MERCREDI, 30 AVRIL 1947
120e jour — 4e mois, 30 jours — 18e semaine
Ste-Catherine de Sienne, vierge
SOLEIL lever à 4 h. 51, coucher à 7 h. 05
LUNE lever à 1 h. 59, coucher à 3 h. 28

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui:
Froid avec un peu de neige
Température à Montréal, hier :

6.30 a.m.	26	12.30 p.m.	28	6.30 p.m.	32
7.30 a.m.	27	1.30 p.m.	29	7.30 p.m.	31
n.	28	2.30 p.m.	30	8.30 p.m.	31
n.	27	3.30 p.m.	32	9.30 p.m.	29
n.	27	4.30 p.m.	32	10.30 p.m.	28
.	28	5.30 p.m.	32	11.30 p.m.	28

(Bulletin météorologique complet en page 2)

QUARANTE-CINQUIEME ANNEE — No 22 — MONTREAL, MERCREDI 30 AVRIL 1947 — PRIX: TROIS SOUS

RÉDUCTION D'IMPÔT DE 29 À 54 p. c.
LE PLUS GRAND SURPLUS DEPUIS 1867

Un avion d'Air-Canada est disparu avec 15 voyageurs

VANCOUVER, 29. (C.P.) — Il est possible que les eaux troubles du détroit de Georgia soient le tombeau du gros avion d'Air-Canada qui est disparu, aujourd'hui, après avoir communiqué avec la tour de contrôle. L'avion, qui portait 15 voyageurs à son bord, n'a pas atterri tel qu'entendu, et des taches d'huile que l'on a pu voir à la surface de l'eau seraient un indice que l'avion a sombré dans l'onde.

D'autre part, il se pourrait que l'avion se soit écrasé sur le flanc d'une montagne des environs. On rapporte en effet qu'un objet brillant a été vu dans la vallée de Moriarity, à 3,500 pieds d'altitude environ. Des gens endormis auraient été éveillés par un bruit sourd qui ressemblait au tonnerre.

Peu après, on a pu remarquer un avion dont les moteurs semblaient défectueux s'envoler vers la côte du Pacifique. Un autre rapport non officiel mentionne qu'on a vu un objet brillant sur le mont Hooker, à 50 milles au nord-ouest de Nanaimo. C'est le lieutenant d'aviation, Fred Kruger, qui a fait ce rapport après une envolée en vue de localiser l'avion disparu. Il a cependant déclaré que les nuages étaient trop bas pour pouvoir inspecter cette région de plus près.

Plus tard on a observé de larges taches d'huile dans le détroit de Georgia, près de l'embouchure de la rivière Fraser. On a également rapporté des taches violacées, près de la côte, à l'entrée de la Nanoose, à 15 milles au sud du mont Moriarity. Des journalistes qui ont survolé la région ont aussi rapporté de ces traces huileuses à 20 milles de Sea Island.

La brume et le brouillard très dense ont presque découragé les navires et les avions de recherche qui dirige la R.C.A.F.

On mandera vraisemblablement des ex-parachutistes d'Edmonton, au cas où l'on découvrirait les débris de l'appareil dans un endroit inaccessible aux avions.

Bonjour!

Il est toujours dangereux de demander aux gens s'ils sont heureux.

Car il y a gros à parier qu'ils répondront: non!

Même s'ils ont les meilleures raisons de répondre: oui!

Si l'on confie volontiers ses peines, on avoue plus malaisément son bonheur.

Et c'est assez compréhensible:

Car le plus souvent on n'en a pas conscience soi-même.

Il en va du bonheur comme du corps.

Quand tout va bien, on n'a pas plus la sensation de la présence de l'un que de l'existence de l'autre.

Il faut avoir mal à l'estomac pour découvrir qu'on a un estomac.

Et il faut subir un malheur pour constater que l'instant d'avant on était parfaitement heureux.

Ces réflexions philosophiques me sont inspirées par une question que l'Institut Canadien de l'Opinion Publique vient de poser à ses correspondants occasionnels péchés au hasard dans la foule.

— Comme tout le monde vous avez des soucis. Quel est, pour vous, le plus grand?

Redoutable question précédée d'une affirmation plus redoutable encore.

Je vois l'homme interrogé se gratter la nuque:

— Fichtre! Mais c'est vrai. J'ai des soucis, comme tout le monde! Et dire que je n'y pensais pas!

Et notre homme, qui vivait parfaitement tranquille... au milieu de tous ses embêtements! — de s'interroger, de s'ausculter, de se sonder.

Et, bien entendu, de se découvrir accablé de tous les maux!

D'autant plus accablé que ces maux, on ne lui laisse pas le soin de les découvrir.

On les lui énumère!

Le questionnaire de l'Institut, en effet, dénombre diaboliquement tous les soucis possibles et imaginables qui peuvent tracasser un pauvre diable d'employé, d'homme d'affaires, de célibataire, de père de famille, de contribuable.

N'êtes-vous pas tourmenté par le besoin d'argent? La crainte de la maladie? La menace d'une guerre? d'une crise économique? Du chômage? Avez-vous songé à la vieillesse? Aux infortunes conjugales?

Après un tel interrogatoire, comment ne pas se découvrir misérable?

J'imaginais que cent pour cent des gens interrogés répondraient qu'ils étaient accablés de mille soucis, et que le plus grand de tous était... d'en avoir tant!

Eh bien! Non! Pas du tout! La plupart des gens ont répondu qu'ils s'accommodaient assez bien de leurs petites misères, et que, tout compte fait, tout n'allait pas si mal dans le pire des mondes possibles.

Voilà qui prouve que le moral est bon!

Et que les pessimistes ont toujours tort!

Georges Reyer

Une tornade rase la ville de Worth, Mis.

CENTRY, Missouri, 29. (A.P.) — Une tornade a frappé Worth, Missouri, aujourd'hui, avec une telle vigueur qu'elle aurait pratiquement anéanti cette ville. Les premiers rapports de la Croix Rouge portent le nombre des morts à 20 et celui des blessés à 100 au moins.

Frank Roach, président de la section locale de la Croix-Rouge à St-Joseph, à quelque 75 milles au sud de Worth, a déclaré qu'il avait basé ses rapports sur des renseignements fournis par la patrouille routière de l'Etat.

Mme Forest Ferguson, opératrice de téléphone de l'endroit, qui a obtenu des renseignements par courrier, a déclaré avoir appris que la ville, d'une population de 233 habitants, avait été "balayée" et qu'au moins 12 personnes avaient perdu la vie. Elle a ajouté n'avoir pu obtenir de renseignements sur le nombre des blessés.

L'opérateur de téléphone de Worth est mort à son poste lorsque la tornade a frappé, a appris Mme Ferguson.

Cette dernière a également appris que tous les édifices et les immeubles de la ville avaient été détruits. Selon un autre rapport de la police de la Route, reçu à Jefferson City, "environ la moitié de la ville" aurait été détruite.

L'école est au nombre des immeubles détruits. Cependant, les enfants auraient été prévenus de l'approche de l'ouragan, et auraient évacué l'école avant la tempête.

Un rapport non confirmé veut que la ville de Clio d'une population de 200 habitants, dans le sud de l'Iowa, ait également été la proie d'une tornade. Les détails manquent toutefois dans ce dernier cas.

Truman accueille le président M. Aleman

WASHINGTON, 29. (A.P.) — Le président Truman et le président du Mexique, Miguel Aleman, actuellement en visite à Washington, ont échangé des souhaits mutuels de bonne volonté et de paix aujourd'hui au cours d'une des plus impressionnantes cérémonies de bienvenue que Washington ait encore accordées à un dignitaire étranger.

La visite du président Aleman affichait d'abord un caractère social, mais elle est devenue une visite diplomatique depuis qu'il est question d'aide financière au Mexique. La Banque Mondiale a annoncé aujourd'hui que le Mexique avait demandé un emprunt de $208,875,000 pour des travaux d'irrigation, des projets d'établissement de centrales électriques et autres entreprises industrielles. Le Mexique a également sollicité un emprunt de $175,000,000 de la Banque américaine d'importation et d'exportation.

Le président Truman, accompagné de membres de son cabinet, s'est rendu à l'aéroport, près de Virginia, pour accueillir Aleman. Celui-ci a commencé sa visite officielle en visitant la ville, pavoisée à profusion pour l'occasion.

Le président Truman, au cours d'une brève allocution de bienvenue, a dit l'admirable souvenir qu'il gardait de sa visite au Mexique, le mois dernier.

Il a déclaré: "Nous, les nations de l'hémisphère occidentale, avons, comme nations libres, la force morale et la volonté de trouver des solutions équitables et pacifiques aux différends de toute nature qui peuvent s'élever entre nous."

Le président Aleman a répondu en espagnol au discours de Truman et il a dit que les relations entre les Etats-Unis et le Mexique pouvaient servir d'exemple de coopération et de solidarité, sans qu'il y ait perte d'indépendance.

Succès anglais sur la question de Palestine

NEW-YORK, 29. (A.P.) — L'Angleterre a aujourd'hui gagné la première manche en vue de la création d'une nouvelle commission d'enquête sur les affaires de la Palestine. L'Angleterre a toutefois prévenu les autres nations qu'elle ne peut continuer de "verser le sang et les trésors à elle seule" pour mener à bien les recommandations des Nations Unies au sujet de l'avenir de la Terre-Sainte.

Après une séance de 90 minutes et malgré une escarmouche sur les affaires hindoues, les 14 membres du comité initial de la session spéciale de l'assemblée des Nations Unies approuvèrent la proposition d'agenda britannique sans avoir à recourir au vote. Le comité décida alors de présenter la proposition britannique à l'assemblée.

On discuta ensuite afin de déterminer si l'Assemblée serait autorisée à décider des détails de l'enquête projetée ou si elle devrait en référer à un comité politique. Puis la séance ajourna pour une période de 24 heures.

Seul le délégué égyptien, représentant les intérêts arabes, posa une objection au sujet de la motion britannique, mais il abandonna son point quand le président de la session annonça que cette motion était approuvée.

Tard dans la journée, l'Irak avait demandé aux Nations Unies d'assurer à la Palestine son indépendance immédiate, sous le prétexte que le mandat de la Société des Nations à la Grande-Bretagne violait les "quatre libertés".

La tempête

"Pas sérieux!" a dit Dorval

"Aucun caractère sérieux" a-t-on dit, à Dorval, de la tempête d'hier. Et on ajoute: "simple caprice de la nature (freak storm...)"

Si c'est là l'opinion des Montréalais, je ne connais plus mon monde!

Pensez que nous étions au 29 avril, à l'avant-veille du premier mai! Heureusement (sic) qu'il n'y a plus de logements. Voyez-vous d'ici l'exode annuel d'antan; voyez-vous, madame, les pieds de votre fauteuil préféré dans cette saleté qui recouvrait nos trottoirs.

La plus basse température enregistrée à Montréal pour le 29 avril était de 12 degrés. Tôt hier matin, il faisait 26; hier soir, à 7 heures, il faisait 32, et le thermomètre menaçait de descendre dans la nuit.

Quant à la neige, eh, bien! nous n'avons pas d'histoire à laquelle la comparer. Il en est tombé 2.6 pouces, ce qui porte à 136.4 pouces la chute totale de cette saison. Le record précédemment établi l'avait été en 1925, alors que la précipitation avait été de 135 pouces.

Sauf le transport aérien, les transports publics n'ont cependant pas souffert outre mesure, et nous n'avons eu connaissance d'aucun accident attribuable à la tempête.

A quand le printemps?

De Gaulle ne pourra pas parler au Stade de Bordeaux, le 15

BORDEAUX, 29. (Reuter) — Par un vote de 16 à 12, le Conseil municipal de Bordeaux a décidé de ne pas permettre au général de Gaulle de prononcer un discours au Stade municipal, le 15 mai, comme il était prévu. De Gaulle est la figure dominante du Rassemblement du Peuple Français, nouveau groupement politique.

Points saillants du nouveau budget

Réduction d'impôt moyenne de 29 p.c. sur le revenu personnel, effective le 1er juillet 1947.

* * *

Réduction variant de 6 à 54 p.c. selon le revenu.

* * *

Les exemptions et les allocations actuelles demeurent en vigueur.

* * *

On présentera un bill pour simplifier la loi de l'impôt sur le revenu.

* * *

Aucun changement dans les tarifs douaniers en attendant les résultats de la conférence du commerce à Genève.

* * *

Taxe sur les surplus de bénéfices de 15 p.c., révoquée le 31 décembre 1947.

* * *

L'impôt sur le revenu des corporations reste stabilisée à 30 p.c.

* * *

Une taxe de 5 p.c. est prélevée sur les dividendes payés par une filiale canadienne aux compagnies étrangères qui la contrôlent.

* * *

Dégrèvement aux sociétés canadiennes sur l'impôt des corporations payé à l'étranger par les compagnies qu'elles régissent.

* * *

Maintien jusqu'à la fin de 1948 de l'allégement d'impôt consenti aux sociétés d'exploitation minière ou pétrolifère.

* * *

Faibles changements au sujet des revenus non distribués des compagnies privées ainsi que des corporations familiales.

* * *

Le surplus prévu pour 1947-48 s'est estimé à $100,000,000, pourvu que les provinces de Québec, Ontario et Nouvelle-Ecosse ne signent aucune entente de taxation.

* * *

Le surplus se chiffrera à $50,000,000, si, au contraire, ces provinces concluaient une entente avec le fédéral.

* * *

Revenus estimés à $2,450,000,000, comparativement à $2,984,000,000, en 1946-47.

* * *

Dépenses estimées à $2,100,000,000 en 1947-48, comparativement à $2,832,000,000, en 1946-47.

* * *

Faibles changements de l'impôt sur le transport et le sucre.

* * *

Aucun changement sur les impôts frappant les liqueurs et le tabac.

* * *

Aucun changement sur les droits de succession.

* * *

La taxe sur l'essence est déjà disparue.

Avril à Paris... et ici

Paris irradie de soleil et de lumière car, depuis quelque temps déjà, le printemps séjourne dans la capitale française. Il a apporté avec lui le soleil qui, de ses chauds rayons alourdit de fleurs blanches les arbres de Notre Dame. Photo ACE (AFP).

A Montréal, l'avant-dernier jour d'avril a été marqué par une abondante chute de neige, et nos rues ont pris l'aspect que l'on peut voir ici. "Pas sérieux!" dit l'observatoire de Dorval. D'accord... Mais les Montréalais ont quand même hâte d'avoir un peu de printemps pour de vrai, comme les Parisiens!

(Photo "Le Canada", par Robitaille).

L'économie du Canada n'a jamais été aussi robuste

(Par Maurice Nantel)

OTTAWA, 29. — Le gouvernement King-St-Laurent, qui a terminé l'exercice financier de 1946-1947 avec un surplus de $352,000,000 plus élevé à lui seul que les quinze autres surplus annoncés depuis 1867, l'année de la Confédération, a accordé ce soir à 1,800,000 des Canadiens devant acquitter l'impôt sur le revenu une réduction moyenne de 29 p.c. ou plus. Dans le cas des gens à revenu modeste, elle ira même jusqu'à 54 p.c. Elle prendra effet dès le 1er juillet prochain, au titre des déductions à la source.

C'est là la plus importante et sûrement la seule des grosses révélations du discours du budget, que l'hon. D. C. Abbott, ministre des Finances, a prononcé ce soir, devant une Chambre des communes enthousiaste et des galeries remplies à craquer de citoyens désireux d'apprendre sans tarder les excellentes nouvelles qu'il avait promises à la nation.

Cette coupure, la troisième depuis la fin de la guerre, est vraiment radicale. Elle signifie que, le 1er juillet, les contribuables n'auront à remettre au fisc que moins de la moitié, 49 p.c. exactement, de ce qu'ils durent lui consentir en 1945, l'une des trois années où cette taxe a été maintenue à son sommet du temps de guerre.

Autres changements fiscaux

Les autres modifications apportées à notre système fiscal sont secondaires. En voici une sèche énumération:

1—L'impôt sur les surplus de bénéfices est supprimé à compter du 31 décembre 1947;

2—La taxe sur l'essence est déjà disparue et les autres taxes d'accise restent à peu près les mêmes;

3—On apporte de légères modifications à la taxe sur les voyages;

4—Il en est de même pour la taxe sur le sucre;

5—Rien de changé aux taxes sur les alcools et les tabacs;

6—Rien de changé aux tarifs douaniers en attendant le débat de la conférence internationale du commerce à Genève.

7—Rien de changé aux droits sur les successions;

8—Taxe de 5 p.c. sur les dividendes versés par une filiale canadienne à une société étrangère qui la possède exclusivement;

9—Dégrèvement aux sociétés canadiennes au sujet des impôts sur les corporations payés à l'étranger par les compagnies dont elles ont la régie;

10—Suppression de la disposition exigeant que les femmes et les personnes à charge, objets d'une réclamation de dégrèvement d'impôt sur le revenu, résident au Canada ou dans un pays allié;

11—Maintien jusqu'à la fin de 1948 de l'allègement d'impôt consenti aux sociétés d'exploitation minière ou pétrolifère au sujet des frais d'exploration et dégrèvement de 50 p.c. accordé pour le forage de puits d'essai en profondeur.

Au cours de la présente session enfin, l'administration présentera un projet de loi tendant à modifier la loi actuelle de l'impôt sur le revenu, de façon à la refondre et à la simplicier, à faire disparaître certaines anomalies et à diminuer sensiblement les pouvoirs discrétionnaires dont jouit encore le ministre. Cette loi ne serait pas adoptée cette année, mais elle entrerait en vigueur en 1948.

L'impôt sur le revenu

Pour l'impôt sur le revenu on établit un nouveau barème de taux, 9 contribuables sur 10 bénéficieront d'un dégrèvement de 29 p.c. ou plus. Le taux initial est ramené de 22 p.c. à 10 p.c., ce qui, dans le cas des revenus modestes, correspond à une réduction de 54 p.c.

Le taux supplémentaire pour 95 p.c. des contribuables ne sera que de 20 p.c. ou moins. Il ne s'appliquera, dans la mesure de 50 p.c., qu'aux revenus imposables atteignant $17,000.

Les exemptions de $750 pour les célibataires, de $1,500 pour les gens mariés restent ce qu'elles sont, mais le taux de l'impôt applicable aux revenus immédiatement plus élevés

L'hon. Douglas Abbott

est réduit dans une proportion énorme, plus de la moitié dans bien des cas.

Ces exemptions qu'on a critiquées sont toujours supérieures à celles que consentent les Etats Unis et la Grande-Bretagne. D'une manière générale, les Canadiens paieront moins d'impôt sur le revenu que les Britanniques ou les Américains. Dans le cas des revenus moyens, l'impôt ne sera qu'un peu plus élevé que celui qu'acquittent les Américains.

Pour 1947

En 1947, les contribuables devront payer un impôt total qui sera fondé sur la moyenne des taux actuellement en vigueur et des nouveaux taux. Autrement dit, pour les six premiers mois de l'année, on paiera l'impôt au rythme qu'on la paie de ce temps-ci. Pour le second semestre on le paiera aux taux réduits. En 1948, la réduction sera en fait le double de ce qu'elle sera réellement cette année, parce qu'alors on en bénéficiera pour douze mois. Cette année elle ne vaudra que pour six mois. La diminution consentie aujourd'hui entrainera pour l'Etat une perte de revenus de $175,000,000 pour une année entière. Au cours de l'exercice financier 1947-1948 cette perte s'élèvera à $110,000,000. C'est autant qui restera dans les enveloppes de paye.

Pour savoir à quoi s'en tenir

Les gens qui veulent connaître exactement ce qu'en vertu des modifications annoncées ce soir par M. Abbott, ils devront payer peuvent faire le calcul en s'aidant du barème que l'on trouve dans un bill qui sera bientôt présenté à la Chambre qui statuera:

Qu'à compter du 1er juillet 1947 les retenues sur les salaires au titre de l'impôt seront diminuées de la façon suivante:

Sur les premiers $100 de revenu, ou fraction de cette somme (il s'agit du revenu imposable, celui que l'on obtient après avoir soustrait du revenu tout court les exemptions de $760 ou de $1,500, les dons à des oeuvres de charité, etc), 10 p.c. par an ou $10 sur le revenu de $100, et 12 p.c. sur toute tranche au-dessus de $100. juisqu'à concurrence de $200:: ou 22 sur le revenu de $200. et 14 p.c. sur toute tranche au-dessus de $100, jusqu'à concurrence de $300.; et $36 sur le revenu de $300, et 16 p.c. sur toute tranche au-dessus de $300, jusqu'à concurrence de $400; ou $52 sur le revenu de $400 et 18 p.c. sur toute tranche au-dessus de $400, jusqu'à concurrence de $500; ou $70 sur le revenu de $500, et 20 p.c. sur toute tranche au-dessus de $500, jusqu'à concurrence de $3,500; ou $670, sur le revenu de $3,500, et 22 p.c. sur toute tranche au-dessus de $3,500, jusqu'à concurrence de $5,000.

$1,000, sur le revenu de $5,000, et 26 p.c. sur toute tranche au-dessus de $5,000, jusqu'à concurrence de $6,500; ou $1,390, sur le revenu de $6,500 et 30 p.c. sur toute tranche au-dessus de $6,500, jusqu'à concurrence de $8,500.

La liste se continue mais comme les revenus imposables de $8,500 sont plutôt des exceptions, on peut s'en dispenser. Qu'il suffise de préciser que le taux de l'impôt atteindra 80 p.c. dans le cas des revenus de $250,000 et plus.

Deux exemples

D'après les nouveaux taux, un célibataire sans charge de famille, ayant un revenu mensuel de $100

(Suite 2e page, 2e col.)

Avez-vous rempli votre formule d'impôt?

C'est aujourd'hui le dernier jour de grâce pour les citoyens canadiens qui n'ont pas encore rempli leur formule d'impôt sur le revenu pour l'année 1946. C'est en effet ce soir à minuit qu'a été fixé la date ultime pour se conformer aux lois de la taxation du Dominion.

Ceux qui ne se seront pas conformés à ces lois à la date indiquée, soit le 30 avril 1947, verront leur impôt augmenter de 5 pour cent, qui est le tarif d'amende établi par le gouvernement pour les retardataires.

Saturé du Canada, Devane est rescapé en haute mer

PARIS, 29 (Reuter). — William Devane, 24 ans, de Montmorency, Québec, qui, il y a trois jours, lança du pont du cargo américain "Benjamin" un radeau improvisé qu'il rejoignit peu après, a tenté de diriger sa frêle embarcation à travers la Manche, sur une distance de 25 milles. Il sied d'ajouter qu'il en fut incapable.

Voici le récit que Devane a fait de son escapade, ce soir, au cours d'une entrevue.

"Il est vrai qu'il est une jeune fille qui m'attend en Angleterre, mais en sautant du navire, j'étais déterminé à atteindre l'Angleterre dans le but de travailler dans ce pays. J'en ai assez du Canada".

Devane, qui fut retiré inconscient de son radeau, par des pêcheurs français, lundi, près de la côte de Bretagne, a expliqué que sa dulcinée se nommait Gloria Scinnow et qu'elle habitait Leeds, dans le Yorkshire.

"Je l'ai rencontrée pendant la guerre au cours de mon stage à Harrogate avec une escadrille du C.A.R.C.", a-t-il dit.

Pour l'atteindre, Devane, ancien membre de l'Aviation Royale Canadienne, s'était construit un radeau avec l'aide d'une échelle et de trois ceintures de sauvetage. Il abandonna le navire, à bord duquel il voyageait comme rat de cale, et il se laissa balloter par les vagues de la mer pendant trois jours et deux nuits.

Lorsque les pêcheurs français le rescapèrent, Devane souffrait de brûlures de soleil, de choc nerveux et de grande faiblesse. Conduit ce matin à l'hôpital Bourdanez, près de Brest, Devane put en sortir vers la fin de la journée.

Devane a expliqué qu'il travaillait dans un garage de l'est de Montréal lorsqu'il devint saturé de ce travail et de tout le reste, au Canada, et qu'il songea à aller travailler en Angleterre.

Révoltant!

Aveugle volé en pleine rue

M. Emile Boucher, 29 ans, 4688 St-Dominique, est aveugle depuis six ans. Il a perdu la vue à la suite d'un accident subit aux magasins militaires, alors qu'il était à leur emploi.

Hier après-midi, sur la quart de trois heures, il sortait des bureaux de l'assurance-chômage, à 275 ouest, rue Notre-Dame, où il avait perçu la somme de $11.00, son indemnité.

En passant rue St-Jean, un homme qui était sorti en même temps que lui des bureaux l'accoste et s'enquiert: "Puis-je vous aider à traverser la rue?"

Reconnaissant, l'aveugle accepte.

L'autre le prend fermement par le bras, l'adosse à un mur, et de force, lui enlève ses onze dollars.

Dieu! que je voudrais être le juge quand le salaud sera arrêté!

Ultimatum du cabinet anglais aux grévistes

LONDRES, 29. (P.A.) — Le gouvernement britannique a fait savoir ce soir, que les troupes seront assignées au déchargement des vivres si les 9,400 débardeurs londoniens persistent à ne pas vouloir retourner au travail.

Dénonçant la grève, le ministre du Travail, M. George Isaacs, lui-même un ardent partisan unioniste, a déclaré à la Chambre des Communes: "La cessation du travail à Londres ne peut être justifiée d'aucune façon. Elle affiche une ignorance de ses effets et un mépris du bien-être national. Je puis vous assurer que le gouvernement prendra toutes les mesures nécessaires pour que les cargaisons de vivres soient protégées".

M. Isaacs a dit que ces 9,400 hommes, — débardeurs, chauffeurs, etc. — ont quitté leur travail lundi matin pour appuyer la grève des débardeurs de Glasgow. Il a ajouté que 12,000 sont demeurés au travail. Le nombre de navires immobilisés est 60, parmi lesquels 17 sont chargés de vivres.

Les grévistes de Glasgow, au nombre d'environ 3,800, n'ont point changé d'attitude et n'ont pas l'intention de retourner au travail tant que leurs patrons n'auront pas repris à leur service 500 d'entre eux, renvoyés comme superflus ou inutiles. La grève a débuté le 24 mars. Les Londoniens ont déclaré la grève pour sympathiser avec leurs confrères de Glasgow.

Aura-t-on une commission consultative de la police?

(par Raymond Masse)

Tout en soulignant que le candidat que les commissaires recommanderont "bientôt" au conseil de nommer au poste de directeur du service municipal de la police, comme successeur de Me Fernand Dufresne, sera "un homme expérimenté et pas trop vieux", M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la Cité, a déclaré aux chroniqueurs municipaux, hier après-midi, qu'il est personnellement en faveur de la création d'une commission consultative de la police, tout comme il en existe dans des grands centres urbains du Canada et des Etats-Unis.

Comme on lui demandait au cours de la même conférence de presse si c'est au plus tard durant la séance statutaire qui doit nécessairement avoir lieu le deux juin que le conseil sera appelé à nommer le remplaçant permanent de Me Dufresne, M. Asselin a souligné qu'il ne pouvait pas répondre à cette question. Il s'est en effet gardé de préciser si le comité exécutif présentera son rapport avant, pendant ou après cette séance obligatoire, en vertu de la charte.

Expliquant que des commissaires opinent que le comité exécutif peut remplir le rôle que jouerait une Commission consultative de la police et que d'autres prétendent que le comité exécutif a trop à faire pour s'acquitter de cette fonction, M. Asselin a déclaré favoriser la création d'une telle commission que S. H. le maire, M. Camillien Houde, favorise également, et que Me Fernand Dufresne favorisait alors qu'il était directeur du service de la police.

Pour sa part, à ce qu'il a dit hier après-midi, M. Asselin proposerait, si jamais le comité exécutif décide de créer une telle commission consultative, que cet organisme se compose de trois membres, l'un choisi parmi les juges de la Cour des Sessions de la Paix, l'autre parmi les recorders de la cité et une autre personne.

Deux membres pourraient être de langue française, et l'autre de langue anglaise. On pourrait prier l'Archevêché et le Synode de choisir chacun un membre, en leur demandant de faire leur choix parmi les juges de la Cour des Sessions de la Paix et les recorders.

Il y a particulièrement lieu de souligner que la commission que plusieurs projettent serait consultative et non pas administrative. Le directeur du service de la police pourrait en consulter les membres lorsqu'il serait aux prises avec des situations embarrassantes pour leur demander de le conseiller sur l'attitude que doit prendre son service dans telle ou telle circonstance, par exemple, dans le cas d'une grève du caractère de celle des bouchers survenue il y a deux ans.

La création d'une telle commission est du ressort du comité exécutif qui n'est pas obligé en l'occurence d'obtenir l'approbation du conseil.

On peut se demander maintenant si des membres du comité exécutif aimeraient que le prochain directeur du service de la police puisse avoir à sa disposition une commission consultative dès qu'il entrera en fonctions.

Il n'est évidemment pas impossible qu'il en soit ainsi. En plus de se demander qui le comité exécutif recommandera comme successeur de Me Dufresne, on peut se demander si le même comité créera alors une commission consultative de la police. Les adeptes du proverbe qui dit qu'il n'y a pas de fumée sans feu sont servis à souhait!

●●● Réduction d'impôt de 29 à 54 p.c....

(Suite de la première page)

verra ses déductions actuelles tomber de $8.30 par mois à $4.80 après le 1er juillet. Le montant qu'il devra verser en impôt pour toute l'année descendra de 105 à 61. Pour 1947, on établira la moyenne de ces deux montants, addition et division par deux, et on obtiendra $83.

Les personnes mariées, ayant 2 enfants et ayant un revenu mensuel de $250 n'acquitteront plus en impôt que $18.30 par mois au lieu de $25.85. Le total pour une année entière tombera de $327 à $230. La moyenne pour 1947 sera de $278.

Bel esprit démocratique

M. Abbott a démontré que le gouvernement, s'il n'avait écouté que les arguments de la raison, celui surtout qu'en temps de prospérité il conviendrait d'abaisser la dette nationale pour pouvoir l'élever sans danger en temps d'adversité économique, n'aurait diminuer aucun impôt.

"Les considérations économiques à elles seules, a-t-il dit, ne motiverait pas un dégrèvement fiscal immédiat. Il existe encore une forte tendance à l'inflation. Elle augmente nos prix et nos frais d'exploitation. L'abaissement de l'impôt l'accroîtra peut-être, mais il tendra aussi à faire baisser dans une certaine mesure les demandes de relèvement des salaires."

Il convient de ne pas oublier qu'avec le nouveau système les enveloppes de paie seront plus lourdes et qu'en réalité Ottawa augmente cette année les salaires de $110,000,000; qu'il les augmentera de $175,000,000 l'an prochain. Ce sont des sommes auxquelles il faut songer deux fois avant de les mettre dans les mains de consommateurs menacés d'inflation.

Cependant, l'administration s'est aussi rendue à cette évidence que le peuple juge excessif le niveau actuel de l'impôt sur le revenu. "Nous devons donc en conclure, a dit M. Abbott, que les contribuables qui doivent assumer le fardeau des impôts ne sont pas prêts à les accepter tels qu'ils sont".

Dans une démocratie c'est le peuple qui mène.

Il y a aussi la considération qu'en maintenant les impôts à un taux plus élevé que celui en vigueur aux Etats-Unis on aurait risqué de provoquer un exode de nos gens vers le sud.

On y a pensé.

Les exemptions

On avait suggéré d'élever les exemptions. On a étudié cet aspect du problème. On a constaté que le niveau actuel des exemptions est assez haut pour empêcher plus de la moitié des Canadiens, touchant un revenu, de payer l'impôt. Il est nécessaire de songer aussi à ce fait qu'en relevant les exemptions l'Etat perd de fortes sommes, car tous les contribuables en bénéficient, y compris les gens qui gagnent de $10,000 à $250,000, bon an, mal an.

Porter les exemptions au-dessus des niveaux actuels établis l'an dernier, ce serait commettre une injustice grave envers le grand nombre de citoyens dont le revenu est inférieur au niveau actuel des exemptions. Il faudrait alors recourir davantage aux impôts indirects, dont le fardeau pèse bien plus lourdement sur les petites gens à revenus modestes.

Compte tenu de tout cela, on a préféré garder le régime actuel.

Avertissement sévère

En révélant qu'il n'abrogerait pas avant la fin de l'année la taxe sur les surplus de bénéfices, M. Abbott a donné à l'entreprise privée un avertissement solennel. On lui a déjà demandé de ne pas exiger les prix les plus élevés possibles. "J'insiste de nouveau sur ce point, a dit le ministre des Finances. Le gouvernement, la majorité des députés et la population en général sont en faveur du régime auquel on donne maintenant le nom de "libre entreprise". Nous y voyons non une doctrine échevelée, ni une idéologie mystique, mais un moyen judicieux d'obtenir des résultats. Au régime de démontrer sa valeur, de faire ses preuves. Il est de son intérêt bien compris autant que de l'intérêt national d'empêcher la hausse des prix et de maintenir les bénéfices à un niveau raisonnable."

Les octrois aux provinces

M. Abbott a donné des chiffres sur les octrois qu'il faudra verser cette année aux provinces qui ont signé des accords financiers avec Ottawa, aux provinces qui pourraient d'ici la fin de l'année décider d'en signer. Dans le premier cas, pour payer ces octrois, il faudra ajouter $58,000,000 au budget ordinaire. Dans le second, c'est $110,000,000 qu'il faudrait pour Québec, l'Ontario et la Nouvelle-Ecosse.

L'épargne obligatoire

M. Abbott a dit aussi: "Il faut nous rappeler qu'avant la fin du présent exercice financier, nous devrons verser la partie remboursable des impôts: $89,000,000, dont $58,000,000 aux contribuables qui ont acquitté l'impôt sur le revenu". C'est une bonne nouvelle.

Il a aussi mentionné que le paiement des pensions de vieillesse coûterait plus cher prochainement. Il n'a pas dit combien. Beaucoup de vieillards ne s'en trouveront que mieux.

Revenus et dépenses

Les dépenses prévues pour 1947-1948 sont de $2,100,000,000; les recettes de $2,450,000,000, soit 1534 millions de moins qu'en 1946-1947, ce qui laisse un surplus en perspective de $350,000,000. Les dégrèvements proposés atteindront $265,000,000 pour une année complète, $160,000,000 pour l'exercice en cours. Les recettes peuvent baisser, les revenus, augmenter. C'est être sage que de se garder une marge, de se donner un peu de jeu. Il peut y avoir régression économique et alors on ne se plaindra pas de disposer d'un peu plus de corde.

Des motifs de fierté

Tout au long de son discours, M. Abbott a mis les gens en garde contre un pessimisme exagéré, et il n'a pu se tenir, dans sa conclusion, d'exprimer sa fierté de "la bonne santé et de la robustesse" du pays qui, en si peu de temps après la fin des hostilités a non seulement équilibré son budget, mais a obtenu un surplus de $352,000,000, et qui en envisage un autre pour l'an prochain, et cela après avoir affecté ses ressources, sans restriction et sur une échelle que peu d'autres pays ont égalé, à l'obtention d'une éclatante victoire.

Il a rappelé que dans deux mois on célébrera le 80e anniversaire de l'établissement de la Confédération; que dans ces 80 courtes années le Dominion a multiplié ses recettes totales par 200. "Les qualités, a-t-il dit, qui nous ont conduit si loin peuvent nous porter encore beaucoup plus haut". Avec du courage, de l'unité et de l'esprit de collaboration du genre de ceux qui ont inspiré les pères de la Confédération et la population du pays dans la guerre, les années de paix qui s'annoncent seront aussi remarquables.

Succès libéraux

Le surplus de $352,000,000 annoncé par M. Abbott est, on le sait déjà, plus élevé de $33,000,000 que les quinze autres surplus enregistrés depuis 1867, et qui, mis ensemble, ne s'élèvent qu'à $319,000,000. Sur ces treize surplus, il en est douze que l'on doit à des administrations libérales, dont huit à des gouvernements que dirigeait le t. h. Mackenzie King.

Prospérité sans précédent

Dans la première partie de son discours M. Abbott avait passé en revue et analysé l'excellente situation financière dans laquelle se trouve actuellement le pays, dit un mot du problème des relations fédérales-provinciales et fait un exposé des revenus et des dépenses de l'exercice 1946-1947.

"Nous terminons l'année avec un surplus plus élevé à lui seul que l'accumulation de tous les autres surplus de notre histoire. Nous connaissons une ère de prospérité telle que de mémoire d'homme nous n'en avons jamais connue de semblable. Il y aurait là de quoi alimenter un solide optimisme, si dans la moitié du monde, détruite par la guerre, on avait fait plus de progrès dans les domaines politiques et économiques.

Danger d'inflation

Il y a toujours encore, bien qu'à un degré moindre que dans le passé, toutes sortes de pressions nous poussant vers l'inflation et, en préparant le budget, il a nécessairement fallu tenir compte de la politique de suppression des règles que l'on poursuivra et des résultats qu'elle apportera.

Quoi qu'il en soit, notre actuelle prospérité se fonde sur les dépenses des consommateurs et des hommes d'affaires ainsi que sur le haut niveau de nos exportations. tuer aucune dépense spéciale pour Le gouvernement n'aura à effec- la soutenir. Notre production, qui dépassera une valeur de $11,100,000,000 en 1946 peut bien approcher des douze milliards en 1947.

Exportations à crédit

Il est vrai que nos exportations viennent pour une large part des crédits que nous avons ouverts aux pays étrangers. Il s'agit évidemment là de mesures essentiellement transitoires et qui nous rendent très difficile la tâche de payer nos formidable importations des Etats-Unis. Cette année, cependant, le Royaume-Uni et les autres pays vers lesquels nous exportons nous fourniront plus du comptant dont nous avons besoin pour régler nos comptes avec les Américains. La Banque Internationale consentira aussi bientôt ses premiers prêts à de nos clients, qui pourront ainsi payer beaucoup de nos marchandises avec des dollars américains. Il y a enfin la conférence internationale du commerce, à Genève, dont la réussite peut, en ce domaine, nous être d'un précieux secours.

Pas de dévaluation

Il est aussi à ce propos des gens qui recommandent une dévaluation du dollar pour nous tirer de nos difficultés. Cette façon de procéder ne serait pas pratique et il n'est nullement question d'y recourir.

Au point de vue économique, sur le plan international, et en dépit de notre balance commerciale défavorable avec les Etats-Unis, le Canada occupe aujourd'hui une meilleure position que jamais. La guerre a non seulement laissé nos moyens de production intacts. Elle les a accrus. Ils sont plus puissants que jamais. Nous disposons d'une main-d'oeuvre plus nombreuse et plus experte. Nous l'employons davantage. Nous sommes mieux armés que jamais pour nous lancer dans la lutte pour la conquête du commerce mondial. Depuis le début de la guerre, nous avons réduit notre dette internationale nette d'environ 3 p.c. malgré les cadeaux que nous avons faits et en dépit de tout ce que nous avons fourni sous le régime de l'assistance mutuelle. Il y a encore des problèmes internationaux de commerce et de change qui sont malaisés, mais auxquels on continuera de chercher des solutions, dans une collaboration franche et intelligente avec les autres nations.

Ottawa et les provinces

Sur le sujet des relations d'Ottawa avec les provinces, le ministre des Finances a nettement indiqué que le gouvernement fédéral s'en tient à ses dernières propositions, que six provinces ont déjà acceptées depuis juin de l'an dernier. Il n'a pas fait de nouvelles offres aux provinces et n'a rien dit du progrès des négociations.

Ces propositions qui sont le compromis le plus heureux que l'on ait jusqu'ici trouvé pour assurer aux administrations provinciales un traitement équitable, pour leur garantir des revenus stables, malgré les crises économiques, n'affaiblissant en rien l'autonomie des provinces qui les acceptent, ne leur font sacrifier aucun de leurs droits constitutionnels.

Elles louent, au lieu de les exploiter elles-mêmes, des domaines fiscaux et, avec des recettes importantes et à l'abri de tout risque, elles sont, pour la première fois, "en mesure d'établir avec courage, avec confiance et avec un sentiment de véritable indépendance, des programmes leur permettant de s'acquitter efficacement de leurs responsabilités constitutionnelles".

Avantages certains

Grâce à ces propositions on élimine non seulement les désavantages du chevauchement des impôts, mais on inaugure aussi un régime fiscal efficace et flexible qui accroît l'embauchage et le revenu, qui établit, dans le domaine des entreprises d'Etat et de la sécurité sociale, une collaboration complète entre les gouvernements fédéral et provinciaux.

Ottawa souhaite évidemment que toutes les provinces s'entendent avec lui mais "il n'exige d'aucune province qu'elle souscrive à un arrangement fiscal qu'elle ne jugerait pas de son intérêt ou de celui du pays". Les provinces peuvent, si elles le désirent, rester dans leurs tentes. "Nous préférons de beaucoup, a conclu M. Abbott, qu'une province refuse indéfiniment de souscrire à l'accord plutôt que de la pousser à l'accepter, si elle le croit opposé à son véritable intérêt.

Surplus de $352,000,000

Sur la question des revenus et des dépenses de l'exercice qui s'est terminé le 31 mars dernier, le ministre des finances a précisé que les dépenses se sont élevées à $2,632,000,000, soit 51 p.c. de moins que l'année précédente, et les revenus à $2,984,000,000, soit $29,000,000 à peine de moins que l'année précédente. On se trouve donc devant un surplus de $352,000,000 qui réduit d'autant notre dette nette.

Ce surplus dépasse de $33,000,000 l'addition de seize surplus enregistrés depuis l'établissement de la Confédération. Mis ensemble, ils n'atteignent en effet que $319,000,000.

Il convient de ne pas oublier que ce surplus a été obtenu dans des circonstances extraordinaires et que, "si réel et encourageant qu'il soit", on y est arrivé à un moment où les recettes et les dépenses furent particulièrement élevées. Il ne peut être un indice exact de la situation que nous réserve l'avenir.

Revenus et dépenses extraordinaires

Il y a des revenus qui ne reviendront plus, dont les $372,000,000 que nous ont apportés les ventes de la corporation des biens de guerre. Il y a aussi des dépenses qui disparaîtront, dont près de $500,000,000 que nous a coûté le licenciement de nos soldats.

M. Abbott a dit encore que le gouvernement a d'inscrit dans les livres, à titre d'actif productif, pour une valeur de $4,746,000,000. Il s'agit là de prêts, de placements, d'avances et d'autres valeurs actives. Il a précisé de même que nous avons prêté en 1946 $640,000,000 au Royaume Uni et $267,000,000 à d'autres pays. Une partie de ces déboursés a été compensée par des remboursements considérables, de sorte que la valeur nette de nos placements en crédits à d'autres gouvernements étrangers n'a atteint que le montant net de $648,000,000.

Pas d'emprunt

Il a été révélé que le Canada n'a fait aucun emprunt cette année, à part de vendre des bons d'épargne du Canada qui, depuis novembre jusqu'à avril, lui ont rapporté 488,000,000. Grâce à ces recettes, on a pu racheter des titres échus ou appelés d'une valeur de $779,000,000. On a ainsi réduit de $283,000,000 la dette fondée.

Dette de treize milliards au 31 mars dernier, le passif brut du Dominion s'élevait à environ $17,660,000,000. Si l'on en enlève des valeurs actives se chiffrant à $4,590,000,000, il reste une dette nationale nette et estimative de $13,069,000,000 inférieure de $352,000,000 à ce qu'elle était l'an dernier.

DONNEURS DE SANG

La Croix-Rouge a encore besoin de donneurs bénévoles de sang pour des malades hospitalisés. Comme tout le monde sait, le besoin est pressant. Les donneurs doivent téléphoner aux numéros spéciaux sous-indiqués.

SOCIETE CANADIENNE DE LA CROIX-ROUGE

Le jour: HA. 8535 — Le soir: DE. 9895

DECES

DUPERE. — A Montréal, le 28 avril 1947, à l'âge de 73 ans, 4 mois est décédé M. Abraham Dupéré, ex-échevin du comté de Mercier, époux en 1ère noce de feue Eugénie Poullet et en seconde noce de Léa Frappier. Les funérailles auront lieu vendredi le 2 mai. Le convoi funèbre partira de sa demeure No. 9,000 rue Notre-Dame est, à 8 heures 30, pour se rendre à l'église St-Bernard où le service sera célébré à 9 heures a.m., et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

M. Abbott expose les modifications à l'impôt personnel sur le revenu

OTTAWA, 29 (C.P.) — Voici un texte partiel de la partie du discours sur le budget du ministre des Finances, ayant trait aux changements dans l'impôt sur le revenu.

Les considérations économiques, à elles seules, ne motiveraient pas le dégrèvement fiscal immédiat.

Il existe encore une forte tendance à l'inflation qui augmente nos prix et nos frais d'exploitation. L'abaissement de l'impôt l'accroîtra peut-être en une certaine mesure, mais il tendra à faire baisser en une certaine mesure les demandes de relèvement des salaires.

Cependant, voyons au-delà de ces circonstances immédiates, tenons compte d'autres éléments. Le rythme accéléré auquel nous avons dû, pendant la guerre, accroître les impôts en dépit de la longue habitude, ancrée dans l'histoire fiscale de l'Amérique du Nord, que nous avions des impôts modiques et d'une liberté relative dans le domaine économique, a appelé avec force l'attention sur le fisc.

Toutefois, il représente un état de choses ou nous nous retrouvons à la suite de l'incursion, soudaine et désagréable, dans le domaine du pénible impôt sur le revenu perçu durant la guerre. La population souffre encore péniblement de l'état de chose du temps de guerre et, malgré les dégrèvements appréciables que comportaient les deux budgets antérieurs, une forte partie du public juge excessif le niveau actuel de l'impôt sur le revenu des particuliers. Par conséquent, en dépit des arguments à invoquer au sujet des effets économiques immédiats ou du programme à longue portée en matière de dette, nous devons conclure que les contribuables, qui doivent assumer le fardeau des impôts, ne sont pas prêts à les accepter à leur niveau actuel.

D'ailleurs, si nous maintenons l'impôt sur le revenu des particuliers au niveau actuel, nous empêcherions de travailler à plein rendement les hommes et les femmes de tous les groupes et de toutes les classes et nous mettrions obstacle à leur esprit d'entreprise.

Il reste à considérer un élément important. Les Canadiens doivent constamment tenir compte de l'influence qu'exercent sur nous et sur notre ligne de conduite leurs voisins américains.

En assujettissant les Canadiens à des impôts beaucoup plus lourds que ceux dont sont frappés les citoyens américains, malgré le coût inférieur de l'existence ou des affaires chez nous et, en dépit des autres avantages dont nous bénéficions, nous risquerions de provoquer l'exode de nos gens vers le sud.

Le présent exposé budgétaire prévoit donc une réduction considérable des impôts. Je me propose de dégréver surtout le revenu des particuliers, car l'impôt qui le frappe est celui qui suscite aujourd'hui le plus de critique et d'ennuis. Pour remédier au malaise dont j'ai parlé plus haut, j'estime qu'un dégrèvement radical s'impose dans ce domaine. Mais il nous est impossible, étant donné les obligations que le pays doit assumer en cette période d'après-guerre, de diminuer d'autant les autres impôts.

J'ai tenté d'alléger aussi équitablement que possible l'impôt sur le revenu à tous les paliers, tout en favorisant en particulier les contribuables moins fortunés. J'ai voulu en outre réduire l'impôt sur les gains supplémentaires, de façon à ne pas entraver sérieusement l'initiative personnelle et le travail de surtemps.

Je présente donc, à l'égard de l'impôt sur le revenu, un nouveau barème, beaucoup moins élevé que le précédent, qui entrera en vigueur le premier juillet. La moyenne du dégrèvement se chiffrera par 29 p. 100 et les revenus de l'Etat diminueront dans la même proportion. Neuf contribuables sur dix verseront un impôt de 29 p. 100 inférieur à celui que le gouvernement perçoit aujourd'hui. Le dégrèvement atteint 54 p. 100 dans les catégories inférieures de revenu, mais 6 ou 7 p. 100 seulement aux paliers supérieurs. Le taux de base s'établiera à 10 p. 100, alors qu'il atteint maintenant 22 p. 100. Il subira ensuite une augmentation graduelle par échelons rapprochés et s'élèvera à 20 p. 100 dans le cas d'un grand nombre de revenus au palier inférieur des catégories moyennes.

Autant que nous puissions prévoir, 95 p. 100 de tous les contribuables constateront qu'en vertu de ce nouveau barème, le taux marginal de l'impôt, c'est-à-dire le taux de l'impôt sur chaque dollar supplémentaire de revenu, ne dépassera pas 20 p. 100. Le nouveau barème prélève 50 p. 100 des gains supplémentaires lorsque le revenu dépasse $17,000 l'exemption, au lieu de $13,000 en vertu du barème actuel. L'impôt atteint un maximum de 80 p. 100 lorsque les revenus dépassent $250,000 par année.

On se propose de conserver en général le régime d'exemptions et de dégrèvements établi l'an dernier. On a beaucoup simplifié ce régime comparativement au régime complexe qui était en vigueur durant la guerre, et nous avons trouvé, je crois, le moyen le plus simple et le plus pratique de tenir compte des allocations familiales.

Les niveaux d'exemption établis l'an dernier sont suffisamment élevés pour exonérer complètement de l'impôt plus de la moitié des Canadiens qui touchent un revenu. En conséquence, on peut affirmer que le revenu de tous ceux qui acquittent l'impôt est supérieur à la moyenne, compte tenu de leur statut conjugal et des personnes à leur charge. En outre, les contribuables dont le revenu dépasse légèrement les exemptions ne paieront, en vertu des nouveaux taux, qu'un impôt très modique, beaucoup moins élevé que celui que prévoient aux Etats-Unis, le barème actuel et celui qu'a approuvé la Chambre des Représentants, mais qui n'a pas encore reçu l'assentiment du Sénat ni du Président. Si nous portions les exemptions au-dessus du niveau établi l'an dernier, nous exonérerions tant de gens qu'il en résulterait une injustice envers le grand nombre des personnes dont le revenu est inférieur au niveau actuel des exemptions, car nous serions inévitablement contraints de recourir davantage aux impôts indirects, dont le fardeau pèse beaucoup plus lourdement sur les gens à faibles revenus...

Nos exemptions sont déjà beaucoup plus élevées que celles des Etats-Unis et du Royaume-Uni, les deux pays où les conditions se rapprochent le plus de celles qui existent chez nous.

Je propose que les nouveaux barèmes entrent en vigueur le 1er juillet; c'est la date la plus rapprochée qui nous permette de préparer les nouveaux tableaux de déductions et de les remettre aux patrons. A compter de cette date, on établira aux nouveaux taux les retenues opérées sur les salaires et les traitements.

Les nouveaux taux de cet impôt s'appliqueront intégralement au revenu de 1948 et à celui des années subséquentes, à moins qu'ils ne soient motivés par des budgets à venir. Pour l'année courante, 1947, on calculera le montant de l'impôt à payer en appliquant les taux existants, entrés en vigueur le 1er janvier dernier, à la moitié du revenu du contribuable pour l'année et les nouveaux taux, à l'autre moitié. En d'autres termes, on obtiendra le taux réel d'imposition pour toute l'année en prenant la moyenne des deux séries de taux.

Quelques exemples feront probablement mieux comprendre que tout exposé, les effets des changements envisagés. Un homme marié, sans enfants, dont le revenu mensuel est de $150 acquitte présentement, d'après les taux actuellement en vigueur, un impôt de $5.35 par mois et doit verser environ $68 pour l'année. En vertu des nouvelles propositions, sa déduction mensuelle ne sera que de $2.85 et le montant de son impôt pour toute l'année ne sera que de $36. Ainsi, il acquittera à l'égard de 1947 un impôt globale de $52 qu'il calculera aux taux actuels pour la première moitié de l'année et aux nouveaux taux pour la seconde partie. Aux Etats-Unis, le total de son impôt pour une année entière s'établirait à $118 d'après les taux existants et à $82 d'après les nouvelles propositions que je viens d'énoncer.

Au Canada, d'après les nouveaux taux, un célibataire, sans charges de famille, qui a un revenu mensuel de $100, verra ses déductions actuelles tomber de $8.30 par mois à $4.80 après le 1er juillet, et le montant qu'il devra verser en impôt pour toute l'année, au lieu de se chiffrer par $105 ne sera que de $61; pour 1947, on établira la moyenne de ces deux montants et on obtiendra ainsi $83.

Les personnes mariées avec deux enfants et un revenu mensuel de $250 n'acquitteront désormais que $18.30 par mois en impôt, au lieu des $25.85 qu'elles versent présentement, et le total pour l'année tombera de $327 à $230. La moyenne applicable à l'année courante s'établira à $278.

Si nous montons à un palier supérieur, celui, par exemple, d'un particulier plus en moyens qui est marié et dont le revenu gagné s'établi, disons, à $10,000 par année, nous constatons que le montant global de son impôt fléchira de $2,723 à $1,990, et qu'il s'établira à $2,356 pour cette année.

On conviendra, je crois, que des réductions d'impôt, qui représentent un dégrèvement moyen de 29 p. 100 pour l'ensemble des contribuables et qui atteignent jusqu'à 54 p. 100 dans le cas des particuliers imposables aux paliers inférieurs, constituent des réductions très importantes. Elles sont d'autant plus significatives qu'elles sont consécutives aux dégrèvements très appréciables effectuées dans les deux derniers budgets.

J'ai demandé à mes adjoints de me calculer à quel point les taux de l'impôt ont diminué par rapport à leur sommet du temps de guerre, c'est-à-dire ceux qu'établissait l'exposé budgétaire de 1942. Ils m'informèrent que le meilleur moyen d'indiquer ce fléchissement c'est de prendre pour une année récente, la somme estimative des revenus des particuliers de toutes les catégories et d'y appliquer d'une part les taux de l'impôt prévus par l'exposé budgétaire de 1942 et, d'autre part, les taux du nouveau barème compris dans la première résolution que j'annexe à mon exposé. Or, ce calcul révèle que, dans l'ensemble, la somme de l'impôt sur le revenu des particuliers a diminué de 51 p. 100. Compte tenu uniquement de l'impôt fixe de 1942 et non de l'épargne obligatoire. Si celle-ci entrait dans le calcul, la diminution proportionnelle serait, naturellement, encore beaucoup plus forte.

Les gens sérieux estimeriont, je crois, que nous avons fait pour le mieux dans les circonstances. Non seulement les nouveaux taux abaissent-ils considérablement l'impôt des petits salariés, mais ils les portent bien au-dessous des taux actuels envisagés aux Etats-Unis et, naturellement, bien au-dessous des taux de même catégorie adoptés au Royaume-Uni, en Australie et en Nouvelle-Zélande. A un palier plus élevé, celui des revenus moyens les taux que nous prévoyons sont généralement inférieurs à ceux des Etats-Unis, quoique, en termes de dolars, ils soient à peine plus élevés que les nouveaux taux prévus aux Etats-Unis et que j'ai déjà mentionnés mais qui, naturellement, ne seront peut-être pas les taux finalement adoptés par nos voisins.

Ces revenus moyens ont fait l'objet d'une étude circonspecte. C'est dans cette catégorie que se rangent les contribuables salariés qui, au dire de plusieurs, ont moins participé que d'autres à notre progrès économique depuis 1939. Elle comprend aussi les jeunes gens de profession libérale, hommes de science et membres du personnel administratif de nos maisons d'affaires qu'attirent puissamment les occasions de se spécialiser ou la perspective de gagner un jour beaucoup plus aux Etats-Unis. Peu après le début des hostilités, nos taux progressifs étaient déjà plus élevés qu'outre-frontières. Toutefois, après beaucoup d'application, nous avons pu établir, à l'égard des revenus moyens, les taux les plus équitables possibles comportant un minimum de difficultés pratiques...

Je passe maintenant à l'impôt sur le revenu des sociétés et à la taxe sur les surplus de bénéfices. A compter du début de 1947, ces impôts ont été réduits à un simple impôt de 30 pour cent sur le revenu des sociétés, plus une taxe de 15 pour cent sur les surplus de bénéfices. Ainsi que le disait, l'an dernier, mon prédécesseur, la taxe sur les surplus de bénéfices comporte, en temps normal, d'indiscutables inconvénients et limitations, et elle ne doit pas être considérée comme faisant définitivement partie de notre appareil fiscal. Il ajoutait, cependant, que le gouvernement avait décidé de la maintenir, en vigueur pour une autre année, c'est-à-dire 1947, à moins que le Parlement ne prit, à sa prochaine session, les mesures requises pour l'abroger.

Nous avons étudié attentivement la question de savoir si cette taxe devait être abrogée avant la fin de l'année, et nous avons tenu compte des opinions et arguments qu'on nous a soumis de divers côtés. Si, la situation commerciale étant redevenue normale, nous pouvions compter sur le jeu de la concurrence et du marchandage pour maintenir les bénéfices à un niveau normal, nous serions justifiés d'abroger cette taxe dès avant la fin de l'année.

Si les affaires avaient besoin du stimulant de bénéfices plus considérables pour fournir des emplois supplémentaires en effectuant de plus grandes dépenses, nous supprimerions cette taxe sur le champ. Aucune de ces conditions n'existe à l'heure actuelle. Le jeu de la concurrence commence à se faire sentir, il est vrai, et l'offre répond un peu mieux à la demande, mais les bénéfices nets sur lesquels est prélevé l'impôt atteignent encore un niveau anormalement élevé. Par suite des répercussions de la guerre, y compris les dépenses que l'Etat continue à effectuer au chapitre de la démobilisation et des crédits à l'exportation. La confiance chez les hommes d'affaires est si grande et les fonds dont ils disposent sont si considérables que nombre d'entre eux rivalisent d'ardeur bien plus pour accroître rapidement leurs immobilisations que pour réduire leur prix de revient et abaisser les prix auxquels ils vendent leurs produits.

Vu toutes ces circonstances, le gouvernement a décidé que cette taxe ne devait pas être abrogée avant la fin de l'année.

Il y a quelque temps, en cette enceinte, j'exhortais les hommes d'affaires canadiens à réduire leurs prix à mesure que l'importance et le rendement de leur entreprise augmentaient. Je disais qu'il n'est ni convenable ni même de bonne pratique commerciale de demander les prix les plus élevés possibles. J'insiste de nouveau sur ce point. Le gouvernement, de même que la vaste majorité des députés et de la population en général, est en faveur du régime auquel on donne maintenant le nom de "libre entreprise". Nous y voyons, non une doctrine échevelée ni une idéologie mystique, mais un moyen judicieux d'obtenir des résultats. Au régime de démontrer sa valeur, de faire ses preuves.

La plupart des modifications d'importance secondaire apportées à nos mesures fiscales font l'objet de dispositions spéciales dans la loi revisée, dont j'ai déjà parlée, mais il est quelques changements, intéressant surtout les sociétés commerciales et d'autres entreprises, que je désire proposer immédiatement.

En premier lieu, je propose que nous percevions une taxe de retention de 5 pour cent sur les dividendes versés à des compagnies-mères à l'étranger par des filiales canadiennes en propriété exclusive. Nous ne prélevons actuellement aucune taxe de ce genre sur ces sociétés, bien que notre convention fiscale avec les Etats-Unis, qui en prélèvent une, nous permette de le faire. Nous ne croyons pas déraisonnablement que le Canada ait, lui aussi, une taxe de ce genre. Cette nouvelle mesure, qui entrera en vigueur immédiatement, devrait nous rapporter, dans une année complète, de trois à quatre millions de dollars.

Nous nous proposons en outre d'accorder pour 1948 les dégrèvements concédés depuis quelques années à l'égard des frais relatifs aux travaux effectués en vue de la découverte de pétrole, de gaz naturel et d'autres minéraux. Nous croyons que ces dégrèvements ont eu pour effet de faciliter et d'encourager la recherche et l'exploitation de gisements minéraux, et que nous devrions les maintenir au moins pour une autre année. Nous nous proposons d'adopter une autre modalité à l'égard de ces dégrèvements, qui ne revêtiront plus la forme d'un battement d'impôt mais celle, plus normale, d'une déduction portant sur le revenu. Dans le cas du dégrèvement spécial accordé pour les dépenses afférentes aux sondages profonds, nous appliquerons une autre disposition spéciale afin de maintenir la valeur équivalente de l'abattement d'impôt présentement accordé.

Conformément à la déclaration formulée à ce sujet il y a plusieurs mois, je me propose aussi de recommander l'insertion dans la loi de l'impôt sur le revenu, d'une disposition spéciale stipulant que la partie revenu des obligations de consolidation ou de remboursement reçues par les contribuables après le 1er janvier 1947 sera imposée à titre de revenu pour l'année pendant laquelle les nouvelles obligations auront été reçues.

L'impôt sur le revenu

Schéma comparatif de l'impôt actuel et du nouveau

Contribuable célibataire

Revenu	Impôt actuel 1947	Nouveau tarif 1948	% de la réduction sur le tarif actuel	Impôt 1947 6 mois au tarif actuel et 6 mois au nouveau tarif	% de la réduct. sur le tarif actuel
$ 750	$..........	$..........	....	$..........	....
800	11	5	54	8	27
900	33	16	51	25	25
1,000	55	29	47	42	24
1,200	105	61	42	83	21
1,500	180	120	33	150	17
1,800	257	180	30	218	15
2,000	313	220	30	266	15
2,250	383	270	29	326	15
2,500	453	320	29	386	15
2,750	523	370	29	446	15
3,000	593	520	29	506	15
3,500	740	520	29	630	15
4,000	895	620	29	758	15
5,000	1,205	835	29	1,020	15
7,500	2,058	1,465	29	1,761	15
10,000	3,038	2,253	26	2,645	13
20,000	7,900	6,515	17	7,208	9
30,000	13,400	11,728	12	12,564	6
50,000	26,091	23,456	10	24,773	5
75,000	43,516	39,418	9	41,467	5
100,000	62,016	56,631	8	59,323	4
200,000	143,441	133,056	7	138,248	4

N.B. — En calculant l'impôt ci-dessus, on assume que tous les revenus jusqu'à $30,000, sont entièrement des revenus-salaires, et que les revenus de plus de $30,000, comprennent à la fois les salaires jusqu'à concurrence de ce montant et les revenus additionnels provenant de placements qui forment le total.

* * *

Schéma comparatif de l'impôt actuel et du nouveau

Contribuable marié — sans enfant

Revenu	Impôt actuel 1947	Nouveau tarif 1948	% de la réduction sur le tarif actuel	Impôt 1947 6 mois au tarif actuel et 6 mois au nouveau tarif	% de la réduct. sur le tarif actuel
$ 1,500	$..........	$..........	....	$..........	....
1,600	22	10	54	16	27
1,800	68	36	47	52	24
2,000	118	70	41	94	20
2,250	180	120	33	150	17
2,500	243	170	30	206	15
2,750	313	220	30	266	15
3,000	383	270	29	326	15
3,500	523	370	29	446	15
4,000	663	470	29	566	15
5,000	973	670	29	821	15
7,500	1,793	1,260	29	1,526	15
10,000	2,723	1,990	27	2,356	13
20,000	7,488	6,140	18	6,814	9
30,000	12,988	11,315	13	12,151	6
50,000	25,641	23,043	10	24,342	5
75,000	42,991	38,968	9	40,979	5
100,000	61,491	56,143	8	58,817	4
200,000	142,841	132,493	7	137,667	4

N.B. — En calculant l'impôt ci-dessus, on assume que tous les revenus jusqu'à $30,000, sont entièrement des revenus-salaires, et que les revenus de plus de $30,000, comprennent à la fois les salaires jusqu'à concurrence de ce montant et les revenus additionnels provenant de placements qui forment le total.

* * *

Schéma comparatif de l'impôt actuel et du nouveau

Contribuable marié avec deux enfants recevant l'allocation familiale

Revenu	Impôt actuel 1947	Nouveau tarif 1948	% de la réduction sur le tarif actuel	Impôt 1947 6 mois au tarif actuel et 6 mois au nouveau tarif	% de la réduct. sur le tarif actuel
$ 1,700	$..........	$..........	....	$..........	....
1,800	22	10	54	16	27
2,000	68	36	47	52	24
2,250	130	80	38	105	19
2,500	193	130	33	161	17
2,750	257	180	30	218	15
3,000	327	230	30	278	15
3,500	467	330	30	398	15
4,000	607	430	30	518	15
5,000	911	630	30	770	15
7,500	1,725	1,208	30	1,466	15
10,000	2,647	1,930	27	2,288	14
20,000	7,378	6,040	18	6,709	9
30,000	12,878	11,205	13	12,041	6
50,000	25,521	22,933	10	24,227	5
75,000	42,851	38,848	9	40,849	5
100,000	61,351	56,013	8	58,682	4
200,000	142,681	132,343	7	137,512	4

N.B. — En calculant l'impôt ci-dessus, on assume que tous les revenus jusqu'à $30,000, sont entièrement des revenus-salaires, et que les revenus de plus de $30,000, comprennent à la fois les salaires jusqu'à concurrence de ce montant et les revenus additionnels provenant de placements qui forment le total.

●●● M. Duplessis choisit le jour du...

(Suite de la dernière page)

les députés de l'Union Nationale ne devraient pas l'approuver".

M. René Chaloult a déclaré qu'il voterait pour la 2e lecture mais contre la 3e, parce qu'il ne veut pas donner de blanc-seing à M. Duplessis. "D'après le "Canada", dit le député de Québec-Comté, "le bill est une capitulation; d'après le "Star", c'est un projet révolutionnaire; d'après la "Gazette", ce n'est que la répétition du bill de 1945. Je préferais un projet d'entente avec M. Drew et M. Macdonald, même s'ils sont impérialistes".

M. Fernand Choquette avait eu la veille au soir un duel sensationnel avec l'hon. Paul Beaulieu, dans le débat sur le budget, et avait amené l'orateur à faire retirer au ministre du Commerce des paroles non parlementaires.

Chaque fois que le député de Montmagny prend la parole, toute la droite est aux abois. Son discours d'aujourd'hui a causé un nouvel émoi chez les ministériels.

M. Choquette a commencé par déclarer: "On a dit que le premier ministre avait fait le meilleur discours de sa carrière, mais ce bill est le pire de sa carrière et je m'y oppose pour trois raisons:

1) il ne donne pas au gouvernement le moyen de metre cette loi à exécution;

2) c'est une abdication des pouvoirs de la Législature;

3) le gouvernement ne nous offre pas les garanties nécessaires pour la protection des droits de la province".

M. CHOQUETTE — "C'est une capitulation, car le premier ministre a condamné les ententes séparées et il veut en faire une".

M. DUPLESSIS — "La loi n'autorise pas une entente séparée".

M. CHOQUETTE — "Mais elle ne la défend sûrement pas. Donc, elle la permet. Il y a contradiction flagrante entre le préambule et les pouvoirs que le premier ministre nous demande. Que dirait-on d'un homme qui ferait à un tribunal la requête suivante: "Mon voisin me vole et veut continuer de me voler, mais permettez-moi de m'entendre avec lui".

Le député de Montmagny continue: "Tout le monde veut une entente, non pour céder des droits, mais pour les défendre, les protéger, les préserver, et sur ce point, je ne le cède en rien à personne. Mais l'entente doit être entre l'Etat canadien et l'Etat québecois, représenté par le Parlement de Québec et non par le chef de l'Union Nationale. La Législature n'abandonnera pas ainsi ses droits".

M. DUPLESSIS — "M. l'Orateur, j'attire votre attention sur le fait que l'hon. député lit ses notes".

M. CHOQUETTE — "Je ne lis pas mes notes, je les consulte, mais les ministres lisent leurs discours comme des enfants d'écoles. Si le premier ministre avait des notes, il ne parlerait pas comme il parle quelquefois. Pouvons-nous accorder tant de pouvoirs aux hommes qui en 1935 votaient une motion réclamant l'application des lois Bennett empiétant sur le terrain sacré et constitutionnel de la province?"

M. SAUVE — "L'Union Nationale n'existait pas."

M. CHOQUETTE — (Jetant ses notes sur son pupitre et avec un mouvement d'indignation) — "L'Union Nationale n'existait pas? Mais le parti bleu existait. Il a changé de nom. Nous sommes libéraux et nous l'avons toujours été. Quand on change de nom, c'est parce qu'on a honte de son nom. Le masque n'a jamais changé la face d'un homme." (Vifs appl.)

M. TRUDEL (bondissant) — "L'hon. député ne peut dire cela de moi. J'étais libéral, je le suis encore et je suis dans l'Union Nationale."

M. CHOQUETTE — "Il y a des transfuges dans tous les partis. Le noyau reste bleu. (Nouveaux appl.) Ces mêmes hommes veulent nous faire croire qu'ils sont les défenseurs de l'autonomie provinciale? M. Drew a déclaré que la province d'Ontario n'était pas à vendre. (Avec un sourire moqueur:) Les députés de l'Union Nationale ont trouvé cela bien beau. Eh bien, je dis que les droits de la province de Québec ne sont ni à vendre ni à louer. Je ne laisserai pas entre les mains d'un seul homme les destinées de notre province. "C'est trop pour un seul homme", a dit avec raison "Notre Temps". Si le premier ministre persiste à réclamer un blanc-seing et qu'il l'obtient, je déclare — et je suis autorisé par mon chef — que lorsque nous reprendrons le pouvoir, nous ne reconnaitrons aucune entente qui violera nos droits et nous prendrons tous les moyens constitutionnels pour la faire amender. Nous serons toujours sur la brèche pour combattre les centralisateurs et ceux qui violent ou veulent violer nos droits." (Vifs appl. à gauche.)

"Magistral discours", a dit M. Jacques Dumoulin, exprimant le sentiment de toute la Chambre.

Le député de Montmorency demande au gouvernement pourquoi il critique l'assurance chômage au lieu de l'attaquer devant des tribunaux, s'il la juge inconstitutionnelle. Enfin, il demande que l'on mette fin aux "querelles qui émoussent les bonnes volontés et inquiètent les patriotes".

L'hon. Valmore Bienvenue, avec sa froide logique, dit: "Nous demandons au gouvernement: "Quelle entente voulez-vous faire? Quels droits voulez-vous louer?" Quel est le prix du loyer?" Et il nous répond: "Ça n'est pas de vos affaires." Dans les provinces qui ont conclu une entente, les six législatures ont été appelées à tout ratifier."

M. SAUVE — "Ces ententes conviennent-elles à Québec?"

M. BIENVENUE — "Ce qui convient aux autres provinces peut ne pas convenir à Québec mais le gouvernement devrait préciser ce qui convient à Québec."

Le député de Bellechasse a terminé son discours à la séance du soir en citant les remarques de M. Duplessis à la conférence d'Ottawa pour démontrer que le premier ministre ne voulait faire aucune entente: "La loi est donc inutile", conclut-il: "On ne veut pas d'entente".

L'hon. Paul Sauvé a prononcé un grand discours: "La note consolante", déclare le ministre de la Jeunesse, "est que le député de Rivière-du-Loup admet que nos droits sont en danger".

M. Sauvé estime que l'on a tort de prétendre que le premier ministre a fait de la provocation, car le fédéral ne peut refuser de s'entendre avec un gouvernement provincial qui réclame ses droits.

"La province de Québec serait-elle seule qu'elle devrait se tenir debout", a déclaré M. Sauvé.

L'hon. J. A. Francoeur a continué le débat en proclamant l'attitude du parti libéral en faveur d'une entente dans le respect de nos droits, mais contre une mesure qui enlève à la Législature son privilège de juger les actes du gouvernement.

Bulletin météorologique

Région de Montréal, d'Ottawa et des Laurentides: Pas beaucoup de changement, froid avec un peu de neige. Devenant un peu plus doux dans l'après-midi et retournant au froid le soir.

Vif intérêt en Europe autour du "Rassemblement" gaulliste

BUXELLES, 29. (C.P.) — Le retour du général Charles de Gaulle à la politique française comme chef du nouveau "Rassemblement du Peuple Français" soulève probablement plus d'intérêt en Europe qu'aucun autre développement politique sur le Continent depuis la fin de la guerre.

Les journaux belge, hollandais, suisse et italiens, par exemple, publient de longs articles de Paris rapportant tout nouveau développement, et la situation soulève plus de commentaires politiques chez les Européens, aujourd'hui, que n'importe quoi d'autre.

La sortie de ce soldat-politicien cassant et discuté d'une retraite de 16 mois est un événement dont la signification et la portée dépassent la France elle-même.

Nombre de gens prédisent que le "Rasssemblement" de de Gaulle constituera le plus grand défi jusqu'ici à l'expansion du communisme en France et que le succès ou la faillite de sa nouvelle aventure aura une grande portée sur la situation politique des autres pays européens où les communistes inspirés par Moscou tentent de faire de nouveaux gains.

D'autres craignent que de Gaulle, entouré d'une coterie de jeunes enthousiastes ayant peu d'expérience politique, n'ait des tendances dictatoriales. Les communistes le traitent de "fasciste" et les socialistes affirment qu'il combattra au nom de la réaction d'extrême-droite.

Ainsi, la controverse s'élève, alors que le "Rassemblement" gagne de la force en France, et l'on assiste au commencement d'une lutte politique âpre et prolongée.

De Gaulle est revenu à la vie politique apparemment en croyant que la France a besoin de lui, non comme un dictateur, mais comme un chef possédant un pouvoir exécutif en vertu d'une constitution, comme le président des Etats-Unis. De Gaulle, cependant, insiste sur le fait que la constitution française doit être amendée.

Le parti communiste français est le plus puissant au Parlement et de Gaulle s'y oppose farouchement, pour ce parti lui-même, et particulièrement parce qu'il croit sa politique dictée par Moscou.

Il croit que le communisme dirige le mouvement syndicat français. Il voit la main des communistes dans nombre de grandes industries nationalisées, ainsi qu'aux positions-clés dans les ministères du gouvernement.

De Gaulle trouve de la faiblesse partout dans l'actuel gouvernement de coalition et croit que la France ira à la ruine à moins qu'elle n'ait dès maintenant une puissante direction et que la nation ne se rallie à son appel en faveur de l'unité, en ce moment critique.

De Gaulle domine le nouveau mouvement de son nom et de son prestige, mais il y a quatre hommes en particulier, dans son état-major, qui exerceront une vaste influence en l'aidant à mener sa campagne pour s'emparer du pouvoir.

Le secrétaire-général du "Rassemblement" est Jacques Soustelle, 35 ans, un anthropologiste qui s'est joint à de Gaulle à Londres, en 1940. André Malraux, 46 ans, romancier de gauche et ancien chef du "Maquis", est un autre des chefs du "Rassemblement".

Puis il ya le "Colonel Rémy", pseudonyme que portait dans la Résistance Gilbert Renault, homme d'affaires qui avait passé de France en Angleterre en 1940, et qui était rentré en France plus tard pour organiser, pour de Gaulle, le premier réseau d'information de la Résistance.

Le plus jeune, dans le groupe qui entoure immédiatement de Gaulle, est Diomède Catroux, 30 ans, journaliste et combattant de la Résistance, nun fils du général Catroux, ambassadeur de France à Moscou.

Quand on est précoce...

Le "racket" d'un bambin de dix ans

(Par Jean-Paul Guilbault)

Un enfant précoce attire toujours l'attention de ses aînés. Il les intéresse pour la raison bien simple qu'il les épate. Oui, l'aîné est épaté, parce que, généralement, il fait un retour sur son enfance et songe, sans évidemment le proclamer sur les toits: "Si j'ai bonne souvenance, je n'était pas aussi fin que cela à son âge".

La précocité d'un enfant a son charme, à la condition, cependant, que ledit enfant ne s'en serve pas à des fins louches. Ce dernier cas, par malheur, se produit assez fréquemment et il conduit presque toujours à ce que nos éducateurs, nos réformateurs et autres gens bien pensants appellent la délinquence juvénile, délinquence qui peut avoir, pour cause, l'atavisme, l'hérédité, l'influence indue, etc.

Un cas concret

Nous avons observé, dernièrement, un petit bout d'homme de 10 ans, qui vendait des journaux dans un débit connu de l'ouest de la ville. Le fait de vendre des journaux, en soi, n'est pas mauvais, mais il perd de son caractère ano-

din lorsque le commerçant en cause soutire indirectement une somme d'argent plus élevée que ce que vaut en réalité la marchandise offerte.

Le petit bout d'homme de 10 ans que nous avons vu à l'oeuvre, ces jours derniers, s'adonnait, avec un sang froid surprenant, à ce jeu payant. Nous ignorons si le stratège employé était le fruit de sa jeune imagination, mais voici en quelques mots en quoi il consistait:

Coiffé d'un casque aux contours bizarres qui lui donne un air cocasse, le petit entre tout bonnement en annonçant d'une voix stridente les journaux qu'il tient sous son bras. Il s'approche du client en perspective, lui remet le journal demandé, saisit la pièce de monnaie dont la valeur dépasse presque toujours le prix règlementaire et se dirige avec empressement vers un autre client. Quelques minutes s'écoulent et le petit revient, l'air affairé, vers son premier client pour lui demander, avec bonhommie: "Est-ce que je vous dois du change" (sic) ?

L'allure amusante du petit, l'atmosphère bruyante du milieu et nombre d'autres facteurs psychologiques inspirent, dans 90 p.c. des cas, un élan subit de générosité chez le client, qui répond avec nonchalance: "Ha! tu peux le garder, le change".

Et le petit s'en va, souriant, avec, dans ses goussets, un pourboire qu'il s'est attiré par finesse.

Réaction stupide

A un compagnon d'occasion que le manège du petiot semblait amuser jusqu'à lui prédire un avenir prospère, nous n'avons pu nous empêcher de répliquer: "Nous en connaissons à qui leur cran a joué de bien vilains tours. Le petit, à 10 ans, ne réalise probablement pas la portée de son truc, mais il se trouve à contracter une habitude qui peut, avec le temps, prendre des proportions alarmantes. Les voleurs de grand chemin n'ont pas commencé leur carrière en commettant des "hold up" . . .

Le compagnon d'occasion — "Vous n'avez peut-être pas tort!"

La discussion, apparemment close, nous avons quitté les lieux, après avoir fait photographier le petit, tendant un journal à un client prêt à tomber dans le panneau . . . Un autre grand qui allait être exploité par un plus petit que lui.

Les îles du Pacifique peuplées par des primitifs Américains

CALLAO, Pérou, 28. (Reuter) — Six jeunes savants scandinaves, cinq norvégiens et un suédois, ont mis la voile aujourd'hui en s'embarquant sur un radeau de 15 tonnes avec l'espoir de dériver sur une distance de 4,000 pour atteindre les îles Marquises situées au milieu du Pacifique.

Le but du groupe est de prouver la théorie de Thor Heyerdahl, un ethnologue de 32 ans et chef de l'expédition, que les îles de l'océan Pacifique furent peuplées par des émigrants partis de l'Amérique préhistorique plutôt que par des Asiatiques.

Difficultés d'une épouse de guerre

LONDRES, 29. (C.P.) — Madame Agnès Monette est enfin partie d'Angleterre aujourd'hui avec son fils. C'était sa cinquième tentative pour traverser l'Atlantique et rejoindre son mari, Roland Monette, à Montréal.

Madame Monette devait s'embarquer à bord du "Samaria" il y a quelques mois lorsque son permis fut cancellé, sans explications, à la dernière minute. Ensuite elle devait arriver sur l'"Empire Brent", mais ce paquebot fit une collision dans la rivière Mersey et on dû l'accoster pour réparations. Quand le vapeur partit quelques jours plus tard, Jean Monette souffrait de pneumonie. Un quatrième passage lui fut retenu sur l'"Aquitania", mais le bébé développa une bronchite. Aujourd'hui, enfin Madame

L'Industrie a un rôle à jouer, dit H. Ford II

WASHINGTON, 29. (A.P.) — Henry Ford II a déclaré ce soir que l'Industrie, pour compenser pour les privilèges inhérents à l'entreprise libre, devrait prendre la tête d'un mouvement qui viserait à régler "les problèmes comme la crise économique et le chômage."

Orateur invité à un dîner marquant la réunion annuelle de la Chambre de Commerce des Etats-Unis, le jeune Ford a dit à ses collègues industriels "qu'il n'existe pas d'autres candidats qualifiés" pour l'importante tâche de solutionner les problèmes économiques actuels.

"Nous avons vu des peuples s'en remettre à leur gouvernement pour cette tâche, et le monde porte maintenant la trace de leurs tragiques faillites."

"Des nations ont cherché à s'assurer la sécurité en recourrant aux économies dirigées et aux dictatures, et elles n'ont malheureusement réussi qu'à connaître la spoliation, l'esclavage et l'insécurité."

Le jeune président de la Ford Motors Company, petit-fils du fondateur de cette entreprise, a déclaré que la deuxième grande obligation de l'Industrie était "d'atteindre à un plus grand esprit de coopération avec le peuple américain."

"Notre véritable objectif devrait être de continuer à ajouter au capital de l'humanité en augmentant la production et la distribution.

"Ce qui compte, c'est le résultat . . . Il est indéniable que nous serons dans une situation plus avantageuse lorsque nous pourrons payer un homme $5.00 l'heure, parce qu'il produira pour $5.00 de plus d'efforts, qu'actuellement, où nous tentons de le payer $1.50 l'heure pour 75 cents d'efforts."

Le rhume peut avoir pour cause la colère

CHICAGO, 29. (P.A.) — Il y a des moyens bien singuliers d'attraper un rhume et l'un d'eux est de l'attraper par suite d'une violente colère. Il s'ensuit quelquefois d'autres infections des voies respiratoires.

Les causes, et leur grande influence sur la santé, ont été expliquées au Collège des médecins américains aujourd'hui par le Dr Harold G. Wolff, professeur adjoint de médecine et de psychiatrie à l'Institut médical de l'université Cornell, à New York.

Le nez, a-t-il dit, est un des organes qui réagissent de façon défensive quand une personne sent un danger contre sa vie, ou celle de ceux qui lui sont chers. Le nez réagit de même façon lorsqu'une personne se met en colère. Les narines se ferment. Les membranes muent un peu. Le nez coule et devient irrité.

Ceci mène à l'infection. Les germes déjà présents dans les voies nasales commencent leur genre particulier d'infection.

Cette réaction défensive, selon le Dr Wolff, est naturelle et elle est très utile en cas d'urgence. L'estomac, au cours de semblables émotions, secrète plus d'acide, se contracte rapidement et se dilate. A ce même moment les veines de l'estomac deviennent saillantes et se brisent quelquefois, causant une hemorragie.

Le coeur a également ses réactions défensives, il bat plus vite, il pompe plus de sang, mais avec difficulté, car les minces vaisseaux sanguins se contractent, rendant ainsi la fonction du coeur très ardue.

Le Dr Wolff affirme que ces réactions défensives causent beaucoup de dommages aux tissus. Le mauvais usage habituel de ces réactions défensives peut expliquer beaucoup des souffrances humaines et des maladies. Ce mauvais usage commence habituellement dès le bas âge et le Dr Wolff a conclu en disant que le meilleur moyen d'enrayer ce mal serait de propager la connaissance de la puériculture.

Au bal annuel de la société St. George

On voit sur cette photo, de gauche à droite, M. S. Clayton, ministre de la Défense nationale; Lady Harris et son époux, Sir Arthur T. Harris; M. C. Knowles, président de la Société St. George, et Mme Knowles, recevant les invités au bal annuel de cette association, à l'hôtel Windsor, vendredi soir le 25 avril.

(Cliché Photographers Reg'd.)

LES ARTS

Double exposition à la Dominion Gallery

(Par Gabriel LaSalle)

Poursuivant sa série d'expositions consacrées aux artistes contemporains, la Dominion Gallery expose actuellement les travaux de M. John Lyman et de M. Louis Archambault.

M. Lyman est décidément un peintre accompli qui a résolu ses problèmes plastiques. Les quelques cinquante toiles que l'on peut admirer à cette exposition prouvent définitivement la formule concise de M. Lyman.

Sans rien sacrifier au caractère linéaire et pictural, il a réussi, à force de concentration et de condensation, à atteindre l'essence des valeurs plastiques des objets qu'il peint.

"La robe verte", peinture à l'huile de John Lyman.

Fragments de nature entrevus par une fenêtre ouverte, paysages aux perspectives vivantes, ses toiles sont toujours resplendissantes de lumière.

C'est sur ce dernier élément surtout que repose la solution plastique de John Lyman. La couleur, qui est toujours riche, est toutefois employée avec un sens d'unité et d'économie admirable. La sensation vivante qui en ressort est due à la magie de la lumière qui jaillit de partout.

Quant aux nus de M. Lyman, ils sont traités avec une exquise délicatesse et une allure extraordinairement dégagée.

Le Cas Archambault

Les quelques terre-cuites de M. Louis Archambault, que l'on peut également admirer à cette double exposition, sont de nature à dérouter le profane et la critique.

C'est la première fois, croyons-nous, que M. Archambault prend contact avec le public. Il est, sans doute, très anxieux de savoir quelles seront les réactions devant ce premier dévoilement de son art.

Mais voilà que nous sommes mal à l'aise dans la littérature pour parler de lui. Nous ne voulons pas prendre sa défense, car ce serait le considérer comme un opprimé. Nous ne prônerons pas, non plus, son talent, ne serait-ce que par peur de le gâcher.

Disons tout simplement que M. Archambault n'est pas un sculpteur, un modeleur ou un céramiste. Il n'est pas non plus un dessinateur, surréaliste ou cubiste, un moderne ou un primitif. Au fait, je crois que nous aurions tort de le vouloir définir, car nous ne l'aurions pas aussitôt fait qu'il aurait changé. Il est quand même impensément poète. Un rêveur halluciné par la forme, tant et si étrangement qu'il ne semble penser que par elle. Comme le petit enfant qui ne sait pas parler avec des mots et qui s'exprime avec des gestes, son langage à lui réside dans ses formes qui sont ses gestes. Pensées, rêvées, travaillées, et finalement exprimées au prix de tout les efforts de l'enfant (infans) qui veut parler, les formes qu'il a créées évoquent à nos yeux l'âme qui les a conçues.

Tantôt frêles et menues, courbes ou fougueuses, elles révèlent une connaissance avancée des secrets de la terre et du feu; tantôt rudes et décidées, tourmentées ou voluptueuses, elles sont des paroles que l'on comprend sans les entendre.

Des gens viendront pourtant qui ne comprendront pas la signification de ces galbes, et vous croirez vos gestes inutiles. Mais votre langage, M. Archambault, est de ceux qui ne savent pas mentir, et c'est le propre des grands artistes de précéder les foules. C'est pour ça que nous compterons beaucoup sur vous.

"Songe", terre-cuite de Louis Archambault.

Causerie sur la mutualité

Maître Gaston Vincent, aviseur légal de l'Union Saint-Joseph du Canada, sera l'invité du Comité de la Survivance Française à Radio-Canada, le 3 mai. Il parlera du rôle joué par la mutualité au sein de nos groupes minoritaires. Le travail accompli par nos mutuelles au point de vue patriotique en Acadie, en Ontario, dans la Nouvelle-Angleterre n'est malheureusement pas assez connu. On aura donc profit à entendre cette causerie.

Le conférencier parlera de six heures à six heures et quart, sur le réseau français de Radio-Canada. Sa conférence servira de préparation à la Semaine de la Mutualité. Cette Semaine aura lieu du 11 au 17 mai, sous le patronage du Comité de la Survivance Française et de nos principales mutuelles d'assurance-vie.

Petits Films

Grisaille...

Le ciel bas, en bonne fatigué, écorche ses nuages sur tous les toits.

Rien à faire que de sauter dans un tram du circuit Papineau à la recherche de tout et rien, vers le nord.

Le matin banal est comme tous les matins. A chaque carrefour le véhicule arrête essoufflé et prend un vidangeur, un mécanicien huileux, deux midinettes rieuses ou un sévère bourgeois.

Le parc Lafontaine ressemble à une carte géographique. Au loin quelques toits rouges. Autant de divisions électorales. Les arbres nus et gris, des routes entremêlées, coupant le gazon déjà vert.

Le feuillis des branches vous intrigue. On y découvre des mouches, des chenilles, créées par les bourgeons n'ayant pas encore osé s'ouvrir.

Trois étourneaux solitaires dorment dans leurs toges de plaideurs. Philosophes de l'air, ils attendent. Pas de soleil, pas de folies.

Plus loin le regard admire le chapelet du boulevard St-Joseph, s'étirant jusqu'à la croix du mont Royal. La belle symétrie de ces rubans, vus de l'est, dans la brume montante !

La randonnée continue. Ici et là, des jardins commencés. Le bois des couches chaudes tranche sur le sol riche et brun.

A la porte d'une maison basse une femme grasse, aussi large que haute, discute avec son laitier. Sa robe d'intérieur, passée à la hâte est ouverte. Et la ménagère se gratte le dessous du bras, sans gêne, en un geste bien faubourien qui fait sourire.

Un chien noir et blanc, assis sur son derrière, regarde un gamin qui râcle son parterre. Ses yeux bons, deux chocolats roulés, suivent tous les gestes de l'enfant. Autre image qui repose.

Le ciel se charge de lourdeurs d'orage. Il va pleuvoir. Il pleut. La vitre de mon tramway est devenue une passoire où s'assomment les gouttes lourdes. Je prends mon journal et regarde le bulletin météorologique: Beau et chaud . . .

Et coulé . . .

GABADADI

Les conditions de santé vont en s'améliorant en Allemagne

BERLIN, 29. (Reuter) — La lutte pour la santé a été gagnée en Allemagne malgré la dureté de l'hiver, le mauvais état des logements et le difficile problème des vivres.

Ceci est l'aperçu général de la santé selon les médecins alliés et les autorités d'occupation qui ont ensemble étudié des statistiques récentes sur la santé en Allemagne.

Malgré les graves problèmes qui restent encore à résoudre, on est loin du découragement.

Un grand facteur de ce succès a été la collaboration des experts en alimentation français, anglais et américains dans les territoires de la zone d'occupation russe. Auparavant, leur activité était confinée dans les trois zones de l'ouest. Après une tournée dans ces régions, à l'invitation des autorités militaires soviétiques, ils ont traversé la frontière bavaroise pour se rendre en Saxonie, en Thuringe et dans les autres régions de l'est. Quand les médecins reviendront à Berlin, ils pourront dresser un état exact des conditions de santé par toute l'Allemagne, y compris les régions industrielles fortement affectées par la guerre, ainsi que les régions rurales ravagées.

Au commencement de cette année, après des enquêtes dans 13 villes des trois zones de l'ouest, les médecins ont informé les autorités d'occupation que, bien qu'une partie de la population urbaine soit dans de bonnes conditions au point de vue alimentation, une plus grande proportion était dans des conditions non satisfaisantes et qu'il y avait parmi eux un nombre grandissant de gens qui montraient des signes de sous-alimentation.

Ces renseignements confirment les rapports du brigadier W. Streeley Martin, chargé de la Santé auprès de la commission de contrôle. Celui-ci a dit: "Nous dépendons des autorités allemandes sur la santé en ce qui concerne nos statistiques. Quoiqu'il n'y ait aucune raison de penser que leurs rapports ne sont pas précis, il y a tendance à attribuer une maladie à la sous-alimentation quand elle n'en est qu'une cause indirecte."

La session fédérale

Les exigences de notre commerce international

(Par Maurice Nantel)

OTTAWA, 29. — Il va falloir que les Canadiens vendent davantage aux Américains ou qu'ils réduisent dans une proportion considérable les achats auxquels ils se livrent aux Etats-Unis, ou encore qu'ils obtiennent des autres pays où ils exportent leurs marchandises plus de dollars américains, s'ils ne veulent pas se trouver bientôt dans une situtaion embarrassante.

Telle est l'assez dure vérité qui ressort du rapport annuel de la commission de contrôle du change étranger, que l'hon. D. C. Abbott, ministre des Finances, a déposé hier aux Communes.

Ce document établit que, pour 1946, notre déficit au compte courant pour nos transactions avec les Etats-Unis a atteint le chiffre record de $603,000,000 et qu'il nous a fallu, pour le combler, puiser, à même notre réserve d'or et de dollars américains, la jolie somme de $263,000,000. Il nous reste en mains pour $1,244,900,000 de ces valeurs essentielles mais il est évident que ce serait folie de compter toujours là-dessus. Un épuisement de cette réserve laisserait tout notre commerce dans une situation presque sans issue.

Le mouvement de notre commerce d'exportation et d'importation s'étant en 1946 maintenu sur le plan traditionnel d'un surplus considérable d'importations des Etats-Unis (nous leur avons acheté pour $2,178,000,000 et nous leur avons vendu pour $1,575,000,000), et d'un surplus considérable aussi d'exportations au Royaume-Uni à la zone sterling et en Europe occidentale, $650,000,000 dans le premier cas et $400,000,000 dans le second, il faut aussi une grande partie de ces dernières transactions se faisant à crédit, que la restauration économique de nos clients d'outremer se fasse le plus rapidement possible.

Il est indispensable, en effet, qu'ils puissent reprendre avec nous un commerce mutuellement profitable sur une base de comptant. Au cours des douze mois de l'an dernier, le Royaume-Uni ne nous a donné, en sonnant, que pour $130,000,000 d'or et, les autres pays à qui nous vendons, que pour $90,000,000 de dollars américains. Tout le reste est constitué par des crédits que nous avons ouverts à ces clients et il y a même là-dedans pour une valeur de $100,000,000 d'expéditions de secours et d'aide mutuelle, pour lesquelles nous n'avons reçu aucune espèce de paiement.

Le Canada a couvert une partie de son déficit de $603,000,000 avec les Etats-Unis par $237,000,000 qu'il a obtenus de transactions avec d'autres pays, qui ont pu lui donner de l'or ou des dollars américains. Des entrés de capitaux au pays ont aussi produit un montant additionnel de $103,000,000 Notre réserve en or et en dollars américains a fourni le reste, la tranche de $263,000,000.

M. Graham F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, qui a donné, aujourd'hui, une conférence de presse afin d'expliquer tout cela, a précisé que notre position était meilleure à la fin de 1946 qu'on ne s'y ait attendu. Elle n'en reste pas moins imparfaite. Il n'y a pas à s'alarmer, mais le problème de notre commerce déficitaire avec les Etats Unis exige notre "immédiate attention", parce que tout ne marche que grâce à nos réserves d'or et de dollars américains. Le jour où nous ne pourrons plus y puiser sera un jour de malheur. Il s'agit donc de maintenir cette réserve, en nous arrangeant pour trouver ailleurs de l'or et des dollars américains.

En attendant, en dépit du fait que les Etats-Unis nous vendent leurs marchandises à des prix qui montent sans cesse, les Canadiens achètent toujours en quantités énormes. Il semble n'y avoir pas de fin à leurs ressources. Il y a là une tendance qu'il va devenir indispensable de corriger à moins que les Américains ne décident, à leur tour, d'acheter autant chez nous que nous achetons chez eux. Et c'est là qui est bien improbable. Nous devrons plutôt réduire nos dépenses aux Etats-Unis pour les rapprocher autant que possible des dépenses que les Américains font chez nous.

Avant la guerre, ce que nous exportions à l'étranger ailleurs qu'aux Etats-Unis nous permettait d'équilibrer à peu près notre commerce, en dépit du déficit que nous ayons toujours eu avec les Américains. Ce qui ne marche pas aujourd'hui ce sont nos ventes à crédit, le crédit que nous consentons ne pouvant pas servir à payer ce que nous achetons aux Etats-Unis qui veulent du comptant.

Contre les émissions radiophoniques des E.-U. à la Russie

WASHINGTON. (A.P.) — Un sous-comité de la Chambre des Représentants a décidé d'interrompre les émissions radiophoniques à la Russie ainsi que plusieurs pressions culturelles à l'étranger en coupant les subsides accordés à toute la diffusion de propagande en dehors de l'hémisphère occidental. On parle aussi de contrôler les nouvelles américaines, d'abolir les bibliothèques à l'étranger, de limiter l'exportation des films et l'échange des étudiants et des techniciens.

ROBINTEX
ILS SONT ENCORE RARES MAIS CELA VAUT BIEN LA PEINE D'ATTENDRE
FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

Entrepreneurs Electriciens
Vente et réparation de radios, - réfrigérateurs - moteurs et de tout accessoires électriques
D. VANASSE & FILS
AM. 4671
1209 MT-ROYAL EST

J. C. DUMAS

C. E. JOBIN
GÉRANT

M. FALARDEAU

A. G. BUREAU

T. L. GIRARD

L. C. MIVILLE

P. PAMPALON

R. TREPANIER

H. J. HEINZ COMPANY
OF CANADA LTD.
annonce l'ouverture d'une nouvelle
SUCCURSALE DE DISTRIBUTION
à QUÉBEC
le 1er MAI 1947

Chaque année, il se produit une augmentation considérable dans le volume des ventes que fait la maison Heinz dans le Canada Français, et conséquemment, les relations entre la Compagnie et ses représentants prennent de l'ampleur. Cette augmentation nécessite l'ouverture d'une nouvelle succursale, ce qui facilitera la distribution des produits Heinz et nous permettra de nous tenir en contact plus intime avec nos bons clients de la ville de Québec et des environs.

M. Jobin, qui a servi fidèlement la Compagnie Heinz pendant 18 ans, s'occupera de gérer cette nouvelle succursale et toute correspondance provenant de nos amis, dans ce territoire, devrait lui être adressée à Québec, à partir du 1er mai.

57

L'entrepôt et les nouveaux bureaux seront situés dans L'ENTREPÔT IDÉAL propriété de M. Antonio Pettigrew, à

35, rue St-Paul
Québec, P.Q.

A. PETTIGREW

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin Fondé en 1903

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée au numéro 32 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

RÉDACTEUR EN CHEF
Guy Jasmin

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL,
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) .. $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique .... $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue $8
Toutes les abonnements sont payables d'avance.

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

MERCREDI, 30 AVRIL 1947

L'exemple de Léon Casgrain

Ceux qui ont été les témoins de la manifestation de lundi à l'Assemblée législative en l'honneur de l'hon. M. Léon Casgrain, à l'occasion du vingtième anniversaire de son entrée dans la vie politique, conçoivent les plus grands espoirs pour l'avenir du parti libéral dans notre province.

Les collègues de M. Casgrain, membres de son parti et adversaires politiques, ont fait l'unanimité sur deux ou trois points intéressants dans les éloges qu'ils lui ont prodigués à tour de rôle: la loyauté à son chef et à ses idées, la modestie et l'intégrité de caractère.

C'est beaucoup dire d'un homme, qui s'est illustré dans le domaine provincial de la politique, que d'insister à l'unisson pour lui reconnaître ces trois qualités maîtresses.

De 1927 à 1947, notre Législature provinciale a essuyé des orages d'une grande violence. Nombre d'allégeances ont chancelé dans tous les groupes qui se sont disputé le pouvoir. Des couleurs nouvelles ont apparu, drapeaux incertains, titres douteux, étiquettes suspectes; il est à l'honneur de certains personnages fourvoyés momentanément dans une galère ou dans une autre qu'ils l'aient quittée en reconnaissant leur erreur.

S'ils sont revenus promptement à leurs anciens partis, c'est qu'ils avaient devant eux, à l'Assemblée législative, des exemples de fidélité comme en répandait Léon Casgrain, avec une singulière équanimité d'esprit.

S'appuyant sur la valeur des principes de son chef, l'hon. M. Godbout, et souriant aux illusions d'arrivisme de ceux que ralliaient les partis nouveaux ou à la méprise de sympathiques collègues qui s'abandonnaient à tous les vents électoraux, M. Casgrain a accompli une carrière politique sous le signe de la suite dans les idées.

Cela est devenu fort rare de 1927 à 1947; mais cela est devenu si admirable qu'on se prend à le dire bien haut, de tous les côtés. Voilà un bon signe. Et il faut bien constater que si vingt années de vie politique propre et sans hypocrisie méritent aujourd'hui dans la province des hommages à celui qui les a vécues, il n'y a qu'un seul parti à pouvoir s'en enorgueillir: le parti libéral, parti de la logique, de la mesure, de l'ordre et du bon sens. Dans une province où la population est restée saine et rébarbative à la démagogie, malgré certaines apparences, ces principes finissent toujours par triompher.

Libéralisme et juste milieu

Parlant à la radio, M. Hugues Lapointe, député de Lotbinière et adjoint parlementaire du ministre de la Défense, invite la nation à appuyer la politique de contrôle des prix du gouvernement, et il donne l'avertissement que le décontrôle immédiat "conduirait sûrement à un désastre économique et aux désordres sociaux les plus graves".

Il y a, dit-il, d'un côté le C.C.F., qui rêve de contrôles rigides et permanents, et de l'autre les conservateurs, qui préconisent l'abandon subit de tout contrôle. Ni les uns ni les autres ne sont dans le vrai. La vérité est dans le juste milieu. La sagesse veut le maintien des contrôles tant que persistent les déséquilibres introduits dans l'économie par la guerre, et l'abandon progressif de différents contrôles au fur et à mesure que l'équilibre se rétablit dans tel ou tel secteur.

Ainsi le veut la politique libérale, respectueuse à la fois de la sécurité de l'individu et de sa liberté.

Le plan de Newburyport

On fait du tapage en ce moment aux Etats-Unis à propos de l'expérience tentée par les marchands de la petite ville de Newburyport (Mass.), où d'un commun accord on a décrété, pour une période d'essai de 10 jours, une réduction universelle de 10 p. 100 dans les prix du détail.

Les marchands de Newburyport partent de l'idée que le refoulement des prix du détail aura l'effet d'un stimulant pour leurs affaires, et l'idée s'est révélée juste à l'épreuve. Mais les critiques qui prennent un point de vue élevé du problème des prix n'attendent aucun effet permanent du procédé de Newburyport, s'il n'est accompagné d'un refoulement des prix du gros, puis, en dernière analyse, des prix à la production.

Au Canada, le président de la Chambre canadienne du Commerce, C. Gordon Cockshutt, conseillait récemment au commerce et à l'industrie de pratiquer le refoulement des prix sur un plan vertical, c'est-à-dire du haut en bas de l'échelle de la production, de la distribution et de la consommation. C'est ce qui s'appelle s'attaquer à l'essence du problème. Non seulement l'entreprise doit-elle, dit M. Cockshutt, limiter ses bénéfices en dépit de l'offre et de la demande (qui joue en ce moment en faveur des gros bénéfices), mais elle doit viser la réduction volontaire des prix (par une sorte d'abnégation intelligente et prévoyante) au fur et à mesure que l'augmentation du volume de la production lui permet de soutenir, dans l'ensemble, un niveau fixe de profits.

Le conseil est en principe le même que donnait le président des Etats-Unis à ses concitoyens le 21 avril. Mais aux Etats-Unis, où l'on a laissé tomber les contrôles à l'été 1946, le Président ne peut pas, aujourd'hui, renforcer l'efficacité de son conseil avec le freinage salutaire que constitue encore, au Canada, l'existence de contrôles sur les deux tiers de l'économie. La politique canadienne de décontrôle progressif et ordonné, en pleine collaboration avec le monde des affaires, s'avère de beaucoup la meilleure.

Autour et alentour

La vérité toute simple est moins intéressante

Certains correspondants de journaux à l'étranger se spécialisent volontiers dans l'information sensationnelle afin d'épater le patron et faire augmenter leur traitement. Animés de ce dessein, ils ne sont pas toujours très scrupuleux quant à l'exactitude des faits qu'ils rapportent. Ils ne dédaignent pas de corser un peu leur dépêche afin de capter l'attention.

Récemment, une dépêche de Rome rapportait que le comte Carlo Sforza, ministre des Affaires étrangères d'Italie, avait été fort malmené par une foule de manifestants au moment où il passait dans la rue en automobile.

Le comte Sforza adresse au *New York Times* un démenti absolu. "La simple vérité", dit le distingué homme d'Etat italien, "est que je me suis trouvé englobé par hasard au milieu d'une foule de chômeurs réclamant du pain. Je les harangual de la porte du Monte Citorio, en leur disant que l'on fait du pain avec du blé, non pas en cassant des vitres, et que ma principale occupation à ce moment-là était de me procurer du blé. La plupart m'applaudirent et ils me frayèrent un chemin jusqu'au Palais Chigi tout proche. Je vous serais reconnaissant de remercier pour moi mes amis américains qui m'ont témoigné de la sympathie en pensant que j'avais été malmené. Je m'excuse si la vérité est beaucoup plus simple et par conséquent moins intéressante."

C'est bien tel que le dit le comte Sforza. La vérité simple est en général "moins intéressante". C'est ce qui explique que certains journalistes, avides de sensation (source de grosse réputation et de gros tirages) ont une façon toute particulière de rapporter la vérité, surtout lorsque les faits se passent à l'étranger et sont, par conséquent, plus difficiles à contrôler. On ne prend pas toujours la peine, comme le comte Sforza, d'écrire pour rectifier.

• • •

Les armes qui s'émoussent

En guise de commentaire, un mois après l'élection complémentaire dans Cartier, présentons ce qu'écrivait le premier avril le *Nouvelliste*, de Trois-Rivières sur le scrutin de la veille:

M. Massé avait deux cordes à son arc: son anticommunisme et son autonomisme. Ça n'a pas suffi. Si M. Massé et ses lieutenants fondaient certains calculs sur une victoire dans Cartier, ils doivent éprouver une grande déception et se rendre compte que certaines armes s'émoussent si on y a recours trop souvent.

S'en rendent-ils seulement compte? On le verra bien un jour ou l'autre dans Saint-Louis où l'on prête à l'Union Nationale l'intention de présenter un candidat habile, extra, extra habile à faire des phrases sur l'anticommunisme et l'autonomisme.

• • •

L'aiglon en Argentine

L'hebdomadaire argentin *Sabado*, de Buenos-Aires, rapporte que Vittorio Mussolini, le fils du condottiere italien, est arrivé en Argentine et qu'il invoque le droit d'asile. Il aurait rendu visite en personne à la rédaction de *Sabado* et communiqué à ce journal une lettre suppliant le gouvernement argentin de l'autoriser à s'établir en Argentine pour y gagner sa vie. *Sabado* appuie sa requête en disant que Vittorio Mussolini est "technicien de certaines industries" et que l'Argentine accueille d'autre part des techniciens italiens.

Vittorio Mussolini est-il ce jeune et fougueux aviateur italien ("si ce n'est toi, c'est donc ton frère") qui lançait sur les "sauvages" d'Ethiopie, en 1935, des bombes d'ypérite (un gaz qui brûle les chairs), et qui décrivait, en de si belles pages lyriques, le spectacle d'une bombe aérienne éclatant au milieu d'un attroupement d'Ethiopiens, les corps des morts et des blessés, les membres, les bras et les jambes "volant magnifiquement de tous côtés comme une rose merveilleuse qui s'épanouit"?

Le jeune Vittorio Mussolini ("si ce n'est toi, c'est donc ton frère"), devenu un peu plus vieux et sans doute beaucoup plus sage — les guerres forment la jeunesse! — ne demande maintenant qu'à cueillir des roses sans épines en Argentine. Quelqu'un voudra-t-il passer le chapeau pour ce malheureux poète afin de le "partir en affaires", comme on dit?

• • •

La générosité du chef

Ceux qui, depuis ce jour d'automne 1933 où il fut nommé chef du parti conservateur dans Québec, écoutent parler le député de Trois-Rivières à la Chambre et dans ses multiples conférences de presse, reconnaîtront la profonde perspicacité du mot suivant, cueilli dans un quotidien:

M. Duplessis est généreux: c'est-à-dire qu'il a toujours partagé la haute opinion qu'il a de lui-même...

Robert La Palme a déjà illustré ça, un jour, en montrant un groupe de capitalistes qui faisaient antichambre chez le premier ministre au-dessous de la fameuse pancarte: "Pas plus que 100,000 carrés par client" et qui s'avisaient mutuellement sur la façon de procéder avec le chef: "Une conseil, my dear, tu offère plus pour le caisse que pour le concessionne — puis tu ris de sa calembour."

Et pourquoi ne pas rire si le calembour est bien tourné et si la concession est plantureuse et si M. Duplessis est toujours disposé pour ce genre de générosité?

Les journaux nous disent...

La nouvelle saison de navigation

DES le 27 mars, le **Soleil**, de Québec, écrivait sur la réouverture du fleuve à la navigation océanique la note éditoriale suivante:

Bientôt les phares vont s'allumer sur le Saint-Laurent; le fleuve renait de sa léthargie de l'hiver et reprend son rôle et son activité dont profitent les ports qui bordent ses rives. Les brise-glace ont fait leur oeuvre entre la métropole et la Vieille Cité, et bientôt les navires vogueront sur les eaux transportant des millions de tonnes de nos produits et de nos richesses vers tous les pays du monde. Les phares qui illuminent la route leur sont une inspiration et un espoir; en leur évitant les écueils et les tragédies, les feux qui scintillent dans la nuit les guident vers leur destinée.

LE 3 avril, l'**Action catholique**, de Québec, signalait dans ses informations l'arrivée au port des goélettes St-Jude, capitaine Paul-André Tanguay, de Tadoussac, et Edee-H, capitaine Jos. Dufour, de Saint-Siméon. Arrivée effectuée le même jour (2 avril) à quelques heures d'intervalle.

POUR ce qui est des navires océaniques, les arrivages se sont effectués plus tard. Dans la **Patrie** du 21 avril, M. E. Letellier de Saint-Just écrivait dans un éditorial intitulé "Le port s'ouvre" les propos suivants:

C'est ainsi que l'arrivée du premier transatlantique, aujourd'hui, passera à peu près inaperçue, sauf la cérémonie traditionnelle qui honorera le capitaine de ce vaisseau, à qui l'on offrira, comme à ses prédécesseurs, une canne décorative dont il n'a nul besoin. C'est un autre paradoxe que le choix de ce cadeau par lequel on marque l'intrépidité et la science d'un marin. L'on ne songerait pas à offrir un aviron au cultivateur de l'ouest qui aurait la plus belle récolte de blé et cependant l'on donne à un capitaine au long cours l'objet le plus terrestre qui soit, une canne. Pourquoi pas plutôt une boussole, des jumelles, un sextant... ou une boîte de pilules contre le mal de mer! Mais c'est que le cadeau est choisi par des terriens, précisément par des Montréalais qui paraissent avoir oublié qu'ils vivent sur une île entourée d'eau!

C'EST pour déplorer le manque d'intérêt qui caractérise les Montréalais pour l'activité maritime que la **Gazette** écrit en éditorial le 22 avril:

Montréal, occupé par sa montagne, tourne trop rarement la tête du côté du port d'où lui viennent une si forte partie de sa richesse et une si énorme proportion de son importance mondiale. Trop de Montréalais sont portés à oublier qu'ils sont non moins un peuple maritime que ceux dont les maisons sont situées sur les bords de l'océan. Mais deux fois par année, Montréal a une occasion spéciale de rappeler et de marquer son contact avec les mers et le commerce qui s'y fait. Hier c'était l'une de ces dates commémoratives; une autre se présentera en décembre lorsque la glace viendra refermer de nouveau le Saint-Laurent.

ON lit dans le **Star** du même jour, sous le titre "The Port is open": Il y avait un temps, dans un lointain autrefois, où le premier navire de la saison signifiait la différence entre la vie et la mort pour une vaillante colonie. Ces jours sont heureusement révolus. Mais il reste vrai que Montréal vit par la mer et que c'est par la mer qu'il reçoit sa plus grande force. Puissent les marins du monde entier rechercher longtemps encore notre hâvre. Puissent le capitaine du "Beaverburn" et son équipage vivre pour revenir encore et encore sur nos rives.

La philatélie

UN grand philatéliste du Royaume-Uni, M. Robson Lowe, était de passage parmi nous au début d'avril. M. Paul Bouchart d'Orval a interviewé M. Lowe et raconte, entre autres choses, dans la **Patrie** du 8 avril, le fait suivant:

M. Lowe nous assure que les philatélistes sont de plus en plus nombreux en Angleterre, malgré les difficultés d'importation. Plusieurs découvertes ont été faites au cours de la guerre, entre autres celle d'une feuille entière de 48 timbres de deux pence de la Grande-Bretagne, par le duc de Buccleugh et dont la vente a rapporté $25,000.

Notons entre parenthèses que cette vente de 48 timbres a soulevé dans le **Spectator** de Londres, l'an dernier, l'ire du grand écrivain anglais Harold Nicholson.

ON en révèle d'autres dans un récent article signé Jean-Paul Lebean et paraissant dans le **Clairon-Montréal** du 21 mars. Cela est intitulé "Les surprises de la philatélie":

J'ai, de mes yeux vu, dit M. Lebean, un timbre de la République Canadienne. Cela n'est peut-être pas croyable, mais n'empêche que c'est incontestablement vrai. Et, vous aussi pourrez voir ce timbre rarissime, si mon ami, A.-H. Vincent, le philatéliste et marchand de timbres-poste le plus réputé de Montréal, veut bien ouvrir son coffre-fort et vous exhiber les richesses qu'il possède en fait de Canadiana.

Le timbre de la seconde République Canadienne (William Lyon Mackenzie proclama la première en '37) a été dessiné et imprimé à la demande expresse de Louis "David" Riel, alors qu'il avait pris possession en 1870 du Fort Garry, devenu depuis Winnipeg, et fait exécuter Thomas Scott, un arpenteur au service de la baie d'Hudson, dont le corps fut ensuite jeté dans les eaux de la rivière Rouge. Par la suite, moyennant le paiement par l'Angleterre ou ses représentants d'une somme de $100,000 qu'il réduisit à $35,000, puis $10,000, il offrit de mettre un terme à sa rebellion — mais l'arrivée de troupes britanniques lui fit abandonner son projet de chantage.

SIGNALANT une initiative philatélique des Etats-Unis (semblable à celle que le Canada vient de prendre en l'honneur d'Alexander Graham Bell), le **Soleil** écrit la note éditoriale suivante que reproduit le **Lingot du Saguenay** du 18 avril:

La poste américaine décernera les honneurs d'un timbre commémoratif à la mémoire d'un grand journaliste, Joseph Pulitzer, dont le nom est intimement associé à la presse new-yorkaise. La vignette rappellera le centenaire de naissance de celui qui, au bureau de rédaction puis au conseil d'administration des journaux qu'il a fondés à Saint-Louis et à New-York, s'est fait le champion de la "liberté d'expression et de pensée dans la presse américaine".

PIERRE de Grandpré, décrivant dans le **Devoir** du 5 avril le spectacle de Paris, écrit ces quelques lignes:

J'ai vu aussi les étalages de timbres rares, en plein air, véritable bourse où circulent les collectionneurs dont la plupart "ne sont pas des enfants d'école". Je ne savais pas que ce marché aux timbres existait, en bordure de l'historique avenue (les Champs Elysées).

LA Presse du 12 avril annonçait l'émission d'un nouveau timbre suisse de 2 fr. 50 qui servira à commémorer le centenaire des premiers timbres-poste américains. Circonstance qui sera rappelée dans la semaine du 17 au 25 mai à l'exposition philatélique internationale.

Ce timbre, écrit la **Presse**, représente un Swissair Douglas DC-4 survolant la cathédrale Saint-Pierre à Genève et la Statue de la Liberté à New-York. On peut en obtenir en s'adressant au consulat général suisse à Montréal.

Entre Canadiens de bonne volonté

Le bon sens reprend courage

par Eugène L'Heureux

Hier, l'"Opinion Libre" publiait une lettre fort courageuse du Dr Charles Vézina, dans laquelle M. le Doyen de la Faculté de médecine défend contre les attaques enfantines d'un nationalisme impétueux la Ligue Canadienne de Santé ainsi que les gouvernements Godbout et Duplessis, coupables (?) d'avoir collaboré avec ce groupement hygiéniste dont les fondateurs ne sont pas de notre province.

A la Législature, un bon nombre de députés, tout en reprochant au gouvernement fédéral certaines fautes réelles de commission et d'omission — qui donc est impeccable? — ont maintenant le courage d'affirmer tout haut la vérité, puis de défendre l'autorité fédérale contre les attaques dont elle est la cible à temps et à contretemps.

C'est là un immense progrès, car trop longtemps, même des libéraux du Québec ont laissé seuls l'hon. Adélard Godbout et quelques-uns de ses lieutenants réagir comme il le fallait contre la démagogie antifédérale développée chez nous, à la faveur de la guerre, avec un zèle digne d'une meilleure cause.

Si un plus grand nombre de libéraux avaient eu le courage de dire la vérité comme l'ont dite les St-Laurent et les Godbout, au temps où la plupart de nos élites croyaient se grandir par une participation active ou passive au concert démagogique, ils n'auraient pas perdu le pouvoir à Québec.

Voilà ce que l'on gagne à hésiter en face de son devoir.

Celui qui n'est pas libéral, mais qui garde sa liberté d'admirer le courage là où il se trouve et de discerner la démagogie même chez des gens honnêtes par ailleurs peut se permettre, je crois, de parler aussi franchement.

La constatation la plus consolante de l'heure, c'est que le bon sens reprend ici et là le courage de s'affirmer, en face d'une démagogie qui perd manifestement du terrain.

Plaise à Dieu que le vent continue de souffler du bon côté, car la démagogie n'a jamais engendré le progrès ni d'une race ni d'une province ni d'un pays ni d'un continent. Au contraire, elle n'a toujours causé que désillusion, anarchie et marasme, quand elle n'engendre pas — comme celle d'Hitler — la révolution, la guerre et les pires calamités.

Aujourd'hui, non seulement à l'Assemblée législative, mais en pleine assemblée publique dans le Québec, des orateurs ont le courage d'exposer sous son véritable jour une politique respectueuse des droits du gouvernement central aussi bien que des droits provinciaux.

Enhardis par la constatation que notre peuple, malgré tant de prédications contraires, a continué d'accepter les deux autorités normales en régime fédéral — la fédérale et la provinciale — ces orateurs parlent un langage de plus en plus ferme et s'attirent des applaudissements qui ne laissent aucun regret dans les consciences droites et les esprits capables de synthèse sociale.

Naturellement, les plus courageux sont les premiers à parler.

La semaine dernière, à Hull, entouré d'hommes publics jeunes et à qui l'avenir politique semble sourire, M. Bona Arsenault, député fédéral de Bonaventure, prononça un discours dans cette note.

Entre autres choses, M. Arsenault a déclaré ceci: "A défaut d'entente avec les Provinces, la crise économique sera si terrible que le gouvernement fédéral pour lutter contre la dictature économique et fermer la porte au communisme, devra faire amender la constitution par le Parlement sur les matières d'ordre économique et financier".

Il est certain que cette opinion va scandaliser nos isolationnistes. Mais nos provinciaux[illegible] bien l'esprit de 1867 — je veux en être — verront le seul moyen d'éviter le désastre.

Si nos sentimentalistes acceptent d'avance n'importe quel cataclysme économique, social et politique plutôt que la collaboration du Québec avec le reste du monde civilisé, il est de plus en plus évident, par contre, que notre peuple a le bon sens de ne pas oublier que la race canadienne-française, ce n'est pas seulement un corps ni seulement une âme, mais un composé d'un corps et d'une âme, et que cet organe de l'Humanité doit fonctionner en tenant compte du fonctionnement des autres organes de cette même Humanité. En d'autres termes, notre peuple a une philosophie beaucoup plus solide que celle de tous ces bachelières pleins de talent et de culture, mais dont l'esprit est emporté par la passion politique et par une passion raciste que Rome n'a jamais voulu confondre avec le patriotisme.

Réjouissons-nous de ce qu'enfin, le bon sens reprend courage chez nous.

Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité propre de l'"Opinion Libre", service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec.)

Le pupitre à Maurice

Washington Carrousel

The Washington Merry-go-Round

par Drew Pearson

WASHINGTON — Personne n'ose en parler publiquement, mais il n'en reste pas moins que des officiers supérieurs de la Marine s'inquiètent de l'enquête menée par le comité Brewster sur les achats, par la Marine, de pétrole en Arabie Saoudite, à des prix exorbitants.

Le sous-secrétaire d'Etat à la Marine, M. John Sullivan, a demandé à l'ancien sénateur Bert Wheeler, du Montana, quel était l'objectif véritable du comité. On a posé la même question à l'amiral Andrew F. Carter, directeur de guerre du Army-Navy Petroleum Board, maintenant au service d'une succursale de l'Arabian-American Oil Company, qui vendit l'huile à la Marine au prix que l'on sait.

Même le secrétaire à la Marine, M. Forrestal, semble s'inquiéter. La technique de la Marine est de rejeter le fardeau sur l'ancien secrétaire Ickes, administrateur des Huiles pendant la guerre, et à cette fin, Forrestal téléphona récemment à Ickes.

"Je suis énormément navré du bruit que l'on fait autour de l'affaire du pétrole de l'Arabie Saoudite" a dit Forrestal à son ancien collègue du cabinet. Puis, avec emphase, il a ajouté: "Je veux que vous sachiez que l'appui complet de la Marine vous est assuré".

"Merci, Jim" répondit Ickes, "mais je ne sais que faire de l'appui de la Marine. Comme tu sais, je n'ai eu rien à voir aux prix du pétrole. Ces prix ont été fixés par la Marine. Aussi, ne t'inquiètes pas de moi".

Remarque — Pendant ce temps, le comité Brewster travaille sur un rapport aussi intéressant qu'embarrassant. Le voici: La Standard Oil, de New Jersey et la Standard Oil, de New-York, ont acheté 40 pour cent des actions de l'Arabian-American Oil, juste quelques jours avant que le président Truman n'annonce sa politique d'assistance à la Grèce et à la Turquie. Ces terrains arabes peuvent valoir jusqu'à dix milliards de dollars. Mais si la Russie met la main sur le Proche-Orient, leur valeur pourra bien descendre à zéro.

Mystérieux rapport fasciste

Il y a quelque chose de très étrange dans la manière d'agir du congressiste républicain Robert Corbett, de Pennsylvanie, au comité chargé de la préparation d'un rapport sur le fascisme aux Etats-Unis.

Il y a trois mois que ce rapport est complété par la Bibliothèque du Congrès, et rien n'a encore transpiré. Ce rapport a été exigé de la Bibliothèque du Congrès par le congressiste Wright Patman, du Texas, qui, tout en approuvant un rapport de la Bibliothèque sur le communisme, a cru juste d'en exiger un également sur le fascisme américain.

Le rapport sur les fascistes américains a été soumis à un sous-comité présidé par Corbett, de Pennsylvanie, qui a expliqué clairement qu'il ne désirait pas rendre ce rapport public. Des collègues en réclamèrent vainement des copies.

Le délai a maintenant été si long, et sa cause demeure tellement mystérieuse, que le congressiste Patman demandera au sous-comité Corbett de demander à son président s'il croit au fascisme ou non. (Copyright, 1947, by the Bell Syndicate, Inc.)

La flotte de guerre portugaise

Depuis l'âge d'or des grandes flottes en bois, le Portugal avait pratiquement cessé de disposer d'une véritable flotte de guerre. En raison de leur prix, les navires en acier dépassaient de beaucoup les possibilités des finances ruinées et presque toujours mal gérées d'un pays pauvre.

Plusieurs tentatives et efforts entrepris par des ministres de la Marine aussi bien au temps de la monarchie constitutionnelle que sous la République, en vue de doter le pays d'une flotte qui honorât nos traditions de peuple navigateur et marin et servît nos nécessités en tant que nation à colonies — la troisième puissance coloniale du monde — ne purent aboutir eu égard aux limites étroites de notre budget.

La décadence de notre flotte de guerre s'accentua à partir du milieu du XIXe siècle. Le drapeau portugais sillonna les mers sur des navires que l'on pouvait considérer tout juste comme des symboles d'une force navale. Mais ils n'en furent pas moins capables d'affirmer notre souveraineté à l'occasion de certains incidents historiques, du port de Lourenço-Marques jusqu'à la baie de Lobito, et à Guanabara — et ils surent démontrer que la dignité et la fierté d'un peuple ne se mesurent pas à l'épaisseur des cuirasses ni au calibre des canons.

Un programme naval fut établi par décret le 17 juillet 1930. Il subit plus tard les remaniements qu'exigeaient diverses sortes de circonstances, tant internes qu'externes, notamment celles qui nous furent imposées du fait de la guerre.

Parmi les navires qui furent immédiatement construits, on compte: deux "avisos" de 1ère classe (2,420 tonnes de déplacement maximum); deux "avisos" de 2ème classe (1,418 tonnes de déplacement maximum); cinq contre-torpilleurs (1,620 tonnes de déplacement maximum); trois submersibles (880-1,088 tonnes de déplacement maximum).

Toutes ces unités furent construites par la maison Yarrow, sur des chantiers britanniques et portugais, car une clause du contrat stipulait que la moitié des contre-torpilleurs seraient construits aux chantiers de Lisbonne, à l'aide de main-d'oeuvre et d'ingénieurs portugais.

Un "aviso" de 2ème classe fut construit à l'Arsenal de la Marine de Lisbonne, tandis que des chantiers privés livraient un contre-torpilleur qui fut vendu au Gouvernement colombien. Pour la première fois dans l'histoire de notre construction navale, un vaisseau de guerre est sorti de nos chantiers pour servir dans une flotte étrangère.

La guerre finie, le Gouvernement portugais a acquis quelques excellentes unités auxiliaires telles que vedettes-torpilleurs, garde-côtes, bateau-feu, etc.

Tous ces vaisseaux sont restés au service actif pour assurer notre souveraineté dans nos colonies d'Afrique et d'Orient. Portant le pavillon portugais dans les mers de l'Extrême-Orient, ils ont rendu d'appréciables services aux nations alliées pendant la guerre contre le Japon. Ce furent encore des unités de la marine portugaise qui convoyèrent les troupes que nous envoyâmes pour garnir nos possessions d'outre-mer, en déchargeant de ce soin les unités alliées, lesquelles, autrement, auraient dû être détournées des missions indispensables qu'elles remplirent pendant la guerre.

Le Gouvernement portugais a décidé de faire réparer et moderniser notre flotte de contre-torpilleurs. Ils seront pourvus de tout l'équipement moderne, inventé et perfectionné pendant la guerre. Grâce à cette condition que ces unités pourront continuer à servir pour l'entraînement du personnel de notre marine. A cet effet, le Gouvernement a passé contrat avec les chantiers Yarrow & Co., Ltd., et Vickers Armstrong, Ltd. Les travaux, prévus coûteront 1,400,000 livres sterling. Les grandes réparations, telles que le changement des chaudières, seront entreprises aux chantiers de la maison Yarrow, les ateliers Vickers Armstrong se chargeront de renouveler l'artillerie, d'installer le "Radar" et tout l'équipement, de grande valeur militaire, inventé ou perfectionné pendant la guerre, dont nos vaisseaux sont encore dépourvus.

Le premier navire qui sortira cette année encore pour les chantiers anglais est le contre-torpilleur "Douro". Des quatre autres, deux partiront en 1947 et les autres deux en 1948.

(Portugal)

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

HOTEL Windsor
MONTREAL

Deux des bouffons que l'on pourra voir au cours des représentations du cirque Hamid-Morton, au Forum, du 3 au 10 mai.

SILENCE !

On tourne...

Clark Gable et Robert Taylor seront les vedettes masculines de "Command Decision", film sur l'aviation de guerre américaine. Gable se sentira particulièrement à l'aise dans le rôle d'un officier puisqu'il fut lui-même commandant d'une escadrille de bombardement en Angleterre au cours du dernier conflit... Shirley Temple a célébré paisiblement son anniversaire de naissance en compagnie de son époux qui lui donna une perruche. C'est peut-être en vue de savoir ce qui se passe à la maison...

* * *

Un des plus gros quotidiens d'Hollywood vient d'entrer en lutte contre le communisme en décidant de ne plus publier de photos d'acteurs ou d'actrices suspects de tendances rouges... L'acteur James Craig est reconnu officiellement comme étant le deuxième plus important éleveur de poules de la vallée San Fernando. Il aurait probablement obtenu beaucoup de succès dans le rôle-vedette du film "The Egg and I"...

* * *

...Quelques centaines de chroniqueurs américains de cinéma ont reçu l'autre jour une boîte contenant de la terre qui provient de l'endroit où fut réalisé "Sea of Gross". Un autre truc de publicité... Bette Davis et Joan Crawford, les deux étoiles de la Warner Bros, sont nées toutes deux la même année, le même mois, il y a 39 ans. Toutes deux ont épousé en "légitimes noces" 3 époux. Ce serait le temps d'écrire "Les Vies Parallèles"... Un dactylographe qui prend la dictée d'un ange, voilà ce que vient d'inventer Sam Goldwyn, pour le film "Bishop's Wife", avec Cary Grant...

* * *

Judy Garland et Spencer Tracy seront les vedettes du film "Years Ago" que dirigera Garson Kanin, pour la Metro-Goldwyn-Mayer... Jean Sablon sera l'artiste invité au programme radiophonique de Frank Sinatra... "Lassie" sera encore en vedette dans "Hills of Home"...

* * *

"The Big Party" est un documentaire de la RKO sur les mardis-gras de la Nouvelle-Orléans... Mario Dwyer, une artiste du Broadway, jouera aux côtés de Robert Young, de Robert Mitchum et de Robert Ryan dans "Crossfire"... Randolph Scott est en route pour Sonora Cliff, Calif., où il tournera "Return of the Badmen". On pourra voir Scott, dans un autre western, "Trail Street", à l'affiche de l'Imperial, vendredi prochain... Paul Lukas, vedette de "The Whispering City", a été fort déçu de voir que la RKO avait décidé de ne pas réaliser "The White Tower". Ça lui aurait donné l'occasion de faire un voyage à Genève...

* * *

Donald Crisp vient de recevoir une décoration de l'Association américaine des baillis pour avoir bien joué le rôle d'un bailli dans "Ramrod"...

* * *

John Garfield et Lilli Palmer ont dû monter 3,168 marches, l'autre jour, en tournant une scène de "Body and Soul"... Hal B. Wallis s'est embarqué de New-York, à bord du "Queen Mary", à destination de l'Angleterre où il tournera "So Evil, My Love", avec Ray Milland, Ann Todd et Geraldine Fitzgerald... Melvyn Douglas jouera aux côtés de Phyllis Calvert dans "My Own Love"...

* * *

Dorothy Lamour et son époux ont célébré leur quatrième anniversaire de mariage cette semaine en prenant une vacance. Dorothy le mérite bien puisqu'elle vient de terminer son troisième film en huit mois... Les Ray Milland ont été faits membres honoraires du Monte Carlo International Club. Ils s'y rendront au cours de leur visite en Europe...

* * *

On a commencé à tourner "Dream Girl" à la Paramount, avec Betty Hutton... Aussitôt que Charles Laughton aura terminé "The Big Clock", il retournera sur la scène pour la première fois en dix ans dans la nouvelle pièce "Galileo"...

Roland COTE.

Virginia Welles, Eddie Bracken, Virginia Field et Cass Daley, dans une scène du film "Ladies' Man", actuellement à l'affiche du théâtre Princess.

HORAIRE DE NOS SPECTACLES

LOEW'S. — "Till the Clouds Roll By", 10.17, 12.58, 3.44, 6.35, 9.16.

PALACE. — "I'll Be Yours", 10.20, 12.00, 2.56, 6.12, 7.36, 9.35.

CAPITOL. — "Sinbad The Sailor", 10.00, 12.10, 3.56, 6.37, 7.16, 9.35.

PRINCESS. — "Ladies' Man", 10.00, 1.50, 3.55, 6.15, 8.30, "Seven Were Saved", 11.46, 5.35, 8.35, 9.35.

ORPHEUM. — "San Francisco", 9.55, 12.10, 2.25, 4.55, 7.15, 9.32.

IMPERIAL. — "The Westerner", 11.00, 2.56, 6.12, 9.45. "Strike Me Pink", 12.47, 4.32, 7.55.

SAINT-DENIS. — "La Foire aux Chimères", 12.00, 2.12, 4.24, 9.15. "Des Jeunes Filles dans la Nuit", 1.44, 5.07, 8.30.

CINEMA DE PARIS. — "La Symphonie Pastorale", 11.35, 1.35, 4.30, 6.45, 9.16.

Une heure avec José Forgues

Nous avons rencontré Marie-Jose Forgues. Elle arrivait de Toronto, où dimanche soir, au programme "singing Stars of Tomorrow", de la York Knitting Mills, elle s'est vu décerner le grand prix du concours annuel, une bourse de $1,000. Elle avait l'air radieuse bien qu'elle semblait un peu fatiguée. Nous avons parlé de choses et autres et quelquefois de musique.

Jose Forgues semble enchantée de la façon dont elle a été reçue à Toronto.

"On nous traite comme des princesses, dit-elle. Il ne faut pas oublier que depuis l'organisation du concours, il y a 4 ans, trois canadiennes-françaises ont gagné le premier prix, Claire Gagnier, Simonne Flibotte et moi-même. C'est un honneur."

"Mais ça dû être passablement énervant de participer à ce concours ?".

"Oui, reprit-elle, mais on nous met tellement à l'aise qu'on oublie même que l'on chante."

"Et puis $1,000, c'est une somme qui n'est pas à négliger, quand on étudie ?"

"C'est vrai. Nous en avons tellement besoin, dit-elle. La vie est chère à New-York."

Jose Forgues, la charmante petite fille aux grandes ambitions, est à New-York. Elle se prépare pour la saison prochaine. Elle est avec le New York City Center Opera.

"Je suppose que cela vous donne beaucoup d'ouvrage, Jose ?"

"Oui. Mais pour avoir du succès il faut bûcher. Ce que je fais surtout, c'est du travail de précision et d'interprétation. J'aime cela."

Jose Forgues a le souci de la perfection. C'est justement cela qui l'a faittriompher au concours "Singing Stars of Tomorrow".

Puis Jose Forgues continua.

"Ça ne me fait rien de toujours répéter, répéter. C'est la seule façon d'atteindre la perfection. A New-York, les critiques sont difficiles, très difficiles. Quand ils n'aiment pas quelque chose ils ne se cachent pas pour le dire. Ils n'ont aucune pitié. Pour eux il y a une façon d'interpréter une pièce de musique et si l'artiste ne la rend pas ils le coulent. Ils éliminent. Il le faut presque, puisqu'il y en a tellement qui tentent leur chance. Je veux réussir, c'est pourquoi j'aime répéter.

"A l'automne, je jouerai au New-York City Center Opera House. Mais je ne sais pas encore quels seront mes rôles. J'espère bien aussi donner quelques concerts. Mais il n'y a rien de certain encore. Entre-temps je chante quelquefois à la radio avec l'orchestre de filles que dirige Phil Spitalny. Ce programme est entendu aux Etats-Unis, tous les dimanches après-midi".

"Mais est-ce que vous avez l'intention de faire de la radio au Canada?"

On sait que Jose Forgues chantait, l'hiver dernier, à l'émission "Mosaïque Musicale".

"Ça va être difficile, puisque je compte rester à New-York encore l'an prochain. Ça ne m'empêchera pas toutefois de faire quelques apparitions".

"Maintenant est-ce que vous avez l'intention d'aller en Europe?"

"Oui, mais pas avant une couple d'années. Il me faut travailler sérieusement. Je crois qu'il y a d'excellents maîtres à New-York".

Jose Forgues est souriante. Elle est maintenant sur la voie du succès. Plusieurs de ses ambitions de jeunesse se sont réalisées.

Nous la quittons heureux d'avoir rencontré une jeune artiste simple, charmante, travailliante.

Jose Forgues nous a fait honneur à Toronto. Elle nous fera encore honneur à New-York l'automne prochain.

Roland Côté

Plusieurs scènes du film "13 Rue Madeleine" furent prises à Québec

Le film "13 rue Madeleine", mettant en vedette James Cagney, sera à l'affiche du théâtre Capitol, à compter de vendredi. Plusieurs scènes de ce film d'aventures d'un réalisme poignant ont été tournées dans la ville de Québec même. L'histoire se passe en France.

Font partie de la distribution, en plus de James Cagney, Annabella, Richard Conte, Frank Latimore.

C'est un film de la Twentieth Century Fox, réalisé par Louis de Rochemont.

"THE FARMER'S DAUGHTER"

La direction du théâtre Palace présentera à compter de vendredi, une comédie, "The Farmer's Daugther", qui met en vedette Joseph Cotten, Loretta Young et Ethel Barrymore. La distribution comprend en plus Charles Bickford, Rose Hobart, Tom Powers, Rhys William et Harry Davenport.

C'est l'histoire d'une jeune fille qui part pour la ville et qui, après de multiples aventures, réussit à entrer au service d'un membre du Congrès. Elle se fait élire au Congrès et épouse ensuite son patron.

La direction de ce film avait été confiée à H.-C. Potter.

"THE LOCKET"

Le théâtre Princess offrira à compter de vendredi un drame poignant, "The Locket", mettant en vedette Larraine Day, Brian Aherne, Robert Mitchum et Gene Raymond.

L'action tourne autour d'une femme au passé plutôt ombrageux. Elle a eu une pauvre enfance et elle possède l'art de dissimuler ses sentiments.

"The Locket", une production de la RKO, a été réalisé par John Barhm.

"TRAIL STREET"

"Trail Street", une production de la RKO, met en vedette Randolph Scott. C'est un film western rempli d'aventures turbulentes et palpitantes.

Font également partie de la distribution Robert Ryan, Anne Jeffreys et George "Gabby" Hayes. C'est une réalisation Ray Enright.

Le second film à l'affiche, "Srange Journey" avec Paul Kelly et Osa Massen, est une histoire étrange d'amour.

"LA FORTERESSE"

Enfin les Montréalais auront l'occasion de voir la première mondiale du premier film de la Quebec Productions, "La Forteresse", qui met en vedette des artistes canadiens, Paul Dupuis, Nicole Germain et Jacques Auger, sans compter Henri Letondal, Roland Bédard et nombre d'autres.

"La Forteresse", la première tentative de la Quebec Productions a été un succès.

La critique a été des plus favorables à ce film.

L'intrigue est intéressante et l'intérêt se soutient jusqu'à la fin.

"TILL THE CLOUDS ROLL BY"

Ce film à vedettes, sur la vie de Jerome Kern, remporte un succès étonnant. Aussi la direction du théâtre Loew's a décidé de le garder à l'affiche pour une troisième semaine.

Ce film, où l'on peut voir Robert Welker, dans le rôle de Jerome Kern, Kathryn Grayson, Dinan Shore, Van Heflin, June Allyson, Lucille Bremer, sans compter Frank Sinatra et Van Johnson, est une superbe réalisation en couleurs et est enjolivé par la musique du grand compositeur américain Jerome Kern.

"LA SYMPHONIE PASTORALE"

Ce grand film français continue d'attirer des foules considérables au Cinéma de Paris. Aussi la direction de ce théâtre a-t-elle jugé bon de garder "La Symphonie Pastorale" en 5e semaine. Les vedettes de ce film sont Pierre Blanchar et Michèle Morgan.

"L'HOMME DE LONDRES"

La direction du théâtre St-Denis offrira à compter de vendredi, un autre intéressant programme double.

Le premier film à l'affiche est "L'Homme de Londres", avec Jules Berry, Fernand Ledoux, Suzy Prim et plusieurs autres vedettes. Ce film est tiré d'un roman de Simenon.

Le second film est une délicieuse petite comédie intitulée "Tombé du Ciel". Les vedettes sont Claude Dauphin et Jacqueline Gauthier.

Au His Majesty's

Tito Schipa, un ténor réservé

(Par Paul Roussel)

Le programme du récital Tito Schipa, lundi dernier, nous faisait remarquer que ce ténor est "attaché à l'Opéra Royal de Rome et à la Scala de Milan" et qu'il "a été l'invité de toutes les grandes maisons d'opéras de l'Europe et des deux Amériques".

Monsieur Schipa est certainement l'un des ténors de l'école italienne les plus intéressants qui soient aujourd'hui. Contrairement à ce que voulaient de fausses rumeurs, Tito Schipa n'a pas perdu sa voix. Il faudrait être bien malveillant pour ne pas lui trouver une voix souple, extrêmement expressive et des dons d'interprétation intelligents. Et puis, ce grand artiste n'est point cabotin pour deux sous. Tout ce qu'il aborde, il le fait avec sincérité quoique d'une façon un peu trop uniformément italienne. Toute la musique n'est point du répertoire du "bel Canto". Evidemment, quand il s'agit de ce genre du "bel canto", Tito Schipa excelle.

Ce qui nous renverse c'est que Schipa fut obligé de nous chanter tant de musiquette. Ne serions-nous point un public cultivé, digne d'oeuvres substantielles ? Faut-il, pour nous plaire nous inventer des programmes chargés de sornettes? Ou peut-être aura-t-on demandé à Tito Schipa de se plier à un programme préalablement choisi ?

Tito Schipa nous chanta tout d'abord, avec une finesse exquise et dans un style pur, trois délicieuses chansons de Scarlatti dont "La Violette", un ravissement. Monsieur Schipa possède l'une de ces voix qu'on écoute pour leur propre beauté. Il se révèle un interprète soigné et discret. Ces trois oeuvres furent, à coup sûr, les plus belles interprétations de ce récital.

Vinrent ensuite les extraits d'opéras. "Les Vers D'Ossian" du "Werther" de Massenet furent chantés d'une manière trop évidemment italienne, avec les transports et les sanglots traditionnels. Mais "Una Furtiva Lagrima" de Donizetti et "M'appari" de Flotow (quoique musiquette) furent rendus avec une beauté de timbre extraordinaire et tout-à-fait dans l'esprit qu'il faut y affecter.

Vinrent ensuite des oeuvres de Manning, Schipa et Barthelemy toutes médiocres. Quelques rappels nous furent transmis, dans la même veine. Signalons, cependant, une ballade vénitienne charmante qui fit ressortir la souplesse de la voix de l'artiste. Le pianiste Pablo Miquel, se montra assez quelconque comme accompagnateur et mauvais en quelques soli.

Les Amis de l'Art

AVIS : Le Secrétariat sera fermé, jeudi après-midi, le 1er mai, à partir d'une heure.

Evénements artistiques: Aujourd'hui, au His Majesty's, Tito Schipa. — Mardi, au Windsor, sous les auspices du Petit Salon du BPF, débat entre Roger Duhamel et Ferdinand Biondi sur le journalisme contre la Radio. — Le 29, à l'Ermitage, récital de Winifred Bambrick, virtuose de la harpe. — Le 6 mai, au Meyer Hall, la Shakespeare Society présente Romeo and Juliet. — Le 6 mai, au Plateau, conférence de Guillain de Bénouville au profit de Ste-Justine. Le conférencier est le plus jeune général de l'armée française. Il évoquera pour son auditoire, des souvenirs de la Résistance auquel il participa activement. Les jeunes sont particulièrement invités.

BILLETS GRATUITS: Demain, à 3 hrs, au Plateau, dernier événement artistique de la saison offert gratuitement aux Amis de l'Art par l'Association. Nos membres auront le plaisir d'entendre Jean Dansereau dans un récital de piano.

EXPOSITIONS : A l'Art Français, au No 370 rue Laurier O. exposition de peintures par Fl. Constantineau: labours d'automne, paysages d'hiver, aspects du vieux quartier de la métropole. Au soir du premier mai, tirage d'une toile signée par l'artiste, au profit des Amis de l'Art. Invitation spéciale est faite aux étudiants — Jusqu'à demain, exposition chez le peintre J. Jutras, 2633 rue Masson. — A la Dominion Gallery, peintures par John Lyman et sculptures par Louis Archambault.

Du 29 avril au 4 mai, inclusivement, présentation du film "Dente Per Dente" avec sous-titres en anglais, au His Majesty's.

Gala annuel de Choeur de France

Choeur de France, association chorale de 100 voix mixtes, présentera son grand concert annuel à la salle du Gesù, mardi prochain, le 6 mai, sous la direction de son fondateur-directeur, M. José Delaquerrière, officier de l'Instruction publique de Paris.

Ce choeur réputé, dont les membres portent d'attrayants costumes de la Haute-Normandie, est formé de jeunes Canadiens-français des deux sexes qui suivent régulièrement les cours de chants gratuits du Conservatoire populaire Delaquerrière, association éducationnelle et artistique qui marche de pair avec Choeur de France.

Les amateurs de beau chant qui assisteront à ce concert seront servis à souhait, car Choeur de France leur réserve un programme varié, gai et entraînant. Roger Baulu agira comme maître de cérémonie.

Au His Majesty's

Quelques personnages brossés avec une féroce vérité par Trudi Schoop

(par Paul Roussel)

Le style chorégraphique de la troupe de madame Trudi Schoop a peu à voir avec le ballet dit "classique" quoique, fort évidemment il en reste teinté pour en être, en principe, issu. Voilà une forme réaliste de la danse qui doit ses meilleures qualités au génie observateur et parodique de Trudi Schoop elle-même. Elle sait, en quelques gestes stylisés mais substanciels et éloquents, dresser devant nos yeux émerveillés les traits décisifs d'un personnage universel. Elle sait avec un art assoupli en faire ressortir le caractère le plus vivant. Elle touche, avec un minimum d'efforts, l'essence même du type et la transpose directement, sans falsification et d'une manière si fluide qu'une compréhension parfaite s'établie instantanément entre sa pensée mobile et le spectateur. Elle-même, grande artiste au sourire si tragique dans sa naïveté qu'il nous laisse pantelant, anime toutes ses créations de son indispensable présence.

L'une de ses plus récentes compositions chorégraphiques nous fut présentée samedi dernier, au His Majesty's. Il s'agit de "Barbara", une comédie dansée sur de la musique de Nico Kaufman. Le scénario de "Barbara", sans feu ni lieu, ne rime guère à quelque chose d'important.

Au contraire, il est vide et banal en lui-même. On sent cependant que Trudi Schoop ne l'a point choisi au hasard. Car, grâce à cette intrigue complexe et chevelue, voilà le plus beau prétexte à danse qu'il se puisse désirer. Et Trudi Schoop qui excelle dans l'art de la miniature trouvera là l'occasion de faire valoir son génie de la parodie en mille et un détails excellents. La musique de Nico Kaufman, un peu désuète puisqu'elle rappelle le jazz européen sophistiqué et léger d'il y a quelques vingt ans, est tout-à-fait charmante et fort bien écrite pour deux pianos. Trudi Schoop sait en tirer le meilleur parti possible. On sent une cohésion quasi astucieuse entre le compositeur et le chorégraphe: il en aboutit évidemment des morceaux qui sont de purs chefs-d'oeuvre. Le compositeur et Kurt Sulger se tirèrent magnifiquement de leur tâche d'interprètes. Les décors et les costumes d'Irene Zurbinden, dans le plus pur esprit contemporain, doivent leur portée effective à la simple suggestion. La troupe de Trudi Schoop, en excellente forme samedi, ne comprend que de jeunes danseurs. On sent parfois une discipline rigide étayant certains ensembles. Mais en général, tous sont souples et évoluent avec une grâce aisée qui est l'apanage de leur jeune âge. Signalons Blanche Aubry dans le rôle de Joe, la danseuse de boîte de nuit; Jim, son partenaire, dansé par Lukas Amman; le peintre, interprété par Werner Belmont et Trudi Schoop elle-même, pathétique Barbara, ballotée par toute la gamme des sentiments humains les plus hétéroclites.

Il serait fastidieux et inutile de vouloir reconstituer l'action de "Barbara". Contentons-nous de mettre en lumière les tableaux les plus réussis.

Les deux morceaux, qui sont sans contredit les plus bouleversants de l'oeuvre, sont intitulés, le premier "Behind Tenement Walls" et le second "Home Again". Dans le premier, Trudi Schoop met en évidence la vanité des tribulations militaires sous la forme d'une troupe de soldats affichant derechef l'apparence d'une bande de pantins animés par des commandements rauques et inintelligibles. Après le départ des soldats, quelques sordides enfants de quartiers pauvres jouent naïvement au cruel "jeu de la guerre". Chaque geste inventé par Trudi Schoop atteint ici une intensité dramatique des plus poignantes. La vérité du tableau ne provoque que des sourires amers.

Le second tableau est une parodie cinglante d'une soirée "en famille". L'arrivée du fiancé, le branle-bas précédent cette arrivée, la jeune fille interprétant à l'épouvante générale son extrait d'opéra, sont autant de trouvailles délicieuses.

Trudi Schoop est l'une des suprêmes chorégraphes de notre époque. Son art dépouillé atteint plus directement parce que plus humain et plus fouillé. Cette grande artiste a créé dans "Barbara" des tableaux saisissants, inoubliables dont nous lui savons un gré infini et pour lesquels nous nourissons désormais à son égard l'admiration la plus entière.

Quatre vedettes débutent au Samovar

Carol présente au cabaret Samovar une autre excellente revue, très variée, bien choisie, qui témoigne d'un goût artistique très développé.

La vedette du spectacle est sans contredit Josephine Premice, qui n'est pas une inconnue à Montréal; elle a déjà présenté un concert au théâtre His Majesty's, l'automne dernier. Josephine Premice, qui est une haïtienne de naissance, possède une personnalité surprenante, étonnante même. A peine était-elle arrivée sur la scène qu'elle créait une atmosphère de chez-elle. Elle interprète avec grande émotion les chansons de son pays. Et même si on ne peut toujours comprendre le sens de ces mots, il reste que ses gestes expressifs, sa voix douce et agréable, son charme contribuent à la rendre agréable à entendre et à voir.

Une autre étoile du spectacle est l'élégante danseuse Alant Marques, première ballerine de l'Opera de Son Francisco. Elle possède une merveilleuse technique; ses danses sur pointes sont élégantes. Elle donne une interprétation gracieuse d'un boléro du XVIIIe siècle et d'une danse moderne espagnole.

Rascha, chanteur slave, est un autre artiste qui obtient un grand succès. Ce ténor y met beaucoup du sien quand il interprète les vieux succès français. "Venez chez moi" ou "Pigalle". Il chante aussi "September Song" et une pièce russe "Katoucha".

Mais le spectacle ne serait complet sans le couple de danseurs acrobatiques, Nils et Nadine. Ils possèdent un sens exact du rythme; leurs mouvements sont bien coordonnés. Ils font aussi preuve d'une grande agilité.

Roland COTE.

Montréal acclame Charles Trenet

Charles Trenet s'est donné à son auditoire, au concert de lundi soir dernier, au Monument National. Aux applaudissements frénétiques de la foule, il a interprété rappels sur rappels, ne parvenant pas à la satisfaire. Plus il en donnait, plus on voulait qu'il en donne; plus il chantait, plus on voulait qu'il chante.

Trenet s'est surpassé. Il a chanté, il a récité; il a imité; il s'est montré comédien achevé.

Un véritable spectacle de music-hall.

Trenet a mis son âme à jour, son âme de poète ambuant, son âme de psychologue; car "le fou chantant" sait tout voir, sait tout dire, en paroles et en musique. Il voit le linge qui sèche sur une corde à linge, les enfants qui dansent en rond, les personnes qui sortent du métro, les amoureux qui sont couchés dans les champs et qui se tiennent par la main, le fil téléphonique qui relie deux êtres éloignés. Ce sont toutes ces choses que Trenet sait admirablement bien traduire dans ses chansons.

Trenet est profondément humain; il comprend les petits, les malheureux; il voit tout, il ressent tout et pourtant il sait être heureux et rendre les autres heureux. "Y a d'la joie", crie-t-il, et il n'en faut pas plus pour cet air vous monte à la tête et y reste ancré pendant des heures.

Trenet a eu beaucoup de succès lundi soir parce qu'il a interprété plusieurs chansons nouvelles, de véritables petits bijoux que l'on entend pour la première fois; "Sur un fil", "C'était, c'était", "La Vache sur le mur", "Débit de l'eau, débit de lait" et combien d'autres, encore, toutes aussi entraînantes, gamines, légères, fraîches, pimpantes et parfois triste, comme "La Complainte". Et puis il ne faudrait pas oublier "Mon Cher Canada", chanson de reconnaissance où se mêlent des accents sincères.

Trenet s'est montré comédien de talent. Il n'avait qu'un chapeau et pourtant on eut dit qu'il en avait 50. Il imitait les vieux professeurs, les honorables savants, les petits enfants qui dansent une ronde. On eut juré qu'il se renouvelait à chaque seconde et qu'il nous présentait continuellement un autre lui-même. Ses mimiques étaient remarquables; sa démarche tantôt lourde, pesée, gauche, légère, sautillante comme dans la "Polka du Roi".

Jamais un artiste ne s'est aussi consacré à son auditoire. Pendant deux heures et demie, il l'a transportée du sérieux au comique, de la réalité à la fantaisie; parlant de la vie, il nous l'a fait oublier, car "n'y pensons pas trop", il y a de la joie dans l'air, des fleurs bleues, des gens qui chantent.

Roland Côté.

M. José Delaquerrière, officier de l'Instruction publique de Paris, est le directeur-fondateur de Choeur de France, ensemble vocal de 100 voix mixtes que l'on aura l'occasion d'entendre à la salle du Gesù, le 6 mai prochain, lors de son gala de chant annuel. Roger Baulu agira comme maître de cérémonies.

Une scène du film "Dente per Dente", mettant en vedette Caterina Boratto et Carlo Tamberlani, que l'on peut voir au théâtre His Majesty's.

Le chef d'orchestre Emil Cooper dirigera "L'enlèvement au Sérail"

A nouveau, l'Opéra Guild a invité le fameux chef d'orchestre du Metropolitan, Emil Cooper, à diriger leur prochaine présentation de "L'Enlèvement au Sérail", de Mozart qui sera donné au théâtre His Majesty's les 8 et 9 mai. C'est M. Cooper qui dirigea les productions uniques du Coq d'Or de Rimsky-Korsakoff et Fidelio de Beethoven que le Guild nous présente en première canadienne, et récemment, en janvier dernier, il dirigeait Madame Butterfly sous invitation spéciale de Madame Donalda, présidente de L'Opéra Guild.

Le célèbre chef russe naquit à Odessa et commença sa carrière musicale en prenant des leçons de violon de son père. Par après, il étudia et le violon et la composition à la Société Russe Impériale de Musique à Odessa, pour ensuite aller se perfectionner à Vienne. Il fit alors une tournée de la Russie et l'Europe comme violoniste de concert, mais à son retour dans sa ville natale, le compositeur Sergei Tanseiev et le fameux chef d'orchestre Nikish l'encouragèrent et le décidèrent à s'adonner entièrement à la direction.

C'est au théâtre Municipal de Kiev que M. Cooper débuta dans sa nouvelle carrière de chef d'orchestre à l'âge de 22 ans. Plus tard, il prit la direction du théâtre d'opéra de Kimin à Moscou où il eut la distinction d'introduire au public, en première mondiale, le Coq d'Or de Rimsky-Korsakoff.

3e semaine
CLARK GABLE
SPENCER TRACY
SAN FRANCISCO
ORPHEUM

DEUXIEME SEMAINE
TILL THE CLOUDS ROLL BY
in Technicolor
VAN JOHNSON • JUDY GARLAND
FRANK SINATRA • JUNE ALLYSON
ROBERT WALKER • DINAH SHORE
KATHRYN GRAYSON • VAN HEFLIN
LOEW'S

DEUXIEME SEMAINE
DUBBIN DRAKE BENDIX
"I'll be Yours"
MENJOU
PALACE

DOUGLAS FAIRBANKS, Jr.
MAUREEN O'HARA
WALTER SLEZAK
SINBAD the SAILOR
ANTHONY QUINN • GEORGE TOBIAS
CAPITOL

Ladies' Man
EDDIE BRACKEN
CASS DALEY
VIRGINIA WELLES
SPIKE JONES
"SEVEN WERE SAVED"
PRINCESS

2e Great Pictures
GARY COOPER
THE WESTERNER
STRIKE ME PINK
IMPERIAL

"DENTE PER DENTE"
Basé sur l'intrigante histoire d'amour de William Shakespeare . . .
"MEASURE FOR MEASURE"
Réalisé en Italie
2 REPRESENTATIONS CHAQUE JOUR
2 h. 30 - 8 h. 30
TOUS SIEGES RESERVES
Matinées $0.60 - Soirées $1.
taxes incluses
ENCORE 5 JOURS
HIS MAJESTYS

BILLETS
maintenant en vente
pour les concerts
EN PERSONNE
de l'unique
Maurice CHEVALIER
au PLATEAU
du 22 au 29 MAI
9 représentations
MATINEE : SAM. 24 MAI
soirées
$1.50, $2.00, $2.50, $3.00, $3.50, $4.00, taxe incl.
matinée
$1.50, $2.00, $2.50, $2.75, $3.00, $3.50, taxe incl.
chez
Ed. Archambault, 500 Ste-Cath. e. MA. 6201 et Hartney, 1180 Ste-Cath. ouest. (entre Stanley et Drummond)
Impresario :
CANADIAN CONCERTS & ARTISTS, INC.
après arrangement avec National Sporting Club

CINEMA DE PARIS
TOUS LES RECORDS PULVERISES
4e SEMAINE
PIERRE BLANCHAR
MICHELLE MORGAN
LA SYMPHONIE PASTORALE

SAINT-DENIS
Madeleine SOLOGNE
Erich Von STROHEIM
dans
La FOIRE aux CHIMERES
GABY MORLAY
PIERRE MINGAND
LOUISE CARLETTI
dans
DES JEUNES FILLES DANS LA NUIT

LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

Noces d'or

L'hon. juge Philémon Cousineau, de la Cour supérieure, et Mme Cousineau (Helmina Gendron) de Ville Saint-Laurent, célèbrent aujourd'hui leur cinquantième anniversaire de mariage. A cette occasion, samedi matin, il y eut messe en l'église Saint-Laurent suivie d'un déjeuner chez les jubilaires pour les membres de la famille. Le soir, un dîner offert à l'hôtel Lapointe, à Saint-Jérôme, réunissait les parents et amis.

* * *

Déjeuner-causerie

Mme Joseph-Edouard Perrault, O.B.E., présidera le déjeuner-causerie qui aura lieu le vendredi 2 mai, à 12 h. 30, à la terrasse Normandie de l'hôtel Mont-Royal, sous les auspices du Comité canadien de Secours aux Enfants. A la table d'honneur, on remarquera: le colonel C.-B. Price, M. J.-W. McConnell, M. John Bassett, l'hon. sénateur P.-R. du Tremblay, M. North Winship, S. H. le maire de Montréal, M. Camillien Houde, M. Vernon Cardy, M. Bruce Cardy, l'hon. Brooke Claxton, l'hon. juge en chef O.-S. Tyndale, le major-général E.-J. Renaud, M. H.-M. Hague, le commandant R.-B. Warwick, Mme W.-H. Roe (fils), le maréchal de l'Air W.-A. Bishop, Mme J.-A. Pope, l'hon. Philippe Brais, Mme S. Bronfman, O.B.E., M. T.-T. Smythe, M. W.-G. Williams, M. William Gittes, M. E.-A. Macnutt, Lady Marler, Mme Noah Timmins (fils), Mme G.-Gordon Hyde, Mme A. Shulman, Mme Gabriel Lord, Mme John O'N. Gallery et M. Alec T. Oneson. Le conférencier invité à cette occasion sera M. Harold Russell, lauréat de l'Académie du Cinéma pour son rôle dans "The Best Years of our Lives".

* * *

Le Club des Alouettes

Parmi ceux qui assisteront, le samedi 3 mai, aux Victoria Rifles, à la première soirée dansante du Club des Alouettes, sous le distingué patronage du vice-maréchal de l'Air et de Mme Adélard Raymond, on mentionne: le vice-maréchal de l'Air et Mme C.-M. McEwen, le commandant d'escadre et Mme J. Saint-Pierre, le commandant d'escadre et Mme Baxter Richer, le commandant d'escadre et Mme Claude Hébert, le chef d'escadrille et Mme "Bud" Malloy; le commandant d'escadre et Mme J.-R. Patrick, le commandant d'escadre et Mme M. Chapman, le chef d'escadrille Roland Laporte, président actuel du Club des Alouettes, et Mme Laporte, M.Bob Desilets, président du comité de la soirée dansante, M. et Mme Laurent Landerman, M. Claude Bourassa, le Dr et Mme H. Payette, le Dr et Mme André Leduc, M. et Mme Roger Saint-Amour, M. Sandy Glass, M. Lucien Marcotte, M. Bill Temple, M. Léo Maynard, M. et Mme Jean Langlais, qui représenteront M. et Mme H.-D. Langlais, de Québec, M. et Mme Bernard Allovisi, M. Henri Gagnon, pro-maire de la Cité de Québec, M. et Mme Réal Saint-Amour, M. Gabriel Langlais, M. G. Demontigny, M. Alain Gravel, Mlles Claire Raymond, V. Heayberd ainsi que la plupart des membres honoraires de l'escadrille des Alouettes et plusieurs autres.

* * *

Déplacements

Durant leur séjour à Ottawa à l'occasion du concert de la Petite Symphonie de Montréal, hier soir dans la capitale, M. et Mme Bernard Naylor sont les invités des parents de Mme Naylor, l'hon. et Mme T.-A. Crerar.

* * *

Mme E.-S. Prévost, M.B.E., est partie pour New-York, accompagnée de son gendre et de sa fille, M. et Mme F. Sirois. Mme Prévost, qui s'occupe d'une manière active des cliniques infantiles, visitera celles des différentes villes des Etats-Unis. On sait par ailleurs qu'elle a été nommée récemment directrice des gouttes-de-lait paroissiales pour Montréal, poste occupé pour la première fois par une femme.

* * *

Mlle Alison Heney et Mlle Dorothy Stairs, qui font un séjour de six mois en Europe et qui sont actuellement en Suisse, sont parties de Lauzanne pour Davos afin de passer la fin de semaine de Pâques avec Mlle Priscilla Penfield.

* * *

M. Pierre Gaxotte, écrivain français, a quitté Montréal hier pour Québec. La Société des Ecrivains canadiens recevra en son honneur, aujourd'hui, au Cercle universitaire de Québec.

* * *

Le nouvel ambassadeur du Canada au Pérou et Mme James Strong sont arrivés à Ottawa et se sont inscrites au Château Laurier.

* * *

Mlle Thérèse Tardif, d'Ottawa, est en voyage dans le Guatémala et au Mexique pour quelques mois.

* * *

Mme André Leman et ses enfants sont retournés à Québec après avoir passé une dizaine de jours à Montréal.

* * *

M. et Mme P. Sylvain et leur fils, Bernard, de Québec, ont passé la dernière fin de semaine en notre ville.

* * *

M. Louis Bilodeau, de Sherbrooke, a passé la fin de semaine à Montréal, dans sa famille.

* * *

Mme Norman-B. McLean est retournée à Ottawa après avoir fait un séjour à Montréal, Verchères et Sherbrooke. A Verchères, elle fut l'hôte de M. et de Mme E. de Gaspé Power et à Sherbrooke, l'invitée de son beau-fils et de sa fille, M. et Mme Carbery Christmas.

* * *

M. et Mme Roch Brunet étaient de passage à Québec, la semaine dernière.

* * *

M. et Mme Georges Dupuis et leur fille, Georgette, d'Ottawa, assistaient au dîner-dansant des anciens combattants à l'hôtel Mont-Royal, en fin de semaine.

* * *

Fiançailles

M. et Mme John Flinger, de Guelph, annoncent les fiançailles de leur fille, Alice-Elizabeth, à M. Angus Mackay Wilson, fils de M. Norman-F. Wilson et de la sénatrice Cairine Wilson, d'Ottawa. Le mariage sera célébré le 29 mai en l'église Saint-Georges, de Guelph.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle M.-Paule Paradis, de Montréal, fille de M. et de Mme G.-A. Paradis, de Vallée Jonction, à M. Eugène Thérien, fils de M. J.-D. Thérien, de Montréal. Le mariage sera célébré par l'abbé Eugène Thérien, oncle du fiancé, le 30 juin prochain, dans la plus stricte intimité.

BON SANG - BEAU VISAGE
par le Dr V.-G. ROCHE
Le régime alimentaire des femmes qui veulent rester belles et vivre en santé
Prix : $1.00 — Par la poste : $1.10
Chez Granger, Beauchemin, Déom, Peary et dans toutes les bonnes librairies.
Editions :
LES ETUDES DE LA NATURE HUMAINE
8, rue Dickson Québec

Le cran des gosses

On tourne actuellement dans un studio de Paris un film intitulé "Les petits Poulbots" et où les jeunes protagonistes sont tous de vrais gosses de Montmartre et de la rue Mouffetard, c'est-à-dire les plus sincères de tous les acteurs.

Et une des scènes les plus charmantes montre le vrai cran de ces gosses qui, pendant l'occupation firent, sous le nez des boches quelque chose qui fit comprendre que la France a tout de même quelque chose de pas ordinaire.

Une centaine de "petits Poulbots", costumés à la manière des "Sans-Culotte" de la Révolution allèrent, un 14 juillet, porter des fleurs au Soldat Inconnu. Un agent de police français était là et deux membres de la Vermacht qui montaient odieusement la garde près du monument cher à tout ce qui pense.

C'étaient des gosses. Les boches crurent à un jeu, à une mascarade et ne dirent rien. Et cette scène sera si fidèlment reproduite dans le film que le metteur en scène a fait appel aux mêmes enfants et a retrouvé le même policeman.

Ces gosses de France, ils sont intelligents et développés au-dessus de la moyenne. Et dire qu'ils ne connaissent que les restrictions, ne savent pas qu'un jour il a pu y avoir une époque où on avait de tout et tant qu'on en voulait !

Ces jours derniers, j'ai reçu un colis d'une dame de Montréal qui me demande de ne la remercier que par un mot dans un de mes papiers. Ce colis contenait, entre autres choses, des bonbons, dont une grande partie était destinée au petit gars de la rue Michelet dont je vous ai déjà parlé, celui qui était tombé à l'eau, l'été dernier et ne pouvait pas rentrer chez lui, sa mère étant absente.

La rue Michelet . . . Si Poulbot l'avait connue, il y aurait trouvé plus d'un sujet, au moins autant qu'à Montmartre. J'y passe le plus souvent possible, c'est d'ailleurs sur mon chemin quand je vais chez mon frère. Depuis qu'il recommence à faire beau et presque chaud, toute la rue Michelet vit dehors. Des gosses, il en grouille. De tous les âges, de toutes les catégories. Des laids, rachitiques, des beaux, aux véritables têtes d'anges qu'on dirait fourvoyés en ce cloaque. Ils ont tous des yeux merveilleux. Des yeux qui pensent, parce que déjà, l'âme qu'ils reflètent a souffert.

Comme terrain de jeu, ils n'ont que le pavé ou bien l'infecte ruelle qu'est devenu le Rû des Cailles enfin comblé. Ce n'est pas ce qu'il faut pour des enfants, mais le moyen de faire autrement ? Dans ce quartier, qu'il faut espérer voir un jour tomber sous la pioche, les maisons sont malsaines, mais elles ne coûtent pas cher de loyer et c'est ce qui compte.

Chère Madame donatrice de bonbons, je vais vous conter comment votre envoi s'est rendu. Il est très rare que je sorte dans les rues de Trois sans avoir avec moi mon fidèle et inséparable compagnon, mon chien Loup, dont la fourrure est entièrement repoussée et qui a, du fait repris toute sa beauté.

Quand je passe avec lui rue Michelet, tout le monde l'admire. Et un jour de la semaine dernière, au milieu d'un groupe de gosses tous sales à plaisir (ils avaient joué toute la journée et s'étaient confortablement barbouillés) je vois mon Julot, qui me salue de son même claironnant "bonjour M'dame".

Les pavés de cette rue antique sont si inégaux qu'on ne peut espérer y marcher vite. Et derrière moi, dans le groupe, j'entendais des murmures. "Je te dis que si" . . . "Je te dis que non" . . . "Ben quoi, j'connais ça mieux que to.". Et finalement, une galopade de souliers à semelle de bois. C'était Julot, délégué par ses camarades qui voulaient absolument savoir si Loup était un Saint-Bernard ou un lévrier.

—Ni l'un ni l'autre, lui dis-je. C'est un colley d'Ecosse . . .

—Un colley d'Ecosse . . . Ah ! . . . Puis brusquement, se retournant vers ses compagnons arrivés du même train et dans le même bruit de sabots. "Tu vois, je te l'avais bien dit . . . Je savais bien que c'était ni un Saint-Bernard ni un lévrier. C'est un colley d'Ecosse." Et fier de sa science toute neuve, il se pavanait, comme s'il venait d'apprendre quelque chose d'étincelant.

Vous pensez si je riais en dedans. "Julot, lui dis-je, aimes-tu les bonbons ?"

—Ah ben j'vous crois !

—Eh bien si tu me promets d'être ici demain vers 5 heures du soir, je t'en apporterai.

J'avais fait de votre envoi, chère Madame des petits cornets, de façon à contenter tout le monde. Julot et toute sa bande étaient là, comme un seul homme. Ce qu'ils étaient fiers, les pauvres petits. Des Poulbots vous dis-je, et qui seront demain ce qu'est le vrai peuple de France, avec ses défauts, oui, sûrement, mais aussi avec ses qualités et c'est ce qui compte . . .

Odette Oligny

Le lait pour les adultes

Les principes nutritifs du lait intéressent les adultes comme les enfants. Même après la formation du corps et des os, les tissus organiques continuent à s'altérer. Le lait fournit beaucoup de la protéine nécessaire à leur reconstruction; il sert aussi à maintenir le système nerveux dans un état normal de fonctionnement.

Si vous ne l'aimez pas "au naturel", les autorités médicales vous recommandent d'en prendre votre ration d'adulte, une demi-chopine à une chopine par jour, dans d'autres breuvages, des poudings ou des sauces.

Sport et santé

Le jeu bien dirigé passe pour faire plus que construire des corps sains. Au dire des médecins, il améliore la santé, et développe de fines et attrayantes personnalités.

Le jeu en commun enseigne, souligne-t-on, la maîtrise de soi-même et la collaboration. Le tennis, le badminton, l'escrime, la balle et autres duels amicaux rendent plus alerte; et presque tous les sports dirigés impliquent des qualités précieuses comme la confiance en soi-même, la pondération et l'équilibre. Selon les hygiénistes nationaux, "les jeux comportent beaucoup d'avantages".

Première danse annuelle des Alouettes le 3

"Nous sommes convaincus, que la première danse annuelle du Club des Alouettes connaitre un succès digne du courage et de l'esprit de corps manifesté par nos jeunes aviateurs, pendant la guerre" déclarait en fin de semaine M. Bob Désilets, président du comité de la première danse annuelle du Club des Alouettes, danse qui doit avoir lieu samedi prochain, le 3 mai, à 9 heures du soir, au Victoria Rifles, rue Cathcart, sous le distingué patronage du vice-maréchal de l'Air et de Mme Adélard Raymond.

La vente des billets va bon train et la liste des invités d'honneur qui ont accepté d'assister à cet événement social grandit de jour en jour. La plupart veulent savoir si l'habit est de rigueur. La réponse est non.

Le vice-maréchal de l'Air C. M. McEwen et Madame McEwen sont parmi ceux qui ont accepté de rehausser la danse de leur présence. Le député des Iles de la Madeleine se fera représenter par M. Jean L'Anglais, avocat de Montréal, et le maire de la ville de Québec qui est dans l'impossibilité d'assister à cause d'un engagement antérieur, enverra un délégué de la Cité de Québec.

D'Ottawa, M. Réal St-Amour, dernier adjudant de l'escadrille a promis de venir en compagnie de Mme St-Amour. Les gars de l'escadrille réservent une surprise agréable au "Saint", leur si populaire adjudant en Angleterre, au cours de la soirée.

M. Alain Gravel, annonceur très connu du public radiophile, a accepté d'y jouer le rôle de maitre de cérémonie.

C'est ainsi que par exemple, trois des plus jolies jeunes filles de la métropole ont accepté de prendre part à un concours-surprises à l'issue duquel trois prix magnifiques de trois dîner gratuits au Café Chez Ernest, Martin et Drury seront distribués aux trois couples vainqueurs. Les trois jeunes filles qui ont accepté de prêter leur concours dans la circonstance sont Mlle Norma Fletcher, Miss Montreal de 1946, Mlle L. Ogilvie et Mlle Shirley MacMartin. Il y aura en plus distribution de prix de présence et autres.

On peut se procurer un billet en communiquant avec M. Bob Désilets à 221 rue Gohier, Ville St-Laurent, ou encore en lui téléphonant à Bywater 2106.

Fonctions de la nourriture

La nourriture, disent les diététiciens, a une triple fonction générale: elle fournit le combustible nécessaire à la chaleur et au mouvement, des matériaux de construction et de réparation, et des substances régulatrices des opérations organiques.

Elle a en outre plusieurs fonctoins spéciales à l'intérieur du corps. Les comestibles pourvoyeurs de plusieurs matériaux nécessaires au corps humain s'appellent "aliments protecteurs". Les diététiciens conseillent aux Canadiens d'apprendre à connaitre ces aliments essentiels et de les comprendre régulièrement dans leur régime.

Jour national des Pays-Bas samedi le 3

Samedi le 3 mai a été désigné par le gouvernement néerlandais comme journée nationale de commémoration en l'honneur de ceux qui ont donné leur vie pour la défense et la libération des Pays-Bas et des Indes Néerlandaises ainsi que pour les victimes de l'occupation allemande et japonaise.

Ce jour-là, des services religieux seront célébrés en Hollande et à travers le monde, partout où se trouve une colonie hollandaise.

La Société Hollande-Canada de Montréal organise un service religieux qui aura lieu samedi le 3 mai à trois heures de l'après-midi, en l'église Emmanuel, 1465 rue Drummond.

Cette cérémonie n'est pas dédiée à la mémoire des Hollandais seulement, mais aussi à celle des alliés morts pour la cause et en particulier à la mémoire des Canadiens libérateurs des Pays-Bas. Tous, Canadiens et Hollandais sont donc chaleureusement invités et leur présence sera grandement appréciée.

Les détails du programme et le nom des artistes qui y prendront part seront publiés d'ici quelques jours.

Posture au travail

La posture au travail, en plus d'intéresser la santé a encore une influence directe sur le rendement. Les postures commodes, les hygiénistes nationaux à Ottawa le soulignent, préviennent la fatigue. Les sièges ajustables facilitent la bonne posture, et les pupitres et tables à ouvrage à dessus inclinables incitent à garder la tête haute, et non courbée sur le travail.

Mlle Andrée Tellier, fille de Me Robert Tellier, C.R., et de Mme Tellier, décédée, et petite-fille de Sir Mathias Tellier, de Joliette, et de Lady Tellier, décédés, et Me Albert-O. Gadbois, fils de M. et de

Mme Alfred-O. Gadbois, de Montréal, dont les fiançailles furent bénies récemment par le R.P. Lucien Bellemare, c.s.v.

(La Photographie LA ROSE)

LA JOURNÉE ASTRALE

par Stella

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Très discipliné vous-même, vous êtes aussi sévère pour les autres. Le professorat vous conviendrait certainement, car sérieux et autoritaire sans rudesse, vous seriez un bon éducateur. Vos idées sont souvent trop rigides et déplaisent parfois à vos amis. Apprenez à mieux apprécier les opinions d'autrui. Votre esprit critique est très développé et sans doute vous écrivez tôt ou tard ce que vous aurez observé. La tendance la plus désastreuse que vous auriez à corriger est sans doute celle de douter de vous-même à certains moments critiques: efforcez-vous d'être plus enthousiaste, plus optimiste. En vous mariant jeune, vous auriez probablement plus de facilité à détruire ce défaut et à atteindre plus rapidement votre but. Vous rencontrerez certainement la personne de vos rêves, qui pourra vous rendre heureux, vous aider et vous aimer avec loyauté.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparait ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Sachez prévenir les circonstances afin de pouvoir en tirer les plus grands avantages possibles. Une nouvelle imprévue.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Vos relations seront peut-être plus défavorables, aujourd'hui. Mais grâce à votre tact, vous réussirez à concilier le intérêts de chacun.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Profitez des bonnes occasions. Vous ferez des profits, si vous êtes prudent et si vous ne vous laissez pas influencer par vos impulsions.

Lion — 24 juillet au 23 août — Tous vos projets semblent prospérer. Vous aurez du plaisir ce soir, grâce à vos relations sociales.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Si vos plans sont sérieux et bien préparés, vous aurez un grand succès. Soyez plus optimiste.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une journée favorable à vos efforts. Etudiez chaque problème avec précaution.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Vous voyagerez probablement sous peu et vous aurez beaucoup de plaisir. Une soirée romanesque.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc. — Ne vous fatiguez pas aujourd'hui. Soyez progressif mais prudent.

Capricorne — 23 déc. au 20 jan — Si vous coopérez avec ceux qui vous sont sympathiques vous n'aurez pas à vous le reprocher.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Ne changez pas d'idée. Vos idées commerciales sont très avantageuses. Une agréable rencontre.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Tout est favorisé aujourd'hui. Profitez de ces occasions en étant plus diplomate et, au besoin, plus rusé.

Bélier — 22 mars au 20 avril — C'est une heureuse coincidence que la rencontre de vos intérêts sociaux et financiers. Une belle soirée.

FEUILLETON DU "CANADA"

LA DUCHESSE AUX YEUX VERTS

GEORGES LE FAURE

No 13 — 30 avril 1947

(Suite)

En même temps, il retirait de la cachette un, puis deux, puis trois et quatre billets qui, écrits sur papier pelure, se trouvaient dissimulés entre le lampas merveilleux dont se trouvait formé le rideau et la soie brochée qui lui servait de doublure.

Domptant la curiosité qui le tenait, — car, à la satisfaire sur l'heure, il risquait de se faire surprendre, — il fourra sa trouvaille dans sa poche et gagna prestement la porte.

Seulement, comme il en attelgnait le seuil, au lieu de le franchir, il s'arrêta net.

Jour de Dieu ! Il allait commettre une sottise de première grandeur en laissant derrière lui une trace aussi visible de son passage: le rideau décousu trahirait, aux yeux de la propriétaire du logis, que quelqu'un avait repéré sa cachette... ce dont les conséquences pouvaient être incalculables, dont la principale — la seule, disons-le, qui comptât aux yeux de l'agent — était que la superbe prime à lui promise risquait de lui passer sous le nez.

La capture du formidable Marche-à-Mort, non plus que la passion de M. Limassier, ne l'intéressaient. Peu lui importait le sort du farouche ennemi de l'Empereur ! Peu lui importait que son chef obtint ou non les faveurs de l'adorable pensionnaire de l'Académie impériale de musique et de danse !...

Il ne voyait qu'une chose: les cinq mille livres promises... Et celles-ci menaçaient de s'évaporer comme un beau rêve s'il ne parvenait pas...

Tout en songeant au moyen de parer à cette difficulté, ses regards se promenaient à travers la pièce, l'inventoriant avec rapidité jusque dans ses moindres détails.

Non, décidément, dans ce petit salon il ne trouverait pas ce qu'il lui fallait.

Où cela, alors ?

Il sortit dans le vestibule; là non plus, rien de ce dont il avait besoin.

Dans l'office, peut-être ?

Et il s'y glissa; à peine y eut-il mis le pied qu'il découvrait dans un coin ce qu'il cherchait : sur une petite table à ouvrage, une ravissante chemise de soie était jetée, en partie décousue et à laquelle, sans nul doute, la camériste travaillait lorsque s'était fait soudainement entendre l'appel de Magloire Ferrouillac.

L'amoureuse négresse avait tout planté là pour rejoindre, sur le chemin de halage, son galant en compagnie duquel elle s'en était allée, comme d'habitude, au Goujon Frit croquer des pâtisseries arrosées d'anisette.

Vivement, Frigolet fouilla dans les multiples compartiments qui divisaient l'intérieur de la table et, tout à coup, poussa une exclamation de joie : la Providence le servait au delà de ce qu'il pouvait espérer; là, sous ses doigts, il venait de trouver une bobine de ce même fil gris, absolument semblable à celui avec lequel avait été recousue la portière qui recélait des papiers dont il s'était emparé.

L'aiguille, par exemple, lui donna grand'peine à enfiler; il y parvint, cependant, et prestement regagna le salon, où il eut tôt refait la couture qui remettait tout en état; à moins que les circonstances ne contraignassent Mlle Pingault à utiliser les papiers qu'elle avait cachés là, M. Limassier avait tout le temps d'en prendre connaissance et d'aviser à ce que leur contenu lui conseillerait de faire.

Quelques instants plus tard, notre homme se trouvait hors du logis et prenait, pour regagner Paris, un chemin qui, faisant un détour, lui permettait d'éviter le Goujon Frit, où il eût risqué de se trouver nez à nez avec Mlle Paméla et son amoureux.

M. Limassier occupait, aux Tuileries même, un petit appartement tout à fait sous les combles du château, ce qui lui permettait d'être, à toute heure du jour et de la nuit à la disposition de son impérial maitre; mais il avait en outre un logement en ville, — quelque part dans la rue Saint-Honoré, — où il se retirait lorsque l'absence de Napoléon de sa capitale donnait congé à ses serviteurs les plus intimes, au premier rang desquels comptait M. Limassier.

On accédait à ce logis par un enchevêtrement de couloirs et d'escaliers qui en faisaient un véritable dédale; tout frémissant d'espoir, Frigolet frappa à la porte et attendit, le coeur battant.

—Entrez! invita d'un ton rogue le haut fonctionnaire.

(A suivre)

Une recette idiote

Joséphin est au comble de la joie. Il boit depuis toujours et, d'abus en abus, il en est arrivé à un état d'alcoolisme chronique tel que Bacchus lui-même l'envierait, s'il venait se promener dans nos parages ! Aujourd'hui, Joséphin nage dans la bonne humeur, car il a inventé une combinaison de différentes liqueurs enivrantes et ce cocktail, d'après l'inventeur, est tellement épatant que deux verres suffisent "à mettre chaud n'importe qui". C'est l'expression de Joséphin.

S'enivrer est déjà une bêtise, mais penser et chercher à tomber dans l'ivresse, c'est un système très canadien, mais je ne surprendrai personne en affirmant que cette méthode n'est guère conforme à la culture d'un être civilisé!

Quand, jadis, l'un de mes maitres, le professeur Tixier, de Lyon, voulait manifester son contentement devant la maladresse d'un de ses aides, il s'écriait pendant l'opération: "C'est bien lyonnais".

Devant l'inventoin de Joséphin, ne peut-on pas dire: "C'est bien canadien!"

Notre héros songe avec délice, dans l'après-midi, au plaisir qu'il aura de se soûler le soir! Cela dépasse l'entendement, mais c'est ainsi que Joséphin comprend la joie de vivre.

Ne vous attendez pas que je vous révèle ici le secret de la formule de notre concitoyen. Cela rendrait un piètre service aux nôtres, à ceux qui boivent déjà assez sans avoir recours à la recette trouvée par Joséphin.

Je possède une mentalité qui ouvre ses fenêtres sur de larges horizons, mais je ne saurais m'empêcher de penser que l'invention de notre ivrogne est complètement idiote.

Qu'il boive tant qu'il voudra, qu'il continue de s'alcooliser, de se livrer à tous les excès imaginables, cela le regarde, mais ce qui me regarde, c'est de dénoncer l'imbécillité de cet alcolique qui, non content d'être affligé d'une maladie, l'aggrave encore en précipitant le moment où il deviendra saoûl comme une grive !

Son organisme est dans une condition déplorable. Ses affaires sont en ruine. Sa famille est aux abois. Et Joséphin découvre une formule spéciale pour s'enivrer plus vite! Y a-t-il une épithète dans la langue française qui soit à la hauteur de cette joséphinade?

Cela confine au dernier degré de la sottise. Notre homme du jour n'a pas conscience de son indignité. Certes, je conçois que c'est un malade ,mais, avec toute l'indulgence du monde, je considère qu'il exagère un peu avec ses inventions nouveau genre! Il n'a pas encore quarante ans! Il était intelligent et bien doué à tout point de vue. C'est une loque physique, intellectuelle et morale. Pourtant, sans l'abus de l'alcool auquel il se livre depuis des années, Joséphin aurait pu réussir magnifiquement dans la vie.

L'abus de l'alcool peut conduire à toutes les faillites ! C'est tout de même ridicule que certaines gens ne le comprennent pas!

Régime pour nouveaux mariés

Le ministère de la Santé nationale et du bien-être social, par l'entremise de la Division de l'hygiène alimentaire, prie la mariée de juin de se disposer à choisir et préparer des repas sains à son futur.

L'appétit n'est pas un guide sûr et toutes nos connaissances alimentaires reposent sur des expériences scientifiques, affirment nos hygiénistes nationaux. Ils invitent les nouveaux mariés à étudier leurs besoins alimentaires, afin de bien asseoir leurs nouveaux foyers sur des fondations saines.

Daltonisme

Le daltonisme, selon la science moderne, constitue un sérieux embarras à l'âge de la vitesse et de la machine. Le défaut de distinguer les couleurs, d'ordinaire héréditaire, se rencontre plus souvent chez les hommes que chez les femmes. S'il n'y a rien à faire dans bien des cas, c'est parfois le symptôme d'un mal guérissable, disent les autorités. Si vous éprouvez de la difficulté à distinguer les couleurs primaires, consultez votre médecin, vous souffrez peut-être d'un mal remédiable.

Coupons de rations valides aujourd'hui

BEURRE. — Coupons B-33 à B-49 inclusivement.

SUCRE-CONSERVES. — Coupons S-26 à S-48 inclusivement.

Re: Infractions aux prix. — Pour vos plaintes, appeler la Commission des prix et du commerce, PL. 1281, local 244.

Ce n'est pas parce qu'il a moins de chagrin que sa femme qu'un père pleure moins la mort de son enfant

Q.—Je suis d'une nature très sensible et j'ai eu en ma vie beaucoup de chagrins, mais le plus fort me vient de la perte de mon petit garçon de trois mois, mon premier enfant. Je pleure souvent en pensant à lui et quand je rencontre des mamans qui promènent des bébés dans des carosses, mon chagrin redouble. Mon mari ne semble pas affecté par la mort de notre bébé. Il a recommencé tout de suite à vivre comme si de rien n'était et je vois qu'il n'aime pas me trouver les yeux rouges quand il rentre A cause de cette indifférence, je lui en veux un peu. Croyez-vous qu'il n'aimait pas son fils?

Maman qui pleure

R.—Je vous plains de tout mon coeur et très sincèrement, chère petite maman. Ce doit être en effet une bien terrible épreuve, celle de perdre un enfant. On a beau dire qu'il ne s'agit que d'un bébé de trois mois, ce n'en est pas moins notre enfant et la perte est aussi sensible que s'il était plus âgé. L'affection ne tient pas à la question d'âge.

Seulement, il faut que vous soyez bien courageuse et que vous gardiez l'espoir, non pas de remplacer celui qui est parti, un enfant ne se remplace jamais, mais d'en avoir d'autres, qui vous donneront toute leur affection et que vous pourrez aimer de tout votre coeur.

Non ne croyez pas que votre mari n'a pas été touché par le triste événement. Il l'est certainement autant que vous, mais il est homme et il ne peut, comme une maman, laisser trop voir son chagrin.

Il a des devoirs envers vous aussi, et il y a fait face courageusement en se remettant tout de suite à reprendre sa vie normale. S'il avait du lui aussi, s'abandonner au désespoir, que pensez-vous qui serait arrivé? Vous auriez été malheureux tous les deux, sans que l'un puisse même consoler l'autre.

Les hommes gardent plus volontiers dans le fond de leur âme leurs chagrins les plus grands. Ils ne font rien voir, ce qui ne veut pas dire qu'ils n'en pensent pas moins et je suis certaine que vous avez tort d'en vouloir à votre mari parce qu'il ne pleure pas aussi souvent que vous.

Au contraire, vous devez lui en être reconnaissante. Il agit comme il faut. Il garde sa place de chef de famille et de protecteur de sa femme. Vous voyez bien d'ailleurs qu'il vous comprend puisque depuis que vous avez cette grande peine, il est pour vous encore meilleur, s'il est possible, qu'avant. Vous verrez Dans un an d'ici peut-être vous aurez de nouveau un bébé à bercer, et si vous n'oubliez pas, votre chagrin s'atténuera tout de même. Il le faudra d'ailleurs, car il faudra d'abord penser au petit vivant et ne pas lui montrer à mesure qu'il grandira, une maman triste qui l'attristera.

Les natures très sensibles, je le sais, ne sont pas toujours heureuses. Il faut qu'elles fassent un très grand effort pour s'interdire de trop prendre au sérieux les faits les plus simples.

Pour le moment, chère petite madame, il faut vous attacher à plaire à votre mari. Il est compréhensible qu'il n'aime pas vous retrouver les yeux rougis de larmes, quand il rentre. Il a beau en connaitre la raison et y compatir de tout son coeur, il voudrait bien se dire aussi qu'il tient une place dans votre vie et que vous faites un effort pour lui plaire et ne pas redoubler son chagrin.

Prenez sur vous. Vous verrez qu'un jour vous ressentirez l'apaisement et alors, vous comprendrez que votre mari a pu souffrir autant que vous, et vous lui serez reconnaissante du fait qu'il a gardé toute sa force d'âme, pour vous protéger.

* * *

A Bouquet. — Oui, en ce moment à Paris, on porte les grands chapeaux très fleuris. On voit aussi beaucoup de formes moyennes, piquées de plumes couteaux.

* * *

Q.—Pour une mariée de juin, préférez-vous la robe de dentelle blanche ou de satin à traine? Comment draper le voile?

Future mariée.

R.—La robe de satin est classique, mais celle de dentelle est plus légère. Il est difficile de conseiller un arrangement de voile à une personne que l'on ne connait pas. Prenez plutôt l'avis de votre modiste, qui pourra vous essayer des parures de tête et faire des essais jusqu'à ce qu'elle ait trouvé ce qui vous rendra plus jolie encore.

Q.—Comment adresser un colis à votre curé, dont vous avez parlé plusieurs fois?.

Merci d'avance.

R.—M. l'abbé B. Benoit ,curé de St-Nizier, 3 rue St-Martin-ès-Aires, Troyes, (Aube), France. Et moi aussi, je vous dis "merci d'avance" pour ce que vous voudrez bien lui envoyer. Sa paroisse en a grand besoin.

Quand vous écrivez...

...à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit:

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada",
28 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Le patron du jour

No 9080

Cette petite robe dirnd est taillée dans un seul morceau. Plissez l'encolure, les manches et la taille sur des galons, assemblez les côtés et vous obtenez aussitôt un modèle exquis pour votre fillette. Ce patron numéro 9080 est établi dans les tailles de fillettes 2, 3, 4 [illegible] ans. La taille 6 requiert 2 verges 1-8 de tissu de 35 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en vous adressant par écrit au Service des Patrons, LE CANADA, 69 Front St. West, Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 20 c. taxe comprise. (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

Reprise des cours à l'Ecole de Tourisme

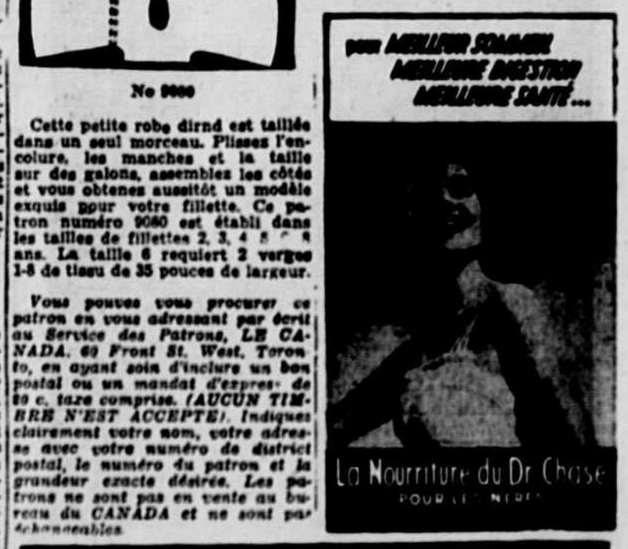
Grâce à la bonne attention des autorités de la cité de Montréal, l'Ecole de Tourisme de l'université de Montréal est heureuse d'annoncer que ses cours reprendront dès lundi, le 5 mai, à 7 h. 30 p.m. Ces cours seront donnés dans l'édifice de l'université, à la montagne, au local D'425, tous les lundis, mercredis et vendredis de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m., jusqu'au 2 juin. Les examens se passeront par écrit vendredi, le 6 juin.

Les cours de tourisme s'adressent d'abord aux étudiants qui, durant leurs vacances, souhaitent guider les milliers d'étrangers qui visitent chaque année notre ville; ils s'adressent encore à tous ceux qui désirent mieux connaitre Montréal et la région qui l'environne.

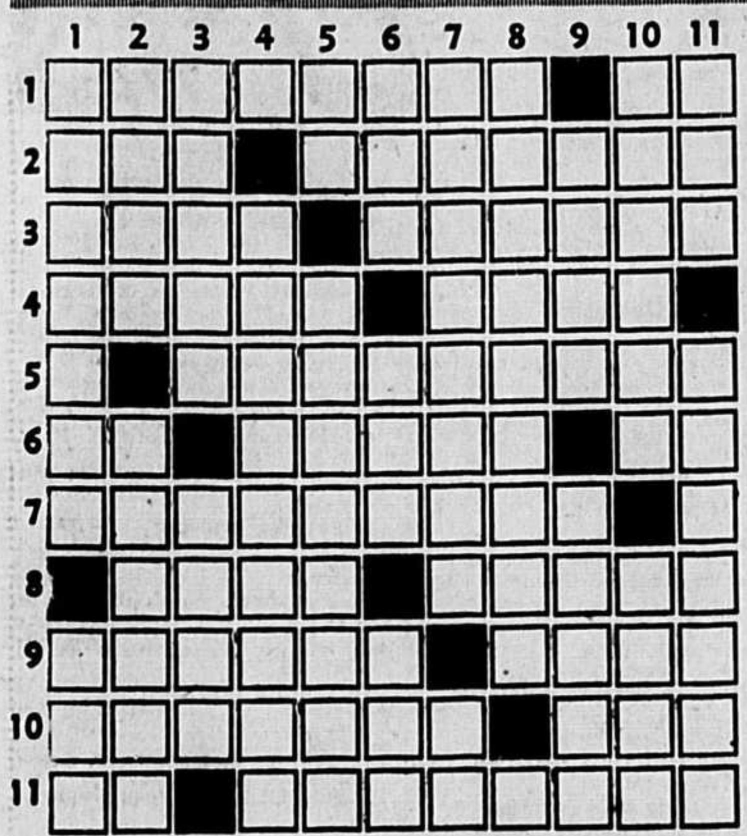
Le travail de guide en plus d'être suffisamment rémunérateur, offre au jeune Canadien une excellente occasion de développer son esprit d'initiative et de prendre contact avec ses voisins du sud.

Les intéressés obtiendront, en téléphonant à EX. 1573 ou en écrivant à M. F. Delhaes, directeur de l'Ecole, 2900, boulevard du Mont-Royal, tous les renseignements supplémentaires concernant l'inscription et les matières enseignées.

L'inscription peut se faire au début du premier cours, le 5 mai.



Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Dent de petit enfant — Symbole du titane.
2—Qui n'admettent pas de division — Bergerie.
3—Facile — Insectes diptères de nos pays.
4—Sculpteur, fondeur et médailleur italien, né à Arezzo — En Algérie et en Tunisie magistrat indigène cumulant les fonctions de juge, commandant, etc.
5—Rendre droit.
6—Féminin de "ton" — Royale — Pron. personnel (3e pers.).
7—Silo à grains.
8—Qui ne varie pas — Ligne parcourue
9—Temps futur — Etoile de cinéma.
10—Petits morceaux — Durée ordinaire de la vie.
11—Préfixe privatif — Qui scièent.

VERTICALEMENT

1—Excellence en quelque chose — Avec qui on est lié d'affection réciproque.
2—Sans inégalités (fém.) — Menu poisson pour peupler les étangs.
3—Action d'un oiseau qui prend son vol — Ancien nom de l'Archipel.
4—Qui agacent les nerfs.
5—Fleuve de Russie — Caractère de ce qui est idéal.
6—Adj. possessif pluriel — Mammifère rongeur — Ingénieur français né à Ouchy (Suisse).
7—Synonyme de "traceret" — Adj. possessif féminin.
8—Personnes ou choses qui écrasent.
9—Nom de plusieurs rois de Sparte — Manquât.
10—Qui sont entre le chaud et le froid — Loge grillée pour enfermer des oiseaux.
11—Pron. personnel (3e pers. pl.) — Marques faites sur des murs.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	T	E	R	■	T	A	R	A	R	E	S
2	A	R	A	■	E	M	E	R	I	S	E
3	B	I	S	E	■	E	M	P	E	S	E
4	A	G	E	N	T	■	B	E	N	E	S
5	R	E	S	S	E	M	O	N	S	■	■
6	D	A	■	O	T	A	I	T	■	I	D
7	■	■	T	R	I	S	T	E	S	S	E
8	T	R	A	C	E	■	E	N	T	E	S
9	R	E	M	E	R	A	■	T	O	R	S
10	A	V	A	L	E	N	T	■	R	A	U
11	M	U	R	A	S	S	E	■	E	N	S

Grand dîner de la Canadian Corps Association le 4

C'est dimanche prochain, à l'hôtel Pennsylvanie, à 7 h. 30 p.m., que la section Montréal-Centre de l'association du Corps Canadien (Canadian Corps Association) donnera son 31ième dîner-causerie, sous la présidence du major Roméo Tanguay, E.D., président de la section et du chapitre provincial.

L'invité d'honneur est le lieut.-colonel Jean Chaput, C.B.E., E.D., commandant du Régiment les Fusiliers Mont-Royal. On sait que ce régiment s'est immortalisé, tout spécialement à cette dernière guerre, par la brillante conduite de ses hommes recrutés dans toute notre province.

Le lieut.-colonel E.-P. Garneau, D.S.O., représentera le major-général E.-J. Renaud, C.B.E., officier général commandant la Région du Québec, et l'on compte sur la présence du major-général P.-E. Leclerc, C.B.E., M.M., E.D., des lieut.-colonels Paul Boulay, E.D., Jean Tellier, E.D., Hervé Desrosiers, Louis Chicoine, E.D., des majors Jacques Grenier, et Albert Lefebvre des quartiers généraux, John Leclaire, Hervé Chapedelaine, René Paquin; des capitaines A. Baril et Georges Leroux; une délégation des gardes-malades ayant servi outre-mer et un bon nombre d'amis des membres-vétérans de la section. Pour informations: M. Philippe Bisaillon, AM. 7563.

Le MRP n'appuie pas le nouveau mouvement

PARIS, (Reuter) — Maurice Schumann, président du Mouvement Républicain Populaire, le deuxième plus important parti français, a refusé ce soir d'appuyer le nouveau mouvement du gén. de Gaulle, connu sous le nom de "Rassemblement du peuple français."

Nouvelles infirmières à Ste-Justine

La remise des certificats aux infirmières bénévoles de l'Hôpital Sainte-Justine le vendredi vingt-cinq avril, était sous la présidence d'honneur de Son Excellence Monseigneur Louis-Joseph Cabana, p.b., Vicaire apostolique de l'Ouganda.

Le docteur Raymond Labrecque, sous-directeur médical proclama les noms des nouvelles infirmières bénévoles dont voici la liste:

Mlles Jeanne Béliveau, Georgette Bérubé, Germaine Champigny, Madeleine Corriveau, Cécile Courtein, Huguette Crépault, Annette Crépeau, Cécile Drapeau, Aline Frénette, Alice Giguère, Bérengère Hamel, Félicia Jolicoeur, Mme Deligny Labbé, Mlles Hélène Lortie, Louise Martin, Madeleine McDuff, Cécile Naud, Denise Pagé, Marielle Parant, Mireille Poirier, Juliette Sauriol.

Mlle Jeanne de Guise a prononcé une brève allocution lors de la remise des certificats aux membres de l'Association des infirmières bénévoles de Ste-Justine. Mlle de Guise est présidente active de l'Association et Mme J.-P.-A. Gagnon est la présidente honoraire.

Bridge-Contrat

Redéclarations

Bien qu'il détienne cinq perdants et demi, Ouest compte trois levées d'honneurs et demie dans un jeu intéressant, qui contient une belle suite redéclarable à coeur. Sa déclaration d'ouverture, cependant, n'indique qu'une suite déclarable et deux levées d'honneurs et demie. La réponse d'Est, puisqu'elle est faite au palier d'une levée ne garantit qu'une levée d'honneur, mais elle est encore plus encourageante qu'une simple réponse à sans-atout ou à deux coeurs.

Au retour des enchères, Ouest fait un saut d'enchère à sa couleur initiale qui n'est pas absolument impératif, mais il suffirait de la moindre excuse au jeu du partenaire pour continuer jusqu'à la manche. Actuellement, Est n'a aucune hésitation à demander quatre coeurs, puisqu'il détient un peu plus qu'une levée d'honneur et demie et un soutien normal de quatre atouts.

Donneur: Ouest.
N.-S. vulnérables.

NORD
♠ V 7 6 5 3
♡ - - -
♢ R D 10 7 4
♣ V 4 2

OUEST
♠ R 4 2
♡ R D V 9 6 3
♢ V 6
♣ A R

EST
♠ A D 10 8
♡ 10 8 5 4
♢ 9 8
♣ D 10 3

SUD
♠ 9
♡ A 7 2
♢ A 5 3 2
♣ 9 8 7 6 5

Les déclarations:

Ouest	Nord	Est	Sud
1 ♡	passe	1 ♠	passe
3 ♡	passe	4 ♡	- - - -

Nord entame du Roi de carreau.

Dès que les cartes du mort sont étalées, le Déclarant compte deux perdants à carreau et un à l'As de coeur et normalement, il devrait n'avoir aucune difficulté à remporter dix levées de jeu.

Cependant, Sud devrait réaliser qu'en plus de deux levées de carreau et une autre à l'atout, une quatrième levée est nécessaire pour faire chûter le contrat. L'As de coeur, l'As de carreau et le singleton à pique permettent de croire que le contrat peut être défait si Ouest détient deux carreaux. Il suffit pour Sud de couvrir le Roi de carreau de l'As et de retourner pique. Dès la première ronde d'atouts, Sud gagnera avec son As et puisqu'il est certain que son partenaire détient la Dame de carreau, confirmée par l'entame avec le Roi, Sud n'aura qu'à jouer carreau. Le partenaire gagnera pour retourner pique et la coupe de Sud mettra le contrat à court d'une levée.

TA-RAIS-DU

Remise d'un tableau à un vieil employé du Canadien National

Les collègues de M. Georges R. Fairhead qui vient de prendre sa retraite comme gérant général du service des marchandises du Canadien National, se sont réunis hier soir dans le bureau de M. Alistair Fraser, c.r., vice-président en charge de la circulation, pour remettre à M. Fairhead une peinture à l'huile. M. Charles Wells, adjoint du gérant général du service des marcrandises, a fait la présentation. M. Fairhead a été à l'emploi du Canadien National et des compagnies constituantes pendant 51 ans.

Réunion des médecins du nord de Montréal

L'Association des médecins du nord de Montréal tiendra une assemblée générale, mercredi le 30 avril, à 9 h. du soir, à l'école Morin, 6521, rue St-Denis.

Outre l'élection du comité et la discussion de certaines questions professionnelles, il y aura une conférence très intéressante par le Dr Alphonse Bernier, chef du laboratoire de l'hôpital St-Luc sur "Le laboratoire, aide précieux aux médecins praticiens".

Tous les médecins sont cordialement invités.

Construction de deux voies-express

La ville de Montréal a jeté les plans préliminaires pour la construction d'une voie-express, élevée ou non, qui s'étendrait de l'est à l'ouest, depuis la rue Viau jusqu'à l'entrée de la grande route provinciale, à Montréal-ouest. Elle étudie également le projet de construction d'une route semblable, allant du sud au nord, bien qu'on n'ait pas encore déterminé l'endroit.

Voilà ce que Me George Marler, député de Westmount-St-George et conseiller municipal, a annoncé, hier midi, à l'issue du déjeuner du Canadian Club, à l'hôtel Windsor, après avoir discuté des grands projets réalisés, entretenus et étudiés par les autorités municipales, ces dernières années.

Les autorités municipales se sont employées, durant cette période de temps, a dit Me Marler, à rétablir le crédit de la cité et à jeter des bases solides pour les nombreux travaux de construction à venir. Un vaste programme d'améliorations publiques a été tracé et plusieurs travaux essentiels ont été réalisés.

"Nous avons établi un service d'urbanisme, a continué Me Marler, pourvu d'un directeur et d'un personnel compétents, et nous avons mis à la disposition de ce service des spécialistes de réputation internationale. Chaque année, nous avons voté des crédits substantiels nécessaires à la préparation des projets étudiés.

"Comme résultats, un plan-maître préliminaire de la ville a été préparé, les lois du stationnement ont été revisées, un code moderne de construction va être bientôt adopté et nous avons en vue un programme de 36 projets d'une valeur globale de $12,000,000 dont les plans sont préparés et de quelque 30 autres projets dont les plans sont actuellement en préparation.

"Nous sommes prêts à aller de l'avant et à rencontrer les problèmes de l'heure," a-t-il dit.

Les améliorations

Pour satisfaire les besoins, a déclaré ici le conférencier, nous faisons construire actuellement une galerie additionnelle de filtres d'une capacité de 50,000,000 de gallons par jour; nous avons jeté les préparatifs pour la construction d'une nouvelle prise d'eau et nous reconstruisons le réservoir McTavish, qui était dans des conditions dangereuses. M. Marler fait alors remarquer que la Ville a financé les dépenses pour ces projets, provenant du revenu. Les dépenses s'élèveront à plus de $9,000,000.

Le conférencier souligne que la Ville de Montréal assume la responsabilité financière des travaux de drainage pour toute la région de Montréal et il déclare que la Ville, actuellement, s'occupe de moderniser le système d'éclairage des rues, projet qui, une fois réalisé en entier, coûtera environ $1,600,000. Une somme de $800,000 a été déjà dépensée à cette fin.

La Ville continue sa politique d'améliorer l'état des parcs et terrains de jeux et aimerait pouvoir compléter les travaux de l'île Ste-Hélène. Une somme annuelle de $2,500,000 devra aussi être dépensée pour l'amélioration des utilités publiques.

La circulation

Pour parer aux difficultés du transport en commun, M. Marler déclare que, selon l'opinion des autorités en la matière, la Ville devra recourir à la coordination de trois méthodes: 1) l'élargissement de certaines artères principales et l'extension de certaines autres; 2) la construction d'une ou plusieurs voies-express; 3) la construction d'un métro.

La voie-express

La voie-express, préconisée par M. Marler, serait construite spécialement pour les véhicules moteurs et permettrait à quatre voitures de voyager de front. La voie serait divisée, au centre, par une barrière physique. Cette voie, qu'elle soit élevée ou non, ne souffrirait d'intersections qu'à un nombre de points limité. N'étant pratiquement pas encombrée, les véhicules pourraient filer à des vitesses variant de 40 à 60 milles à l'heure.

De la rue Viau à Montréal-ouest, on pourrait, par exemple, faire déboucher sur la grande voie, les rues Berri, St-Laurent, McGill, Windsor, Colborne, Guy, Atwater et Girouard.

La voie aurait un parcours d'un peu plus de 10 milles, dont 5 milles dans la région centrale de la ville.

Le coût de l'entreprise, très lourd, s'élèverait de $3 à $4 millions par mille.

M. Marler a fait remarquer, en terminant, que la réalisation d'un tel programme d'urbanisme requiert nécessairement la collaboration de nos hommes d'affaires.

Nominations au Canadien National

M. Alistair Fraser, vice-président du service de la circulation des voyageurs et des marchandises au Canadien National, annonce les quatre promotions suivantes. M. Herbert B. Parr devient adjoint du gérant général du service des marchandises; MM. William J. Davis et J.-E.-L.-P. DesRosiers, sont respectivement promus commis en

M. J.-E.-L.-P. DesRosiers

chef du bureau du vice-président et agent de district du service des marchandises à Sherbrooke, et Denis Headley devient chef adjoint du bureau des tarifs.

Né à Montréal, M. DesRosiers a débuté dans les chemins de fer comme commis du service des marchandises en 1916. A l'exception de deux années passées avec le C.E.F. lors de la première grande guerre, M. DesRosiers a toujours été à l'emploi du service des marchandises. Après avoir occupé plusieurs postes dans ce service, il était promu en 1930 représentant du service des marchandises. En 1945, il devenait agent de division du service des marchandises et agent de district du service des voyageurs à Campbellton, N.B.

Pour que les prix du coton ne haussent pas

"L'étendue des approvisionnements actuels de coton et la situation des prix n'ont aucune raison justifiable pour produire, sur les taux, des changements susceptibles d'affecter l'avenir de nos industries durant les cinq prochaines années, et peut-être plus longtemps", déclarait hier soir M. G. B. Gordon, président de la Dominion Textile Company Limited, dans une causerie sur la conférence internationale du commerce qui se tient actuellement à Genève.

M. Gordon adressait alors la parole, en l'hôtel Mont-Royal, à un symposium organisé par le National Associated Women's Wear Bureau. Les autres orateurs qui prononcèrent des allocutions devant cette vaste assemblée furent: MM. A. C. Salter, président de la Textile Sales Limited et président des sections de lainage du Bureau; ainsi que de la Canadin Woollen and Knit Goods Manufacturers Association; C. W. Palmer, vice-président de la Canadian Celanese Limited, et A.-J. Dugal, vice-président et gérant général de Dupuis Frères Limitée.

M. F. B. Walls, vice-président et gérant général de T. Eaton Co. Ltd., et M. A. Zavalkoff, administrateur de la section des vêtements pour dames, jeunes filles et enfants de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, ont fourni la réplique aux questions soumises par des membres de l'auditoire.

"Jamais n'a-t-on vu, à ma connaissance", déclarait M. Gordon, "un tel écart entre les prix canadiens et américains des articles de coton — et cette situation ne fait que compliquer le travail de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, qui consiste à maintenir en équilibre les prix des marchandises de fabrication locale et les articles importés."

M. Gordon rappelait plus loin que le Canada possède une industrie du coton en mesure de subvenir aux besoins des industries secondaires et de toutes celles qui requièrent du fil ou des tissus de coton, dans des conditions normales. "L'industrie de la robe est également en mesure de répondre aux besoins du pays. Il ne faudrait pas non plus s'amuser à hausser ou diminuer les taux de nos marchandises ou des articles dans la fabrication desquels ils entrent, car cela pourrait vite nous mener à un désastre économique qui s'étendrait à toute l'industrie du coton".

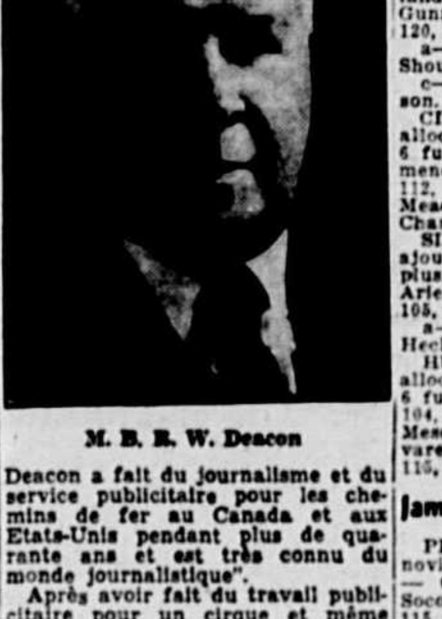
La Croix-Rouge à Drummondville

La cité de Drummondville a dépassé son objectif de $6,000 lors de la souscription annuelle de la Société canadienne de la Croix-Rouge de la province. Elle est ainsi une des premières villes à atteindre ce résultat, et c'est tout à l'honneur des citoyens qui, une fois de plus, ont fait preuve d'une grande générosité à l'égard de cette Société.

La campagne était sous la direction conjointe de M. Roméo A. Adam et Clifford Hargreaves, assistés comme vice-présidents de MM. J. L. McCormack, J.-A. Bourgeois, Louis Moore, Gérard Perron, Dr Rodrigue Dugré, Mme Robert Bernard et Mlle Marguerite Courchesne, respectivement présidente et secrétaire de la Croix-Rouge locale, ont également apporté un précieux concours, aidées de Mmes Paul Arseneau et W. Deschambault.

Publicitaire bien connu du C.N.R. fêté

En annonçant la retraite, avec pension, de M. Ben Deacon, gérant des services de presse du Canadien National et d'Air-Canada, M. Walter S. Thompson, directeur des relations extérieures de ces deux compagnies, fait remarquer que "M.



M. B. B. W. Deacon

Deacon a fait du journalisme et du service publicitaire pour les chemins de fer au Canada et aux Etats-Unis pendant plus de quarante ans et est très connu du monde journalistique".

Après avoir fait du travail publicitaire pour un cirque et même pour le grand opéra, M. Deacon a travaillé pour des journaux et des revues à Montréal, Ottawa, Winnipeg et New-York avant d'entrer au service du Canadien National comme représentant du service de presse aux Etats-Unis. Il a beaucoup écrit pour des magazines et des chroniques pour le "Montreal Herald", le "Winnipeg Telegraph" et le "New York Telegraph". Pendant les six années qu'il fut surintendant de la Canadian Press à New-York il a écrit une critique hebdomadaire des théâtres. M. Deacon est né à Montréal, le 1er mai 1882, et prendra sa retraite à Georgeville, Québec.

Samedi, ses collègues du Canadien National et d'Air-Canada lui ont offert une réception et un cadeau. Plus de cent journalistes canadiens et américains, hauts fonctionnaires de chemins de fer et directeurs des services des relations extérieures se sont aussi réunis sous la présidence de M. George H. Carpenter pour lui offrir un dîner. M. B. K. Sandwell, rédacteur du "Saturday Night" de Toronto, fut le principal orateur.

Les inscrits

Churchill Downs

PREMIERE COURSE — $1,800, à réclamer, 4 ans et plus, 6½ furlongs. — Magic Touch 113, Sanab 108, xBorder Scout 110, xSarah Hash 103, Bob 115, xArabs Pal 103, Overcross 110, xOur Memory 103, xIrish Salute 103, xSortie S 110, xMajor Attack 116, xFlyoma 111, Good Hunting 115, xValetta 105, Big Burly 113, Garter 116, Red Spirit 115, Ermelia 108.

DEUXIEME COURSE — $1,800, à réclamer, 4 ans et plus, 6½ furlongs. — Chance Dance 113, Anunow 118, M. Louise 110, xTolsca 109, Kitty Gray 111, Capsicum 110, Serene One 110, xLate Advice 108, Bartown 113, Drawby 115, Obelisk 115, xTetramore 103, Stagey Miss 111, Neaqueen 110, Downs Maid 110, Chatoyant 111, xPrivate Andy 111, xHepcat 105, xBlack Dragon 108.

TROISIEME COURSE — $2,500, allocations, 3 ans, 6 furlongs. — Elktonia King 116, Duck Berry 113, Big Casino 116, xGinnys Pride 106, xEva T 106.

QUATRIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille. — xSuede 106, xBay Acre 115, Up Front 114, xOzzie 106, Altuce 113, xJamerica 110.

CINQUIEME COURSE — $2,500, allocations, 4 ans et plus, 1 1-16 mille — Miss America 105, Kendor 116, Skylark 120, Always 114, Vienna Waltz 106, Hedge Hopper 112.

SIXIEME COURSE — $10,000, ajoutés, The Debutante Stakes, 2 ans, pouliches, 5 furlongs. — Floral Trell 119, aLoriot 119, Queen Hairan 122, aPelt 114, Bobalee 114, Bewitch 119, Belmont Beauty 119, Mery Zac 119.

a—Entrée H. P. Headley.

SEPTIEME COURSE — $2,600, allocations, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — xHeyday 111, American Eagle 114, Dockie 120, Camps First 117, xFly Off 106, xOld Play 111, xChoppy Sea 112.

HUITIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — xSpring Dun 109, xMaratimer 109, Rich Uncle 114, Navy Day 114, xAunt Lucy 107, Hy Rickey 117, Gellers Out 113, xAlumont 109, Malemut 120.

Suffolk Downs

PREMIERE COURSE — $3,000, allocations, 3 ans et plus, 6 furl. — Ethel May B 105, Kingswood Miss 105, Swag 115, Trace Chain 110, Two Day Air 113, Little Spooky 105, Arrow Courier 118, River Mill 105, Saralee C 113, Count Kerry 110, Stud Poker 111, Joes Sun 110.

DEUXIEME COURSE — $3,000, allocations, 3 ans et plus, 6 furl. — Pat H 110, Liberty Andy 110, Foxwick 110, Air Brakes 110, Sables Star 113, Atomic Wave 110, Anyhow 110, Han 118, Gerham 110, Bel Beau 110, Citable 113, Chipper Sally 100.

TROISIEME COURSE — $3,000, novices, 2 ans, 4½ furl. — Gladys H 115, Safe Bet 110, Scarlet Vixen 115, Royal Pigeon 115, Needle Fan 115, Music Miss 115, Speedee Bozo 115, Pleasemenow 115.

QUATRIEME COURSE — $3,000, allocations, 3 ans et plus, 6 furl. — Hercules 116, Know How 115, Sunspark 113, Our Victory 106, Bounding Bow 116, Windhover 109, Miguelito 113, Bras Teddy 111, Ackley 117, Caroline F 108, Hygro's Ginger 117, Foxy Nettie 108, Flo's Herbert 111, Shifty Sue 114.

CINQUIEME COURSE — $3,000, allocations, 3 ans et plus, 6 furl. — Sangone 116, Sunshade 108, Nedwin 106, Cecrops 119, New Dealer 113, Kankeekee 107, Night Bomber 113, Claremont Miss 107, Bee W Bee 116, Glaster 112, Tennis Ball 106, Portchester 113, Green Crystal 110, Heyorta 108.

SIXIEME COURSE — $4,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille — Justa Note 104, Innate 111, Real Short 114, Chance Player 105, My Star 107, Wild Advice 109, Naval Base 109.

SEPTIEME COURSE — $3,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille Alfred Stuart 111, Tripos 109, Chow 114, Fearless 102, Escort 111, Sunset Bay 104, Yellow Hornet 111, Crisis 97, Another Bel 104, Spartacus 111, Pompagle 111, Vegas Wheel 120, Chance Morn 111, Lostahat 117, Rath Ronan 111, Incoming 111.

HUITIEME COURSE — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille — Erica 115, Epicure 120, Ever Playful 109, Birthmark 114, Model Lady 109, Fleet Brother 112, V Day 109, Camera Man 114, Sweepnack 114, Chanticleer 118, Brooklandville 114, Hasty Brook 114, Linwood Jack 111, Kates Silver 109.

Pimlico

PREMIERE COURSE. — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1/16 mille. — Golden Babe 107, Downey B. 105, Little Action 106, Raiment 116, Mac Briar 107, Nella Jones 106, Exploration 111, Calendar 116, Teddy Smart 106, Alfhangrier 114, Telephone Girl 111, Dargio 116, Rough Amos 107, Miss Kaiola 112, Sea Pilot 113, Cast Out 104.

DEUXIEME COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans, 1 1/16 mille. — Miss Columbus 115, Sweet Money 110, Great Hope 120, Enon 120, Brest 115, Kepeng 110, Royal Sarada 120, Sun Prince 120, Johnnie C. 115, Simond 120, Regaler 115, Pompey's Song 120, Sebo 120, Carey Street 115.

TROISIEME COURSE. — $3,500, allocations, Steeplechase, 4 ans et plus, environ 2 milles. — aTrough Hill 150, Donomore 147, Parader 142, cThe Heir 139, aGenancoke 147, cTanrackin 145, Fire High 150.

a—Entrée Mme Bromley et Ecurie Rokeby.

c—Entrée Mme Corliss ullivan.

QUATRIEME COURSE. — $2,500, 2 ans, 4½ furlongs. — aDr. Mac 120, Thumbolt 120, aRamadan 120, Sunday Beau 120, cCount Discover 120, Frenchtown 120, Blue Holly 120, Top Foot 115, Oriole 120, Techeland 120, Mess Boy 120, Istanh 120, Gunner 120, Reborn 115, Realtor 120, cFirst Nighter 120.

a—Entrée Ferme Paradise et J. Shouse.

c—Entrée J. A. Bell Jr. et S. Mason.

CINQUIEME COURSE. — $4,000, allocations, classe D, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Maud Lea 102, Meetmenow 116, Chicle Clowf 111, East 112, Belle Moose 105, Flaught 111, Meadow Maid 106, Bossiney 112, Don Chance 171.

SIXIEME COURSE. — $7,500 ajoutés, Handicap Carroll, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Tonys Find 110, Ariel Song's Hurry 102, Desert Isle 105, Post Time 107, Draw One 109.

a—Entrée I. Bieber et H. H. Hecht.

HUITIEME COURSE. — $4,000, allocations, classe D, 4 ans et plus, 6 furlongs. — I Believe 109, Joshua 104, Infraganti 106, Galaxy 112, Mescara 115, Smiling Lass 118, Shivaree 112, Tony's Find 99, Shako 116, Our Candidate 111.

Jamaica

PREMIERE COURSE — $4,000, novices, pouliches, 2 ans, 5 furlongs. — Guidado 115, xxBaby Lea 110, Socorro 115, Hester S. 115, Best Boot 115, Silver Drift 115, Puzzling 115, Tintalate 115, Rio Reigh 115, Headland 115.

DEUXIEME COURSE — $3,500, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs. — Mr. Greek 113, Tzaritsa 113, Shockoe 118, Volatile 118, Gallalad 118, Newsworthy 113, aAsaider 108, xxSpiteful Sue 103, Gallant G I 118, Fact Finder 113, Johnnys Boy 113, xxSis Boom Baa 108, Shifty Mae 108, Foxy Jack 113, aFlying Raid 116.

a—Entrée Stevens Stable.

TROISIEME COURSE — $4,000, allocations, pouliches, 3 ans, 6 furlongs. — Full Flush 115, Gala Forever 115, Flying Bimy 115, Appian Via 115, Santa's Blitzen 115, xxDancing Margot 110, Easy Living 115, Curfew 115, Handful 110, Doggin It 115, Supreme moment 115, C'est Tout 115, Picardy Belle 115, Fille D'Orlean 118.

QUATRIEME COURSE — $6,500, ajoutés, The Snark Handicap, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Brown Mogul 113 False Move 112, Tidy Bid 112, Scholarship 114, Stymie 126, Dis Pastone 104, Imroc 118.

CINQUIEME COURSE — $15,000, ajoutés, The Youthful Stakes, 2 ans, 5 furlongs. — Roman Road 117, Nearway 126, Star Bout 117, aAlphara 117, Gray Chief 115, Storm King 113, Andys Glory 117, Sunsation 113, aAlthird 117, Au Boro 113, Illkeepu 117, Noble Hero 113.

a—Entrée A. C. Ernst.

SIXIEME COURSE — $4,500, allocations, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — Challadette 108, Elpis 118, His Daughter 117, Kay Gibson 117, Station 108, Playful Pal 118, xxRegal Maid 110, Dorothy Brown 117, xxPaper Cup 103, Sirlette 112, xxFlame of India 109.

SEPTIEME COURSE — $3,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille. — Lanova 114, Teds Special 119, xxaKimberley 118, Flange 119, Jimjoe 119, Precious Years 114, Flight Nurse 114, aSteven Peter 119, Rea Mark 113, High Tint 118, Hill Fox 119, Sonnet Key 119, xx Hi Marietta 109, Chance Mate 119, Great Rush 119, Projoe 119.

a—Entrée I. Bieber - Mme E. D. Jacobs.

x—3 livres; xx—5 livres; xxx—7 livres A. A. C.

Sportsman's

PREMIERE COURSE — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 7 furl. — Win Fin 110, Milky Moon 117, Reztips King 108, Ste Francis 110, Grin Again 107, Wobble Pump 112, Cherokaid 120, Bean Pot 105, Koko G. 109, Painter 115, Alan F. 117, Fergies Maid 110, Flying Cargo 107, Single Up 115, Old Smokey 115, Khamseens Boy 120.

DEUXIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 7 furl. — Extremus 115 My Grace 105, Que Mazon 115, Giant Servant 115, El Cabrillo 115, Politics 115, Justified 115, Double Bourbon 115, Cowlan 110, Bagnell 115, Silver Style 115, Gainer 115, Betty Van 110, Hazels Play 105, Major V 115, Black Ra 110.

TROISIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 3 ans, 5 furl. — Sweet Irene 110, Poodoo 112, Tricky Willie 115, Miami Rose 107, Bushmaiden 115, Good Genie 112, Betty Skelly 113, Kentucky Son 115, W. A. Moore 120, Bulmont 112.

QUATRIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 1-2 furl. — Tony G. 113, Tangower Lee 113, Break Thru 118, Old Silk 110, Grand Love 113, Janes Rose 108, Prahs 113, Valdina Bright 118, Agrarian Son 113, After Night 113, Super Marines 118, War Miss 113, Leanord G. 118, Radio Joe 118, Delorah 110, Preco 118.

CINQUIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 1-12 furl.— Faff 110, Naancan 108, Johnnie Ehret 113, Velvet Heels 108, All Depends 113, Another Time 113, Gallant Hour 118, Swift Action 118, Robins Pet 108 Pipeliner 113, Review 103, Gold Proxy 108, Little Snail 108, Miss Texas 108, Star Lady 108, String Band 113.

SIXIEME COURSE — $3,000, Handicap, 3 ans et plus, 6 1-2 furl. — Royat 104, Powdered Milk 105, Bubbling Easy 116, Golden Cross 100, Mayfly 110, a-Jesting Fox 105, Toy Bomb 107, Joda's Joe 107, Builder 111, Sacaton 115, a-Litefoot Lady 106, Mint Quest 103, Bronze Medal 102.

a-Entrée: W. T. Beezley.

SEPTIEME COURSE — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. —. Valdina Infant 110, Tiny's Choice 107, Rose Canyon 110, Try Flight 110, Bonnie Charlie 112, Sea Par 107, Leonidas 118, Walloon 124, Stell 105.

HUITIEME COURSE. — $2,200, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — Herbie 117, Grape Vine 113, Jubilee Gem 112, Brillant Jr 120, Wary Mary 108, Thrax 113, War Atlas 113, New Face 112, Tide Over 115, Miss Bobby Sox 115, Bolo Fancy 112, Devil's Brew 108.

Banquet des anciens de Bourget à Ottawa

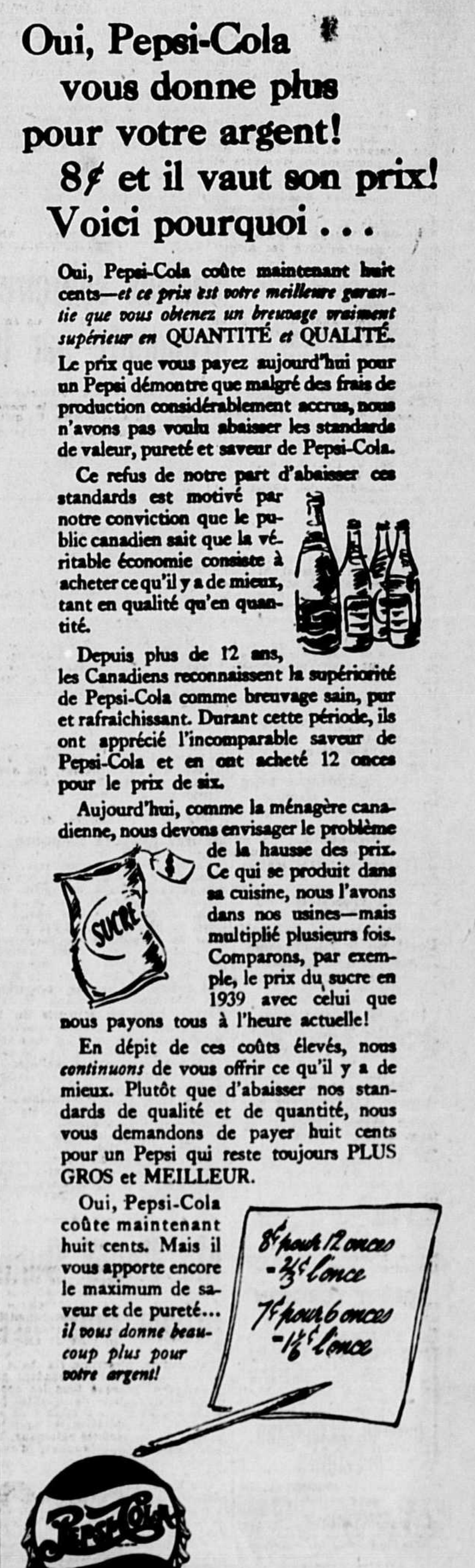
Jeudi prochain, le 1er mai, aura lieu au Château Laurier, à Ottawa, un banquet pour les Anciens du Collège Bourget de Rigaud, de la région d'Ottawa et de Hull.

Cette réunion sera sous la présidence d'Honneur du Président des Anciens, Mgr Emile Secours, curé d'Alexandria, et du Révérend Père Louis-Joseph Lefebvre, C.S.-V., supérieur du Collège Bourget.

Au cours du banquet, les Anciens de la région pourront rendre hommage aux Clercs de St-Viateur, à l'occasion du centenaire de leur arrivée au Canada, et aussi honorer quelques-uns des Anciens qui se sont distingués récemment dans le diocèse d'Ottawa.

Le banquet traditionnel des Anciens de Bourget pour la région d'Ottawa et de Hull, interrompu par la guerre, aura donc lieu cette année et remportera un immense succès.

Cordiale invitation à tous les anciens.



RADIO — Horaire des émissions — MERCREDI 30 AVRIL

	CFCF 600 kil.	CBF 690 kil.	CKAC 730 kil.	CJAD 800 kil.	CBM 940 kil.	CKVL 990 kil.	CHLP 1490 kil.
7 00 15 30 45	Nouvelles " " Two Ton Baker	L'opéra de... " " "	Actualités (7.05) Eveil Oratoire	 Nouv. et mus. Musical	L'hre du rév. " " "	Réveil prov. " Nou. "Le Can." News	
8 00 15 30 45	Nouvelles Coffee Time Ukelele Ike T. of the Morn	Radio-journal Elévations Mélodies (8.55) Nouv.	Nouvelles Le troubadour (8.20) Aubade "	Nouvelles Musical Clock	Nouvelles Prières Marches	Cuckoo Clock Good Morning (8.55) News	Of. au S.-Coeur Nouvelles Rend-vous mus. (8.55) Inform.
9 00 15 30 45	Break. Club " " "	Moment mus. Propos mél. Sur nos ondes	Actualités Sans tambour Pour elle "	News Time was " "	(9.00) Nouv. (9.05) Mél. Classique Prog. mus.	Jouez double Club Alouette (9.55) Nouv.	Musique en Radio-journal Variétés Au bal musette
10 00 15 30 45	Nouvelles Y. Dr Malone Dr Paul Listening P.	" Courrier-Conf. Kiosque de... Céleste et Val	(10.05) Bric... Où est le... Paris chante Orchestre	News Ballroom " "	Mus. mil. Romances E. Hobbes Concert	Musical Cash Box Your vocal P. (10.55) News	Hol'wood Band Mus pour tous Longueuil vous parle
11 00 15 30 45	The W. Saver Quiz Wom. World Intermède	Valse Quatre chans. Joyeux troub. "	Act. et Orch. (11.05) Mme Gar. Chez moi "	Nouvelles Something Old Rhythmories Rose Room	Road of Life Big Sister George's Wife Laura Ltée	Les chansons... " Chans. à vendre (11.55) Nouv.	Orch. H Hall Com. du jour Bull. de nouv. Courrier de...
12 00 15 30 45	Melodies " Rythm "	Jeunesse Dorée Rue Princ. Rév. Rural "	Pro. rural Nouvelles Le coin du... Parfums mus.	Nou. et Ballade News Quiz News Polka Holiday	Nouv. B.B.C "The Road of... Prog. mus. "	Broadway Band Wagon News (12.40) B. B. W.	Heure fém. " " "
1 00 15 30 45	Nouvelles Charm School Sing. Land Stringing	Quelles nouv. Radio-journal Vers le Soleil Mus. Sud Am.	Bee-Hive Mélodies Rév. mus. Capsules mél.	Pops Concert " " "	Radio-journal Happy Gang "They tell me"	Nouvelles (1.10) Car. mus. (1.55) Nou. Ver.	Radio-Journal Heure fém. "
2 00 15 30 45	Conc. Orch. Tibel and Alb. Aunt Mary Varieties	Mus. légère Faire-part Lettre à une... Le Moulin de...	Actualités Réc. de chant Un peu de... "	Nouvelles Easy Aces Rhyth et M. O. A Rhy. et V. of M.	Mus. sud am. Jack Berch Noods in Mus. "	Sweet and Low (2.25) Soc Yours (2.55) News	Heure fém. Or. Al. Sandler "
3 00 15 30 45	Waltz Time Ladies be Sea. Tea dance "	Les ch-d'oeuv. " " "	(3.05) A.D.D. " " "	Nouvelles et Show Time " "	Life can be... Ma Perkin Pep. Coung R. to happ.	Club 990 La vie sociale (3.50) In Mem.	Poème symph. " " "
4 00 15 30 45	Tom Bartlett Cl. Edwards Dick Tracy	Le music-hall Orch. à cordes Pour les mal.	(4.05 Ev. Soc. (4.25) Conc. De fil en...	Nouvelles et Club 800	Chansons Commentaires Orchestre Prog. Mus.	Rythm Radio Fiesta "	Kiosque à mus. L'heure des...
5 00 15 30 45	Studio Superman Dance Orch. Gosper Sing.	Mon choix Thé dansant "	Variétés Mus. Thé dansant Hollywood Madeleine et...	Adventure Studio Party Make Bel. Ballroom	Mus. classique Airs les p. a. Maggie Mug. Don Messer	Chansonnet. fr. " " "	L'heure des... (5.28) Ce soir A votre service
6 00 15 30 45	T. Town Crier Nouvelles Fred Hill Sh. Pleasure Par.	Yvan l'intr. Nouv. sport Revue d'act. Coeur Atout	Marches préfér. Famous Songs Sports Nouvelles	Nouvelles et Rexallistes Ball room "	C.B.M. ce soir Nouv. et Sp. "Serenade" Nouvelles	Chansonnettes " " Fin des émis.	Radio-Journal Méli-Mélo Radio Annuaire
7 00 15 30 45	Studio Uncle Troy Modern Key...	Un Homme... Métropole Tziganes Verve et van.	Au Music-Hall Caus. libérale Chan. de Lucille A déterminer	Nouvelles et Ballroom Singing Sam So the Glory G.	E. Hockridge Le piano Wally Wicken Revue act.		L'Heure Familiale Organ. libérale Organ. Buhay
8 00 15 30 45	Green Hornet Boston Blackie "	C. qu'on aime Mosaïque mus. "	Zingo LeBlanc Dét. (8.55) C. du T	Nouvelles On the Wall Playhouse "	String time Les aff. de... Causerie		Radio-Voc. Mon carême Bloc Populaire Mus par Sw.
9 00 15 30 45	Duffy's Tav. " Curtain T. "	Radio-Carab. " " "	Les diables... " Le Studio "	Concert " Can. Red Cross Light at Ev'tide	London " Symphony... "		Quartier latin Potin La boîte à...
10 00 15 30 45	Bing Crosby " Author Meet... "	Nouvelles Causerie Art. de renom "	The Whistler " P.-E. Corbeil Nouvelles	Easy Aces Moondreams Molson's News Laur. Ren-vous	Nouvelles Rev. de l'art Artistes de... "		Rêveries Radio-Journal H. de la Danse (10.50) Sports
11 00 15 30 45	Nouvelles Hockey Rep. Gems for... Dance	Adagio " Orch de danse "	Sports Billy Eckstein Inv. to... "	News et Sports Eleven-ten express "	M. Kenney S. of the West B. Clarke "		Musique sur demande Fin de l'émission
12.00	Nouvelles	Fin des émis.	Nouv. et orch.	News-Sign-Off	Nouv. et fin		

CFCF 600 kil. CBF 690 kil. CKAC 730 kil. CJAD 800 kil. CBM 940 kil. CKVL 990 kil. CHLP 1490 kil.

Chronique Judiciaire

par **Adolphe Nantel**

• • •

Prix David 1939

Quand Louis-Philippe décide de dépenser pour être à... la page

Louis-Philippe BANG, accusé de refus de pourvoir par Aglaée, sa légitime, qui pèse bien 250 livres, a été acquitté, hier, par le juge René Théberge, après une peu banale défense, présentée par Me Yvan Mercure, avocat du mari.

La grasse madame explique que son Louison ne vit pas avec elle depuis quatre ans. Il a déjà eu $1,500 à la banque et elle n'en a pas même vu la couleur. L'inculpé se défend et déclare :

—Moé, je travaille un peu?

—A quoi? demande Me Mercure.

—Une petite job, à trois piastres par semaine, comme concierge pour ma'me Jeannette.

—Vous êtes malade?

—Oui, mais ma maladie n'est pas disable en Cour. Si le juge veut lire mon certificat. C'est la suite de ma visite avec elle au jour de

Un qui s'habille...

l'An . . .

Le tribunal lit, sourit et souligne :

—Vous auriez pu attraper cette grippe ailleurs que chez vous.

L'avocat de la femme contre-interroge et demande :

—Pourquoi n'avez-vous pas payé?

—Parce que vous avez commencé à m'en ôter dès la première journée, avec vos frais. Et pis je devais $1,000 à mon frère, un si bon frère qui a élevé mes enfants à l'exception d'une fille qui sera une traineuse comme celle qui est en Cour à matin. Et pis, je me sus (suis, suis, Louis) habillé. Ça fait cinq ans que j'étais en guénilles et j'ai acheté du linge pour trois cvent piastres.

—Vous n'avez pas acheté une maison de chambres, insiste la poursuite.

—Vous êtes pas sérieux, monsieur l'avocat de madame ma femme, acheter une maison avec cinq cent piastres. Et pis, j'ai été obligé de payer cinq cent à un autre comme vous.

Finalement, le tribunal rejette l'accusation, la preuve démontrant que Louis-Philippe n'a pas d'emploi actuellement et est sans le sou.

Avis légaux

LETTRES DE VERIFICATION

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le vingt-sixième jour du mois de juin, mil neuf cent quarante-sept, à dix heures du matin, heure avancée, au palais de justice, à Montréal, chambre 31, Cour de Pratique, DAME MARY HULBERT, de la Cité de Westmount, dans la Province de Québec, veuve de HENRY JOHN DALTON, en son vivant du même lieu, rentier, et WILLIAM JOHN CLARK SUTTON, de ladite Cité de Westmount, vice-président de la Gazete Printing Company Limited, agissant en leur qualité d'exécuteurs testamentaires du testament et codicile dudit feu HENRY JOHN DALTON, s'adresseront par requête à l'un des juges de la Cour supérieure, siégeant pour le District de Montréal, aux fins d'obtenir des lettres de vérification établissant que ledit Henry John Dalton est décédé et que le document qui sera là et alors produit est une vraie copie de son seul et unique testament et codicile en existence lors de son décès.

Montréal, le 14 avril 1947.

Wm J. C. SUTTON,
MARY DALTON,
Exécuteurs.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession autorisée

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de
JOSEPH ARTHUR CAMILLE CHARLEBOIS,
Ingénieur de Radio,
4564 rue Berri, Montréal,
Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que Joseph Arthur Camille Charlebois de Montréal, a, le 24ième jour d'avril 1947, fait une cession autorisée, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 9ième jour de mai 1947, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel, Chambre 31, Palais de Justice, à Montréal.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que votre réclamation et procuration avant l'assemblée.
soient produites entre mes mains

Toutes les personnes ayant des réclamations en cette affaire devront les produire entre les mains du gardien ou entre les mains du syndic qui sera nommé avant que la distribution des biens soit faite, car autrement le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit sans égard aux réclamations non produites.

Daté à Montréal, ce 30ième jour d'avril 1947.

Bureau de Duclos,
Lamarre & Inns,
10 Est, rue St-Jacques,
Montréal, P.Q.

HAROLD J. INNS
Gardien

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
J.-Alex Prud'homme, C.R.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Téléphone : HArbour 0123
BRAIS, MONTPETIT & DeGRANDPRE
AVOCATS ET PROCUREURS
F. PHILIPPE BRAIS, C.R., M.C.L.
ANDRE MONTPETIT LL.L.
JEAN de GRANDPRE
EMMETT P. MALONEY
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

ROBERT TURGEON
AVOCAT
Edifice Insurance Exchange - Montréal
Bureau du soir : Suite 707
373, boul. Ste-Rose 276 ouest,
Ste-Rose rue St-Jacques
Tél. : 43 HA. 3111

TRUDEAU, BEAUREGARD & BEAULIEU
AVOCATS et PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.R. Roger Beaulieu
Philippe Beauregard J. Alfred Ethier
204 ouest, Notre-Dame, LA. 1127

BElair 1708
Soir, rés. : DUpont 2880
JEAN F. LAUREYS
AVOCAT ET PROCUREUR
Suite 511, Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
Montréal

Endroit solitaire de l'agent fréquenté par les vidangeurs

Roméo Richard et Jean-Louis Baril, sans domiciles connus, deux jeunesses sans antécédents judiciaires, étaient accusés de tentative

Acrobates de minuit...

de cambriolage, hier, devant le juge Armand Cloutier. Le tribunal a ajourné son jugement au 2 mai, non sans dire à Me Edmond Molleur, avocat de la défense:

—Pour avoir pris cette cause à pied levé, vous avez très bien défendu vos clients.

Le principal témoin de Me René-T. Hébert, du ministère public, un agent de police, dit au tribunal:

—Quand je les ai vus, ils forçaient la porte du garage, à 1315, rue Bellechasse. C'est un endroit solitaire, (poète va!) où seul les vidangeurs y passent, la nuit.

—Vous avez constaté des dégâts? demande Me Hébert.

—Un madrier fendu en "sifflette".

—Vous reconnaissez les suspects?

—Ce sont bien eux.

—Alliez-vous sur la rue? demande à son tour Me Molleur, en contre-interrogatoire.

—Non, j'étais en patrouille avec ma lumière, sans obstacles, et je les ai vus à la porte, pendus à la barre de fer de dix pieds qui ferme le grillage.

Les suspects témoignent et disent qu'ils venaient d'être attaqués par un assommeur. Ils voulaient la barre de fer pour se défendre. Me Molleur déclare qu'il y a un doute raisonnable, puisque le policier a admis qu'il était impossible de pénétrer dans le garage, à cause de la sonnette d'alarme. Il y a aussi cette histoire de l'attaque nocturne, qui n'est pas incroyable, par le temps qui court. Le tribunal décide alors de délibérer.

Sauras purgera sa peine

Conrad Sauras, organisateur de l'union des marins, déclaré coupable et condamné à une peine de prison de six mois, par le juge C.-E. Guérin, pour être monté à bord du navire "City of Montreal" sans la permission du capitaine, à l'été de 1946, devra purger sa peine. Dans un jugement élaboré rendu, hier, l'hon. juge Wilfrid Lazure, qui préside aux appels des Convictions sommaires, rejette l'appel de Sauras mais explique:

—Le délit ne me paraît pas cependant revêtir dans la présente instance un caractère très grave et je crois que la punition prévue par le paragraphe 2, de l'article 239, de la loi de la marine marchande du Canada est quelque peu disproportionnée. Mais, je dois rejeter l'appel avec dépens, puisque le juge n'est pas responsable de la loi, telle que rédigée.

Me Oscar Gagnon, c.r., représentait le ministère public, dans cette affaire qui a eu du retentissement dans le temps.

Me Roger Ouimet demande la prison pour Arcade Meloche

Arcade Meloche, juge de paix de la métropole, 3831, rue Dandurand, a enregistré un aveu devant le juge René Théberge, hier, à l'accusation d'avoir tenté d'éviter de se conformer à la loi de l'impôt et d'avoir rempli de fausses déclarations de son propre impôt et de celui de son gendre, Armand Saint-Jean, qui demeure avec lui.

Me Roger Ouimet, c.r., avocat du département du Revenu national, a demandé une peine de trois mois, à la prison commune, contre Meloche, non sans expliquer:

—Ce juge de paix a abusé de son titre pour majorer des reçus. En voici un, d'un médecin bien connu, pour services professionnels de $44 porté à $244. En voici un autre de l'Oratoire St-Joseph pour de l'huile miraculeuse. Un achat de $2 a été porté à $44.20. Un autre reçu de médecin de $3 s'est mué, du jour au lendemain, à $30. Le département aurait pu arrêter l'inculpé pour faux et usage de faux, mais ne l'a pas fait parce que la peine, dans ces cas, comporte la prison à perpétuité. Il faut un exemple et je demande au moins une peine de trois mois dans le cas de Meloche.

Me Lucien Béliveau, c.r., avocat de l'inculpé, a demandé au tribunal de se montrer clément et de se contenter d'imposer une amende, qui serait une peine adéquate. Le juge Théberge ajourna sa sentence au 7 mai.

Le gendre de Meloche, Armand Saint-Jean, s'en est tiré avec une amende de $50 alors qu'un troisième inculpé, Jean-Baptiste Gauthier, 2135, rue Darling, pour lequel Meloche fit aussi de faux rapports d'impôt, écopa de deux amendes de $100 chacune, le paiement des frais, ou une alternative de deux mois, à la prison commune.

ROME, (A.P.) — Des sympathisants fascistes ont dimanche soir rendu un "hommage" clandestin à Benito Mussolini, pendant la célébration de la messe, dans plusieurs églises romaines. C'était à l'occasion du deuxième anniversaire de l'exécution du Duce, le 28 avril 1945.

Au Portugal également, 50 Portugais-Italiens ont assisté à la messe aujourd'hui, pour Benito Mussolini.

Les voitures sur rail ne sont pas protégées par cette loi!

La loi des véhicules-moteurs comme le règlement municipal 1319, ne s'appliquent pas aux véhicules de la Compagnie des tramways, voyageant sur rails. Partant ces deux lois qui donnent le droit de priorité au véhicule venant de la droite ou à celui qui entre le premier dans une intersection, ne peuvent être invoqués par la Compagnie des tramways, poursuivie par la compagnie d'assurance Wawanena Mutuel, pour le remboursement des dommages subis par le taxi de l'un de ses assurés, M. J.-Alphonse Lemire, à la suite d'un accident survenu le 11 mars 1944, à l'angle des rues Craig et Papineau.

En basant son jugement sur les lois mentionnées plus haut l'hon. juge Joseph Archambault, de la Cour supérieure, accueille en partie la demande de la compagnie d'assurance, représentée par Me Alphonse Patenaude, c.r., et condamne le Tramway, tenu responsable pour le quart des dommages, à payer à la demanderesse la somme de $160.57, avec intérêts et dépens. La défenderesse avait admis sa responsabilité, avant l'action, puisqu'elle indemnisa les victimes de cette collision entre le taxi et le tramway en leur payant $642.30. (C. S. 233,373).

La leçon du chapeau...

Un vieux marcheur entre à l'audience des enquêtes judiciaires, hier, devant le juge Omer Legrand. La tempête de neige l'a saus doute

Voyons... Fatty !

distrait puisqu'il garde son feutre comme si rien n'était. Un officier de police crie :

—Enlevez votre chapeau...

Le bonhomme a failli déchirer son couvre-chef. On le revit une heure plus tard, dans la salle des Pas perdus, tenant encore son chapeau à la main.

Voilà une leçon qui a porté ses fruits, même si le chapeau n'était pas un chapeau melon...

Contrebande qui date de 1942

Une affaire criminelle qui date de 1942 s'est terminée soudainement, hier après-midi, devant le juge Omer Legrand, quand Félix Orlin, Charles-Auguste Racine et Louis Turenne se sont reconnus coupables de conspiration pour frustrer le fisc de $3,000 en étant surpris avec de l'alcool de contrebande.

Orlin a écopé d'une amende de $1,500 et d'une amende de $500 sous le chef de possession illégale de spiritueux. Racine a été condamné à deux amendes, une de $500 et l'autre de $100 alors que Turenne s'en est tiré avec deux amendes de $100 chacune.

Il reste un quatrième suspect, Henri Miron. Son avocat, Me Raymond Noël, c.r., argumentera en droit le 14 mai, sur la preuve de conspiration qui serait nulle contre son client. Me Gustave Adam, c.r., représente la poursuite.

Cour Supérieure

Division de pratique

Le 28 avril 1947. Président: l'honorable juge Théodure Rhéaume.

Les jugements suivants furent rendus par l'hon. juge Pierre-F. Casgrain.

Dame Rolande Dutrisac contre Armand Meerte — jugement accordant requête pour ester en justice, frais à suivre.

Donald Scrimshaw contre Joachim Paquin — jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Dame A. Motowicz contre William Kuczer et Michale Kuczer, opposant et ladite demanderesse, contestante — jugement accordant motion pour substitution, sans frais.

David March, requérant — jugement accordant requête pour rectification des registres de l'état civil.

Dame Mélina (née Greco) Raffa contre Carmelo Raffa — jugement accordant requête pour ester en justice, frais à suivre.

J. Arthur Demers contre Georges Dupuis — jugement rejetant requête du défendeur, avec dépens.

Dame Cécile Poulin contre J. Wilfrid Charland — jugement donnant acte à la demanderesse de sa renonciation.

Henri Geoffrion et autres contre Séraphin Vachon — jugement pour $496.10 avec int. et dépens.

Dame Jeannette Forgues contre Lucien Nantel — jugement accordant requête pour ester en justice, frais à suivre.

Dame Marie Geneviève Effie Cyr contre Horace T. Jeannotte dit Lachapelle — jugement accordant requête pour ester en justice, etc.

Jérôme Bolduc et autres contre Rosario Benoit — jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Ernest Bertrand et autres contre Joy Oil Limited — jugement accordant motion pour cesser d'occuper.

Denis Mousseau contre Canadobe Housing Co. Ltd — jugement accordant motion de la défenderesse, etc.

Georges Dagenais contre J. Bing Lee et autres — jugement accordant motion pour examen médical, frais à suivre.

Dorothy Carter contre Russell Thompson — jugement accordant requête pour ester en justice, frais à suivre.

Dame Marie Bacon-Leblanc contre Théâtre St-Denis et Compagnie France-Film — jugement accordant motion pour substitution, sans frais.

Dame Emma Labrie contre Maurice Charlebois — jugement accordant motion pour substitution, sans frais.

Pietro Sicuro contre Robert Blass — jugement maintenant l'action du demandeur, etc.

Antoine Lamarre et Philippe Lamarre contre Albert Corbeil et Roland Dufour, tiers-saisi — jugement déclarant arrêt bon et valable, etc.

Alter Fagen contre N. Fagan — jugement référant au juge au procès lesdites objections.

Alter Fagen contre Mary Fagan et vir — jugement référant au juge au procès lesdites objections.

Lazare Tabachnik, et autres contre Wing Jack Wong — jugement pour $236.70 avec int. et dépens.

* * *

Le 29 avril 1927.

Les jugements suivants furent rendus par l'hon. juge Pierre-F. Casgrain:

Léo Beaudin contre F. W. Bray Limited: jugement accordant motion pour péremption.

Form-Fit Sportswear Limited contre S. Gartenberg et autres: jugement accordant motion pour particularités, frais à suivre.

Fieldon Marchand contre A. Smith: jugement accordant motion pour cesser d'occuper.

Dame Antoinette Magnan-Duquette contre Anges McLarnon et autres: jugement accordant motion, etc., frais à suivre.

Maurice Meerte contre Charles E. Ringuet et Lucien Meloche vs L. Maranda et Chs E. Ringuet: jugement accordant motion pour réunir causes, frais à suivre.

Henry William Leventhal contre Cité de Westmount: jugement accordant motion, frais à suivre.

G. Bélanger contre H. L. Sourkes: jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Jean Roussopoulos vs Panatiotis Assimomytis et C. Panas, mis-en-cause, et Banque Canadienne Nationale, tierce-saisie: jugement déclarant saisie conservatoire en mains tiers bonne et valable, etc.

Catherine O'Hanlon vs Rollie G. Davidson: jugement maintenant l'action de la demanderesse, etc., avec dépens.

Paul Henri Renaud vs Henri Skelly et autres et Henry Skelly et autres, mis-en-cause: jugement ordonnant visite desdits immeubles par expert, etc.

Pierre Marsan es-qual contre Joseph Bruneau: jugement accordant motion pour examen médical, frais à suivre.
à suivre.

Léo Henri Piché contre Benny Slobod: jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Joseph Demers contre Léo Paul Jobin et Emile Roussin: jugement accordant motion pour substitution, sans frais.

Pierre Marsan es-qual contre Joseph Bruneau: jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Dame Germaine Lefebvre contre Amédée Larivée: jugement accordant requête pour ester en justice, frais à suivre.

Dame Charlotte E. Bugge contre Charles E. Turcotte et uxor et Sun Life Assurance Co., tierce-saisie: jugement accordant motion de la demanderesse, etc.

Les grèves continuent à Londres

LONDRES, 28, (A.P.) — La circulation a été partiellement paralysée à Londres par un mouvement des employés municipaux qui ont ouvert et immobilisé le grand levier du pont mobile de la Tour de Londres dans une nouvelle grève qui arrive comme le port est déjà à moitié paralysé par la désertion antérieure de près de 10,000 débardeurs. Cette grève appuie celle des arrimeurs de Glasgow.

D'autre part, 1,000 employés de la municipalité, membres d'unions, ont déclaré la grève avec une soudaineté surprenante en protestation contre la promotion d'un policier du marché à poissons de Billingsgate.

Les résultats

Pimlico

PREMIERE COURSE
Newsweekly 5.60 4.00 2.40
Theodore 13.00 4.80
Kashmir 2.20
Donoso, Gonzalez, Knapp.
Ont aussi couru: Donna Boorse, Ala On, Dark Buckle, Abbe's First, Connie Morse, Bain Egret.

DEUXIEME COURSE
Darjeeling 8.80 5.20 4.40
Guignol 4.40 4.00
Linda Lea 5.80
Saunders, Gray, Donoso.
Ont aussi couru: Sir Spic, Water Level, Scoot, Duke-O-Balu, First Fashion, Inspeed, Eclair, Baby Moose, Ship's Mate.
Pari-double — Newsweekly et Darjeeling ont payé $47.00.

TROISIEME COURSE
American Way ... 5.80 3.60 3.40
Adaptable 8.00 5.40
Allier 5.00
Field, Gallaer, Williams.
Ont aussi couru: Floating Isle, Binder, Big Three, Big Sun.

QUATRIEME COURSE
Gay Town 9.20 5.60 4.60
Aldridge 9.40 6.80
Knight's Armor .. 43.00
Kirk, O'Brien, Bauer.
Ont aussi couru: Hedgethorn, Wise Step, Airily, Our Sensation, Partido, Ed M., Oceania, Taking Ways.

CINQUIEME COURSE
Big Story 9.80 4.60 3.00
Repand 3.20 2.40
Send Off 3.80
Snider, Saunders, Hansman.
Ont aussi couru: Eagle Eye, Laran, Trenton, I'll Be.

SIXIEME COURSE
Mityme 3.20 2.60 2.20
El Mono 6.00 3.00
Padlock 2.40
Kirk, Gonzalez, Snider.
Ont aussi couru: Aristos, Milk Pact, Golden Bull.

SEPTIEME COURSE
Houlgate 4.80 3.00 2.20
Blue Sweep 5.60 3.40
Blue Aster 3.00
Donoso, West, Boston.
Ont aussi couru: Flysolate, Ration Book, One Only.

HUITIEME COURSE
Brevromo 6.40 4.00 3.20
Awashonks 8.20 6.80
Glamour Dust 5.40
Kirk, West, Boston.
Ont aussi couru: Royal Favor, Conilass, Valdina Bina, Mt. Airy, Damious Maid, Ebony Mon, Vicotry Maid, Omashane et Hot Pole.

Sportsman's

PREMIERE COURSE
Marie Olympia 8.00 4.20 2.80
Sixtys Third 10.40 4.80
Glory Step 2.60
Olivera, Bates, Skoronzki.
Ont aussi couru: Judy Dunn, Fur Coat, Chance Taker, Hy-Trite, Giant Guild, Hickory Jim, Noiseless.

DEUXIEME COURSE
Letsfly 17.60 8.00 6.20
Cant Catch 10.60 8.00
Skip Level 4.80
Manifold, Jessop, Martin.
Ont aussi couru: Giant Drift, Mellow, Rich Sweep, Hills Palm, Mutinous, Fyling Giant, Swing Sister.
Pari-double — Marie Olympia et Letsfly ont payé $98.40.

TROISIEME COURSE
Jeamima 9.20 5.00 3.20
El Nereg 7.00 4.80
Memphian 6.60
Olivera, Green, Pierson.
Ont aussi couru: Winnebago, Flirty, On Purpose, Interrorem, My Zaca, Not Tomorrow, Little Hare.

QUATRIEME COURSE
Miss Show Me 7.80 4.40 3.60
Sunwise 5.40 4.00
Lancet 5.20
G. Olivera, R. Camp, D. Jessop.
Ont aussi couru: Pres, Flying Julie, Gypsy Tears, Nicks Baby, Sally I., Shrewd Quest, Devils Frolic.

CINQUIEME COURSE
China Princess ... 13.40 7.20 5.60
Ground Signal 6.80 5.80
Hay-Voy 6.00
A. Skoronski, C. Shaw, G. Martin.
Ont aussi couru: Happy Doe, Little Gerome, D'Joker, Queens Brand, Orll, Wartrain Smart, Fox.

SIXIEME COURSE
Atoka Lad 20.80 7.80 5.60
Show 7.60 4.60
Hot Days 4.80
A. Skoronski, B. Floyd, H. Manifold.
Ont aussi couru: Tiger Express, Set In, Bronze Medal, Air Victory.

SEPTIEME COURSE
Heesadate 7.40 3.80 2.60
Pure Briar 5.00 3.00
Air Beauty 3.00
A. Skoronski, J. Boucher, R. Zufelt.
Ont aussi couru: Seabread, Good Message, Miss Winks, Concho Kid.

HUITIEME COURSE
Top Secret 43.40 15.00 8.60
Rosemere Sis 4.60 3.40
Stargoo 4.00
P. J. Bailly, G. Martin, J. Boucher.
Ont aussi couru: Fighting Mac, Deep Red, Guy Hottel, Sunrid, Pilateer, Big Hope, Bully Gusser.

Churchill Downs

PREMIERE COURSE
Fore Caddy 48.20 12.60 4.40
Sala Lou 3.40 2.40
Lucky Street 2.60
G Monson H Featherston R Campbell
Ont aussi couru: Alcan Chalk Fancy Fun.

DEUXIEME COURSE
Driscoll 5.20 3.40 2.80
Mr Pharned 7.60 5.00
Allisonia 5.40
G Monson H Feathershton Brooks
Ont aussi couru: Sergeant Bill, Muzz, Hy-Spread K Cookie Red Mars Gallant Son

TROISIEME COURSE
Safety First 8.00 4.00 2.60
Lotoftown 3.40 2.60
Disran 3.00
S Brooks A Loturco H Wallace
Ont aussi couru: Montayr Giant Maedic Etepin Fox

QUATRIEME COURSE
Miss Militant 10.80 5.20 4.40
Lucky B 7.40 5.40
Paper Clip 5.40
H Hart R Campbell S Brooks
Ont aussi couru: Campanula, Gael Vixon, Be Busy Happy Indian Restriction Lost and Found Robert F Hand Torch.

CINQUIEME COURSE
Faultless 4.80 2.80 2.20
Star Reward 3.40 2.20
Cosmic Bomb 4.20
D Dodson S Brooks H Clark
Ont aussi couru: Step Father Johns Pride Double Jay.

SIXIEME COURSE
Uncle Rob 4.40 2.60 2.20
Annies Reply 4.00 3.00
Tawny Lady 2.80
S Brooks J Molbert H Featherston
Ont aussi couru: Lazy Shoes Westfield Or-Tetra Mall Johnny

SEPTIEME COURSE
Jane Gail 5.00 4.40 3.40
Happiness 4.00 3.40
End of Strife 3.00
D Dodson H Hart S Clark
Ont aussi couru: Blue Grass Galloway Hesaway Steeplejack Watch Sonny Tangled Miss Jacopades Gotham Turf

HUITIEME COURRSE
Alice Sherrill 20.80 13.40 8.20
Piplad 8.60 5.00
Roy Jay 8.60
J Combest D Hux H Featherston
Ont aussi couru: Old Bet Mercury Frank Munns.

Suffolk Downs

PREMIERE COURSE
Sea Victory 15.60 7.20 6.00
Celtics 9.40 7.20
Over Ice 5.20
G. Lafleur, E. Jenkins, J. R. Layton.
Ont aussi couru: Sandlapper, Joe M. Jr., Saremp Singer, Top Boots, Dudie, Miss Lena, Renraw, Gallant Agent, Oakmont.

DEUXIEME COURSE
Gay Gazel 14.20 5.80 3.80
Zo-Bo 4.20 3.60
Do It Easy 4.60
R. Root, A. Carvalho, J. R. Layton.
Ont aussi couru: Eternal Gold, Grouser, Dreaming, Rum Runner, Walk Up, Leap Year Lass.

PARI DOUBLE. — Sea Victory et Gay Gazel ont payé $115.60.

TROISIEME COURSE
Fly Away 2.60 2.40 2.20
Easy Al 4.80 2.20
War Raider 3.20
G. Moore, R. Watson, W. L. Taylor.
Ont aussi couru: Bengal Baby, Careon, Dauntedd, Big Reward, Doctor Charles.

QUATRIEME COURSE
Gunnison 26.00 10.00 5.80
Veiled Son 4.40 3.40
Mesl 3.80
H. Keene, G. Moore, J. Huggins.
Ont aussi couru: Fleet West, Boxie, Texas Style, Three Passes, Black Knave, Here's Me, Slip Away, Good Sweep.

CINQUIEME COURSE
Bill G. 13.20 6.40 4.40
Myshirley 12.80 7.80
War Page 5.40
B. Harris, H. Keene, J. Huggins.
Ont aussi couru: Col Teddy, Whiffle Tree, Blenbeed, Aridisical, Free Transit, Stepping Miss, O'Keating.

SIXIEME COURSE
Magellan 11.00 4.60 3.40
F. B. Eye 3.20 2.40
Weather Cock 2.60
G. Hettinger, J. Huggins, F. A. Smith.
Ont aussi couru: Float Me, Gothic, Foxmaster, Prince Belltro, Dinner Party.

SEPTIEME COURSE
High Fox 34.20 13.80 8.60
Isle de Pine 12.40 8.20
Noah Vale 5.80
G. Hettinger, M. J. Knapp, H. Keene.
Ont aussi couru: Gremlin, Dry Belt, Happy Guess, Wake Robin, Pharawell.

HUITIEME COURSE
Barnacle 8.40 4.80 3.40
Anvelt 5.40 3.40
Haggerty 3.20
R. Provost, J. Huggins, J. Green.
Ont aussi couru: Duskily, Weathermap, Decision, Broad Daylight, Judex.

Jamaica

PREMIERE COURSE
Sassanid 8.60 4.10 3.40
Overpower 3.60 2.30
Lamplighter 2.20
Meloche, Atkinson, James.
Ont aussi couru: Enigma, Hydric, Farmington, Dr. Roche.

DEUXIEME COURSE
Charles City 7.00 3.90 2.50
Fascination 5.00 3.90
Rusty Ribbon 3.00
Guerin, Sneller, Lolah.
Ont aussi couru: Polly Watch, Foursome, Four Ply.

TROISIEME COURSE
Lieut. Ben K. 3.10 2.70 2.50
Red Flag 8.00 5.10
Forethought 9.80
Adams, Allgaier, Meloche.
Ont aussi couru: Swift Comet, Martal, Heelspring, Dreamer, Gray Blen, Cadet Dan, Raking.

QUATRIEME COURSE
Young Peter 4.60 2.60 2.20
Parhelion 2.60 2.10
Blonde Magic 2.30
May, Atkinson, Roberts.
Ont aussi couru: Fames Bid, Our Tommy, Miss Reckless.

CINQUIEME COURSE
Windfields .... 7.40 4.70 out
Larky Day .... 6.40 out
Talon .... out
Lindberg, Allgaier, Adams.
A aussi couru: Tel O'Sullivan.

SIXIEME COURSE
Gollant Bull 20.40 9.00 4.70
Epinaza 6.40 3.60
East Light 2.90
Wilson, Sneller, McCreary.
Ont aussi couru: His Grace, Hadrian, Army Cadet, Pot Likker, Blue Pal, Copper Boy, Crack Time, Landlord, Let Me Thru.

SEPTIEME COURSE
Oatmeal 4.50 3.20 2.60
My Malcha 3.40 2.50
Lucifer 2.90
James, Permane, McPhee.
Marcella B., Eastonian, Snob Tourist, Druids Echo, Grey Hood.

LA QUESTION DU DIVORCE EST SOULEVEE EN CAROLINE DU SUD

COLUMBIA, Caroline du Sud (A. P.) — Le ban sur les divorces dans la Caroline du Sud pourrait bien être révoqué.

Cet état est maintenant le seul de l'union à ne pas accepter de divorces mais les voteurs aux élections générales de 1948 devront décider s'ils sont en faveur d'amender la constitution de l'état pour permettre les divorces pour adultère, abandon, cruauté et ivrognerie habituelle.

Malgré l'absence de suffrage populaire, l'assemblée a voté récemment un projet pour soumettre cet amendement à un referendum. Le vote, dans chaque branche, a été des deux tiers au-dessus de la majorité nécessaire. La proposition a été approuvée par le barreau de la Caroline du Sud dont les membres s'inquiètent de la légalité des divorces obtenus par des Caroliniens du Sud dans d'autres états.

Si la modification obtient la majorité aux élections générales, elle sera soumise pour ratification à l'assemblée générale de 1949.

Aucun divorce n'a été accordé dans cet état depuis 70 ans. Et même alors, le divorce ne fut possible que pendant quelques années, lors de la reconstruction.

Il n'y a jamais eu de loi de divorce avant la guerre civile, mais il n'existait pas non plus de ban constitutionnel. Pendant les premières années de la reconstruction, une clause fut introduite dans la constitution de 1868 donnant le pouvoir à l'assemblée générale d'établir une loi du divorce.

En 1872, l'assemblée générale vota cette loi. Le divorce devint légal pour diverses causes bien définies, mais cette loi fut rappelée presque aussitôt que les influences de la reconstruction diminuèrent, quoique les clauses de la constitution de 1868 furent en force jusqu'en 1877.

A l'adoption d'une nouvelle constitution en 1895, une simple loi fut votée en ces termes: "Le divorce des liens du mariage ne sera pas accordé dans cet état." Ceci est le ban qui existe encore.

Les adversaires de la clause proposée prétendent que la loi du divorce n'est pas un besoin et qu'elle mènera seulement à la dépravation. Ils affirment aussi que l'expression normale de l'opinion publique ne peut être atteinte, car le nombre des voteurs dans la Caroline du Sud dépasse peu souvent les 100,000.

DANS notre jeune âge, quand nous achetions quelque chose de vraiment bon, nous avions l'habitude de dire "ce n'est pas du foin".

Mais pour le fermier, il y a beaucoup de ressemblance entre "du foin récolté et de l'argent"... de l'argent en banque. En effet, s'il est sage, il se préoccupera d'engranger assez de foin pour faire face à l'hiver le plus long et le plus dur.

Celui qui pratique l'épargne agit de même: il ne prévoit pas seulement les dépenses qu'il aura à faire pour se procurer *les choses dont il aura besoin;* il songe aussi aux cas imprévus et aux occasions inattendues.

Pendant les années de guerre, près d'un demi-million de personnes au Canada ont grossi le nombre des comptes d'épargne à la B de M; ce sont eux qui agissent sagement... comme le fermier qui engrange son foin.

Avec cette augmentation, cela porte à un million et demi le nombre des déposants à la B de M, c'est-à-dire le nombre de ceux qui se soucient non seulement de leurs intérêts personnels, mais de l'intérêt de la nation tout entière.

L'argent, en effet, ne dort pas à la banque; il travaille continuellement en deux sens différents: d'abord au profit de l'épargnant, ensuite au bénéfice de la prospérité nationale; c'est cet argent qui engendre les prêts et les placements de la banque, ainsi que le capital qui crée l'emploi. C'est cet argent qui aide à produire les marchandises... et qui amène la prospérité.

BANQUE DE MONTRÉAL

"MA BANQUE" POUR UN MILLION DE CANADIENS

B de M

Nous avons 47 SUCCURSALES à votre service dans le district de MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

PRÊT D'HONNEUR AUX ÉTUDIANTS

Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal — PL. 1131

Deuxième campagne de souscription

du 12 AVRIL au 1er MAI

50,000 DOLLARS

50,000 TALENTS

Comité d'honneur: —

S.E. Mgr Joseph Charbonneau — S.H.M. Camillien Houde — Wilfrid Gagnon — Alphonse Raymond — Mgr Olivier Maurault — Edouard Montpetit, secrétaire général de l'université — Alexandre Prud'homme, bâtonnier — Gérard Picard, C.T.C.C. — J. Omer Asselin — Raymond Dupuis.

LES STATISTIQUES DU PRÊT D'HONNEUR

Année	Sommes recueillies	Nombre de bénéficiaires
1944	$ 1,000	1
1945	3,000	11
1946	17,000	60
1947	50,000 (?)	200 (?)

Etudes entreprises par les bénéficiaires du Prêt d'honneur

Ecoles ou spécialités:	Lieu	Nombre de prêts
1—Ecole Polytechnique	Montréal	12
2—Ecole Technique	Montréal	1
3—Faculté des Sciences Sociales	Montréal	2
4—Ecole d'optométrie	Montréal	4
5—Faculté des Lettres	Montréal	3
6—Faculté des Sciences	Montréal	3
7—Faculté de Philosophie	Montréal	1
8—Ecole des Relations Industrielles	Montréal	3
9—Ecole des Hautes Etudes commerciales	Montréal	8
10—Chant	New-York	2
11—Faculté de Pharmacie	Montréal	2
12—Faculté d'agronomie	Oka	2
13—Ecole du Meuble	Montréal	3
14—Ecole des Arts Ménagers	Montréal	1
15—Mathématiques, Université de Princeton	E.-U.	1
16—Ecole des Beaux-Arts	Montréal	2
17—Faculté de Médecine Vétérinaire	Oka	1
18—Ecole Normale	Montréal	1
19—Bibliothécomonie	Montréal	1
20—Radio-technique	Chicago	1
21—Technologie médicale	Montréal	1
22—Ecole des Arts Graphiques	Montréal	2
23—Chimie	Montréal	2
24—Métallurgie	Québec	1

Bénéficiaires de prêts., par paroisses, pour l'année 1946-47

1. DANS LE QUEBEC :

A Montréal (par paroisse):

Immaculée-Conception	1	St-Jean de la Croix	1
Notre-Dame des Anges (Cartierville)	2	St-Louis de France	2
Notre-Dame du Foyer	1	St-Léon (Westmount)	1
Notre-Dame du Rosaire	1	Ste-Madeleine (Outremont)	1
Sacré-Coeur	1	St-Marc (Rosemont)	1
Saints-Anges (Lachine)	2	St-Paul (Côte St-Paul)	1
St-Ambroise	2	Ste-Philomène (Rosemont)	1
St-Arsène	2	St-Pierre-Claver	1
Ste-Cécile	1	St-Pierre	1
St-Clément (Viauville)	1	St-Pierre aux Liens (Ville St-Pierre)	1
St-Edouard	2	St-Sacrement	1
St-Enfant-Jésus	1	St-Stanislas	1
St-Eusèbe de Verceil	1	Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus	1
St-Germain (Outremont)	1	St-Viateur (Outremont)	1
St-Jacques	1		

HORS DE MONTREAL :

Berthierville	1	St-Jérôme (Terrebonne)	1
Joliette	1	St-Valère (Arthabaska)	1
Longueuil	1	Sorel	1
Québec	1	Wickham (Drummond)	1
St-François du Lac (Yamaska)	1		

N'ATTENDEZ PAS DE SOLLICITEURS

Adressez directement votre souscription au Monument National — 1182 Saint-Laurent

(Toute souscription est déductible du revenu soumis à l'impôt)

AIRD & SON LTD
916 est, rue Ontario FR. 3171

American Spaghetti House
"Le roi du spaghetti"
LA PLUS GRANDE SALLE A MANGER DU CANADA
64 Est, Ste-Catherine LA. 1547

BROUILLET & CARMEL
INGENIEURS-CONSEILS
3605 rue St-Denis HA. 6548

DUPUIS FRERES LTEE
865 est, rue Ste-Catherine PL. 5151

GENERAL MACHINE WORKS LTD
915, rue St-Georges LA. 8466

L. LAVALLEE
LE CENTRE MUSICAL CHOISI DE L'OUEST DE MONTREAL
3522 ouest, Notre-Dame WI. 0738

M. S. OUIMET
INGENIEUR CIVIL ET ARPENTEUR GEOMETRE
750, rue St-Gabriel HA. 5724

Téléphone: HArbour 2783
JEAN-G. PELOQUIN
A.P.A.
et associés
COMPTABLES PUBLICS
Spécialité: Systèmes prix de revient
60 ouest, rue St-Jacques, Chambre 301 - Montréal 1

NAPOLEON SENECAL Ltée
3075 est, rue Notre-Dame CH. 1131

N. G. VALIQUETTE Ltée
915 est, rue Ste-Catherine PL. 8811

Le Calgary égalise les chances en triomphant par 2 à 1

DU SOIR AU LENDEMAIN

Par PAUL PARIZEAU

Au fil de l'heure dans les sports

Si les Royaux de Clay Hopper espéraient trouver un pays ensoleillé à leur retour de l'étranger, la tempête d'hier les a sûrement désappointés... Pas de doute que les joueurs de baseball sont au nombre de ceux qui espèrent voir se réaliser le projet, actuellement discuté, de bloquer le détroit de Belle-Isle, ce qui prolongerait d'environ deux mois la saison estivale en diminuant d'autant nos rigoureux hivers... Mais il en coûterait environ $100 millions... A tout événement l'ajournement de l'ouverture locale du baseball n'aura certainement pas déplu aux joueurs en quête de logements... Ni au gérant Mel Jones probablement qui est attendu aujourd'hui de Kansas City où il s'est rendu d'urgence la semaine dernière en apprenant que son beau-père était mourant et encore moins au sympathique Guy Moreau, secrétaire-trésorier du Stade, dont le frère, Hector, est décédé hier... Nos plus sincères sympathies... Vous pouvez croire que la journée d'hier n'était pas plus gaie au Stade que ne l'était la température... Le gérant Clay Hopper ne devait pas être lui-même de très bonne humeur... Ses joueurs semblent avoir besoin de pratique... C'est du moins ce qu'implique un seul coup d'oeil sur la classement de nos frappeurs... Lorsqu'un joueur comme Al Campanis possède une moyenne de 0.97 au bâton (3 coups sûrs en 31 présences au bâton), quelque chose ne va pas... Les fervents du baseball savent qu'il peut faire beaucoup mieux et il en est de même pour plusieurs autres... Il n'y a pas de doute pourtant que les Royaux ont besoin d'une couple de joueurs capables de chatouiller notre clôture du champ droit tellement invitante... Le retour probable de Merv Rackley doit être une consolation pour Hopper... Une aide de Brooklyn peut être attendue de ce côté-là... L'important, pour le moment, c'est que notre département de lanceurs est de beaucoup supérieur à celui de l'an dernier... Le club est jeune, agressif et courageux et il ne manquera sûrement pas de plaire au public local... C'est la conviction de Gerry Gosselin... Attendons donc de voir l'édition de cette année à l'oeuvre pour porter jugement... L'impression que les Royaux ont laissé dans les villes qu'ils ont visitées est des plus favorables... L'on ne saurait demander davantage pour le moment.

La compétition sera grande cette saison pour les pur sang locaux lors des meetings de courses de Blue Bonnets car s'il faut en juger par le livre des conditions que le gérant général Lucien Chartrand est en train de compléter, les bourses alléchantes offertes attireront une meilleure classe de chevaux que ces dernières années... Nous avons rendu visite hier à Mike Long, bien connu des fervents du turf, et nous fûmes impressionné de trouver en plein Rosemont une écurie aussi confortable que celle qu'il possède... C'est là que se trouvent abrités sous un même toit des pur sang qui feront sûrement parler d'eux au cours de la prochaine saison: Sly King, Lady Tourist, Montana Rose, Teddy Lou et Brutus Folly... Long, un ancien jockey, qui a appris le métier d'entraineur en passant par tous les stages, a raison d'être fier de son établissement... "Ces chevaux", nous dit-il, "seraient prêts à courir à dix jours d'avis"... Il suffit de voir ces belles bêtes au cours de leurs exercices quotidiens d'entrainement pour se rendre compte qu'il a raison... Autour de son petit domaine, Long possède une piste sur laquelle ses chevaux ont eu l'avantage de galoper quotidiennement depuis janvier, ce qui explique leur parfaite condition... Long est tout particulièrement orgueilleux de Lady Tourist, qui détient quatre records de piste, dont celui pour six furlongs et demi à Pascoag... C'était l'heure du dîner pour ses pur sang lorsque nous lui avons rendu visite... Tandis que son assistant, P. McKendrick, préparait la portion pour chacun, Sly King se mit à faire du tapage dans sa stalle se trouvant à côté de celle de Lady Tourist... Lorsque nous lui demandâmes la raison de cette nervosité, il nous répondit que jamais plus son assistant ne commettra l'oubli de servir Lady Tourist avant Sly King, car la seule fois que la chose est arrivée ce fut un véritable désastre... Insulté dans son amour propre, Sly King défonça la cloison le séparant de sa compagne d'écurie et sans la rapide intervention des entraineurs l'on ne sait ce qui serait arrivé... Ce qui prouve que les chevaux peuvent avoir des sentiments humains.

Don Penniston, qui a conduit les et le seul moyen d'obtenir des nouBears de Hershey au championnat de la ligue de hockey Américaine, croit que les Royaux de Frank Carlin remporteront la coupe Allan sans trop de difficult car il a plus confiance en la rapidité du club montérlais qu'en la pesanteur des Stampeders... Penniston se plait grandement à Hershey, une ville probablement unique en son genre... Il est difficile de croire, en effet, qu'une municipalité dont la population est de 2,500 âmes, puisse attirer une moyenne de 8,000 spectateurs par partie durant toute une saison... Ce fut pourtant le cas pour les Bears, cette année... La ville entière, ainsi que l'aréna, est la propriété de la Hershey Chocolate Company et les fervents du hockey viennent de toutes les villes environnantes pour voir les Bears à l'oeuvre... Non seulement l'aréna fut-il rempli à pleine capacité pour chacune des parties éliminatoires, mais quelque 5,000 personnes, se voyant l'entrée refusée, faute d'espace, attendaient jusqu'à la fin de chaque joute pour connaitre les résultats car il n'existe ni journal ni poste radiophonique à Hershey

velles rapidement est d'être sur les lieux.

* * *

Les deux boxeurs qui ont enlevé à Dave Castilloux ses championnats poids léger et poids mi-moyen du Canada s'affronteront probablement dans l'arène bientôt... C'est en effet ce qui arrivera si Johnny Greco accepte le défi que vient de lui lancer Danny Debb, monarque chez les poids légers, aspirant aujourd'hui au titre poids mi-moyen... Un tel combat devrait susciter un vif intérêt... Webb est un pugiliste habile, au jeu de jambes rapide, tandis que Johnny Grecco a la réputation d'un dur cogneur... Greco a fort impressionné ces temps derniers en battant Cleo Shana par mise hors de combat au cinquième round, mais si l'on considère qu'il n'a pas pu envoyer Castillous au plancher dans leur dernier combat, il devrait pouvoir difficilement faire mieux comme Webb, son vainqueur à deux reprises... Greco ne peut ignorer le défi du champion noir et ce dernier considère, probablement avec raison, pouvoir triompher s'il peut tenir durant cinq rounds contre Greco... Le combat nous semble un naturel et il n'est pas étonnant que le promoteur Raoul Godbout fasse tout en son possible pour le bâcler... Le dépôt de $500 que Webb a présenté hier à la Commission athlétique témoigne de son désir de rencontrer le champion poids mi-moyen... Webb est un meilleur boxeur que nous ne l'avions cru lors de sa première apparition locale... Ses deux victoires sur Dave Castillous ont considérablement augmenté son prestige.

* * *

C'est par sympathie politique que Sylvanus Apps vient d'être nommé commissaire des sports en Ontario . . . Apps a contribué à la conquête de la coupe Stanley par les Maple Leafs car, tout vétéran qu'il soit il demeure un brillant hockeyiste . . . Mais ce n'est pas la raison pour laquelle il a obtenu son nouveau poste . . . Orateur politique, il a grandi de plusieurs coudées dans l'estime du premier ministre ontarien lorsqu'il a déclaré au cours d'une envolée oratoire qu'il ne devrait exister qu'une seule langue au pays . . . Il va sans dire qu'il ne voulait pas parler du français . . . Cette seule réflexion fut probablement suffisante aussi pour lui valoir les bonnes grâces de Conny Smythe qui, pour sa part, a publiquement déclaré que jamais un joueur canadien-français ne porterait l'uniforme des Leafs... Voilà jusqu'à quel point les tories peuvent être sportifs.

BASEBALL

HIER

Ligue Internationale

Buffalo 6, Syracuse 3.
(Seule partie au calendrier)

Ligue Nationale

Boston 4, Cincinnati 0.
Brooklyn 10, Chicago 6.
New-York 7, St-Louis 2.
Pittsburgh 6, Philadelphie 2.

Ligue Américaine

Philadelphie 4, Cleveland 3.
Détroit 8, Boston 3.
Washington à Chicago (remise pluie.)
New-York à St-Louis (remise pluie.)

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale

Syracuse à Montréal (remise)
Baltimore à Toronto.
Newark à Rochester
Jersey City à Buffalo

Ligue Nationale

St-Louis à New-York
Cincinnati à Boston
Pittsburgh à Philadelphie
Chicago à Brooklyn

Ligue Américaine

New-York à St-Louis
Washington à Chicago
Boston à Détroit
Philadelphie à Cleveland

LE CLASSEMENT

Ligue Internationale

	G.	P.	Pct.
Syracuse	4	2	.667
Jersey City	7	4	.636
Montréal	5	4	.556
Newark	6	5	.545
Toronto	4	4	.500
Baltimore	5	6	.455
Buffalo	4	6	.400
Rochester	4	8	.333

Ligue Nationale

	G.	P.	Pct.
Brooklyn	8	2	.800
Chicago	7	5	.583
Pittsburgh	7	5	.583
Cincinnati	7	7	.500
Boston	6	5	.545
Philadelphie	6	7	.462
New-York	3	7	.300
St-Louis	2	8	.200

Ligue Américaine

	G.	P.	Pct.
New-York	7	4	.636
Chicago	5	4	.556
Détroit	6	5	.545
Cleveland	5	5	.500
Washington	4	4	.500
Boston	5	6	.455
St-Louis	4	6	.400
Philadelphie	4	6	.400

LE BIG SIX

Joueur - club	J.	Ab	Pts	Cs	P.c.
Walker, Dodgers	10	34	10	14	.412
Litwhiler, Braves	7	23	6	10	.435
Binks, A's	9	34	6	14	.412
Lewis, Senators	8	27	1	11	.407
Reiser, Dodgers	9	30	9	12	.400
Evans, Senators	8	24	5	9	.375

POINTS PRODUITS — *Ligue Nationale:* Walker, Dodgers, 12; Mize, Giants, 12; Galan, Reds, 12. — *Ligue Américaine:* Keller, Yankees, 10.

CIRCUITS — *Ligue Nationale:* Mize, Giants, 7. — *Ligue Américaine:* York, Red Sox; Williams, Red Sox; Keller, Yankees; Seerey, Indiens; Cullenbine, 3 chacun.

Frick à l'honneur

Ford Frick, président de la ligue Nationale de baseball, vient d'être élu directeur du Temple de la Renommée du Baseball National. Ce musée a été ouvert le 22 juin 1939 à l'occasion du centenaire de l'origine du baseball.

La neige retarde à demain après-midi l'ouverture locale du club Montréal

Le lanceur Ed Heusser fera face à Jim Prendergast pour cette partie d'ouverture — Le maire Houde lancera la première balle

L'ouverture du baseball local aura lieu demain après-midi, s'il ne neige pas de nouveau. Les Chiefs de Syracuse ont été avertis par téléphone et le président de la ligue, Frank Shaughnessy, a également été averti de l'épaisse couche de neige qui recouvrait le terrain du Stade Delorimier, hier, au point que la pratique cédulée pour la matinée dut être remise. Hector Racine, président du club, affirme que le terrain ne pourra être prêt dans 24 heures et que par conséquent il a demandé de retarder l'ouverture. Le club Syracuse arrivera à Montréal, jeudi matin.

Mel Jones, le gérant général des Royaux, est auprès de son beau-père, gravement malade, et c'est Gerry Gosselin, le secrétaire de route du club montréalais qui s'occupa de voir à avertir les intéressés.

Le génial instructeur des Royaux, Clay Hopper, a l'intention d'envoyer Ed Heusser au monticule pour la partie d'ouverture. Heusser possède une grande expérience et sa présence se fera sentir dans tout l'alignement. Il aura derrière le marbre l'un des deux receveurs réguliers, Roy Campanella ou Mike Sandlock.

Les positions du champ intérieur sont les suivantes: Lou Ruchser, au premier but; Al Campanis, second but; Lou Welaj, arrêt-court; Butch Woyt, troisième but; Hopper choisira trois des quatres voltigeurs pour les positions extérieures entre Walt Cessi, Dick Whitman, Earl Naylor, et Dave Pluss. Les deux seuls vétérans du club de l'an dernier, sur l'alignement de l'an dernier, sont Earl Naylor et Al Campanis.

L'absence de plusieurs des vétérans de l'an dernier, sera dûment regrettée par les nombreux amateurs montréalais et tout particulièrement le départ de Jackie Robinson causera chez les plus ardents supporteurs un véritable chagrin. Le célèbre joueur de second but, qui réussit à passer au rang des majeures, s'aligne aujourd'hui pour les Dodgers dans une position étrangère mais il obtient quand même de magnifique succès quand on considère qu'il n'avait jamais rempli le poste de premier but. Son départ sera noté, mais la direction des Royaux a accueilli avec plaisir un autre joueur de couleur dans la personne de Roy Campanella. Ce dernier, un receveur, possède une expérience considérable du baseball, et il est depuis son arrivée au camp d'entrainement des locaux, une figure fort populaire du club. Il frappe avec moins de régularité que son compatriote Robinson, mais il a la facilité de pouvoir cogner en temps opportun. Il espère recevoir des sympathiques montréalais le même chaleureux accueil que Jackie Robinson a reçu et il a l'espérance de prendre la place de Jackie dans l'alignement des Royaux, pour ce qui regarde l'utilité à de Robinson, un frappeur excellent et un joueur défensif de premier ordre.

Meloche devient secrétaire de la Commission

Nous avons appris hier soir, la nomination de notre confrère, Roger Meloche, au poste de secrétaire-trésorier de la Commission Athlétique de Montréal. M. Meloche succède à Zotique Lespérance qui s'est vu dans l'obligation d'offrir sa démission à cause de ses nombreuses occupations personnelles. Meloche est un travailleur accompli qui servit dans le C.A.R.C. durant la dernière grande guerre. Il entrera dans ses nouvelles fonctions dans une dizaine de jours.

Les joueurs de l'"équipe de quilles "Anvers

L'équipe "Anvers" a remporté le championnat de la saison 1946-47 aux quilles de l'Union Nationale Belge. On remarque sur cette photo, de gauche à droite, première rangée, Miles Mona Myre, Cécile Grenier et Rollande Quevillon. A l'arrière, même ordre, MM. Harry Schwartz, Paul Gawryluk, capitaine de l'équipe, et Alfrey Myre. Le banquet de clôture de saison aura lieu demain soir à l'hôtel Queen's. (Photo René-S. Lefebvre)

Larose défendra son titre contre Sam Chuck samedi

Le promoteur Sylvio Samson continuera de présenter durant quelques semaines des séances de lutte à la salle Montcalm. Ainsi, samedi soir prochain, une autre importante séance sera offerte par cet actif matchmaker montréalais. Dans la rencontre principale au programme, le vétéran mais expérimenté Sam Chuck, champion provincial poids moyen, s'attaquera à Jacques Larose, champion mondial poids moyen.

Pour la circonstance, le jeune et robuste Larose a bien voulu risquer sa couronne et c'est dire qu'on devrait assister à un match vraiment intéressant et enlevant, car Chuck est bien déterminé à devenir le prochain champion mondial de sa catégorie. Chuck a bel et bien triomphé du vilain No 1 de la province de Québec, Paul Néron, récemment, et il est actuellement au meilleur de sa condition physique.

Fautless gagne l'essai du Derby

LOUIVILLE, 29 (A.P.) — Fautless, appartenant à Warren Wright deuxième choix pour le derby de Kentucky de samedi, a gagné l'essai du derby aujourd'hui à Churchill Downs.

Courant bien tout le long, le fils élancé de Bull Lea prit le commandement en entrant dans le stretch et eut assez de résistance pour triompher par une tête de Star Reward qui est devenu un candidat sérieux pour le Derby en venant de l'arrière après avoir été pratiquement laissé au poteau.

Cosmic Bomb, à William Helis, est arrivé troisième, trois longueur en arrière. Fautless a couru le mille en 1.37 3-5. Il a rapporté $4.80 à ceux qui avaient misé sur ses chances.

Stepfather, le pur-sang californien pour lequel le magnat du cinéma Harry W. Warner a payé $200,000 il y a quelques semaines, a terminé quatrième, six longueurs en arrière du vainqueur.

La course s'est avérée une pierre d'achoppement pour Double Jay, appartenant à l'écurie Ridegwood qui a arrêté en entrant dans le stretch pour terminer cinquième.

GUY MOREAU EST EN DEUIL DE SON FRERE

Le populaire secrétaire-trésorier du club de baseball Montréal, Guy Moreau, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son frère Hector, 56 ans, qui a succombé hier, à une crise cardiaque. "Le Canada" se joint à ses nombreux lecteurs pour lui offrir ses plus sincères condoléances.

Combat ajourné

PHILADELPHIE, 29. (A.P.) — Le combat de 10 rounds, non pour le titre, entre le champion poids léger Bob Montgomery (version Pennsylvanie-New-York) et George Larover, tous deux de cette ville a été ajourné d'une semaine, soit au 12 mai. Le promoteur Harman Taylor a dit que Montgomery souffrait d'un léger rhume.

Si ni les propriétaires de chevaux, ni les magnats n'en démordent, il n'y aura pas de courses à Woodbine

TORONTO, 29 (C.P.) — Un "combat" de 10 rounds pour déterminer si l'Ontario aura des courses ou non, cette année, commencera demain. C'est une affaire de 10 rounds parce qu'il ne reste plus que ce nombre de jours pour l'ouverture annoncée des courses à la piste Woodbine et il se peut qu'un knock-out soit porté par la direction de la piste ou soit par les propriétaires de chevaux d'un jour à l'autre.

La discussion au sujet du minimum des bourses, que Jim Coleman, du Globe and Mail, a décrit comme une tempête dans un verre d'eau, a atteint aujourd'hui ce que Bobby Hewitson (Evening Telegram) appelle "qui a peur de qui" lorsque la direction de la piste a délivré un ultimatum aux propriétaires de chevaux.

Dans une annonce publiée dans les journaux qui compreand un coupon "à découper et à envoyer par courrier", K. R. Marshall a donné, au nom de Greenwood Park et l'Ontario Jockey Club, un ultimatum jusqu'à vendredi midi aux propriétaires de chevaux pour décider s'ils accepteront les bourses offertes dans le livre des conditions ou s'ils préfèrent voir les meetings contremandés.

"A moins que nous ayions la coopération des propriétaires de chevaux pour faire de nos meetings du printemps le succès qu'ils méritent, ils seront contremandés", de dire l'annonce.

De leur côté les propriétaires de chevaux ont délivré un ultimatum affirmant qu'ils prendront une "mesure draconienne" à moins que leurs demandes ne soient reconnues.

Le propriétaires de chevaux demandent un minimum de $1,500 pour les bourses sur les pistes torontoises et à Greenwood Park tandis que l'Ontario Jockey Club a offert $1,200.

* * *

D'après un informateur dont le nom ne peut être divulgué, il appert que tout s'aplanirait sans difficulté s'il ne s'agissait que de la question des bourses. Mais les propriétaires de chevaux en veulent, paraît-il, à certains officiels et ils exigent leur démission avant de vouloir discuter le problème. C'est dire que la question est beaucoup plus sérieuse qu'elle ne le semble au premier abord.

Au tournoi de badminton de la Palestre Nationale

Lundi soir dernier était tenu à la Palestre Nationale le tournoi final des joueurs de badminton, classes "A" et "B". Cette photo ci-dessus nous fait voir les membres qui pratiquent régulièrement ce sport au centre sportif de la rue Cherrier. Première rangée, de gauche à droite, Miles L. Loseau, D. Dumais, G. Bonnier, J. Rickey, M. B. Ligue, M. Marcel Lajoeux. Miles B. Dumais et G. Lépine. Deuxième rangée, dans le même ordre: MM. J.-J. Archambault, Georges Lépine, Jerry Charron, G. Lamoureux, J. Séguin, F. Martin, F. Gascon, J. Desroches et Jean St-Marc. (Photo "Le Canada" par Charlie Robitaille)

LES ROYAUX JOUENT DE MALCHANCE ET LES STAMPEDERS PROFITENT D'UN BUT DE GRANT DANS LA 3e PERIODE POUR TRIOMPHER 2-1

Les gardiens de buts Russ Dertell et Gerry McNeil se livrent un excitant duel dans une joute totalement dépourvue de rudesse — Bunny Dame compte l'autre but des vainqueurs — Cliff Malone obtient l'unique but des Royaux

(Par Bert Soulière)

Jouant de malchance du commencement à la fin et ne pouvant rien contre un Russ Dertell qui se montra invincible dans ses filets, les Royaux de Frank Carlin, champions senior de l'Est du Dominion, durent encaisser un revers de 2 à 1 aux mains des Stampeders de Calgary, dans la seconde partie de la série finale de 4 de 7 pour la coupe Allan, emblème du championnat amateur du pays. Par suite de cette victoire, les Stampeders ont égalisé les chances. La troisième joute de la série sera disputée demain soir au Forum, puis les trois parties suivantes si nécessaire, seront jouées sur la glace du Maple Leaf Garden de Toronto. Advenant que la série nécessite la limite, la 7e et dernière joute aura lieu au Forum le 12 mai prochain.

Cette partie disputée devant plus de 12,500 personnes fut entièrement à l'avantage des Royaux, tout particulièrement dans la période finale alors que les Montréalais attaquèrent avec furie. Le jeu fut dénué de rudesse et les arbitres Holmeshaw et Linden surent diriger habilement les hostilités. Le cerbère Russ Dertell fut l'étoile des vainqueurs et sans sa tenue les Royaux auraient sûrement triomphé. Bunny Dame et Don Grant furent les compteurs des vainqueurs, tandis que Cliff Malone a enregistré l'unique but des locaux. Ce fut une dure partie à perdre pour les Royaux, car ils affichèrent une tenue vraiment digne d'éloges, mais Dame Fortune les priva d'un triomphe. Pour les Stampeders, le trio formé de Hunter, Bob Brownridge et Don Grant fut constamment menaçant, chez les Royaux, Doug Harvey et Ernie Laforce ont joué magistralement sur la défensive, tandis que Campeau, Malone et Plamondon ont effectué une excellente besogne à l'offensive.

Ils furent malchanceux autour de la cage de Dertell, mais espérons qu'ils vengeront cet échec demain soir.

Duel enlevant

Le trio Riopelle-Barlow-Curry se lança à l'attaque dès les premières minutes de jeu. Après la première mise au jeu, Riopelle s'empara d'une passe de Curry, déjoua la défense ennemie et décocha un dynamique lancer que Dertell bloqua de sa jambière droite. Les Royaux continuèrent d'envahir le territoire des visiteurs, mais leurs efforts furent annulés par le brillant jeu défensif de Art Shoquist et Art Michaluk. Laforce et Doug Harvey se montrèrent solides à la ligne bleue et ce n'est qu'après six minutes de jeu que Gerry McNeil dut effectuer son premier arrêt, un lancer de Tony Desmarais. Au cours d'attaque massive des Stampeders, Gerry McNeil fit preuve d'un sang froid remarquable en arrêtant trois lancers successifs. Denis Casavant vint à un cheveu de compter, mais Dertell bloqua le lancer du bout de son patin. Plamondon s'échappa et encore une fois, Dertell sauva la situation. Désireux de compter le premier but de la joute, les joueurs de Carlin redoublèrent d'ardeur, mais ils ne purent rien contre un Dertell qui se montrait invincible dans ses filets. Le jeu, dénué de rudesse, devint quelque peu décousu vers la 14e minute de jeu. Les joueurs des deux camps effectuèrent une solide mise en échec. Campeau et Malone donnèrent beaucoup de fil à retordre à la défense des Stampeders vers la fin de cet engagement initial. Le trio formé de Bunny Dame, Joe Fisher et Doug Cairns se montra menaçant, mais Laforce et Galbraith réussirent finalement à déblayer leur zone. Wilder fit trébucher Curry dans la dernière minute de jeu, mais cette infraction passa inaperçue aux yeux des arbitres Ken Holmeshaw et Lorne Linden, respectivement de Toronto et Winnipeg. Les Royaux étaient dans le territoire des visiteurs lorsque le son de la sirène annonçant la fin de la première période se fit entendre. Au cours de cette période Dertell effectua 13 arrêts en comparaison de 6 pour McNeil.

McNeil se signale

Durant les cinq premières minutes de la seconde reprise, le jeu fut quelque peu monotone. Mais, il devint beaucoup plus enlevant, lorsque Ken Hunter, Bob Brownridge et Don Grant sautèrent sur la glace. Ces trois joueurs firent montre d'un beau jeu d'ensemble et se méritèrent les applaudissements de la foule. Une série de passe entre Hunter et Brownridge fut interrompue par Doug Harvey. Hunter réussit toutefois à s'emparer d'un puck égaré pour s'avancer près de la cage du Royal, mais McNeil bloqua habilement le lancer de Hunter. McNeil se mit de nouveau en évidence, quand il déjoua la stratégie de Brownridge qui se trouvait seul devant lui.

Bunny Dame compte

Ce fut au tour de Campeau, Plamondon et Malone d'attaquer sans relâche, mais Dertell se surpassa dans sa forteresse. Harvey et Galbraith brisèrent deux attaques consécutives de Desmarais French et Archie Wilder vers la neuvième minute de jeu. Dix minutes étaient à peine écoulées dans cette seconde période, quand Joe Fisher s'empara du caoutchouc pour traverser la glace en entier. Il lança sur McNeil qui bloqua, mais Bunny Dame qui était placé près des filets du club local s'empara du rebound pour prendre McNeil en défaut et donner une avance de 1 à 0 aux Stampeders.

Malone égalise

Malone, Plamondon et Campeau, qui avaient joué de malchance dans la période initiale, attaquèrent désespérément dans le but d'égaliser les chances. Finalement, après de multiples élans, leurs efforts furent couronnés de succès.

En effet vers la 14e minute de jeu, Malone, travaillant de concert avec Tod Campeau et Doug Harvey, profita d'une passe parfaite de Campeau près de la cage des Stampeders pour déjouer Dertell et enregistrer le but égalisateur. Ce but donna confiance aux Royaux qui ne manquèrent pas d'envahir la zone des visiteurs par la suite. Pour une raison qu'on ne connait pas, l'agressif Denys Casavant argumenta avec l'arbitre Lorne Linden, qui lui imposa une sentence de 10 minutes pour mauvaise conduite. Les bousculades se multi-

Bunny Dame

plièrent vers la fin de cette seconde reprise, mais aucun dommage ne fut causé. Dans la dernière minute de jeu, Doug Harvey lança dans la cage des Stampeders pour ce qui devait être le deuxième but des Royaux, mais l'officiel Lorne "Windy" Linden rappela le but, prétendant qu'un joueur du Royal était dans l'intérieur de la cage du Calgary lorsque le but fut enregistré.

Au cours de cette seconde période, Dertell bloqua 11 lancers, soit quatre de plus que le total de McNeil.

Royal malchanceux

Le jeu plutôt partagé durant les deux premiers engagements, changea d'aspect au début de la période finale, alors que les Royaux exercèrent une supériorité incontestable sur leurs rivaux. Seule la tenue souvent quasi-miraculeuse de Dertell empêcha les Royaux de prendre les devants. Campeau, Malone et Plamondon se révélèrent dangereux autour de la cage de Dertell. Ce dernier bloqua habilement dé ses jambières des lancers successifs de Malone et Campeau. Un troisième lancer de Plamondon frappa le bas du poteau. Dertell fit trébucher Riopelle et reçut une punition de deux minutes. Cette sentence fut purgée par Tony Desmarais. En l'absence de ce dernier, Dertell se surpassa et la foule l'applaudit chaleureusement. La tenue de Dertell annula l'avantage numérique qui favorisait les Royaux.

Dertell sa surpasse de nouveau vers le milieu de ce troisième engagement aux dépens de Morin, Locas et Casavant qui le bombardèrent de tous les angles.

Avance du Calgary

Les Stampeders, grâce à Don Grant, prirent une avance d'un but six minutes avant la fin des hostilités. Hunter s'empara du puck pour le lancer près des filets de McNeil. Les Royaux tardèrent à déblayer leur territoire et Hunter prit de nouveau possession du disque pour faire une passe parfaite à Grant qui était placé devant les filets locaux. Grant décrocha un foudroyant boulet qui trouva refuge dans le coin de la forteresse de McNeil pour ainsi porter le compte 2 à 1.

La joute fut momentanément interrompue et dès que les hostilités reprirent, Art Michaluk fut envoyé au pénitencier pour deux minutes. Voulant profiter de cet avantage numérique, les Royaux y redoublèrent d'efforts, encore une fois Dertell sauva la situation. Durant la dernière minute de jeu Frank Carlin retira McNeil des filets, mais cette stratégie ne porta aucun fruit. Lancers: Dertell 12, McNeil, 4.

CALGARY — —Buts: Dertell; défenses: Michaluk, Shoquist; centre: Hunter; ailes: Brownridge, Grant; subs.: Craddock, Dame, Fisher, Cairns, Wilder, Desmarais, French.

MONTREAL — Buts: McNeil; défenses: Galbraith, Harvey; centre: Barlow; ailes: Riopelle, Curry; subs.: Laforce, Campeau, Plamondon, Malone, Casavant, Morin, Locas, Leclerc.

Arbitres: Ken Holmestawn (Toronto) et Lorne Linden (Winnipeg).

Première période

Aucun point.
Aucune punition.

Deuxième période

1—Calgary: Dame (Fisher) . 10.02
2—Montréal: Malone (Campeau, Harvey) 14.24
Punitions: Casavant (10 minutes mauvaise conduite).

Troisième période

3—Calgary: Grant (Hunter) 14.30
Punitions: Dertell, Michaluk.

Les Suédois et la coupe Davis

Le tournoi pour la Coupe Davis, emblème de la suprématie mondiale du tennis, commencera au début de mai, alorsque l'équipe suédoise rencontrera l'équipe de la Tchécoslovaquie, dans la première ronde de la zone européenne.

Les représentants suédois Lennart Bergelin et Torsten Johansson, ont joué durant l'hiver dans les matches de la Riviera française où ils ont triomphé des Américains Bob Falkenburg et Budge Patty. En retournant en Suède, le duo a rencontréé les deux meilleurs tennismen belges Pierre Washer et Jack van den Eynde pour les vaincre par 4-1.

Torsten Orenderg est le troisième membre de l'équipe suédoise. Si la Suède gagne sa série, qui se jouera à Malmoe, dans son propre pays, elle rencontrera le gagnant des séries Grèce-Suisse.

A BALTIMORE

Bob Kuzava, lanceur gaucher de 23 ans, a été envoyé aux Orioles de Baltimore de la ligue Internationale par les Indians de Cleveland. Kuzava a lancé plusieurs parties excellentes durant l'entrainement du printemps au camp du club majeur.

Victoire de Mills

JOHANNESBURG, 29 (A.P.) — Freddie Mills champion poids mi lourd de l'Empire Britannique, a triomphé de Nick Wolmarans, champion sud africain par un knockout au 8e round, hier soir, dans un combat cédulé pour 12 rounds. Wolmarans avait un avantage de 7 livres sur son adversaire.

Canadienne-Américaine

Amsterdam	002 000 000	—2 5 3
Oneonta	401 101 02x	—9 8 2
Short, Wood et Danish; Parry et Winters.		
Rome	001 100 000	—2 8 3
Schenectady	400 000 02x	—6 5 0
Swanson et Cieselski; Oberman et Perry.		

QUEBEC EST DEFAIT PAR GLOVERSVILLE

Dans une partie réglière de la ligue Canadienne-Américaine disputée, hier soir, les Alouettes de Québec ont subi un échec de 7 à 4 aux mains du Gloversville. Powell a lancé la joute entière pour le club de la Vieille Capitale et il a limité les vanqueurs à neuf coups sûrs seulement. Les lanceurs Fremere et Trano qui ont officié au monticule pour le Gloversville n'ont alloué que sept coups sûrs aux québécois. Les vaincus ont commis deux erreurs coûteuses.

Québec	010 120 000	—4 7 2
Gloversville	010 202 20x	—7 9 1

Powell et Komer, Motsinger; Fremere, Trano et Herson

Trois-Rivières	010 001 002	—4 8 0
Pittsfield	000 000 030	—3 9 1

Munsinger et Hernandez; Walters et Morgan, Sefcik, Cain.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
Dans la journée
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES:
Réception, renseignements ... HA. 5131
Bureau de l'information ... HA. 5451
Annonces, Avis ... HA. 1482
Sport ... HA. 5134
Administration ... HA. 3507
Circulation et expédition ... HA. 3507
Bibliothèque du Canada ... HA. 8454

HORIZONS SPORTIFS

PAR BERT SOULIÈRE

Sur papier, les Facteurs et les Braves de Valleyfield seront les clubs à vaincre cette saison dans la ligue de baseball indépendante senior. Ce circuit connaîtra son ouverture officielle dimanche prochain. Le président Albert Molini prétend que ses clubs de beaucoup supérieurs à ceux de l'an dernier et que la compétition au cours de la prochaine saison devrait atteindre son comble.

Les Facteurs et les Braves de Valleyfield seront puissants. Hubert Lavigueur, pilote des Facteurs a pratiquement mis sous contrat les mêmes réguliers de 1946, tandis que les Braves ont fait l'acquisition de quelques joueurs américains qui devraient faire sensation dans le circuit Molini. Ce dernier n'a rien ménagé pour faire de sa ligue un circuit populaire. Il s'est assuré la crème des arbitres locaux, et nul doute que la ligue connaîtra une fructueuse saison.

* * *

Roland Berthelet des Facteurs devrait s'avérer pour une autre fois dans sa carrière, un des meilleurs troisièmes-buts dans nos rangs amateurs . . . Buck Lavioiette a été désigné par Lavigueur pour lancer la joute d'ouverture contre les Braves . . . Lucien Leduc, pilote de ces derniers aura recours à Lefty Cole, anciennement avec le club Hartford de l'Eastern League . . . Plusieurs joueurs des clubs Kik et National de l'an dernier, porteront les couleurs du Beauharnois . . . En Germain Jarry, le pilote Henri Verth a mis sous contrat un troisième-but prometteur . . . Le Ste-Thérèse, dirigé par Mike Schum sera redoutable en autant que les artilleurs Oscar Gignac et Alfie Malfara se feront valoir . . . Emile Zakaid, pilote du Mayport, demeure silencieux, mais il assure le public que son équipe, le Mayport, aura son mot à dire dans la course au championnat . . .

* * *

Les clubs St-Hyacinthe et Epiphanie seront menaçants, s'ils faut en juger par les quelques joueurs mis sous contrat récemment . . . Favorisés par le fait qu'ils joueront leurs parties locales au stade Notre-Dame, les Facteurs A.A.A. devrait connaître leur meilleure saison dans leur histoire, autant au point de vue sportif que financier . . . Dans les éliminatoires de la ligue Métropolitaine l'été dernier, les Facteurs furent une excellente attraction au stade Notre-Dame à un tel point que la direction du stade dut refuser l'admission à quelques supporteurs du club . . . Plus de 6,000 personnes ont assisté à l'ouverture de la saison de crosse au Colisée de Québec dimanche dernier . . . La ligue senior de crosse compte dans ses rangs les trois frères Bourdon . . .

Il s'agit de Gaston et Edouard, porte-couleurs des Canadiens, et Armand, prolifique compteur des Montagnards... La majorité des joueurs des Montagnards ont joué dans la ligue de crosse à Rochester au cours de l'hiver... Le lanceur Roger Vaillancourt, qui a été mis à l'essai par les Orioles de Baltimore, a accepté les conditions du club Grand-B... Incidemment, disons que le terrain du Grand-B est couvert d'une couche de neige de cinq pouces d'épaisseur et on doute beaucoup si ce club pourra connaître son ouverture officielle dimanche prochain... La ligue Provinciale sera vraiment puissante cet été... En Léopold Durivage, ce circuit est dirigé par un président de mérite... Le premier-but "Coun" Couillard vient de signer son contrat avec le St-Jean...

* * *

Henri Rochon et George Robinson sont favoris pour remporter, ce soir, les honneurs dans les rencontres en doubles du tournoi de tennis du régiment de Chateauguay... Lou Riggs est le 2e meilleur cogneur des Saints de St-Paul... Ralph Kiner, champion cogneur de circuits de la ligue Nationale l'an dernier, a frappé son premier coup de quatre buts de la saison 1947, hier, alors que les Pirates de Pittsburg ont vaincu les Phillies... Joe Lépine est au nombre des joueurs de hockey qui quitteront le sol canadien le 4 du mois prochain pour se rendre outre-mer, où ils joueront plusieurs parties d'exhibition...

* * *

Tout laisse prévoir que les Cataractes de Shawinigan Falls se retireront des cadres de la ligue de crosse senior... Apparemment, les Cataractes ne sont pas assez puissants pour affronter les autres clubs de la ligue... Cette équipe pourrait se renforcer, mais les joueurs demandent des salaires trop élevés et la direction des Cataractes n'est aucunement intéressée à connaître une perte financière... Les officiels du club regrettent de ne pouvoir doter la Ville de l'Electricité d'une puissante équipe, pour la simple raison que les joueurs sont trop exigeants... Les Cataractes en sont à leurs débuts dans le domaine de la crosse et sans la coopération des joueurs le club ne peut survivre... Il est regrettable que les multiples efforts des sportsmen Théo. Racette, Bruno Richard et Roméo Williams n'aient pas été couronnés d'une réussite... Leurs démarches entamées pour donner un nouvel essort au sport de la crosse à Shawinigan ont été anéanties par l'exigence injustifiée des joueurs qui ne sont intéressés que dans la piastre... Une telle attitude est défavorable au sport en général... Le retrait du Shawinigan des cadres de la ligue obligera vraisemblablement quelque quinze joueurs à se trouver une nouvelle position, chose qui ne sera pas facile, d'autant plus que les autres clubs de la ligue ne seront aucunement intéressés à s'assurer les services de certains joueurs qui ont abandonné une équipe à cause de certains troubles financiers... La leçon les obligera probablement à se mordre les pouces...

Les Bouffons de Verdun

Le club de balle molle Bouffons de Verdun, alignera des joueurs spectaculaires: dur-à-cuire qui n'a qu'un bras, l'homme caoutchouc le plus sensationnel voleur de buts, et tit-bout tapageur qui ne cède sa place à personne. Les Bouffons de Verdun sont déjà prêts à rencontrer tout bon club intermédiaire de la province. Pour inf. Zotique Goulet, 941 Church, YO. 4582 entre 6 et 7 heures.

LES DODGERS REMPORTENT UNE HUITIEME VICTOIRE

Ils viennent de l'arrière pour battre les Cubs Hank Greenberg permet aux Pirates de battre les Phillies — Autre défaite des Cards qui tombent en dernière place — Les Braves blanchissent les Reds, 4-0

A Brooklyn, hier, les Dodgers ont remporté leur sixième victoire consécutive en triomphant des Cubs, de Chicago, par 10-6. Cette victoire était la huitième remportée par les Dodgers au Ebbets Field, où ils n'ont pas encore subi de défaite.

Ce triomphe a brisé l'élan des Cubs de Chicago, après quatre victoires consécutives. Les Cubs retombent en seconde position, sur un pied d'égalité avec les Pirates de Pittsburgh, soit deux parties en arrière des Dodgers de Brooklyn, qui n'ont rien perdu que deux joutes sur les 10 parties jouées.

L'équipe du gérant Burt Shotton devançait les Cubs par 3-2 lorsque la seconde moitié de la huitième manche survint. Cinq coups sûrs valurent sept points lorsque les Dodgers frappèrent les lanceurs de Paul Erickson, troisième lanceur à faire face aux locaux.

Le joueur de champ Dixie Walker réussit un double pour faire croiser le marbre aux 2 occupants des buts. Carl Furillo frappa un circuit et permit à un coéquipier de compter un point sur ce coup. Le petit joueur du second, Eddie Lanky, plaça un beau double qui ajouta deux autres points au total des Dodgers.

Avant de prendre les devants de façon si définitive, les Dodgers durent envoyer Hugh Casey à la rescousse de Joe Hatten, lorsque Phil Cavaretta, des Cubs, avec un long double, fit compter deux points pour amener le Chicago dans la partie. Casey fut cependant touché pour un circuit par "Peanuts" Lowrey, alors que 3 joueurs des Cubs occupaient les coussins, ces 4 points ne furent pas suffisants pour mettre en danger l'avance du leader de la ligue Nationale.

Chicago	000 000 024	6	8 2
Brooklyn	001 020 07x	10	11 2

Wyse, Meers, Erickson et Scheffing Livingston; Hatten, Casey et Edwards.

Greenberg aide Pittsburgh à gagner

A Philadelphie, le gros bâton de Greenberg, qui n'a pas été trop effectif, cette saison, a signifié la

Hank Greenberg

marge de la victoire lorsque les Pirates de Pittsburgh ont battu les Phillies par 6-2 devant une foule de 7,386 personnes.

Greenberg a frappé son troisième coup de circuit de la saison alors que Billy Cox était au premier sac, avec deux hommes retirés, dans la troisième manche pour donner aux Pirates leur troisième et quatrième point, juste assez pour gagner. Ralph Kiner a aussi frappé son premier coup de circuit de l'année quelques instants plus tard après que Frankie Gustine eût obtenu un simple.

Ed Bahr a remporté sa deuxième victoire contre une défaite alors qu'il accorda huit coups sûrs bien espacés aux Phillies.

Pittsburgh	204 000 000	6	8 0
Philadelphie	001 001 000	2	8 1

Bahr et Klutts; Raffensberger, Possehl, Munley et Seminick.

Les Giants gagnent

A New-York, les Giants, conduits par le solide Johnny Mize, qui cognait son septième coup de circuit de la saison, remportèrent par 7-2, une victoire aux dépens des champions du monde, les Cardinals de St-Louis. Les Cards en perdant leur sixième joute consécutive sont tombés dans la cave de la ligue Nationale, tandis que les Giants en sont sortis grâce à cette victoire, la première après cinq défaites.

Howie Pollett, lanceur gaucher, permit à deux coureurs des Giants de compter, dès la manche initiale. Alors que les Giants plaçaient deux coureurs sur les buts, Mize s'amena au marbre pour décocher un lancer de Pollett dans les estrades. Ce circuit ajouta trois points au tableau des Giants. Après l'arrivée de Gerald Staley, remplaçant Pollett, un triple de Bob Thompson permit aux deux Giants, rendus sur les buts d'ajouter deux points au total du club receveur.

Monty Kennedy, lanceur des Giants, accorda en tout sept coups sûrs aux adversaires, dont un circuit de Whitey Kurowski, à la quatrième manche.

St-Louis	000 100 010	2	7 2
New-York	203 002 00x	7	12 1

Pollet, Burkhart, Staley, Grodzicki, Schmidt et Rice; Kennedy et Cooper.

* * *

A Boston, Warren Spahn n'accorda que 4 coups sûrs aux Reds de Cincinnati pour permettre aux Braves de triompher par 4-0. Cette victoire, la seconde pour Spahn, donna au club local son premier blanchissage.

Joe Beggs, premier lanceur des Reds fut touché pour 3 points et son remplaçant, Ed Erautt, vit les Braves compter un dernier point, à la huitième manche.

Cincinnati	000 000 000	0	4 3
Boston	000 210 01x	4	7 1

Beggs, Erautt et Lamanno; Spahn et Masi.

Le Coin du Lecteur

M. Paul Parizeau
Rédacteur de la
Chronique Sportive,
Montréal, Qué.

Monsieur,

Après avoir entendu tous les critiques que font les gens à la suite de la présente série finale pour la Coupe Stanley emblème du championnat mondiale au Hockey, critiques qui laisseraient croire que le hockey c'est une affaire organisée.

Les opinions exprimées dans cette colonne sont celles de nos lecteurs et nous ne les partageons pas nécessairement. Nos correspondants sont priés de traiter exclusivement de sujets d'intérêt général et d'être concis.

Franchement, j'ai peine à croire une telle chose et si réellement c'était vrai j'en serais fort désappointé.

J'ai eu le plaisir de voir jouer les deux premières parties à Montréal, et elles furent tellement différentes l'un de l'autre que je ne peux croire qu'après avoir si bien joué le mardi, les Canadiens aient fait volontairement pour nous donner une si piètre exhibition le jeudi.

Je croirais plutôt que c'est la punition douteuse infligée à Bouchard au début de la partie et la rudesse employée par les joueurs du Toronto, qui ont joués le plus grand rôle dans cette seconde partie qui a été le point tournant de la série.

On ajoute même que l'incident Richard était une chose préméditée, pour de cette façon affaiblir le Tricolore et permettre aux Leafs de remporter ainsi la Coupe sans que le tout paraisse une affaire arrangée.

La Coïncidence des événements peut paraître un peu drôle mais malgré tout ce que se dire, et ce que j'ai vu je persiste à ne pas admettre qu'il y a malhonnêteté dans le hockey.

Peut-être suis-je à me laisser leurrer par l'enthousiasme que j'avais pour le Bleu Blanc Rouge, mais malgré tout, je reste convaincu qu'avec un Lach il en aurait été tout autrement, car le Canadien possédait en Bill Durnan le meilleur cerbère et avait une défense supérieure aux Leafs et un Maurice Richard qui n'a pas d'égal dans la ligue.

Je suis plutôt persuadé que le point faible des Habitants a été le manque de scoring punch sur la 2e et 3e ligne d'attaque ce qui a nui grandement car tout le travail retombait sur la ligne du punch.

Pour ce qui regarde les Leafs puisqu'ils ont gagné la coupe je dois dire qu'ils n'avaient pas de meteores sur leur équipe mais une phalange de jeunes joueurs qui ont su tenir le coup par leur endurance et leur rapidité et triompher de l'expérience et d'un club affaibli par les blessures et souffrant un peu de vieillesse.

Je vous envoie ces quelques réflexions dans le but que vous fassiez paraître un article d'ici quelques jours sur ce sujet pour renseigner ceux qui croient qu'il y a du racket dans notre sport national, ou encore pour déleurrer ceux qui seraient portés à ne pas admettre qu'il y en a.

Si je me suis permis ces quelques lignes, c'est un peu par l'expérience personnel que je puis avoir du hockey ayant joué moi-même durant plusieurs saisons dans un circuit intermédiaire et que j'ai été à même de constater combien il était facile certain soir de scorer des points et combien il était difficile dans une autre partie d'enregistrer un but, soit que ce soit la malchance ou encore un manque d'habilité provenant d'un physique un peu épuisé, ce qui fait qu'on ne peut profiter d'une belle occasion comme la chose est arrivée pour le Canadien au cours de la série qui vient de se terminer.

Espérant que je n'aurai pas trop pris de votre temps en vous soumettant ces quelques idées sur la finale de cette année, je vous prie de me croire.

Un admirateur,
St-Georges-Est,
Beauce.
Cahier spécial,
15e

LES COURSES

Ce matin les résultats seront en page huit et les inscrits en page sept.

Rochon vs Robinson en Finale

Henri Rochon et George Robinson se rencontreront ce soir dans la finale du tournoi de Tennis du Régiment de Chateauguay. Ces deux joueurs se sont montrés solides au possible durant tout le tournoi. Henri nous a prouvé qu'il est reconnu par plusieurs comme le meilleur joueur de tennis au Canada.

Quant à Robinson, il s'est révélé cette semaine, le joueur le plus régulier et le plus tenace de la Métropole. Il sera sans aucun doute, le plus grand rival de Rochon cette saison en plus d'être un aspirant logique sur l'équipe canadienne de la Coupe Davis.

Immédiatement après leur duel en simples, ces deux grands rivaux formeront équipe pour tenter de décrocher les honneurs du tournoi de doubles. Cette dernière rencontre nous présentera quatre artistes du filet et les spectateurs savent à l'avance, d'après les joueurs en lice, qu'ils seront servis à souhaits.

Résultats des rencontres d'hier

Rochon bat Desjardins: 6-3, 6-0, 6-4.

Tirage pour aujourd'hui (finales)

Simples: 7.30 p.m., Henri Rochon vs George Robinson.

Doubles: 9.00 p.m., Henri Rochon et George Robinson vs (à finir).

Que fera Robert contre Wee Willie "Le Tueur" Davis, ce soir, au Forum ?

Le Forum sera, ce soir, de nouveau le terrain d'un combat épisodique qui dure depuis des années. Si les athlètes qui se rencontrent dans les matches présentés par le promoteur Eddie Quinn tiennent encore à quelque orgueil national et se rappellent que l'adversaire en présence est différent par son esprit de combativité, sa technique de la lutte, pour ne pas mentionner sa nationalité, les amateurs assisteront à une reprise d'une lutte franco-prussienne qui dure depuis plus de 75 ans.

Félix Miquet, le Savoyard de Bonvillaret, se rappellera sûrement ses années de jeunesse lorsqu'il entendit le canon boche aux abords de Paris. En montant dans l'arène contre le terrible prussien, Frederic von Schacht, un lutteur brutal de Milwaukee, Félix Miquet, champion amateur de Paris en 1934, qui venait au Canada en 1937-38 et retournait en France au début de la guerre, pour mériter le championnat professionnel en 1944, n'oubliera pas les multiples raisons qu'il a pour gagner ce match.

Dans l'autre combat important destiné à montrer la valeur du populaire jeune montréalais, Larry Moquin, un nouveau venu dans la personne de Ray Eckert, un germano-américain de St-Louis, ville du champion actuel Lou Thesz. Le canadien-français par ses récentes victoires et surtout par son triomphe, en compagnie d'Yvon Robert sur les frères Dusek, mercredi dernier, méritera la faveur de la foule, mais il doit concéder à son adversaire près de 50 livres et une différence considérable dans la porté.

La finale met aux prises le lutteur canadien-français qui a remporté par 7 fois le titre de champion du monde de la lutte, le meilleur lutteur de la province québécoise, celui qui allait défier Danny O'Mahoney jusque dans son repaire dans l'arène bostonnaise. Il rencontrait O'Mahoney à deux reprises, le premier match se termina par un verdict nul et Robert triomphant lors du second match, le 16 juillet 1935. Une nouvelle victoire, ce soir contre le géant Wee Willie Davis, de Hollywood, lui assurerait une rencontre de championnat contre le détenteur actuel. Le premier combat met aux prises Jack Caisa contre Gentleman Jack Claybourne, l'habile acrobate de couleur.

OPINION DES GERANTS DES CLUBS MAJEURS

Les activités dans les ligues Majeures en ce qui a trait à la saison 1947 sont commencées il y a plus d'une semaine. Déjà, les Pirates de Pittsburgh semblent le club ayant le plus surpris, grâce à Hank Greenberg. Les Cardinals de St-Louis n'ont pas fait fureur, tandis que les Dodgers de Brooklyn affichent une brillante tenue. Dans la ligue Américaine, les Indians de Cleveland et les Browns de St-Louis ont quelque peu désappointé leurs supporteurs. Les Red Sox de Boston sont naturellement les favoris pour répéter leur exploit de la saison dernière, alors qu'ils s'assurèrent le droit de représenter le circuit Will Harridge dans la Série Mondiale.

Voici ci-dessous, quelques déclarations des 16 gérants des clubs majeurs concernant la course au championnat:

Ligue Américaine:

Joe Cronin, Boston:- "Je suis fort confiant de voir mes joueurs s'assurer le championnat pour une seconde année consécutive. La lutte sera plus contestée que l'été dernier, car chaque club s'est renforcé. Mais, à tout événement, je crois que nous avons la puissance au bâton pour gagner la palme. Les Yankees devraient nous fournir beaucoup de fil à retordre dans ce domaine."

Steve O'Neill, Détroit:- "Je suis mon club pour gagner le titre, mais je suis certain que nous devrons batailler désespérément pour vaincre les Red Sox de Boston. La perte de Hank Greenberg va se faire sentir. Nous avons de solides lanceurs et c'est grâce à eux que je base les chances de remporter le championnat. Les Yankees devraient se classer en troisième position, suivis des Indians de Cleveland, Senators de Washington et Browns de St-Louis."

Bucky Harris, Yankees:- "Je suis très satisfait des progrès sur l'équipe. Le retour de Joe Dimaggio a grandement amélioré les chances de notre équipes. Les Red Sox seront encore le club à battre, mais si la chance nous favorise le moindrement nous devrions l'emporter. C'est une lutte vraiment contestée que je prévois pour les quatre premières positions."

Ossie Bluege, Washington:- "Nous sommes supérieurs à l'été dernier, il n'y a aucun doute. Nous avons des frappeurs dangereux et je suis assuré que nous nous classerons en première division."

Ted Lyons, Chicago: — "Mon club sera très difficile à vaincre car mes lanceurs sont consistants. Mes frappeurs ne laissent pas à désirer et sans être trop optimiste je crois que nous allons l'emporter".

Lou Boudreau, Cleveland: — "Je suis optimiste. Nous avons débuté lentement, mais nous avons à l'essai plusieurs recrues qui devraient se signaler. En Bob Feller je crois que je possède l'artilleur capable de remporter au moins 30 victoires cette saison. L'acquisition de Joe Gordon contribuera sûrement à nos succès, Pat Seery devrait se faire valoir au bâton. Nos chances sont excellentes".

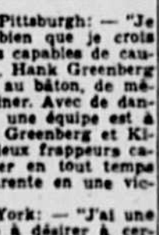
Connie Mack, Philadelphie: — "Mon équipe est fort supérieure à celle de l'an dernier, mais je crois que nous ne ferons pas fureur. Je serai content si mon équipe termine la saison en sixième position. Mais dans quelques saisons, nous aurons notre mot à dire. J'ai grandement confiance en Phil Marchildon. Si mes frappeurs peuvent lui apporter un support au bâton, Marchildon devrait remporter 20 victoires.

Connie Mack

Muddy Riel, St-Louis:— Je ne suis pas en position de prédire quelle position mon club terminera la saison, car je dois essayer plusieurs jeunes. S'ils réussissent, mes Browns seront dangereux. S'ils faiblissent à la tâche, je devrai effectuer quelques chambardements. J'ai également quelques vétérans qui devraient se faire valoir.

Ligue Nationale

Eddie Dyer, St-Louis: — "Je crois que mon club sera celui que les autres devront vaincre dans la course au championnat. Tous mes joueurs sont en parfaite condition physique. Musial est encore mon espoir au bâton. Mes lanceurs sont solides et je ne crains aucunement de domaine".



Eddie Dyer

Clyde Sukefort, Brooklyn: — La perte de Léo Durocher sera un dur coup pour mes Dodgers. Ils sont combatifs et j'ai l'espérance qu'ils connaîtront une fructueuse saison. Jackie Robinson jouera sûrement un rôle important dans les succès du club. Défensivement, c'est un brillant joueur. Au bâton, je n'ai aucunement à m'inquiéter, car il saura cogner aussi bien dans la ligue Nationale que dans la ligue Internationale, alors qu'il remporte le championnat des frappeurs l'été dernier.

Charley Grimm, Chicago: "Je ne sais pas quelle sera notre position dans le classement final, mais je puis vous dire que je possède un club bien équilibré et capable de bataillier".

Ben Chapman, Philadelphie: "Nous ne sommes pas beaucoup supérieurs à l'an dernier, alors que nous avons terminé la saison en cinquième position. La puissance au bâton sera le problème à résoudre".

Billy Southworth, Boston: "Nous sommes 100% supérieurs à l'an dernier, mais il en est de même pour les autres clubs. Ce qui signifie que la lutte sera serrée du commencement à la fin. Mes lanceurs devraient être le principal facteur dans les succès du club. Les Cardinals seront à mon avis le club champion, bien que je concède des chances aux Pirates de Pittsburgh".

Billy Herman, Pittsburgh: — "Je suis pessimiste, bien que je crois que nous sommes capables de causer des surprises. Hank Greenberg sera notre atout au bâton, de même que Ralph Kiner. Avec de dangereux cogneurs, une équipe est à craindre et avec Greenberg et Kiner, je possède deux frappeurs capables de changer en tout temps une défaite apparente en une victoire".

Mel Ott, New York: — "J'ai une équipe qui laisse à désirer à certains points de vue, mais qui est puissante en d'autres. Clint Hartung est un cogneur sur qui je puis compter, Bil Voiselle sera solide au monticule en autant qu'il ne perdra pas contrôle. Je crois que nous allons livrer une lutte contestée à nos adversaires. Je favorise Pittsburgh et St-Louis pour gagner le championnat.

Le FORUM
WI. 6231
CE SOIR à 8 h. 30
LUTTE
WEE WILLIE DAVIS
vs
YVON ROBERT
Prix d'admission: .75 — $1.00
Réservations gardées jusqu'à 6 h. p.m. seulement.

LES RED SOX SUBISSENT UNE SIXIEME DEFAITE HIER

Ils sont vaincus par les Tigers au compte de 8-3 Les Athletics profitent d'un point gratuit pour triompher des Indians par 4-3

White ont arrêté les puissants Red Sox de Boston, alors qu'ils les ont tenu à 4 coups sûrs, pour permettre aux Tigers de gagner par 8-3. Les Bostonnais ont perdu leur sixième partie en huit joutes.

Tex Hughson donna 9 coups sûrs et accorda 5 buts sur balles, durant les 7 manches qu'il lança; il fut remplacé après la septième alors qu'il permit aux Tigers de compter 4 points. Trucks, avec une avance de 6-2, n'a accordé que 3 coups sûrs jusqu'à la huitième, alors qu'il fut remplacé par Hal White quand les Bostonnais remplirent les coussins.

LES BISONS BRISENT LA GLACE HIER

SYRACUSE, 29. (A.P.) — Aidés par la bonne tenue de Hank Perry au monticule, les Bisons de Buffalo ont mis fin à une série de cinq défaites en gagnant la dernière d'une série de trois parties contre les Chiefs de Syracuse par le score de 6-3. Cette défaite a mis fin à une série de quatre victoires pour les Chiefs.

Les Bisons se sont assuré la victoire dans la première manche avec une offensive de quatre points contre Mike Schultz, justement arrivé de Cincinnati. Mike a duré sept manches au cours desquelles il a alloué 11 coups sûrs ainsi que tous les points des Bisons.

Perry a été touché pour 10 coups sûrs, mais il a été habilement secondé par ses coéquipiers.

Buffalo	401 000 100	6	11 2
Syracuse	001 000 101	3	10 2

Perry et Yount; Schultz, Bebber et West.

Eddie Lake conduisit l'attaque avec trois coups sûrs, en plus de compter un point spectaculaire lorsqu'il glissa au marbre pour enregistrer un point, sur un double vol, après la chandelle attrapée par Sam Melee sur une fausse balle.

Dick Wakefield et Hoot Evers ont aussi obtenu deux coups sûrs pour les vainqueurs. Frank Shofner et Dom DiMaggio se sont partagé l'attaque bostonnaise en obtenant chacun deux simples.

Pour Boston, l'arrêt-court Johnny Pesky, malade à son hôtel, fut remplacé par Ed Pellagrini.

Boston	000 200 010	3	4 2
Détroit	001 001 42x	8	10 1

Hughson, Murphy et Wagner, Partee; Trucks, White et Tebbetts, Swift.

Les A's gagnent

A Cleveland les Athletics ont profité d'un point gratuit dans la neuvième manche et ils ont vaincu les Indians par 4-3 hier dans la première d'une série de deux parties de la ligue Américaine.

Après avoir égalisé le compte à 3-3 grâce à un point dans la huitième manche, les Athletics ont enregistré le point décisif dans la neuvième lorsque Don Black a accordé un but sur balles à Ferris Fain alors que les buts étaient remplis.

Hal Peck a frappé un coup de circuit pour Cleveland dans la première manche alors que le sentier était vide et Hank Makeski a égalisé le compte dans la deuxième avec un coup identique.

Un but sur balles à Ken Keltner, son vol du deuxième et un simple par Al Lopez ont donné aux Indians un autre point dans la quatrième. Les A's ont égalisé le compte dans la cinquième grâce à un but sur balles et un double de Eddie Joost. Un coup sûr de Peck au champ intérieur, un sacrifice et le simple de Pat Seery ont de nouveau donné l'avance aux Indians dans la cinquième. Des doubles par George Binks et Chet Laabs, frappant pour Buddy Rosar, ont valu l'autre point des A's dans la huitième.

Philadelphie	010 010 011	4	7 0
Cleveland	100 110 000	3	6 0

Savage, Fowler, Christopher et Rosar; Guerra; Black et Lopez.

Dollard Hébert joue pour Verdun

Le Verdun de la ligue de crosse senior du Québec a changé son alignement depuis ses parties de fin de semaine. Lors de l'ouverture de la saison le club de la ville voisine se rendit à Cornwall ou les Flyers ont triomphé par le score de 22 à 17 après une joute contestée. Les deux joutes suivantes à Shawinigan, samedi soir contre les Canadiens d'Ovide Monette et à Québec contre les Montagnards, ont décidé l'instructeur Hébert à renvoyer plusieurs joueurs ontariens qui lui avaient été indiqués comme étant des joueurs de premier ordre. Les deux seuls joueurs étrangers qui porteront les couleurs du Verdun sont Art Law, un excellent joueur, avec les Terries d'Orillia, l'an dernier, et Don Rennie, d'Owen Sound. Le gardien Jim Taylor a été retourné à Toronto, et le jeune Dollard Hébert ancien joueur du club de Québec, gardera les filets du club de Verdun. La saison sera plus contestée cette année et les clubs Québec, Canadiens et Cornwall sont déjà favoris pour terminer dans cet ordre.

INITIATIVE DU SPORTSMAN ROCHON

Si la température ne s'est pas montrée bien clémente depuis le début du printemps, les amateurs de Golf n'en sont pas pour tout cela restés inactifs. Déjà on peut voir évoluer les plus enthousiastes sur les terrains de la Métropole et des environs, tandis que les autres se préparent fébrilement à une saison active.

Répondant à l'invitation du populaire sportsman, Gérald Rochon, quelques trois cents golfeurs de Montréal se rendaient la semaine dernière au Café St-Jacques pour prendre part à une réunion où leur sport favori était à l'honneur. M. Rochon avait préparé à cette occasion une séance de films sur le Golf qui fut très goûtée de l'assistance. Le clou de la soirée fut toutefois la discussion-forum sur le Golf qui se déroula entre Gérald et ses invités d'honneurs: MM. Jules Huot, Damien Gauthier, Louis et Charles DeBreyne et Jack Archer, tous des professionnels réputés. La réunion qui fut couronnée d'un brillant succès, fut aussi rehaussée par la présence de M. Guy Rolland, champion golfeur amateur de la province.

La Lame Minora
RASE AVEC CONFORT
La Minora, lame à double tranchant, procure satisfaction, fait réaliser économie de temps et d'argent. La lame par excellence dans le domaine des lames à bon marché.
4 LAMES 10¢ Minora BLADES

LE "BAMBINO" EST ENCORE BEL ET BIEN VIVANT

Il est vrai que Babe Ruth a souffert d'un rhume par suite de la cérémonie dont il a été l'objet, dimanche, au Yankee Stadium, "la maison qu'il a bâtie". La rumeur a circulé tandi que le sol des frappeurs était mort. Cette nouvelle fut probablement lancée par quelque farceur. Un reportonique de New-York nous annonçait hier que Ruth a rendu visite à son club de golf favori, le Bayside Country Club. Mme Ruth en a profité pour assurer que son "Babe" était en excellente condition et qu'il s'est rapidement rétabli des fatigues ressenties dimanche. Nous croyons l'occasion propice de publier cette vignette nous montrant Ruth dans plusieurs phases de sa brillante carrière. Le golf est aujourd'hui son passe-temps favori. Qui saurait l'en blâmer ?

ENSEMBLES de PNEU et CHAMBRE à AIR POUR BICYCLE $2.95
Bicyclettes, tricycles et accessoires — Voiturettes sur métal tubulaire Carosses — Patins à roulettes — Articles pour la pêche, la chasse, le baseball et tous les sports
ABC
CYCLE & SPORTS LIMITED
4895 Blvd ST-LAURENT PL. 5924

L'imminence du budget, cause de nervosités, hier, sur nos marchés

POTINS FINANCIERS

La bourse de N.-Y. clôturait irrégulier hier, tandis que les bourses de Montréal et de Toronto parurent quelque peu à la baisse hier. Quant à la bourse de Londres, elle était véritablement indécise hier. Quant aux prix du blé, ils furent à la hausse, hier, à Chicago, tandis que les options du seigle se montrèrent plutôt soutenus, hier, à Winnipeg. Sur notre marché des obligations, c'était le calme plat hier, tandis que sur le marché des obligations de N.-Y., le ton était décidément lourd.

* * *

Bien que l'on affirme, en certains milieux, que l'on exagère l'importance de la grève actuelle des acheteurs, il n'en est pas moins vrai que cette dernière tend à se répandre aux E.-U. comme dans notre pays, et, qu'en plus d'atteindre les articles de luxe, elle affecterait, maintenant, les industries de la construction et même du chocolat — la lutte actuelle au pays contre les barres de chocolats, à 8 cents, en serait une preuve et le département du Commerce des E.-U. prédit de son côté que la résistance des gens à acheter ou construire présentement des résidences, etc. signifiera une contraction de $2, à $3,000,000,000 dans le rendement de l'industrie du bâtiment cette année, en regard du chiffre prédit en décembre 1946. Comme il est indéniable que les profits de maintes entreprises corporatives, canadiennes et américaines, se ressentiront de cette grève des acheteurs, il n'est donc pas étonnant que les bourses de notre continent demeurent sur la défensive, et ils le demeureront tant que le monde des spéculateurs ne saura pas à quoi s'en tenir sur les effets sur les affaires de cette grève des acheteurs ainsi que des hausses des gages et salaires, octroyées par suite du chômage ou des menaces de chômage forcés dans bien des industries nord-américaines. Heureusement que l'on croit que les perspectives de réduction dans les taxes sur le revenu des individus et des corporations seront le signal d'un réveil chez les spéculateurs apathiques, d'autant plus que du point de vue technique, un ralliement serait dans l'ordre présentement sur les bourses des E-U. comme du Canada.

* * *

C'est après-demain que la Canadian Celanese Limited doit procéder au rachat, à 102.50, de $5,000,000 d'obligations, en cours à 3 1-2 pour cent, et échéant le 1er septembre 1959.

Les administrateurs des entreprises suivantes doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question du dividende; American Tobacco, Consolidated Laundries, Inland Steel, Westinghouse Electric.

* * *

L'imminence du budget explique la nervosité des spéculateurs hier sur nos marchés. Il ne faudrait pas trop s'en faire avec l'importance de notre balance défavorable avec les E.-U. vu qu'elle est attribuable, en ce moment, à la prospérité qui règne au pays et, c'est pourquoi, la dévalorisation de notre dollar ne s'imposerait pas présentement. Il en sera autrement, lorsque nos usines ne fonctionneront pas à pleine capacité, etc. Dans de telles circonstances, le monde des spéculateurs canadiens ne doit pas tant s'en faire avec le maintien de la parité et envisager plutôt d'un bon oeil les modifications apportées à l'impôt sur le revenu et à la taxe sur les excédents de bénéfices, ainsi que le surplus élevé rapporté dans le budget.

* * *

C'est demain qu'Algoma Steel Corp. doit racheter à 101 ses obligations en cours à 5 pour cent, échéant le 1er novembre 1948. M. E. Binz Co. Ltd rachètera, aussi demain, à 100, ses valeurs en cours à 6 pour cent, et échéant le 1er novembre 1957. C'est, aussi demain, que B. C. Pulp and Paper Co. doit racheter, à 101, $2,795,000 d'obligations en cours à 6 pour cent, et échéant le 1er novembre 1950. Quant à Verney Mills of Canada Ltd, il doit racheter, demain, à 102.50 une émission de $500,000 d'obligations, échéant le 1er août 1959 et en cours à 5 pour cent.

* * *

C'est après-demain que la Cité de Québec doit se prononcer sur l'adjudication d'une importante émission d'obligations. Contrairement au passé, cette ville procède maintenant par voie de soumissions.

* * *

C'est aujourd'hui que The Monarch Knitting Co. Ltd., doit racheter au pair $300.000 d'obligations, en cours à 5%.

* * *

C'est demain que la Cité de Montréal doit racheter, au pair, plusieurs de ses obligations des séries A et B de même que des séries D et E, payables en fonds américains. Quant aux obligations de la série G, payables en livres sterling ou en fonds canadiens ou américains, elles seront rachetées, demain, à 101.57.

En marge des discours formulés à maintes assemblées annuelles

Comme plusieurs compagnies ont tenu leur assemblée annuelle respective, hier, et vu le rationnement du papier, force nous est donc de commenter, ce matin, en une seule chronique, ce qui s'est passé à plusieurs de ces réunions.

En marge de ce qui s'est passé à la réunion annuelle de Dome Mines

Comme il falliat s'y attendre, le président de Dome Mines, M. C. W. Michel, dans ses remarques aux actionnaires, réunis pour la tenue de l'assemblée annuelle, déclara que le retour à la parité entre le dollar canadien et américain n'avait pas été sans affecter les recettes nettes de l'entreprise, lesquelles furent de $2,052,000, en 1946, vs $2,300,000 précédemment. S'il est vrai que le gouvernement fédéral a adopté une mesure favorable, en portant l'allocation pour épuisement de 33 p.c. à 40 p.c., les avantages que l'entreprise aurait pu en retirer furent annulés par la hausse des taxes, décrétées cette année par l'administration ontarienne, au dire du président de Dome. Ce dernier a, aussi, insisté sur les travaux à l'extérieur, présentement poursuivis conjointement avec St-Joseph Lead, dans Campbell Red Lake, Mistassini, ainsi que dans le nord de l'Ontario.

L'assemblée annuelle de Atlas Steesl Ltd a plutôt le caractère de routine

Atlas Steels Limited, une autre de nos entreprise sidérurgique a tenu, hier son assemblée annuelle. Comme nous avons commenté longuement la situation de l'acier dans notre chronique de la veille, à l'occasion de l'assemblée de Steel Co of Canada, nous nous garderons dans d'en dire long ce matin, nous contentons de faire ressortir le fait que la production d'acier en mars au pays a atteint 259,560 tonnes, contre 223,145 et 240,589 tonnes durant les mois précédent et correspondant. En ce qui concerne Atlas Steels Limited, cette réunion a eu plutôt le caractère de routine, sauf que l'on a réuni les postes de trésorier et secrétaire et que M. E. H. Banks, a été élu à ce poste. Voici les noms des dirigeants et administrateurs pour le terme actuel: MM. R. H. Davis, président; R. C. Jayne, vice-président et gérant général; C. L. Bailey, vice-président et gérant des ventes au pays; Fred Shipton, assistant secrétaire; J. P. Hudson, assistant trésorier.

Administrateurs: MM. R. H. Davis, R. C. Jayne, D. W. Lathrop, A. L. Bishop, Toronto, A. F. Fifield, St. Catharines; J. M. Pigott, Hamilton et J. H. Sharp, New York.

L'action de Int. Paper en réduisant le coût de son papier, un développement anti-inflationnaire à imiter

A la suite d'une assemblée des administrateurs de International Paper Co, le président de cette entreprise M. John H. Hinman, a annoncé, hier, qu'à partir de demain, le prix du papier d'emballage sera réduit de $5.00 la tonne et le prix des contenants en carton, sera réduit de $10.00 la tonne. Il s'agit du papier destiné à l'emballage des produits alimentaires, des vêtements, des produits pharmaceutiques et autres produits domestiques. Ce genre de papier représenterait 40 p.c. de la production de International Paper et cette entreprise en est venue à cette décision, au dire de son président, afin d'aider, pour sa part, au maintien "d'une saine et prospère économie nationale". Il va sans dire que, si toutes les entreprises corporatives de notre continent suivait cet exemple, la spirale inflationnaire serait vite enrayée. Incidemment, cette action de l'Int. Paper, le deuxième plus important producteur de papier d'emballage aux Etats-Unis, représentera une contraction de $5,300,000 dans ses recettes nettes prévues pour 1947.

Le président de Imperial Oil a foi en l'avenir du pays, comme source de pétrole

Comme chacun le sait, la recherche du pétrole au pays se poursuit activement un peu partout et le public apprendra donc avec plaisir qu'il ressort du message, transmis hier aux actionnaires de Imperial Oil, réunis pour la tenue de l'assemblée annuelle, par son président, M. H. H. Hewetson, qu'il croit et espère que l'on en viendra à développer au Canada des approvisionnements d'huile et que sa compagnie s'attend de jouer un rôle fort important à cette fin. Il y a un besoin plus grand d'approvisionnements domestiques adéquats de pétrole au pays, disait-il, et le fait que l'Imperial Oil a, déjà, dépensé $18,000,000 en travaux d'exploration afin de découvrir de l'huile en territoire canadien démontre, certes, que cette importante entreprise semble optimiste. Et pourquoi pas, à la suite des récentes découvertes à Leduc, en Alberta. Présentement, l'entreprise ne dispose que d'un puits en production, mais elle procède actuellement au forage de 3 autres puits, qui atteindront le stage de production incessamment. Incidemment, dans l'ouest de l'Ontario, la compagnie a découvert un champ de gaz d'importance ainsi que des traces d'huile fort intéressantes. Comme l'entreprise continuent les travaux de recherche sur une haute échelle dans cette région, on s'attendrait à de nouveaux développements, avant longtemps. Sait-on qu'il ressort du discours, prononcé hier par le président de l'Imperial Oil, que cette entreprise a affecté au-delà de $20,700,000 pour des dépenses de capital en 1946? Sans l'accumulation de fortes réserves, grâce à la sage politique poursuivie par la direction, il est indéniable que l'entreprise n'aurait pu dépenser une telle somme et, il va sans dire, que ces réserves n'auraient pu être accumulées sans des recettes élevées. Il en ressort donc que les profits sont nécessaires pour permettre le risque des capitaux, source de travail pour un nombre de plus en plus considérable de Canadiens. Comme Imperial Oil s'attend à effectuer encore de fortes dépenses de capital au cours des prochaines années, elle devra donc compter sur des gains substantiels, lui permettant d'en divertir une partie aux fins ci-dessus, soit concourir à la recherche d'huile au pays et ailleurs, tout en continuant de poursuivre une saine politique concernant les dividendes distribués aux actionnaires, et, si toutes nos entreprises suivaient un tel exemple, les capitaux profiteraient davantage, à notre opinion, au travail comme au capital.

Marcel Clément

Réélu président

M. le Lt-Col. J.-Roméo Gauvreau, qui vient d'être réélu président de la Sullivan Cons. Mines Ltd.

Les magasins à rayon ont vendu davantage en mars

12 pour cent de plus que durant le même mois l'an dernier

Au cours du mois de mars, les ventes des magasins à rayon du Canada augmentent de 12 pour 100 en comparaison du même mois l'an dernier, annonce le Bureau Fédéral de la Statistique. Cette augmentation n'est pas aussi considérable que les gains enregistrés en janvier et février, alors que la valeur en dollars des ventes des magasins à rayon a augmenté de 21 et 17 pour 100 respectivement. Les ventes du premier trimestre cette année augmentent de 16 pour 100 en moyenne, comparativement à la période correspondante de 1946.

Les ventes de marchandises de tous genres sont plus élevées qu'en mars 1946; les augmentations dépassent 20 pour 100 dans les meubles ménagers, les accessoires ménagers, les radios, les instruments de musique, et pièces supplémentaires, la papeterie, les livres et les revues. Les ventes des rayons d'aliments augmentent régulièrement ces derniers mois et enregistrent au gain 15 pour cent en mars, dont une grande partie découle l'augmentation des prix. Les rayons de vêtements, de chaussures, de meubles et de quincaillerie enregistrent des augmentations beaucoup moins fortes que par les mois passés.

L'augmentation en mars des ventes au Québec est plus élevée que celle des autres régions économiques, s'élevant à 18 pour cent, en comparaison de 10 pour 100 en Ontario, 13 pour cent dans les provinces des Prairies, 14 pour cent en Colombie Britannique, et 9 pour cent dans les Provinces Maritimes. Le déclin le plus prononcé du pourcentage des augmentations se produit en Ontario, où le gain mensuel se compare avec l'augmentation moyenne de 19 pour cent au cours des deux premiers mois de l'année.

Beaulieu Yellowknife M.

M. A. O. Ames, directeur-gérant de Beaulieu Yellowknife Mines Ltd, a annoncé hier que la compagnie avait acheté 40,000 gallons d'huile à moteur et que l'on avait reçu 92,000 pieds de bois. Le cadre de superficie est terminé et le puits sera creusé jusqu'à 300 pieds. On prévoit que la production commencera au début du mois d'août.

Electrolux Corporation

Les profits nets d'Electrolux Corporation, pour le premier trimestre, se sont élevés à $1,021,507 ou à 83 cents par action, après déduction de tous les frais, à comparer avec $491,283 ou 40 cents par action pour la même période de l'an dernier.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par The Investment Dealers Association of Canada.

Obligations industrielles	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Abitibi Po P. ..	3½	1967	99¾	101¾
Acadia At Sugar	3¾	1965	103¼	105¼
*Brown Co.	5	1959	104	106
*B. C. Pulp	3½	1967	98	100
Cons. Paper	3½	1967	100	102
Donnacona Pap. .	4½	1956	100¾	—
Dom. Dairies ..	4	1966	100½	102½
Dominion Tar .	3½	1957	103	105
Dom. Woollens .	5	1964	102½	104
Dryden Paper ..	4	1961	101¾	103¾
Imp. Tobacco ..	2¾	1966	100	102
Lake St. John .	5	1961	101¼	103¼
N. S. Steel	3½	1963	97½	99½
Price Bros.	3¾	1966	102	104
Rolland Paper .	4	1965	102½	—
Simpsons Ltd ..	3½	1960	102½	—
Western Grain .	5	1962	97	99
Services publics				
Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
†Assoc Tel. ...	5½	1955	109½	—
†Bell Tel. ...	5	1957	105½	—
B. C. Electric ..	3½	1967	100	102
Calgary Power .	5	1960	102½	104½
Gatineau Pow ..	3½	1970	103¾	106½
Gt Lakes Power	4½	1956	101½	102½
‡Int Hydro	6	1944	104	106
Maritime Elec. .	5½	1956	101	—
Mont. L. H. & P.	3½	1956	101	103½
Mont. L. H. & P.	3½	1973	100	101¾
Mont. Tramways	5	1955	100	102
†Mont Tramways	5	1951	100½	—
Ottawa L H & P	4	1957	101¾	—
‡Power Corp. ..	4½	1959	104	106
Québec Power ..	3	1962	100	102
St Maurice Pow.	3½	1970	100½	102½
Shawinigan	4½	1970	103	105
Shawinigan	3	1961	100½	102½
†Unit Securities .	3	1952	99½	—
Winnipeg Elect .	3¾	1971	101¾	103¾
Chemins de fer et Cies Maritimes				
Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
‡Algoma Central	5	1959	70½	72½
‡Canada Atlantic	4	1955	110	—
Can. Steamships	3½	1957	101	103
C. P. R.	3½	1951	103¾	—
C. P. R.	4	1949	103¾	—
Obligatons immobilières				
Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Acadia Apts ...	4	1959	98½	—
Dom. Square ..	4	1959	103¾	103¾
Gleneagle Inv. .	5	1959	111½	—
Hotel de la Salle	5	1955	91½	94½
Insur. Exch. ..	5	1951	99	—
L Nelson Hotel .	5	1947	90	92
Ogilvie Realty ..	5½	1951	100½	102
Mtl. Apts	4	1954	97	99½
Queen's Hotel	5	1953	100	—
St. Cat & Stanley Realty	3½	1957	98½	—
Sher. St. Realty	4	1952	96¾	—
Ry. Exch Bldg	2½-3	1950	86	89
Univ. Tower Co.	5	1954	91	—

‡—Payable en monnaie au Canada, New York et Londres.
†—Payable en monnaie au Canada et New York.
*—Payable à New York.
"A"—Yes and whes issued.

Courtiers avertis par la SEC des E-U

COLUMBUS, 29. (C.P.) — La division de l'Ohio de la SEC vient d'ordonner à Campbell and Co. et L. B. Scott and Co. de Toronto de cesser de vendre des actions minières non autorisées dans l'Ohio.

Bourse de MONTRÉAL

Allure erratique de la place locale hier. — 63 gains vs 62 reculs

La liste locale avait hier l'allure encore erratique autant que la veille en fin de séance, sur 195 titres transigés, 65 furent à la hausse, tandis que 62 furent à la baisse et que 73 demeurèrent stationnaires.

83,200 actions industrielles furent échangées hier, contre 101,100 la veille. Quant au volume d'échanges des titres miniers, il s'éleva à 73,800 actions, contre 118,500 la veille.

Canadian Breweries a eu un déplacement de plus de 5,500 actions et a haussé de 1¾ point à 24¾; National Breweries, beaucoup moins actif, a avancé de 2 points à 47¼ et Sicks a monté de ⅜ à 13.

Les distillers ont eu une activité relative mais ont étroitement varié. Distillers s'est traité à raison de 2,200 actions et a clôturé sans changement à 15⅛; Hiram Walker a baissé de ¼ à 22¾.

Les métaux usuels ont faibli; Smelters a reculé de plus de 1 point à 83⅞, le creux de l'année.

Les services publics ont été irréguliers. Bell Telephone a monté de 1 point et Brazilian Traction, d'une fraction. Southmount a eu un déplacement de 38,000 actions et a gagné 2 cents à 0.41.

Les papeteries avaient une tendance divergente. International Paper, St. Lawrence Paper privilégié, Consolidated Paper, M. & O. Paper, Donnacona et Fraser ont fait des gains mais Abitibi et Price ont baissé Brown privilégié a fait une chute de 3 points à 70.

A la section minière, East Malartic a accusé une perte de 19 cents à 1.80 et God's Lake, de 13 cents à 1.24. Macdonald a progressé de - cents à 2.80.

Produits laitiers dans la province

Moindres en mars, en regard du même mois en 1946

Le Bureau provincial des statistiques publie son bulletin mensuel sur la production et l'entreposage de beurre et de fromage de fabrique dans la province de Québec.

Production	lb	%
Beurre de beurreri		
Mars 1947	1,566,100	— 5.3
Mars 1946	1,653,174	
Janv.-mars 1947	3,581,266	+12.9
Janv.-mars 1946	3,170,956	
Fromage Cheddar		
Mars 1947	242,838	—50.6
Mars 1946	491,962	
Janv.-mars 1947	804,732	—30.6
Janv.-mars 1946	1,159,477	

Stocks	1947 1er mars lb.	1947 1er avril lb.
Beurre de beurrerie		
Entrepôts	6,926,068	3,201,851
Fabriques	3,011,569	2,057,472
Total	9,937,637	5,259,323
Fromage Cheddar		
Entrepôts	8,037,452	6,782,456
Fabriques	251,220	316,527
Total	8,288,672	7,098,983

Notre dollar a monté de nouveau

NEW-YORK, 30. (P.C.) — Le dollar canadien a haussé de 5-8 à 8 3-8 pour cent d'escompte et la livre sterling a baissé de 1-16 à $4.02 3-4. La Commission de contrôle du change à Ottawa maintient, pour le dollar américain, le pair à l'achat et une prime de 1-2 pour cent à la vente.

Macdonald Mines

De nouvelles analyses du trou de sondage No 196 ,lequel avait donné 8.4 pour cent ou $16.80 en zinc de 12 à 180 pieds, donnent 4.7 pour cent ou 9.40 en zinc de 180 à 280 pieds et environ $3.04 en or et argent, soit une valeur globale de $12.44. La longueur entière de la carotte de 12 à 280 pieds de profondeur a donné à l'analyse 7.02 pour cent en zinc ,soit $14.04 et environ 2.50 en or et argent, soit une valeur totale de $16.54 sur toute la longueur de 268 pieds.

L'analyse de la carotte de 280 à 500 pieds sera connue prochainement.

Le trou à No. 198, à environ 100 pieds à l'ouest, est en voie d'exécution; il est rendu à une profondeur de 200 pieds et est constamment dans des sulfures massifs.

A NOTER

La dernière journée d'avril sera une journée d'assemblées de compagnies, puisque les entreprises suivantes doivent tenir aujourd'hui leurs assemblées annuelles aux heures et endroits indiqués: Dalhousie Oil, Calgary, 10.00; Holt Renfrew, Montréal, 9.30; Foundation Co., Montréal, 9.30; Stowell Screw, Longueuil; Macdonald Mines, Montréal, 10.30; Royalite Oil, Calgary, 11.00; Foothills O. and G., Calgary, 2.00; Southwest Pete, Calgary, 3.00; Un. Amusements Montréal, 11.00; Calgary Power, Montréal, midi; Can. Machinery, Toronto, midi; En. and Heating, Sackville, 3.00; Int. Nickel, Toronto, 2.00; John A. Lang, Kitchener, 2.00; Goldale Mines, Toronto, 2.30; Guaranty Tr., Windsor; Stadacona Mines, Montréal, 11.00; West. Grocers, Winnipeg.

* * *

Les actions suivantes se vendront, aujourd'hui ex-dividende tant par action ordinaire et privilégiée: Can. O3, .20; H. Smith and Son. .30; priv. 1.25; Laura Secord, .20; McIntyre, 50 1-4; Rolland Paper, .15; Can. Ind. Alc., A et B, .50; Davies A., 37 1-2 et B 17 1-2; L. of Woods, .40 priv., 1 3-4 pour cent.

* * *

Les entreprises suivantes paieront aujourd'hui des dividendes à leurs actionnaires: Can. Conv. A., 18 3-4; Dom. Oilcloth, .40; Dome Mines, .25; Goodyear T. re, priv., 1.00; Lewis Bros, .25; Howard Smith, .25; Mt Royal Rice, .12 1-2; Can. Industries, 17 1-2.

Nos hommes d'affaires

M. Richard Collins

vient d'être nommé vice-président en charge de la fabrication à la Consolidated Paper Corporation, d'après une nouvelle annoncée aujourd'hui par M. L.-J. Belnap, président de la compagnie. Il aura son quartier général à Grand'Mère, Qué. Après la formation de la Consolidated Paper Corporation, en 1932, il devint gérant de la division Wayagamack. En juin 1945, il fut promu gérant de la fabrication pour la Consolidated Paper Corporation.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 138 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Stocks	Haut	Bas	Clot.
Ari Reduction	32¼	32	⅛
Allied Chem'l	172	....	....
Allis-Chalmers	32	31⅛	32
Am Can	90	....	....
Am Car & F	43⅛	42¾	42¾
Am Loco	22¼	21¾	22
Am Power & Lt	12⅛	11½	12
Am P & L	103½	102¾	103
Do priv	115	....	....
Am Radiator	14¼	14	¼
Am Rolling M	29	28¼	⅞
Am Smelting	52¾	....	¾
Am Steel Fdry	29½	¼	½
Am Sugar	41	....	....
Am Tel & Tel	165¼	165	¼
Am Tobacco	65½	64½	64⅛
Do B	65	63¾	64⅞
Am Water W	14¾	½	¾
Am Woolen	33¼	31	33
Anaconda	35⅝	35	⅝
Armour Ill	11½	⅜	⅜
Atchison F	79¾	71	¾
Aviation Corp	5⅝	⅝	½
Baldwin CT	19¾	½	⅝
Balt & Ohio	11	10½	11
Bendix Avia'n	31⅝	31	¼
Bethlehem Steel	85¼	84	85
Boeing Air	40⅛	40	⅛
Borg Warner	41	40	¼
Briggs Mfg	33¼	32½	33¼
Budd Mfg Co	10⅝	½	⅝
Burroughs Ad	13⅞	¾	⅞
Canada Dry	13½	⅛	½
Canadian Pacific	11⅝	⅛	⅝
Case J I	33¼	....	....
Caterpillar Tr	54	53½	53½
Celanese Corp	18⅞	⅝	¾
Chres Ohio	44¼	43⅝	44¼
Chrysler	91	88½	91
Colgate Palm	40½	⅛	½
Col Gas & El	10⅝	½	⅝
Com Solvents	23	22½	23
Com & South	2⅞	....	....
Congol Nairn	25¼	25	½
Con Can	38	37¼	38
Cont Motors	8⅛	8	8
Cont Oil	37½	37	½
Crane Co	31⅝	31	⅜
Crown Zeller	25⅝	25	¼
Crucible Steel	27¼	....	....
Curtiss Wr A	17	....	....
Deere & Co N	34¾	⅝	½
Del & Hudson	36½	¼	½
Dist Seagrams	12⅞	½	⅞
Dome Mines	17	....	....
Douglas Air	61¾	½	¾
Du Pont De N	176½	⅜	½
Eastman Kod	233	230	....
Elect Auto Lite	52¼	52	¼
Electric Boat	12⅛	....	....
Elect Pow & Lt	14½	13½	14½
Eversharp	15⅛	⅝	....
Flintkote	27⅜	⅛	⅜
Gen Electric	34⅜	34	....
Gen Food	40⅝	⅝	⅝
Gen Motors	56⅞	55½	56½
Gillette	29⅛	29	⅛
Glidden	36½	36	½
Goodrich	53⅝	53	⅝
Goodyear	50	48⅝	50
Grt Nor Ry pr	39¼	38¾	....
Grt West Sugar	30½	....	....
Greyhound N	30½	29⅞	30½
Hiram Walker	19	18⅝	⅝
Homestake	41½	41	....
Houston Oil	21¼	19⅞	21¼
Howe Sound	33¼	33	¼
Hudson Bay	35¼	35	....
Ill Cent Ry	22¼	20¾	22¼
Interlake Iron	10⅞	⅞	⅞
Int Business M	193½	192¾	....
Int Harvester	80¼	79⅞	80¼
Int Nockel Ltd	31¾	30¼	31¾
Int Pap & P N	41¾	40¼	41¾
Int Tell & Tel	11⅝	½	⅝
Johns-Mansville	116½	114	....
Kennecott	44⅛	43	44¼
Krege S S	36⅝	....	....
L-O-F Glass	48⅛	47¼	48
Lockheed	14¼	13½	14
Loews Inc	20⅝	½	⅝
Mack Trucks	46	45⅝	45⅝
Macy Co	33¼	32⅞	32⅞
G L Martin	16½	....	....
May Dept Str	41	....	....
McIntyre Porc	47½	....	....
Mead Corp	20	....	....
Montg Ward	51½	50¾	51½
Nat Biscuit	29⅞	29⅝	29½
Nat Cash Reg	37⅛	37	37½
Nat Dairy Prod	30¾	29⅞	29⅞
Nat Distillers	19⅞	19¾	19⅞
Nat Pr & Lt	1⅝	....	....
Nat Steel	77½	76½	77
N Y Central	14⅞	14⅝	14⅞
Norf West	226	225½	226
Nor American	26¼	25⅞	26¼
Nor Am Avia	8⅝	8½	8⅝
Nor Pacific	16⅝	15⅝	16½
Ohio Oil	23⅞	23¾	23⅞
Owens Ill G	72	71⅝	71⅝
Pac Gas	36⅞	36⅝	36⅝
Packard Mot	6⅛	6	6
Paramount	23¾	23¼	23¼
Penn R R	20⅛	20	20
Pepsi Cola	26⅛	25⅞	26¼
Phelps Dodge	38⅝	38	38⅝
Phillips Pete	51⅛	50⅝	51⅛
Presed St Car	12	11⅝	12
Proctor & Gam	60¼	60⅛	60¼
Pub Ser N J	23½	23¼	23⅜
Pullman Inc A	55⅝	55¼	55½
Pure Oil	24⅛	23⅝	24⅛
Radio Corp	8	7⅞	7⅞
Radio CV priv	71⅝	....	....
Rayonier Inc	20⅛	19¾	19⅞
Remington Rand	30⅛	29	29⅞
Republic Steel	24⅞	24	24⅞
Reynolds Tob B	37½	37	37
Safeway Strs	21⅞	21⅝	21⅝
Schenley Dist	28⅝	27¼	28½
Sears Roebuck	32	31¼	31⅞
Servel Co	12⅝	12⅛	12⅛
Shell Un Oil	25⅝	25½	25⅝
Simmons So	33	31⅝	32
Socony Va	14⅞	14⅝	14⅝
Sou Cal Sdison	30½	30⅝	30½
Sou Pacific	37⅝	36	37⅛
Sou Railway	34⅛	33	33⅛
Dop riv	62⅞	....	....
Sperry Corp	19½	19⅝	19⅝
Stand Brands	30⅛	30	30½
Stand Oil Cal	55⅞	55	55⅝
Stand Oil Ind	40⅝	40¼	40⅝
Stand Oil N J	61⅝	61¼	66⅝
Texas Corp	59	58¼	59
Texas Guf Sulphur	48	....	....
Timken Roller	30⅝	30	30⅝
Union Bag & P	29½	29	29½
Union Carbide	97⅝	96½	97⅝
Union Pacific	127⅝	126	126
Unit Aircraft	18⅞	18¼	18⅝
Unit Air Lt	21⅝	26⅝	26⅝
Unit Corp	3⅛	3	3⅛
Do priv	50⅛	....	....
United Fruit	47⅞	46½	47⅞
Unit Gas Imp	22⅝	....	....
U S Pipe & F	47¼	45¾	47
U S Smelters	42¾	42	42
U S Steel	68⅝	67¼	68½
Do priv	144	143¾	144
Warner Pic's	14⅛	13⅝	13⅞
West'n Union A	18⅝	18⅝	18⅝
Westinghouse	25	23⅝	25
Woolwoarth	44½	44¼	44¼
Worth Pump	52⅝	51⅝	52⅝
Youngst S & T	61	60⅝	61

B A. Oil déclare son dividende

A l'assemblée d'hier, les administrateurs de British American Oil Company Limited ont déclaré un dividende de 25 cts par action ordinaire, payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 5 juin.

Bourse de NEW-YORK

Meilleur ton en fin de séance qu'au début hier à N.-Y. — 487 pertes vs 265 gains

NEW-YORK, 30. (C.P.) — La seconde séance de la semaine à Wall Street a clôturé plutôt quelque peu avilie.

Sur 971 valeurs transigées hier, 265 furent à la hausse, tandis que 487 furent à la baisse et que 219 demeurèrent inchangées.

La moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, clôtura inchangées à 61.4.

840,000 actions furent échangées hier contre 590,000 la veille.

Les échanges ont été lents jusque vers midi puis les liquidations sont devenues pressantes. Les reculs, variant entre une fraction et plus de deux points, ont été subséquemment réduits et l'activité a diminué.

Les professionnels étaient généralement baissiers à cause du fait que les profits des compagnies seront rognés par les augmentations de salaires.

U. S. Steel, Bethlehem, Youngstwon Sheet, Chrysler, General Motors, U. S. Rubber, Sears Roebuck, North American, Kennecott, Westinghouse, General Electric, Dow Chemical, American Tobacco "B", Santa Fe, Southern Pacific et Southern Railway ont perdu du terrain.

L'Union St-Joseph du Canada fait de bonnes affaires

$34,653,501 d'assurances en vigueur, à la fin de 1946

L'Union St-Joseph du Canada rend public aujourd'hui son rapport financier pour l'année 1946 et son président, M. le Dr R.-H. Parent, a déclaré en partie ce qui suit:

L'année 1946 semble avoir été pour toutes les institutions d'assurance une année d'abondance. En effet, si l'on en juge par les statistiques officielles du gouvernement fédéral et par les rapports et les bilans que les compagnies et les sociétés publient dans les journaux, le Canada a continué au cours de 1946 à marcher progressivement dans le champ de l'assurance.

Il nous faut nous réjouir de ce succès de 1946; car, contrairement aux prédictions pessimistes de certains financiers cette première année d'après-guerre au lieu d'être une dégringolade générale, a démontré une stabilité économique surprenante; ce fut le premier "test" des institutions d'assurance au lendemain des hostilités et il est consolant de constater que la réaction fut favorable.

Quant à notre Société, en particulier, l'éloquence des chiffres du bilan 1946 ne nécessiteraient pas de commentaires, mais comme il est toujours intéressant pour le public en général, pour nos sociétaires et nos amis, de rechercher les points saillants d'un état financier, j'indiquerai quelques points dignes de mention et qui nous donnent de légitimes raisons d'être fiers de nos succès.

Assurance en vigueur

Signalons d'abord que le montant d'assurance en vigueur est maintenant de $34,653,501 comparativement à $31,684,048 au début de l'année 1946. Cette augmentation est due au fait que la Société a vendu $6,277,605 d'assurance nouvelle au cours de l'année.

Actif

L'actif total se chiffre maintenant à $6,068,863 comparativement à $5,696,167 à la fin de 1945.

Le taux moyen d'intérêt réalisé sur l'actif fut de $3.91 p.c. en 1946, comparativement à 3.78 p.c. en 1945.

Réserves

Le montant des réserves mathématiques requises pour couvrir tous les engagements de la société envers les sociétaires est de $5,251,815. L'intérêt moyen réalisé sur les réserves seules au cours de 1946 a été de 4.35 p.c.

Solvabilité des Caisses

La solvabilité des différentes caisses de la société s'établit comme suit:

	%
Caisse d'assurance	109.9
Caisse de secours	141.3
Caisse infantile	119.9
Moyenne de solvabilité	113.9

Cet actif se classifie comme suit:

		%
Oblig. féd.	$ 180,000.00	2.9
Oblig. prov.	883,523.91	14.6
Obl. épisc. et par. et inst. relig.	445,369.19	7.4
Oblig. munic.	2,151,014.22	35.4
Oblig. scol.	1,139,099.46	18.7
Prêts hyp.	608,144.69	10.
Prêts aux memb. ..	138,538.53	2.3
Arg. en banq., en caisse, en dép.	227,390.25	3.6
Immeuble	141,635.23	2.4
Divers	160,148.26	2.7
Total	$6,068,863.75	100

Dividendes déclarés

Hudson Bay Mining and Smelting Co., 75 cents par action, payable le 9 juin aux actionnaires inscrits le 9 mai.

Paton Manufacturing Co., 20 cts par action ordinaire et 1 3-4 pour cent par action privilégiée, tous deux payable le 14 juin aux actionnaires inscrits le 31 mai.

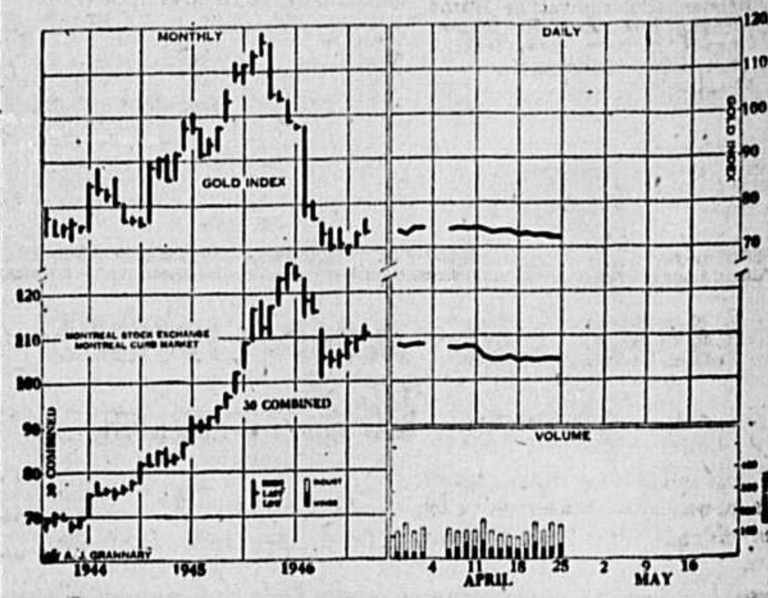
ALUMINIUM LIMITED

DIVIDENDE SUR LES ACTIONS ORDINAIRES

Le 24 avril 1947, le Conseil d'Administration a déclaré, sur les actions ordinaires de la Compagnie, un dividende trimestriel de $2.00 par action, payable en monnaie canadienne, le 5 juin 1947, aux actionnaires inscrits le 8 mai 1947, à la fermeture des bureaux.

Montréal, le 24 avril 1947 — Le secrétaire, J. A. DULLEA

Orientation des cours à la Bourse



Voici un graphique montrant que des stocks sur la Bourse et le Curb de Montréal furent irréguliers et avilis durant le cours de la semaine dernière. Il s'agit de l'idnice des mines d'or et celui de 30 titres combinés, soit 10 utilités publiques et 20 industriels, compilés sur une base quotidienne depuis la mi-février et sur une base mensuelle depuis 1944. Le graphique montre aussi le volume des ventes depuis le milieu de février.

Hausse considérable des profits de The Shawinigan Water & Power Co.

Durant le trimestre qui vient de se terminer le 31 mars, en regard de 1946.

L'état intérimaire des revenus et dépenses de The Shawinigan Water and Power Company pour le trimestre terminé le 31 mars 1947 indique un surplus de $246,971 après déduction de tous les frais, à comparer avec $192,179 pour la période correspondant de 1946.

Les recettes brutes se sont élevées à $5,925,066 et ont accusé une augmentation de $444,425, les dépenses d'exploitation sont passées de $2,746,095 à $3,000,002. Des frais fixes, y compris le change, ont diminué de $25,085 au montant de de $727,307; la provision pour la dépréciation a été portée de $750,000 à $787,500.

Après déduction d'une réserve de $509,811 pour les impôts sur le revenu et sur les excédents de bénéfices, à comparer avec $495,412 pour le premier trimestre de 1946, les profits nets se sont traduits par $900,446 comparativement à $736,742. Une somme de $653,475 a été affectée au dividende de 30 cents par action autorisé pour le premier trimestre, de sorte que le surplus de la période s'est chiffré à $246,971 au regarde de $192,179 pour le premier trimestre de 1946.

L'état intérimaire avec les chiffres comparatifs de 1946 est donné plus bas.

Etat intérimaire des revenus et dépenses

	Trois mois au 31 mars 1947		Trois mois au 31 mars 1946	
Recetes brutes		$5,925,065.83		$5,480,640.71
Dépenses :				
Frais gén. et d'expl et d'entretien	$1,655,180.56		$1,455,596.10	
Achats d'énergie	862,292.88		875,245.77	
Loyers d'emm.	170,634.90		159,841.36	
Taxes	311,893.48	3,000,001.82	255,439.22	2,746,095.45
		2,925,064.01		2,734,545.26
Frais fixes	726,869.49		792,438.74	
Prime sur change	937.50	727,360.99	22,953.00	752,391.74
		2,197,757.02		1,982,153.52
Provision pour dép. ..		787,500.00		750,000.00
		1,410,257.02		1,232,153.52
provision pour impôt sur le rev. et sur les exc. de bénéfices		509,810.67		495,411.94
		900,446.35		736,741.58
Div. pour le trimestre termin éle 31 mars		653,475.00		544,562.50
Surpl. p. le trimestre		$ 246,971.35		$ 192,179.08

Bon trimestre pour U.S. Steel

$3.78 par action vs $2.86 précédemment

NEW-YORK, 30. (A.P.) — United States Steel a eu un revenu net de $39,234,511 durant le 1er trimestre de 1947 vs $10,238,271 durant le même trimestre l'an dernier, soit l'équivalent de $3.78 par action ordinaire vs 45 cts, — il y avait eu une grève en 1946. Les administrateurs de cette entreprise ont déclaré hier le dividende régulier de $1.00 par action ordinaire, payable le 10 juin aux actionnaires inscrits le 9 mai. Durant le dernier trimestre de 1946, l'entreprise avait réalisé $2.86 par action. Un dividende de $1.75 par action privilégiée a aussi été déclaré payable le 20 mai aux actionnaires inscrits le 5 mai.

Moyenne des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 RT.	10 IN	10 UT	10 Fgn
Ferm. hier	z92.8	103.8	105.5	74.2
Ferm. ant.	93.1	103.9	105.4	74.2
Il y a 1 sem.	93.5	103.6	105.2	74.7
Haut 1947	97.1	104.2	105.6	76.6
Bas 1947	92.8	103.3	104.0	74.2

z—Nouveau bas pour 1947.

Avis

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

L'Assemblée Générale des Actionnaires du CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN convoquée pour le lundi, 26 mai 1947, aura lieu le dit jour à 11 heures 30 du matin, à Montréal, au Siège de la Société, 5 est, rue St-Jacques.

Le Secrétaire Général,
J. de LAVERGNE

Emission adjugée

SHERBROOKE, 30. (C.P.) — Un syndicat, comprenant la Banque de Montréal, A. E. Ames & Co., McTaggart, Hannaford, Birks & Gordon Ltd., s'est vu adjugé hier, à 99.86 une émission de $275,000 d'obligations de Sherbrooke, aux fins de financer la contruction d'une usine pour Bruck Silk Mills.

Lynx Yellowknife

Lynx Yellowknife Gold Mines annonce qu'un contrat de 5,000 pieds de sondages vient d'être conclu et sera exécuté sur la propriété Fox, qui appartient à Lynx Yellowknife. Le programme consiste à explorer un cisaillement similaire à celui d'Akaitcho où l'on a répéré un gisement favorable.

NORANDA MINES LIMITED

Avis de dividende

AVIS est par la présente donné qu'un dividende intérimaire de cinquante cents (50¢) par action, payable en fonds canadiens, a été autorisé par les administrateurs de NORANDA MINES, LIMITED, payable le 16 juin, aux actionnaires inscrits à la fermeture des livres, le 15 mai 1947.

Par ordre du conseil d'administration.

J. R .BRADFIELD,
Secrétaire.

Toronto, ce 25 avril 1947.

Marché Minier
pour • SERVICE PERSONNEL • CONSEIL D'EXPERTS • COMMANDES EXÉCUTÉES PROMPTEMENT
C.B.CHARRON & CO.
222 OUEST RUE ST-JACQUES — MA. 0148

McCUAIG BROS. & Co.
FONDEE EN 1898
MEMBRES DU MONTREAL STOCK EXCHANGE ET DU MONTREAL CURB MARKET
BUREAU PRINCIPAL: 276 O., rue St-Jacques, Montréal PL. 8971
SUCCURSALE: 1420, rue Peel, Montréal MA. 9311

Gilles Forget — Jacques Forget — Maurice Forget
FORGET & FORGET
Agents de change
MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
MEMBRES DU CURB DE MONTREAL
51 ouest, rue St-Jacques, Montréal Tél.: BElair 3951

FINANCE

Home Oil Co. Ltd projette des travaux

CALGAY, 30. — A l'assemblée annuelle des actionnaires de Home Oil Company tenue samedi, le major James-R. Lowery, président, a annoncé que la compagnie se propose de poursuivre sans interruption un programme de développement d'ici à la fin de l'année.

Trois nouveaux puits seront forés sur la propriété de Turner Valley, en plus des deux puits que l'on est à forer en cet endroit. On étudie également la possibilité de pratiquer des sondages dans le champ inexploré qui se trouve à l'ouest des puits de Home Oil actuellement en production. Le président a annoncé en outre, que la compagnie s'est jointe à Calgary and Edmonton Corporation et à Anglo-Canadian Oil aux fins de développer les propriétés qu'elles possèdent au lac Wabamun, à la rivière McLeod, au nord-ouest de Leduc, et à Camrose, à l'est de Leduc.

Discutant la situation actuelle de l'huile, le major Lowery a déclaré que les récentes augmentations qui ont porté le prix du pétrole brut de Turner Valley à près de $3.00 le baril sont encore insuffisantes et que, si l'on tient compte de la situation géographique des puits et de la haute qualité du pétrole produit à Turner Valley, ceux qui exploitent ces champs devraient recevoir davantage pour leur produit.

Tous les administrateurs ont été réélus, sauf que M. Herbert Greenfield, qui a démissionné, a été remplacé par M. Mervyn-A. Dutton.

Moyenne de la Bourse de Montréal

	10 UT.	20 IN.	10 PA.	15 OR
Ferm. hier	75.8	120.9	307.22	72.00
Ferm. ant.	76.0	120.0	306.50	71.57
Ch'ge net	—0.2	+0.9	+0.72	+0.43
Il y a l sem.	75.4	118.9	317.78	72.69
Haut 1947	78.5	130.0	361.92	76.47
Bas 1947	75.1	122.6	329.98	70.02

LISEZ LES ANNONCES CLASSÉES

dans Le Canada tous les jours.

25¢ les premières deux lignes (six mots par ligne) et 12¢ pour chaque ligne supplémentaire.

Téléphone: HA. 5131
Demandez Mlle Douville

Taux plus bas pour les insertions consécutives de 3 ou 6 jours.

Propriété à vendre

Maintenant disponible
Cottage neuf, au bord de l'eau, sept pièces, système de chauffage, garage, façade de pierre. $9,800. 6067 est. boul. Gouin. DU. 6116. 21-1

Achats de créances

APPORTEZ-NOUS vos créances, billets en souffrances, payons plus haut prix. Vous retournerez avec votre argent. F. André Arès, 57 ouest, St-Jacques. PLateau 9107. 200-12 m.

Prêts sur hypothèque

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
CROWN LIFE
Hypothèques remboursables mensuellement ou trimestriellement
Taux d'intérêt courant, pas de commission
660 OUEST, STE-CATHERINE. LA. 2168 290-24

Hypothèques et prêts

PRETS 1ère, 2ième hypothèque, ville ou en dehors. Discrétion absolue, 266, rue Saint-Jacques ouest, suite 109. PL. 1343. 273-3 m.

Agences

AGENCE DE DETECTIVES REEVES PARTICULIER
TRAVAIL SECRET ET CONFIDENTIEL. LICENCIE. COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE. AFFAIRES DE FAMILLE. PERSONNES PERDUES, GARDES. 24 ANS D'EXPERIENCE
Oscar Reeves,
1426 rue Bishop
MA. 2459 289-25

Cartes Professionnelles

Médecins

A. BRISEBOIS, M. gradué Paris, Londres. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, coeur, estomac, foie, endocriniennes, impuissance, stérilité, peau, maladies femmes, 816 Sherbrooke Est, FR. 5252. 9 a.m. à 8 p.m., près St-Hubert. 166-l.n.o.

DOCTEUR ALFRED ADAM
SPECIALITE:
RHUMATISME, DESINTOXICATION
Jour: 2 à 4 hrs. Excepté samedi, dimanche
SOIR:
7 à 9 hrs: lundi, mercredi, vendredi
CR. 3958 6780 ST-DENIS 39-26

DOCTEUR J. A. DIONNE
(Médecin-Chirurgien)
SPECIALITE MATERNITE
Consultations: 7 à 9 P.M. 2 à 4 P.M.
1554 EST, MONT-ROYAL
Bur. AM. 5459 - La nuit Rés. PL. 9098
Ancien bureau du feu Dr R. W. Lefebvre 287-25

Appelez un Spécialiste

Charbon, bois et huile

BUCHES POUR FOYER, .50 le sac, bois d'allumage 25 sacs, $5.00, 13 sacs, $3.00. Peerless Coal Co., 4800, avenue de l'Hôtel-de-Ville. LA. 3636. 287-25

Instruments de musique

ACCORDEUR, REPARATION GENERALE, CLAVIER, ACCORD, $4.00, OUVRAGE GARANTI. A. CYR. CR. 7750. 153-l.n.o.

Planchers

PLANCHERS
Planchers sablés, finission. Vieux planchers remis à neuf. J. Daoust. MA. 9493. 280-25

Réfrigérateurs électriques

REPARATIONS
Réfrigérateurs électriques domestiques et commerciaux, garantie par écrit, service de 24 heures. Aussi installation pour la campagne. Circle Refrigeration. 1659 Bélanger est. TA. 2809. 18-12

Soudure électrique

IDEAL Electric Welding Enrg. On spécialise en toutes soudures en dehors, électrique et acétylène seulement. Appelez FR. 1772. 21-25

Tapissage, peinture

TAPISSERIE
De toutes sortes, nous les vendons. Nous les posons. Travail soigné
G. DE BER
Entrepreneur peintre
Membre de la Chambre de Commerce
DO. 6259 258-25

Transport - Camionnage

Appelez, à bon marché, C. E. Pratte. Transport général, ville et campagne. Heure ou contrat. CH. 2957. 13-6

Articles de ménage

A ACHETER AUBAINE
POELES NEUFS, usagés, Findley, Gurney, McClary, $15.00 et plus, pièces de rechange. Mobiliers de chambre, cuisine, Studio, lits, matelas, sommier, plus bas prix. Deux magasins: 3497 Ontario Est, FR. 7104 4669 St-Denis MA. 3060
H. SAURIOL

MARCHANDS
Nous échangeons les meubles de tous genres, et nous achetons les vieux meubles. 3184, Ste-Catherine Est. Entre Dezery et Préfontaine. FR. 3918. 30-26

Automobiles

AUTOMOBILISTES
utilisez
PLASTIC GLOSS
VOTRE AUTO BRILLERA DE TOUT SON ECLAT. NOUS LIVRONS
FR. 5895 289-6 mois

Ecoles de métier

APPRENEZ A CONDUIRE
En quelques leçons. Auto contrôle double. Ecole Fédérale, 1621 St-Denis. HA. 5518. 16-25

APPRENEZ L'ELECTRICITE
Le génie de la radio. Apprenez d'une manière pratique sur moteurs, générateurs, montage d'armature, etc. Plusieurs de nos élèves ont maintenant positions payantes Canadian School of Electricity, 282 ouest, rue Ontario. 110-12

Annoncez dans "Le Canada"

Hommes demandés

DEMANDE
Un homme d'expérience préposé aux listes de prix et aux catalogues pour un commerce en gros d'accessoires électriques et téléphoniques. Bon salaire et emploi permanent. Votre application sera considérée confidentielle. Références nécessaires. Ecrire boîte postale 20 Le Journal Le Canada, 33 ouest, rue St-Jacques, Montréal. 20-3

"EMPLOYEZ DES VÉTÉRANS"
Service gratuitement offert par "LE CANADA"

Pour renseignements, téléphonez LAncaster 7857, Service National de Placement et referez au numéro de l'annonce

COMMIS DE BUREAU — 11 mois expérience. Dactylo — 10 mois expérience. Instruction: 11ème année — bilingue No. 300

INSTRUCTEUR culture physique. 5 ans expérience. Marié — bilingue No. 301

PEINTRE — 5 ans expérience. Magasinier —3 ans expérience. Bilingue. No. 302

MACHINISTE (assembleur aux bancs) 20 ans expérience. Lecture de plans et devis, bleus — 10 ans exp. Bilingue No. 303

MACHINISTE (assembleur aux bancs) 25 ans expérience. Expérience de lecture de Devis Bleus dans construction. Bilingue. No. 304

MACHINISTE (général) 7 ans expérience. Bilingue — Célibataire. No. 305

MACHINISTE (assembleur au banc) 3 ans expérience. Peut lire les Devis Bleus et micromètres. No. 306

MACHINISTE ((général) 7 ans expérience. Célibataire — Bilingue. No. 307

GERANT DE BUREAU — 4 ans expérience. Gérant des ventes — 10 ans expérience. Instruction. 10ième année — Bilingue. No. 308

ASST. GERANT (Restaurant) 3½ ans exp. Instruction: 10e année. — Bilingue. No. 309

COMMIS DE BUREAU — 10 ans expérience. Instruction: 10ième année — Bilingue. No. 310

COMMIS DE BUREAU général 5 ans exp. Instruction: 12ième année. — Bilingue. No. 311

COMPTABLE — 10 ans expérience. Instruction: 12ième année. — Bilingue. No. 312

COMMIS VENDEUR — 2 ans expérience. Instruction: 10ième année. — Bilingue. No. 313

COMPTABLE — 4 ans expérience. Expéditeur — 2 ans expérience. Instruction: 12ième année. — Bilingue No. 314

COMPTABLE GENERAL — 2 ans expérience. Instruction: cours universitaire complet — Bilingue. No. 315

TENEUR DE LIVRES — 4½ ans expérience Dactylo — 4 ans expérience. Instruction: 12ième année — Bilingue. No. 316

COMMIS DE BUREAU GENERAL — 6 mois exp. Instruction: 12ième année — Bilingue. Ce candidat n'est disponible que pour de l'ouvrage à temps partiel. No. 317

INSPECTEUR D'ASSURANCE — 15 ans exp. Magasinier — 3 ans expérience. Instruction: 1 an Université — Bilingue. No. 318

COMMIS DE BUREAU GENERAL — 1½ an exp. Dactylo — 2 ans expérience. Instruction: 10ième année — Bilingue. No. 319

COMMIS ARPENTEUR et homme d'instruments. 1 an expérience. Assistant dans laboratoire — 10 mois exp. Instruction: 2 ans Université — Bilingue. No 320

OUVRAGE GENERAL DE BUREAU 25 ans expérience comme comptable et paie-maître. Possède expérience comme inspecteur et contremaître — Agé de 45 ans — Bilingue. No. 321

COMMIS DE BUREAU GENERAL — 6 ans exp. dans ouvrage clérical et administratif. Instruction: B.A. — Bilingue. No. 322

COMMIS CHEF — Expérience dans l'achat, la vente et l'administration d'une grosse compagnie pendant 10 ans. Possède une première année d'université. Parfait bilingue. No. 323

COMMIS DE BUREAU GENERAL — 4 ans exp. Instruction: matriculation senior. Bilingue. No. 324

COMMIS DE BUREAU GENERAL — Ce candidat est âgé de 27 ans, bilingue, possède une 10ième année. — Expérience principale, ouvrage de bureau et investigation sur accident d'automobile —Dactylo 50 mots à la minute. No. 325

JOURNALISTE — 1 an d'expérience dans un journal local — Possède une formation classique. — Agé de 23 ans — Bilingue. No. 326

TECHNICIEN LABORATOIRE — 6 ans exp. dans un laboratoire de production de caoutchouc, possède un cours de chimie supérieur d'un an. 2 ans de chimie au Collège Sir George William. No. 327

PUBLICISTE — Expérience comme journaliste et publiciste dans les journaux et campagnes de publicité. Instruction: cours commercial et scientifique ainsi qu'un cours social. — Bilingue. No 328

VERIFICATEUR — 7 ans exp. comme gérant de motoculture — Connaissance approfondie dans la fabrication des vins, ses analyses, conditions et adaptations. — Bilingue. No. 329

PUBLICISTE — 2 ans exp. comme publiciste pour programmes de radio, possède de bonnes connaissances sur l'ouvrage de bureau en général. Instruction: matriculation sénior — 25 ans expérience — Bilingue. No. 330

GERANT DE BUREAU — 5 ans exp. comme gérant de bureau et comptable. Possède une formation universitaire. Parfait bilingue. No. 331

AVOCAT — Ce candidat est âgé de 42 ans. Parfait bilingue — Est intéressé dans une position comme chef de sécurité industrielle. No. 332

DIRECTION DU PERSONNEL — 6 ans exp. comme assistant comptable de banque — Est intéressé dans une position comme directeur du personnel ou promotion de vente — Instruction: matriculation senior. — Bilingue. No. 333

TECHNICIEN RADIO et T.S.F. — Expérience comme gérant de service et vente de radio ainsi que de radio télégraphie et orientation. Bilingue. No. 334

"TIME STUDY MAN" — 5 ans d'exp. comme inspecteur aéronautique — possède une 12ième année commerciale — un an génie civil en technologie d'atelier et lecture de plans — âgé de 24 ans. — Bilingue. No 335

TECHNICIEN — Expérience comme technicien en acier ainsi qu'aviseur vendeur dans ce même domaine — Age 48 ans — Bilingue. No. 336

TRADUCTEUR — 15 ans d'expérience comme journaliste — Intéressé dans un emploi de traducteur — Instruction B.A. Bilingue. No. 337

PHOTOGRAPHE COMMERCIAL — 4 ans d'exp. Instruction: 10ième année. Bilingue. No. 338

GERANT DE BUREAU — 3 ans d'exp. dans l'ouvrage de bureau — Instruction cours scientifique, 2 ans commercial, Université McGill — Bilingue. No. 339

GARDIEN DE NUIT — Expérience de 3 ans. Age: 50 ans — Vétéran des deux guerres. Bilingue. No. 340

APRENTI ELECTRICIEN — 4 ans exp. — lineman 3 ans — Age 23 ans — Bilingue. No. 341

VENDEUR "MEUBLES" — 9 ans expérience — Magasinier et expéditeur 3 ans exp. Instruction: 11ième année — Bilingue. No. 342

COMMIS VENDEUR — dans parties d'autos et aluminium — Instruction: 12ième année. Bilingue. No. 343

EXPEDITEUR — Expérience dans appareils de radio et électriques — Instruction: 12ième année — Bilingue. No. 344

VENDEUR — 24 ans expérience. Agent d'assurance 5 ans d'expérience. Instruction: 10ième année. — Bilingue. No 345

GERANT D'HOTEL 6 ans d'expérience. Expéditeur, 7 ans d'expérience. Instruction: 11ème année — Bilingue. No. 346

ASSEMBLEUR D'ENGIN MARIN 15 ans exp. avec certificat d'ingénieur 2ième classe. Marié — Bilingue. No. 347

ELECTRICIEN — Licence "C" 4 ans d'expérience — Célibataire — Bilingue. No. 348

COLLECTEUR ET INVESTIGATEUR 3 ans exp. Commis de bureau 3 ans exp. Instruction: matriculation senior — Bilingue. No. 349

COMPTABLE EN CHEF 10 ans d'expérience. Gérant de bureau 5 ans d'expérience. Agent acheteur 5 ans d'expérience. Anglais seulement — Instruction: université. No. 350

Prix de l'abonnement annuel

PAR LA POSTE

Canada (sauf Montréal et banlieue)	$ 6
Ville de Montréal	$ 9
Etats-Unis et Empire Britannique	$ 9
Union Postale	$12

LIVRAISON A DOMICILE

Montréal	$12.00

Tous les abonnements sont payables d'avance.

Elu administrateur

M. Jean Beauchemin bien connu dans le monde minier, qui vient d'être élu administrateur de la Sullivan Consolidated Mines Limited. (Photo Larose.)

Elus administrateurs de l'Imperial Oil Co.

SARNIA, 30. (P.C.) — A l'assemblée annuelle d'Imperial Oil Ltd., les comptes ont été approuvés et les membres du conseil d'administration réélus.

M. G.-L. Stewart a été nommé président du conseil pour remplacer M. F.-W. Pierce. Les autres membres de la direction sont MM. H.-H. Hewitson, président; O.-B. Hopkins, J.-R. White, et K.-A. Henderson, vice-présidents.

Marché des grains

Par O'BRIEN & WILLIAMS
Edifice Transportation, Montréal

	Haut	Bas	Clot.
WINNIPEG			
Seigle:			
Mai	316	308	316
Juillet	295½	286⅝	295¼
Octobre	233	227¾	232¾
CHICAGO			
Blé			
Mai	257¾	254	257⅝
Juillet	226	222½	225⅞
Septembre	218⅜	215¼	218⅜
Décembre	215¼	212¼	216¼
Mais			
Mai	160¼	155	157⅝
Juillet	156	151¼	154
Septembre	147¼	144¾	146¼
Décembre	138	135¾	137⅝
Avoine			
Mai	86⅛	84¾	85⅞
Juillet	79	76⅞	78⅞
Septembre	74⅝	72⅝	74⅛
Décembre	73⅜	71⅝	72⅞
Orge			
Mai	155	152½	152½

Titres au comptoir

Cours fournis par KIPPEN & CO. LTD.

Acadia Appt.	10	11
Banque d'Epargne	46½	48½
Banque Provinciale	15½	16¼
Beauharnois L. H. and P.	2	3
Can. Airways	2	3
Can Arena	34½	....
Can. Col. Airways	....	3
Commonwealth	343	377
Crédit Foncier	130	....
Cooksville	....	11
Cooksville, 2e priv.	85	....
Cuban Can. Sugar	5¾	6¾
Dupuis Frères nv.	26⅝	27¾
Fashion Craft priv	101	....
G. B. and Canada Inv.	1	2
Granby Elastic Web	10½	....
Gurney Fdry, priv.	3¾	4¼
Hart Battery	8½	9½
Interprovincial Brick A	50	....
Do B	20	25
Int. Power priv. 5 p.c.	51	53
Laprairie Brick, priv.	64	....
Laprairie, ord.	6	....
Mont. Fin. unit	21	....
Nat. Drug	8½	9
Prudential Trust	9½	11
Quebec Appts	34½	....
St. Lawrence Brick	29	....
University Tower	7	....
West. Grain, priv.	....	33

Rendement des valeurs

Cours fournis par L.-G. FORGET & CIE, 469, rue Saint-François-Xavier

	Taux du div.	Prix app.	Ren. %
Angew-Surpass	1.80	33	5.45
Aluminium	9.00	200	4.50
Bathurst A	1.00	21½	4.65
B C Power A	1.60	27½	5.80
British Am Oil	1.00	25	4.00
Beld Corticelli	6.00	160	3.75
Brazilian	2.00	21	9.36
Bell Telephone	8.00	184	4.35
Bldg Products	1.00	30	3.32
Can Forg A	1.50	25	5.76
Can For Inv	3.00	35	8.57
Do inc ext	4.00	35	11.43
C & D Sugar	.80	22	3.62
Can Malting	2.00	62	3.23
Do inc ext	2.50	62	4.03
Can Steamship	1.00	14	7.20
Can Breweries	1.50	24¾	6.05
Can Cottons	1.80	42½	4.25
Can Celanese	2.00	57	3.51
Do inc. ext	2.50	57½	4.35
Can Bronze	2.00	43	4.65
Crown Cork	2.00	45	4.44
Dom Glass	1.00	39	2.56
Dom Bridge	1.20	33⅜	3.59
Dom Foundries	1.40	31	4.51
Do inc ext	1.40	37	2.70
Dom Textile	5.00	96	5.25
Famous Players	.80	18	4.45
Do inc ext	.85	18	4.70
Foundation	1.40	25	5.60
Imperial Oil	.50	13¼	3.78
Imp Tobacco	.40	15	2.66
Do inc ext	.55	15	3.66
*Int Nickel	1.60	35	4.57
Int Pete	.50	14½	3.45
Lake of the Woods	1.60	35	3.43
Labatt	1.00	25	4.00
Lang J A	1.00	20	5.00
Laura Secord	.80	20	4.00
McL Paper	2.00	41	4.90
Mont Cottons N.	.50	12½	4.00
Molson	1.00	35¼	2.83
Do inc ext	1.50	36¼	4.10
Nat Breweries	2.00	47¼	4.29
Nat Steel Car	1.50	24	6.25
Ogilvie	1.00	28	3.58
Ont Steel	1.00	20	5.00
Ottawa L H & P	.60	17	3.53
Penmans	3.00	71	4.23
Powell River	1.20	34	4.44
Do inc ext	1.60	36½	4.35
Quebec Power	1.00	20	5.00
Royalite	1.00	16	6.25
St Law Flour	1.60	35	4.57
Shawinigan	1.20	24	5.00
Steel of Canada	3.00	78	3.85
Southam	.76	18	4.22
South Can Power	1.00	17	5.55
Wabasso	4.00	75	5.33
Walkers G	1.20	22½	5.31
Wilsil	1.00	23	4.35
Zellers	2.00	37	5.41
Banques			
Can Nationale	.70	21¼	3.30
Commerce	.80	22	3.63
Montréal	.80	27½	2.89
Do inc. ext	.95	27	3.52
Dominion	1.00	29	3.45
Nouv-Ecosse	1.20	36½	3.32
Royale	.80	24	3.32
Toronto	1.20	38	3.16
Stocks privilégiés			
Anglo Canadian	2.75	52	5.30
Belt Corticelli	7.00	168½	4.16
Can Bronze	5.00	106	4.85
Can Nor Power	7.00	111	6.31
Can Cement	1.30	31	4.19
Can Steamship	2.50	47	5.30
Can Cottons	1.20	30	4.00
Can. Industries	7.00	188	3.97
Can Fairb Morse	6.00	150	4.00
Comm. Alcohol	.40	6⅛	6.55
Dom Glass	1.40	38	3.68
Dom Textile	7.00	182	3.85
Gatineau Power	5.00	110	4.55
Gen Steel Wares	5.00	106	4.72
Howard Smit priv	2.00	52	3.85
Imp Tobacco	.299	8	3.74
Ind Acceptance	5.00	106	4.72
Lake of the Woods	7.00	173	4.05
Massey-Harris	1.25	29	4.30
Mont Cottons	1.75	40	2.28
Nat Breweries	1.75	49	3.56
Ogilvie	7.00	182	3.85
Ottawa L H & P	5.00	103	4.85
Penmans	6.00	154	3.90
Power Corp	6.00	110	5.45
Sher Williams	7.00	172	3.97
Steel of Canada	3.00	84	3.58
oSuth Can Power.	6.00	116	5.20
Tuckett Tobacco	7.00	184	3.80
West Koot Power	7.00	165	4.24
Mines			
Cons Smelt	2.50	84	2.98
Do inc ext	4.25	844	5.10
Dome	1.10	20	5.50
Hudson Bay	2.20	41	5.40
Lake Shore	.72	14	5.15
Noranda	2.00	44¾	4.45

*—Payable en fonds américains.

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre banques à New-York:

Angleterre: livre cable	4.03
Suisse: franc	.2336½
Suède: couronne	.2783
Brésil: cruzeiro	.0544

Taux de la Commission du du contrôle du change étranger

	Achat	Vente
£ sterling	4.02	4.04
$ américain	Pair	½% Pr

Nos hommes d'affaires

M. Ross H. McMaster

qui a été réélu hier président du conseil d'administration de The Steel Co. of Canada Ltd., dont l'assemblée annuelle a eu lieu hier. Voici les membres du conseil réélus hier pour le terme actuel: MM. H. H. Champ; l'hon. Charles A. Dunning, C.P.; H. G. Hilton, H. M. Jaquays, Frederick Johnson, Louis L. Lang, Ross H. McMaster, maj.-gén. l'hon. S. C. Mewburn, C.M.G., Glyn Osler, C.R., G. W. Spinney, C.M.G., le très hon. sir Thomas White, G.C.M.G Voici la liste des dirigeants de l'entreprise: MM. Ross H. McMaster, président du conseil; H. G. Hilton, président; G. B. Elwin, vice-prés. et trésorier; D. B. McCoy, vice-prés. et gérant gén. des ventes; H. S. Alexander, secrétaire; S. E. LeBrocq, contrôleur; R. M. Kelday, secrétaire adjoint et trés. adjoint.

Moyenne des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 Ind	15 Ch. f.	15 Util.	60 Sto.
Ferm. hier	86.0	31.0	42.7	61.4
Ferm. ant.	86.1	30.7	42.8	61.4
Haut 1947	94.6	38.5	47.2	69.0
Bas 1947	85.3	30.2	42.2	60.7

Curb de New-York

Cours fournis par A. M. Kidder & Co.

Ventes	Stocks	Haut	Bas	Clôt.
200	Alum Ltd	169	168	169
2000	Alu of Am	58	55½	57½
500	Am Cyan	44	43⅝	44
1300	Am G & E	39⅝	39¼	39⅜
700	Am L & T	22	22	22
400	Am Mara	2⅞	2¾	2¾
3800	Am Super	1¼	1⅛	1¼
100	Bellanca	2⅝	2⅝	2⅝
400	Brazil	18	18	18
400	Breeze	14¾	14¼	14½
300	Can I Al A	10¾	10⅝	10⅝
400	Do B	10½	10½	10½
700	Can Marc	1⅜	1⅜	1⅜
4700	Cit Ser	27⅝	27¼	27½
4300	Col Air	10⅜	9½	9⅝
800	Col F & I ws.	4⅝	4½	4⅝
2800	Com & S ws.	5-32	⅛	⅛
900	Con G & E B.	69⅝	69	69⅝
1100	Creole Pet	26⅝	26⅜	26⅜
400	Dosco B	12½	12½	12¾
5700	El B & Sh	11⅝	11⅜	11⅜
100	Fairchild	7⅞	7⅞	7⅞
100	Ford A	18¼	18¼	18¼
400	Ford Ltd	6¼	6⅛	6¼
200	Giant	5⅜	5¼	5¼
300	Glen Al	17¼	17⅛	17¼
60 0	Humble O	57½	57	57½
400	Imp Oil	11½	11⅜	11⅜
400	Int Pet	12¼	12	12¼
400	L Shore	11⅞	11¾	11⅞
100	M S P A Vt	20	20	20
400	Do B	4⅞	4⅞	4⅞
100	Nat Rub	11½	11½	11½
400	NJ Zinc	60	59½	59½
4800	Niag Hud	8	7⅞	7⅞
1300	Pantepec	9½	9¼	9½
1500	Pennroad	6	6	6
2100	St Reg Pa	8⅜	8⅜	8⅜
500	S O of Ky	30¼	30¼	30¼
100	St & Shop	15¼	15¼	15¼
800	Technic	13⅜	13⅜	13⅜
2300	Wr Harg	2.56	2.44	2.44

BOURSE DE TORONTO

Seuls, les pétroles étaient soutenus hier

TORONTO, 30. (C.P.) — L'avant-dernière séance du mois d'avril sur le marché minier de cette ville a été témoin d'un ton plutôt à la baisse, de sorte que sur 4 compartiments de titres échangés hier, 1 fut à la hausse et 3, à la baisse. En effet, la moyenne des industriels clôturait .36 pt plus bas, tandis que la moyenne des mines d'or se fixait .59 pt plus bas. Quant à la moyenne des métaux usuels, elle cotait .25 pt plus bas, tandis que la moyenne des pétroles marquait .09 pt plus haut.

837,000 actions furent échangées hier vs 810,000 la veille.

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clot.
800	Abitibi	16¾	16½	16¾
420	Do P	19⅞	19½	19⅞
150	Acadia	21¾	21½	21¾
1900	Akait	105	100	104
6000	Alger	16½	14	15½
90	Alum	200	198	200
3000	Am Lard	100	....	....
1500	Ang Cdn	125	....	....
375	Argus	7⅝	7½	7⅝
3000	Ashley	10	9	....
4500	Astoria	12	11	....
2500	Athona	22	....	....
200	Atlas Stl	10¾	....	....
2000	Aubelle	27	26	27
2600	Aumaq	45	....	....
400	Aunor	435	425	435
2000	Bankfi	12	....	....
9000	Base eMt	11	10	....
10200	Beaulieu	33	31	....
120	Bell	183¾	182½	183½
16100	Bidgood	22	21	22
2500	Boycon	9	....	....
300	Bralor	10¾	....	....
500	Brand M	2½	2⅜	2½
435	Brazil	21⅛	21	....
19900	Brewis	26	24	25½
225	B A Oil	25¼	25¼	....
500	B C Forest	3½	3⅜	....
700	Brit Dom	18½	15	15½
3100	Buffadi	116	108	114
2000	Buff Ank	265	250	....
1500	Buff Cdn	22	20	....
1100	Buff Rl	32½	32	32½
100	Burl tl	11¼	11	11¼
119	Burns B	12½	....	....
1200	Cal Edm	197	195	....
2500	Callinan	9	8½	....
700	Can Rl	281	275	....
35	C Wire A	90	76	80
50	Bk Com	22½	....	....
1600	C Brew	24	23¼	24
50	Canners A	27	26½	27
125	C Food	12¼	12	....
725	C Alco	13¾	13	13¾
100	Do B	13	....	....
75	Cdn Oil	15½	15	....
230	CPR	13½	13¼	13⅜
100	C Wall B	22½	....	....
400	Cent Pat	185	180	....
275	Chem Re	40	....	....
9600	Cheskirk	20	18	20
1250	Chestv	350	345	....
7300	Citral	7	6	....
125	Cocheno	275	....	....
175	Cocksh	13	12¾	13
100	Coch Dun	7½	....	....
1500	Colomac	16	....	....
200	Conlag	166	165	....
100	Conlar	126	....	....
2400	C Beattie	86	83	....
395	C mslt	84	83½	....
20	Con Gas	154½	....	....
12200	Conwest	100	98	....
2500	Cent Cad	38	37	38
400	Crowsho	125	124	125
5700	Davies	13	10	13
300	Deinite	192	....	....
4000	Denison	15	14	....
3500	Detta	47	4 5	47
105	Dis ea	15½	16	15½
4075	Dicken	118	105	110
10200	Discov	71	70	....
2000	Div Int	100	....	....
530	Dome	20¼	20	20¼
540	Dom Bk	25¼	25	25¼
10	Dom Elec	5⅜	5	....
100	Dom Stl B	14⅝	....	....
109	D Tar vt	28	....	....
20000	Donalda	101	93	101
2300	Duques	94	93	....
4600	Duvay	14	....	....
15700	E Amphi	48	43	44
5300	E Mal	180	175	180
4400	E Sull	315	305	315
635	E Stl	9½	9	9½
9325	Elder	101	....	....
29900	Eldona	42	40	41
16700	El Sol	43	39	41
1220	Eureka	245	....	....
675	Fam Play	17¾	....	....
425	F Farm	54½	53¾	54
100	Fed Gr	5½	....	....
15	Do P	110	....	....
220	Ford A	22	21¾	....
2500	Franco	16	15½	16
500	Frobish	16	15½	16
10	Gat Pow P	110½	....	....
505	Giant	620	615	620
1500	Glenora	4½	....	....
44950	God L	127	119	122
11500	Go Eag	9¾	9	9⅝
2900	Go Hawk	34½	33	....
2300	Go Arrow	30	29	....
1000	Go Man	252	....	....
3500	Goldor	10¼	....	....
3000	Goldvue	24	23	....
20	Goodyr	104	....	....
100	G Mack A	11¾	....	....
260	G L Pap	26½	26	26½
125	Do P	73¾	73	....
1100	Gunnar	46	45	46
3700	Halliwell	3¼	....	....
5500	Hard R	41	40	41
2000	Harker	15	....	....
5600	Harric	10	....	....
3355	Hasaga	115	110	111
800	Hedley	110	107	1 08
2500	Heva	55	53	....
450	Holling	10⅞	10¼	....
5500	Hosco	42½	40	42½
286	Hud Bay	42	....	....
130	Imp Bk	26½	26	26½
390	Imp Oil	13⅞	13½	....
400	Imp Tob P.	7⅞	....	....
2500	Indian	12	11½	12
1435	Int Nick	35	34¼	34
310	Int Pete	14¼	14⅛	14¼
4200	Joliet	53	50	....
3000	Kayrand	11	10	11
1890	Kerr Add	14½	14	....
1000	Kirk G	23	[illegible]	....
4300	Kirk L	162	159	160
1350	Labrad	410	400	410
1500	L Fortune	5	....	....
1000	L Rowan	23	21	....
365	L Shore	14¼	....	....
2200	L Wasa	92	91	....
6500	Lard U	7	....	....
200	La Lus	325	....	....
153	Lamaq	625	....	....
2000	Lapaska	33	32	33
1700	Leitch	130	125	130
8400	Lingman	100	93	98
800	Lit LL	185	180	181
30	Lob B	30	29¾	30
6500	Louvic	248	235	243
300	Macassa	350	....	....
2375	MacDon	275	267	270
8500	MacFie	22	20½	22
1800	MacLeod	180	170	....
800	Madsen	325	320	....
1200	Malartic	173	171	173
174	Ml Mig	12	....	....
3000	Marcus	75	62	75
2000	Martin	12	11⅝	....
40	Massey	17⅝	17	....
50	Do P	29¼	28½	29¼
110	McColl	25⅛	....	....
15	Do P	102	101	....
320	McIntyre	57	....	....
7700	McKenz	57	55	56
2700	McMar	41	38½	41
60500	Mid Con	7	5½	....
150	Milton	3	2⅝	3
2500	Mng Cor	875	865	870
2110	Moneta	54	53	....
75	N Drug P	13½	13¼	....
100	Nat Sew	35	....	....
95	Nat Stl	23½	23¼	23½
2400	Negus	205	202	205
100	Nw Calu	101	....	....
1500	Nib	9	....	....
500	Nipiss	149	....	....
170	Noranda	44¾	44½	....
2300	Norben	62	61	....
1750	Nw Marl	40	....	....
2300	Normet	159	152	159
8800	N Inca	40	39	40
8600	Norzone	42¾	40	....
5832	O'Brien	210	204	205
24600	Ogama	172	171	172
4120	Omega	7	....	....
1000	Orenada	10¼	10	10¼
10700	Osisko	133	122	133
400	Osu	59	58	59
60	Page H	29¾	28	....
2550	Pamour	147	144	145
1500	Part Mal	4	....	....
11100	Paymast	49½	48	49½
8100	Pen Rey	12	11½	12
1800	Perron	110	106	....
205	Pick Cr	262	....	....
450	Pioneer	350	340	....
3600	Porc Pen	31	30	....
225	Pow Riv	35	34¼	35
3600	Premier	70	....	....
900	Preston	153	150	153
1500	Que Man	79	77	79
1900	Queenst	80	....	....
2255	Quemont	16¾	16	16¾
2500	Regcort	57	54	57
2500	Reno	14	....	....
1500	Richmac	32½	32	....
1000	Roche	8½	8	....
1000	Rochette	9	....	....
4700	Rouyn	37	36	37
2300	Roxana	68	65	....
100	Roy Bk	24¼	....	....
5000	Rush	35	34	....
65	Sag Pw P	104	....	....
95	Stl Pap P	126	125	126
350	San Ant	390	385	....
3200	Senator	38	....	....
100	Sheep	120	....	....
9040	Sherritt	370	355	370
100	Sicks Vt	12¾	....	....
550	Sigma	890	880	....
55	Simp B	22	21½	22
5	Do P	106	....	....
150	Springer	108	....	....
2050	Stada	61	58	60
125	Stan Che	8	....	....
2400	Starratt	75	72½	75
2700	Steep R	212	206	....
2350	Sulliv	200	....	....
3000	Surf	21	20	2 1
1100	Sylvan	215	212	215
1100	Teck H	345	335	....
3400	Thurbois	49	46	....
1000	Toburn	122	105	....
1500	Towag	16	15	....
1900	Trans Re	74	70½	....
150	Un Gas	9¼	....	....
1700	Un Mng	14½	....	....
10	Un Corp A	30	....	....
50	Un Fuel A	43	42¾	....
925	Uni Stl	8	....	....
430	Upp Can	230	226	....
1050	Waite	470	460	470
875	Walker	22⅞	22½	....
44600	Wekus	39½	35	39½
2000	Wiltsey	9⅝	9⅛	9⅝
1500	Winch	14	12	14
535	Wpg El	15	....	....
55	Do P	100	....	....
11000	Wingait	19	15	10
2000	Winora	10	....	....
50	Wood O P	125½	....	....
5300	Ymir	16	15	....

Curb

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clot.
100	Brown P	70	....	....
100	Cw Lumb	2⅞	....	....
1570	Con Pap	16	15⅝	16
100	Foothi	260	....	....
100	Hayes	23¼	23	....
445	Int Pap	44½	43¾	44½
475	Minn Ont	17	16¾	17
100	Pend Ore	275	....	....

Total des ventes: 837,000 actions.

Hors-liste

C. E. LESLIE & CO.
260 St-Jacques ouest

	Offre	Dem.
Abenakis	3	5
Amal. Kirk.	9	11
Annamaque	4	5
Aurlando	4	5
Barber Larder, nv	4	6
Bourlamaque	4	6
Brown Bousquet	....	3¾
Candego	28	33
Carricona	2½	3½
Chibmac	....	3
Circle Yellow.	14	18
Claremont	23	27
Cont. Copper	13	14
Columbiere	2½	3½
Cons. Chiboug.	25	28
Courtmont	....	10
Cuyuni	100	110
De Santis	7	9
Donrand	3	5
Dorbaska	....	6
Dumico	7	....
Dunford	8	....
Duparquet	2	....
Electra	7	10
Glencona	3	5
Gordon Lebel	9½	11
Governor	4	7
Greenlee	8	11
Harpers	2½	3½
Hoyle, anc.	19	21
Hugh Pam	6	8
Insco	21	25
Kamlac	18	21
Kenbay	10	16
Lake Expanse	6	8
Lake Geneva	3	6
LaSalle	13	14½
Lasldon	....	20
Lassie R. L.	17	20
Lavalie	1½	7½
Lencourt	24	27
Lorrie	15	18
Major	3	5
Martin Bird	7	9
Mid Pershing	....	13
McCuaig	5	6
Natl. Malartic	17	19
New Augurita	12	14
New Malartic	3	5
Newport	6	8
Norbeau	66	70
Norcourt	6½	8
Obaska Lake	18	21
Obalski	6	8
Obalski, 1945	12	14
Ont. Nickel, anc.	1½	3
Opem. Copper	18	19
Orpit	4	5
Pan Canadian	5	7
Pascalis	19	21
Payore	8	12
Pershing Man.	....	20
Pinnacle	2	4
Presdor	2½	3½
Privateer	39	43
Rainville	18	21
Rand Mal.	6	8
Renfort	2½	4
Rugged R. L.	....	9
Scott Chib.	7	8½
Sovereign	14	17
Starlight	4	6
Vauze Duf.	14	16
Wendell	5	7
Young Dave	21	23

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	IN. 20	OR 20	ME. 10	HU. 15
Ferm. hier	167.0.	102.91	84.86	24.01
Ferm. ant.	167.41	104.50	85.11	23.92
Ch'ge net	—.46	—.59	—.25	+.09
Il y a l'sem.	168.32	104.83	85.18	24.02
Haut 1947	184.21	114.25	96.14	28.39
Bas 1947	171.54	105.82	83.64	22.28

Investment Trusts

Par A. M. KIDDER & CO.
288 St-Jacques ouest, Montréal

	Offre	Dem.
*Affiliated Fund I. Com.	3.98	4.35
*Amer. Business Shares.	3.80	4.60
*Boston Fund, Inc.	19.44	21.02
*Bullock Fund, Ltd.	16.51	18.09
Cdn. Inter. Trustee Sh.	4.50	5.25
Cdn. Investment Fund.	x4.40	4.90
Commonwealth Intl. C.	x3.43	3.76
*Dividend Shares	1.36	1.50
*Diversified Trust Sh. D	6.25	7.20
*Group Sec.-Auto Shares	5.97	6.48
*Group Sec.-Rail. Shares	3.90	4.84
*Group Sec.-Steel Shares	4.69	5.10
*Independence Trust Sh.	2.41	2.72
*Keystone Custodian B-4	8.89	9.76
*Mass. Investors Trust.	23.71	25.63
*Mass. Inv. 2nd Fund I.	10.53	11.38
*North Am. Tr. Sh. 1965	3.21	....
*North Am. Tr. Sh. 1956	2.70	....
United Bond & Share	13	....

*—En fonds américains.
x—Ex-dividende.

COMPTABLES

LA. 0138 Dom.: FR. 4792
GEORGES LAFONTAINE
B.A., L.S.C., C.A.
COMPTABLE AGREE
486, rue St-Jean — Montréal

COURTOIS, FREDETTE & CIE
COMPTABLES AGREES
P.-E. Courtois, C.A. - R. Courtois, C.A.
F. Fredette, C.A. - V. Paul, C.A.
R. R. Pouliot, C.A. - M. Lajeunesse, C.A.
10 ouest, rue St-Jacques, Montréal
PLateau 6654

J. D. ALLARD & Cie
Auditeurs publics accrédités
(Accredit Public Accountants)
SPECIALISTES EN IMPOTS
INGENIEURS INDUSTRIELS
1502 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal, P. Q. FI. 1307
Chambre 202

LEO L. GOULET, A.P.A.
Auditeur Public Accrédité
486, St-Jean, Ch. 37, LA. 0133
Montréal

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE
221 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
850	Abitibi nv	16⅝	16⅝	16½	16⅝	21⅝	16½
615	Do $1.50 P	19⅝	19¾	19⅝	19⅝	22	18⅜
75	Do $2.50 P	40½	....	....	....	41	37½
10	Acadia	21¾	....	....	....	23½	21½
5	Alum Ltd	200	....	....	....	205	102
130	Alum 5% P	26¾	27¼	26¾	27¼	27¼	26¼
425	Argus	7½	7¾	7½	7½	9⅝	7½
200	Asbestos	27⅝	27⅝	27	27	30⅝	27
28	Bathurst A	21¼	....	....	....	23½	21
219	Bell Tel	184	184	183¾	184	201	182¾
345	Brazilian	21	21¼	21	21¼	23	21
1500	B C Forest	3⅜	3½	3⅜	3½	4⅝	3¼
316	Big Prod	30	....	....	....	32½	29¾
205	Can Cem	18	....	....	....	23¾	18
200	Do P	31	....	....	....	31⅝	30
100	Can Nor Pw	9¾	....	....	....	11½	8⅝
135	Can Steam	13½	....	....	....	17¼	13½
5145	Can Bronze	43	....	....	....	43	42
55	Can Car	12⅝	....	....	....	14⅞	12¾
185	Can Cela	57	....	....	....	67½	56
50	Do P	40	....	....	....	42½	40
100	Can Conv P	15	....	....	....	15	13½
285	Can Cott P	30	....	....	....	31½	30
412	C I Alco A	13	....	....	....	16½	12⅝
100	Do B	12½	....	....	....	15⅝	11
175	Can Loco nv	22⅝	....	....	....	27	22⅝
204	Can Pac Ry	13¾	....	....	....	16	13
100	Cockshutt Pl	12½	....	....	....	14¾	12¼
418	Cons Smelt	83¾	84	83⅝	83⅝	86	79⅝
125	Cons Glass	41	....	....	....	43½	41
100	Donacona P	103	....	....	....	105	103⅛
2225	Dist Seag	15¼	15¼	15	15⅛	19	16
100	Dom Brid	33	33½	33	33½	36¾	31¾
50	DomFdries	28¼	....	....	....	33	28⅛
175	Dom Glass	38	39	38	39	42	36
25	Do P	38	....	....	....	38	36
555	Dom Stl C B	14¼	....	....	....	18⅛	13½
75	Dom Tar	28¼	....	....	....	28⅝	25⅝
135	Do P	28	28¼	28	28¼	28⅝	25
209	Dom Text	97½	97½	96	96	110¼	92
1480	Dryden	19⅝	....	....	....	20⅝	17
5	Donahue	20	....	....	....	20½	19⅜
70	Eddy A P	20	....	....	....	21	20
25	Electrolux	16¼	....	....	....	18	15⅞
216	Fam Play	17⅞	17⅞	17⅞	17⅞	19⅝	17½
25	Foundation	25	....	....	....	26	24
25	G Stl Wares	16⅝	....	....	....	18¼	16
39	Do P	105	....	....	....	108½	105
55	Gati 5½% P	110	....	....	....	110½	106½
89	Gypsum	14½	....	....	....	16½	14½
55	H Smith	25½	....	....	....	29⅛	25⅛
25	Do P	62	....	....	....	53½	51
472	Hud Bay	42	42¼	42	42	45	40⅛
905	Imp Oil	13	13⅛	13	13⅛	15⅛	12
641	Imp Tob	15⅜	15⅜	15¼	15¼	15⅜	13½
1110	Do P	7⅞	7⅞	7⅞	7⅞	8⅛	7⅜
50	Ind Accept	34½	....	....	....	34½	30¼
30	Do P	105	....	....	....	106	98½
1635	Int Nickel	34⅞	35	34½	35	37	30½
870	Int Paper	44⅝	45	43⅝	45	55	43⅝
200	Int Pete	14⅝	14⅝	14¼	14¼	16½	14¼
50	Int Bronze	25¼	....	....	....	26	25
200	Int Util	11⅝	11⅞	11⅝	11⅞	13¼	10⅝
365	Labatts	24	....	....	....	26½	24
5	L of Woods	34⅝	....	....	....	36	33¾
200	Lang & S	21	....	....	....	21¾	19½
50	L Secord	20¼	....	....	....	21	20
675	Massey-H	17	....	....	....	21¼	17
225	McCool-Fr	25⅝	25⅝	25¼	25⅝	27⅝	23½
100	Mitchell R	16¼	16¼	16	16	20	16
35	Molson Bre	35	....	....	....	36½	34¾
46	Mont Pow	24¾	....	....	....	25¼	19
50	Mont Loco	17¼	....	....	....	22½	17⅛
660	Nat Brew	46	47½	46	47½	47½	42
575	Nat Stl Car	23½	24	23½	24	26½	23
110	Noranda	44¼	44¾	44¼	44¾	53	44
220	Ogilvie	27	....	....	....	29	27
250	Ott L H Pw	17¼	....	....	....	17½	15
5	Page-H	29¼	....	....	....	33	29½
145	Pow Corp	11¼	11½	11¼	11½	15	11¼
150	Powell Riv	34½	35	34½	35	38	34
265	Price	62¼	52¼	52	52	61½	51⅝
10	Prov Trans	14⅝	....	....	....	17	14⅝
30	Queb Pow	19½	....	....	....	20⅝	19¼
100	Reg Kn P	26	....	....	....	26	25
50	Rolland P P	103¼	....	....	....	104	103
1785	St Law Cor	10¼	10½	10¼	10⅛	15	9⅝
15	Do P	37½	....	....	....	44⅝	35
[illegible]	St Law Pa P	125	126	125	126	127	116
616	Shawinigan	24	24	23¾	24	25⅝	23
135	So Can Pow	16½	....	....	....	18¼	15
50	Stl of Can	78½	....	....	....	87⅞	76¾
15	Do P	82½	....	....	....	89	80
390	Sicks Brew	12½	13	12½	13	14¼	12¼
125	Stand Che	8	....	....	....	9⅛	8
1050	United Stl	8¼	8¼	8	8	10	8
385	H Walker	22½	22¾	22½	22¾	26	22⅛
95	Wabasso	74⅛	74⅛	74	74	87	72
430	Winn Elec	16¼	16¼	16	16	17⅝	13
21	Do P	100	....	....	....	100	97½
50	Zellers	35⅝	....	....	....	38	35⅝
	BANQUES						
25	Canadienne	21¼	....	....	....	24½	21
250	Commerce	22⅝	....	....	....	23	21⅛
700	Montréal	27	27½	27	27½	27⅛	25⅛
50	Nova Scotia	36½	....	....	....	39	36⅛
360	Royale	24	24	23¾	24	25	22

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par SAVARD & HART
276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
50	British A Oil	25	....	....	....	27	25
215	B C Packers	14¾	16	14¾	16	16	14
500	Brown Com	3⅞	3⅞	3⅞	3⅞	5⅜	2¾
50	Do P	79	....	....	....	88	70
205	Can & D Sug	22¼	....	....	....	23½	20½
70	Cdn Gen Inv	16½	....	....	....	16½	15⅛
295	Cdn Ind B	22½	22¾	22½	22¾	....	....
5	Do P	189	....	....	....	189	186
50	Cdn Marc	2	....	....	....	2⅞	2
21	Cdn Pow	2¼	....	....	....	3½	2
150	Cdn Vickers	24¼	....	....	....	24¼	26
800	C West Lum	2⅞	2⅞	2¾	2¾	3⅝	2¾
2976	Cons Paper	15⅝	16	15⅝	15⅝	19⅝	15⅝
50	Dom Oilcl	39½	....	....	....	40½	37⅞
160	Donna Pap A	16⅛	....	....	....	20	16⅛
175	Fleet Airc	3	....	....	....	4⅞	3
52	Ford A	22	....	....	....	22¾	20
256	Fraser	45	....	....	....	55	46
25	Hydro-Elec	3½	....	....	....	4⅛	3½
275	Lowney	12	12	11⅝	12	12⅞	11⅝
250	MacLaren	41	....	....	....	41½	40
200	Maple Leaf	12¼	12⅝	12¼	12¼	14⅝	12¼
10	Massey-H P	29⅝	....	....	....	31⅞	28⅝
200	Minn Ont Pap	17	....	....	....	21	16⅝
230	Moore	68¾	69	68¾	69	74	68⅞
50	Nov Scot L	109	....	....	....	111	104
20	Pow Cor 1 P	116	....	....	....	112½	108⅝
25352	Southmount	39	42	39	41	41	24
	MINES						
3500	Beaulieu	33	33	32	32	51	32
1000	Bidgood	21	....	....	....	22	21
5000	Central Cad	40	40	39	39	....	....
1000	Central Man	17	....	....	....	17	6
2500	Century Mng	23	....	....	....	44	20
500	Elder	99	....	....	....	135	99
1000	Eldona	42	....	....	....	90	42
700	East Malart	180	....	....	....	235	180
2100	Found Lake	6	....	....	....	9⅞	5⅛
100	Hollinger	10½	....	....	....	11⅝	10
12500	Jack Lake	8	....	....	....	18	7
200	Joliet-Que	50	....	....	....	90	50
500	Lingman	95	....	....	....	1.28	95
1200	McDonald	275	280	270	280	480	275
200	McIntyre	57	....	....	....	57	56
100	O'Brien	208	....	....	....	265	193
300	Pandora	8½	....	....	....	25	8
2000	Que Yellow	20	20	18	20	25	12
1100	Sherritt-G	370	370	360	365	535	210
100	Stadacona	60	....	....	....	78	60
2450	Sullivan	200	....	....	....	280	200
100	Teck Hughes	335	....	....	....	385	350
3000	Westville	10	....	....	....	14	7
	HUILES						
400	Home Oil	300	....	....	....	348	294
5000	Homestead	5	6	5	6	7	3

La session provinciale

M. Duplessis choisit le jour du budget fédéral pour faire discuter son fameux bill 30

QUEBEC, 29. (Du correspondant du *Canada*). — L'hon. Maurice Duplessis, politicien astucieux, a fait discuter par l'Assemblée législative son bill 30 concernant les relations fédérales-provinciales le jour même que le budget fédéral était présenté à Ottawa.

Le premier ministre a ouvert le débat à 11 h. ce matin en déclarant qu'il serait objectif en demandant l'adoption du projet par lequel il se fait autoriser à conclure avec le fédéral toute entente qu'il jugera appropriée, juste et efficace. Il a réexposé sa thèse: la confédération est un pacte entre quatre provinces et Québec n'y a été partie qu'avec la garantie nécessaire à l'épanouissement de son peuple. Le pacte a assuré aux provinces le droit de taxation directe. Ottawa y a pénétré en 1917 en disant que c'était temporairement, mais y est resté. Les provinces ont besoin de revenus et il faut que le fédéral reconnaisse leur droit, qui est une priorité. Voilà la thèse.

M. Duplessis a dit ensuite qu'à son arrivée à la Conférence d'Ottawa, il a constaté que les premières propositions conduiraient les provinces à la ruine et à la perte de leur autonomie. M. Drew et M. Macdonald ont pensé comme lui. Le fédéral a offert des subsides. Laurier et M. King lui-même trouvaient ce système vicieux autrefois.

Le premier ministre a dit enfin: "Les assauts centralisateurs se poursuivent cyniquement. Je ne céderai jamais les droits sur les successions et les taxes sur les corporations. Sans considérations partisanes, au nom du passé et de l'avenir, n'allons pas manquer de faire l'union qui s'impose pour assurer à notre province et à notre race le maintien de nos garanties constitutionnelles".

L'hon. Léon Casgrain a répondu à M. Duplessis: "Vous voulez être autorisé à conclure une entente avec le fédéral mais vous dites que vous n'avez pas confiance au gouvernement et vous le dénoncez à tout propos. J'aurais aimé que le premier ministre nous présente une politique définie. Si c'est seulement la guerre au gouvernement King qu'il veut faire, qu'il le dise donc franchement".

Le député de Rivière-du-Loup a traité ensuite le point de vue constitutionnel: "L'important", dit-il, "c'est de faire reconnaître explicitement par Ottawa que la constitution ne peut être changée sans le consentement des provinces. Sur les principes, nous nous accordons".

Après le dîner, M. Casgrain, très objectif, a continué: "Tout le monde veut le soutien des droits des provinces et en ce qui concerne notre langue et notre religion; on ne peut amender la constitution sans le consentement de la majorité de notre province. Cependant, il faut trouver un moyen d'amender la constitution quand cela est nécessaire. Elle a été amendée 10 fois et la première fois par les Pères de la Confédération eux-mêmes. En 1935, M. Maurice Ollivier (conseiller juridique de la Chambre des Communes) a suggéré un moyen par l'union de toutes les provinces.

"Pourquoi le premier ministre n'a-t-il pas proposé cette union des provinces à la Conférence d'Ottawa?" demande M. Casgrain. "Les députés libéraux sont pour le respect de nos droits et la sauvegarde de nos traditions, mais ils voient les dangers et veulent les prévenir".

M. DUPLESSIS — "J'ai demandé à Ottawa de reconnaître la priorité des provinces sur la taxe directe et Ottawa a refusé".

M. CASGRAIN — "Alors, pourquoi voulez-vous y retourner? Je crois que vous êtes autonomiste, mais vous mettez de la politique dans vos relations avec le fédéral parce que vous voulez renverser le gouvernement King".

M. DUPLESSIS — "La Confédération a été réalisée par des gens qui se disputaient en politique".

M. CASGRAIN — "La Confédération a été réalisée parce que les Pères de la Confédération n'ont pas fait de petite politique. Le premier ministre n'a fait que cela à la Conférence d'Ottawa".

Le député de Rivière-du-Loup a conclu en disant: "Je suis contre ce projet de camouflage qui autorise le premier ministre à conclure une entente sans la soumettre à la Législature. C'est la méthode de M. Bennett et même

(Suite 2e page, 8e col.)

Ouverture du centre d'hygiène De Lorimier

Le Dr Adélard Groulx, directeur du service municipal de la santé, a annoncé, hier, à l'hôtel de ville, l'ouverture officielle du centre d'hygiène De Lorimier, 2165 est, rue Mont-Royal, dans l'ancien poste de police No 19.

Selon le Dr Groulx, ce centre d'hygiène logera les quartiers généraux administratifs du district et comprendra les bureaux du médecin chef de district et de l'infirmière chef de groupe ainsi qu'une salle pour les infirmières. Temporairement, seront aussi logés au troisième étage, les quartiers généraux du "nursing" avec les bureaux de l'infirmière en chef, de ses assistantes et une salle de comité.

Le rez-de-chaussée est réservé pour les cliniques et comprendra une consultation de nourrissons et préscolaire, une clinique dentaire et servira aussi pour la vaccination contre la variole et l'immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

La clinique dentaire est ouverte tous les jours, le matin, de neuf heures à midi, puis de deux à cinq heures, l'après-midi. Le samedi, les bureaux ferment à midi.

La consultation de nourissons et préscolaire: pour les personnes de langue française, tous les mercredis de trois à cinq heures, à partir d'aujourd'hui: pour les personnes de langue anglaise, les mardis, de trois à cinq heures, à partir de mardi prochain.

Le juge en chef Gustave Perrault donne sa démission

L'hon. Maurice Duplessis, procureur général vient de confirmer la démission du juge en chef Gustave Perrault, des Sessions de la Paix, qui ses retire avec pension équivalent à son plein salaire. Le départ du si distingué juriste sera vivement senti au Palais où il a brillé depuis tant d'années. La retraite du juge Perrault prendra effet le 1er juin.

Nous pourrions mentionner ici son successeur mais pourquoi être indiscret à ce point. Nous connaissons aussi les noms des deux juges des Sessions de la Paix qui seront nommés au plus tard jeudi. Mieux vaut attendre. Disons que les deux sont des avocats éminents, faisant partie de l'Union Nationale.

Obsèques de M. Abraham Dupéré, vendredi matin

C'est vendredi matin qu'auront lieu les obsèques de M. Abraham Dupéré, ancien échevin du quartier Mercier pendant quatorze ans, décédé lundi, à l'âge de 73 ans.

La dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente à 9000 est, rue Notre-Dame, d'où le convoi funèbre partira à 8 h. 30 pour se rendre à l'église St-Bernard de Tétreaultville où le service religieux sera célébré à 9 h.

Le défunt a aussi été marguillier de la paroisse St-Bernard et membre du Conseil Montréal-Est des Chevaliers de Colomb.

Né à Gaspé, il avait épousé en premières noces, Eugénie Pouliot, et en secondes noces, Léa Frappier, qui lui survit.

Outre son épouse, il laisse quatre fils: Abraham, Ludger, Maximilien et C.-Arthur Dupéré; ses filles, Miles Isola, Dorothée (Mme Maxime Dupéré) et Simone Dupéré; un gendre, M. Maxime Dupéré; trois frères, Mmes Abraham, Maximilien et Charles-Arthur Dupéré; un frère, M. Ephrem Dupéré; quatre petits-enfants, Pierre, Claude, Jean Huguette Dupéré.

IL N'Y A OISEAU DE BON NID QUI N'AIT SON ARBRE A L'
INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN
6184, RUE ST-DENIS — MONTREAL

Sympathisant de "la grève du chocolat"

Il n'y a pas seulement que les enfants qui protestent contre les tablettes de chocolat à 8 cents. Ceux-ci ont trouvé des sympathisants à Montréal même, et l'un d'eux manifeste éloquemment sa sympathie, comme on peut le constater plus haut. On sait que la grève du chocolat a débuté à Vancouver et qu'elle a vite gagné la plupart des grandes villes canadiennes. A Montréal, les jeunes grévistes font en ce moment en plusieurs quartiers l'apprentissage de leurs droits et privilèges et s'imposent déjà eux-mêmes le sacrifice inconcevable de ne plus acheter de tablettes de chocolats. Il en est bien qui doivent cependant tricher de temps à autre, mais la majorié, paraît-il, tient bon, tout en trouvant le temps long, bien long. Ah! si les fabricants pouvaient donc comprendre — et vite!...

(Photo "Le Canada", par Lefebvre).

Ultimatum de M. Barrière à l'U.N.

On compte évidemment plusieurs candidats au poste de président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, mais il en est deux qui sont particulièrement à l'affût et qui espèrent être le choix du gouvernement Duplessis.

M. Omer Barrière, membre de la Commission et ancien échevin de Montréal, et M. Eugène Doucet, imprimeur, éditeur de "L'Oeil", revue très suspecte sur le rapport de l'éducation à cause de son isolationnisme durant la guerre, sont ces deux candidats les plus confiants d'obtenir le poste.

M. Barrière, craignant que M. Doucet l'emporte, n'entend pas se laisser damer le pion. Fort inquiet de son sort, il n'a même pas hésité à se rendre à Québec même pour y rencontrer les ministres du cabinet Duplessis considérés comme le plus influents, cabinet qui doit incessamment nommer le nouveau président de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Il est même possible que M. Barrière ait alors servi une ultimatum aux ministres qu'il a visités. Ultimatum dont il exécuterait les conditions si on nommait un autre que lui au poste convoité.

"Le parti au pouvoir est aux prises avec un nouveau dilemne. Ni M. Barrière ni M. Doucet, qui veulent tous deux occuper le fauteuil présidentiel qui n'en peut contenir qu'un, n'entend s'en laisser imposer.

Condoléances de M. King au maire de Malartic

MALARTIC, Qué., 29. (C.P.) — Le premier ministre Mackenzie King a envoyé un télégramme de condoléances au maire de Malartic, M. Armand Dumas. Ce message, qui a été rendu public par le maire Dumas, aujourd'hui, se lisait comme suit: "J'ai été très peiné d'apprendre, à mon retour à Ottawa, les pertes de vie occasionnées par l'incendie de la Malartic Gold Mine. Veuillez transmettre l'expression de mes plus sincères condoléances à tous ceux qui ont été éprouvés par cette tragédie. Je tiens également à ce que la population de Malartic ait l'assurance de ma sincère sympathie dans l'épreuve qui s'abat sur elle."

Le maire Dumas a également annoncé qu'on célébrerait un service funèbre à la mémoire des victimes du désastre, et a demandé qu'on cesse tout travail dans la ville pour une demie-journée.

De son côté, l'ingénieur-conseil de la Malartic Gold Mine, M. Ed. Futterer, a laissé entendre qu'il faudra au moins une semaine de travail avant que l'on ait pu déblayer la mine et retirer les cadavres des 11 mineurs ensevelis à 2,000 pieds sous terre.

M. R. H. Taschereau, inspecteur provincial du département des mines, qui a institué une enquête sur cette tragédie, a fait son rapport aujourd'hui. On ignore cependant tout de ce rapport, et l'enquête a été ajournée jusqu'à ce que l'on ait retrouvé les cadavres.

Dans l'intervalle, on a déjà commencé des manoeuvres pour vérifier, à l'aide de thermomètres, si l'incendie est complètement éteint.

Une tragédie de l'auto près de Drummondville

DRUMMONDVILLE, Qué. 29. (D.N.C.) — M. Jean-Baptiste Plante, 27 ans, de St-Simon de Drummond, a perdu la vie, et M. Eddie Bergeron, 35 ans, de notre ville, a été grièvement blessé, dans un accident d'automobile survenu vers 2 h. ce matin, au village St-Charles, à deux milles d'ici. Un autre occupant du véhicule, Roger Boisjoli, s'en est tiré avec des blessures superficielles. Tous trois revenaient de St-Cyrille de Wendover quand, pour une raison indéterminée, le conducteur, M. Plante, perdit la maîtrise de sa voiture dans une courbe. L'auto prit le fossé, brisa la clôture sur une longueur de près de deux arpents et coupa un poteau de téléphone. Tout le côté gauche du véhicule, une Oldsmobile modèle 1947, est littéralement arraché. Le seul témoin qui a pu être interrogé, Roger Boisjoli, a déclaré à l'officier de circulation René Prince, qu'il sommeillait au moment de la tragédie et qu'il ne peut en déterminer la cause. M. Bergeron est dans un état critique à l'hôpital Ste-Croix.

Attaché militaire en Belgique et aux Pays-Bas

OTTAWA, 28. — Le colonel Maurice-L. DeRome, O.B.E., E.D., de Montréal, a été nommé attaché militaire canadien en Belgique et aux Pays-Bas où il entre en fonctions immédiatement, annonce aujourd'hui le quartier général de l'Armée.

Le colonel DeRome a servi durant la guerre à titre de lieutenant-colonel; en 1942, il fut pendant quelque temps commandant outremer du Régiment de Maisonneuve; il servit plus tard au quartier général de la Défense nationale à Ottawa.

En décembre 1943, le colonel DeRome fut prêté au War Office britannique pour une tâche spéciale. Vers la fin des hostilités, il était membre de l'état-major de Son Altesse Royale le prince Bernhard des Pays-Bas, où il était chargé de l'instruction militaire. Au cours de ses fonctions, il fit une tournée d'inspection aux Indes néerlandaises en 1946.

Le colonel DeRome débuta dans la carrière militaire comme membre du corps-école des officiers canadiens alors qu'il était étudiant à l'université de Montréal. Il obtint plus tard son brevet d'officier dans le Régiment de Maisonneuve, mais il servit aussi avec le Régiment de Montmagny et le Royal 22e Régiment. Au début du récent conflit, il faisait partie de l'état-major de la 3e brigade d'infanterie canadienne et plus tard, il servit au quartier général de la 1ère division d'infanterie canadienne.

L'épouse du colonel DeRome et leurs enfants sont déjà arrivés outre-mer.

Appel aux anciennes élèves du pensionnat de la ville de St-Jean

Le pensionnat des religieuses de la Congrégation Notre-Dame à St-Jean, Qué., célébrera, en octobre prochain, le centenaire de sa fondation. En vue de ces fêtes, les anciennes élèves sont priées de faire parvenir, le plus tôt possible, leurs noms et adresses à la révérende soeur supérieure ou à la secrétaire locale, Mlle Janine Couture, 180, Gouin, St-Jean, Qué.

Ce soir

Le Dr Adélard Groulx, directeur du service municipal de la santé, qui sera le conférencier au dîner que tiendra ce soir même, à l'hôtel Ritz-Carlton, l'Association des fonctionnaires municipaux de Montréal.

Pour sauver un Français

Un aviateur de Montréal qui sera appelé à témoigner en faveur du lieutenant Vibert

(Par Adolphe Nantel)

Les procès pour intelligence avec l'ennemi sont toujours d'actualité, surtout lorsqu'un juge d'instruction de France demande à notre procureur général de nommer une Commission rogatoire pour entendre un citoyen de Montréal qui pourrait aider à sauver un présumé collaborateur avec l'Allemagne.

Une requête a été présentée en division de Pratique de la Cour supérieure, par le procureur général de la province, demandant la nomination d'une Commission rogatoire, présidée par Me Gaston Pouliot, à la suite d'une lettre reçue de M. Georges Martzloff, juge d'instruction de la Seine, qui instruit actuellement le procès d'Emmanuel-Marie Vibert, âgé de 37 ans, et détenu à la prison de Fresnes (Seine), priant toute autorité compétente, à Montréal, de bien vouloir entendre sous la foi du serment, M. Robert-Victor Desautels, 3710, rue Jeanne-Mance.

Dans un affidavit accompagnant la requête du procureur général, M. Desautels se dit officier de l'aviation royale canadienne et a fait du service outre-mer du mois d'avril 1943 au mois de novembre 1944. Au cours d'une envolée au-dessus de la France, en juillet 1944, son avion a été abattu aux environs de la ville de Troyes, (pays de notre gentille Odette Oligny).

L'aviateur ajoute qu'il a pu échapper à la surveillance des Allemands jusqu'au 13 août 1944 alors qu'il était fait prisonnier par la milice de Vimy. C'est alors que le dénommé Vibert, accusé de collaboration avec l'ennemi, fit confiance à Desautels et ses compagnons et intercéda auprès des autorités allemandes pour qu'ils ne soient pas fusillés. Tous eurent la vie sauve.

L'affidavit ajoute que Vibert déclara à Desautels, en de nombreuses occasions, qu'il était Français de coeur; ne travaillait que pour la France et était forcé, à cause des circonstances de faire des concessions à l'armée d'occupation allemande. C'est grâce à la directive et à l'aide du lieutenant Vibert que l'aviateur de Montréal a réussi à s'évader du camp où on l'avait interné.

Et M. Desautels termine en déclarant qu'il garde une grande reconnaissance au lieutenant Vibert et demande pour lui, au gouvernement français, la plus grande indulgence. La requête sera présentée par Me Marcel-G. Robitaille, récemment élu au Conseil du Jeune Barreau.

Me Claude Choquette candidat au poste de conseiller du Barreau

On a appris hier après-midi, à l'hôtel de ville, que Me Claude Choquette, directeur adjoint du Contentieux municipal depuis sept ans, a accepté, se rendant en cela à la demande d'un grand nombre de ses confrères, de se présenter au poste de conseiller du Barreau de Montréal lors des élections fixées à demain.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
Dans le jour
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES:
Nouvelles, renseignements..... HA. 5131
Directeur de l'information..... HA. 3461
Annonces, Ateliers..... HA. 1432
Sport..... HA. 5134
Administration..... HA. 3507
Circulation et expédition..... HA. 3507
Rédacteur en chef..... HA. 8454

SINON... vous n'obtiendrez AUCUN RÉSULTAT ou un NUMÉRO ERRONÉ
LA COMPAGNIE DU TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

PRESCRIPTIONS
5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION
Rx service rapide
SERVICE
JOUR et NUIT
OUVERT JOUR & NUIT
PHARMACIE MONTREAL
HA.7251
CHARLES DUQUETTE, Propriétaire
PLateau 5151
Ouverts de 9 h. à 5 h. 30, samedi compris

AUJOURD'HUI
LES ACCESSOIRES DU COMPLET D'ÉTÉ
sont offerts à prix avantageux

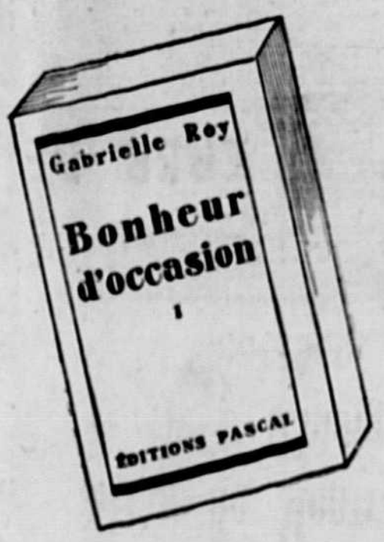
Voyez notre assortiment
au rayon des articles pour hommes... depuis longtemps il ne nous est pas arrivé de pouvoir offrir une aussi grande variété...
CEINTURES EN CUIR ET A BOUCLE Choix de noir, brun, beige
a) 1.00 b) 1.50 c) 2.00 d) 2.50
1.00 2.50
CEINTURES EN PLASTIQUE 1.50
BRETELLES TOUT ELASTIQUE . . . . 1.00 et 2.00
BRETELLES EN PLASTIQUE 1.00
DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)
Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-gén.

DANS QUELLE SCÈNE préférez-vous figurer?

Pourquoi un piètre danseur essuie-t-il toujours des refus — — alors qu'il lui serait si facile de devenir un expert chez Arthur Murray?

Devenez un partenaire populaire — en quelques heures!
Confiez aux instructeurs stylés par Arthur Murray lui-même le soin de vous initier aux tout dernier pas, et les noms des femmes les plus convoitées fleuriront bientôt votre carnet de bal.
Vous goûterez chaque instant des leçons données par les aimables collaboratrices d'Arthur Murray, et vos réunions mondaines seront un enchantement. Téléphonez MA. 1003 ou PL. 4620, ou venez dès aujourd'hui au Studio. Il est ouvert de 10 a.m. à 10 p.m. Le samedi, jusqu'à 6 p.m.
ARTHUR MURRAY
1458, RUE DE LA MONTAGNE, MONTREAL

MENUISERIE GENERALE
BOIS DE CONSTRUCTION
Portes, fenêtres, divisions de bureau, moulures, Planche murale, "masonite", etc.
Benoit & Mathieu
1215, rue St-Timothée Tél.: PL. 4851



BONHEUR D'OCCASION
par GABRIELLE ROY
Plus de 500,000 exemplaires tirés du même livre traduit en anglais: "The Tin Flute"...
....."c'est une histoire pathétique ...moderne...dramatique...."
...."un grand amour ne fut jamais raconté de façon aussi touchante"....
voilà quelques-unes des critiques au sujet de BONHEUR D'OCCASION.
Le livre du jour
en vente chez DUPUIS
Les 2 volumes 3.00
DUPUIS — galerie des Livres (mezzanine est)
Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-gén.